ANIMAUX NOUVEAUX OU RARES

RECUEILLIS PENDANT L'EXPÉDITION

DANS LES PARTIES CENTRALES

DE

L'AMÉRIQUE DU SUD,

DE RIO DE JANEIRO A LIMA, ET DE LIMA AU PARA.

Au Dépôt des publications de la librairie P. Bertrand,

CHEZ MM. TREUTTEL ET WÜRTZ, A STRASBOURG.

Paris. — Imprimerie de L. Martinet, rue Mignon, 2.

ANIMAUX NOUVEAUX OU RARES

RECUEILLIS PENDANT L'EXPÉDITION

DANS LES PARTIES CENTRALES

DE

L'AMÉRIQUE DU SUD,

DE RIO DE JANEIRO A LIMA, ET DE LIMA AU PARA:

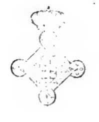
EXÉCUTÉE

PAR ORDRE DU GOUVERNEMENT FRANÇAIS PENDANT LES ANNÉES 1843 A 1847,

SOUS LA DIRECTION DU COMTE

FRANCIS DE CASTELNAU.

OUVRAGE QUI A OBTENU UNE MÉDAILLE HORS LIGNE DE LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE.



ENTOMOLOGIE

PAR M. H. LUCAS,

AIDE-NATURALISTE AU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE.

PARIS,

CHEZ P. BERTRAND, LIBRAIRE-ÉDITEUR,

RUE DE L'ARBRE-SEC, 22.

1857.

ENTOMOLOGIE.

En me chargeant de la rédaction de la partie entomologique du Voyage de M. de Castelnau dans l'Amérique méridionale, ma première pensée était de signaler les espèces connues en indiquant les noms des auteurs qui, les premiers, les ont décrites, puis de faire connaître et de représenter celles qui sont nouvelles. Cette manière d'envisager ce travail présentait le double avantage de donner un aperçu de toutes les richesses entomologiques rapportées par ce savant voyageur et ses deux compagnons de voyage, MM. Weddell et E. Deville, et ensuite de faire connaître la faune des diverses régions explorées par ces naturalistes. Je n'ai pu malheureusement mettre à exécution le projet que je viens d'exposer, et cela est dû à des circonstances tout à fait indépendantes de ma volonté. En effet, le nombre des feuilles qui ont été mises à ma disposition pour traiter cette grande branche de la zoologie est trop restreint pour que je puisse donner à mon travail une pareille extension. Je suis donc obligé, pour ne pas sortir du cadre qui m'a été imposé par l'éditeur, de restreindre considérablement ce travail et de me borner à donner le signalement des espèces les plus remarquables; en un mot, de m'arrêter à un *Delectus*. Cependant, ne perdant pas de vue tout l'intérêt scientifique qui s'attache à une semblable publication, je tâcherai autant que possible de faire connaître les animaux représentant les trois classes des Articulés, c'est-à-dire les Crustacés, les Arachnides et les Insectes. En procédant ainsi, j'espère signaler suffisamment les richesses entomologiques recueillies par la Commission scientifique de l'Amérique méridionale, sous l'habile direction de M. le comte de Castelnau.

H. Lucas.

CRUSTACÉS.

GENUS LIBINIA, Leach.

Zool. Miscell., t. II, p. 129. — Edw., *Hist. nat. des Crust.*, t. I, p. 298.

LIBINIA SPINOSA, Edw.

Hist. nat. des Crust., t. I, p. 301. — Guér., *Iconogr. du Règne anim. de Cuv.*, CRUST., pl. 9, fig. 3.

Habite les côtes du Brésil.

GENUS MICROPHRYS, Edw.

Ann. des sc. nat., 3e série, ZOOL., t. XVI, p. 251.

Chez cette coupe générique que M. Milne Edwards place tout à côté de celle des *Pisa*, de Leach, la carapace est au moins aussi large que longue; de plus, elle est rétrécie, mais bien moins que dans les *Pisa*, et ses bords latéro-antérieurs ne se prolongent pas obliquement en ligne presque droite comme cela se remarque chez ce genre; les bords latéraux sont très dilatés et sa surface est moins bombée; enfin les régions sont assez distinctes, particulièrement les branchiales, qui acquièrent un très grand développement; les régions stomacale, cordiale et intestinale sont assez bien accusées, mais moins cependant que chez les Crustacés du genre des *Pisa*. Le front, presque aussi large que le cadre buccal, est armé de quatre cornes dirigées obliquement en avant, et dont les externes occupent le bord antérieur du bord orbitaire; quant à celles qui représentent le rostre, elles sont plus petites que chez les *Pisa* et divergentes. Les yeux, portés sur des pédoncules très courts, se reploient en arrière dans les orbites, qui sont ovalaires; leur bord supérieur présente deux fentes séparées entre elles par une dent triangulaire, courte, aplatie; en dessous, le bord orbitaire, au lieu d'être interrompu par une large échancrure, comme cela se remarque chez les *Pisa*, n'est pas ouvert. Les antennes internes ne présentent rien de remarquable. Quant aux antennes externes, elles diffèrent de celles des *Pisa* en ce que leur premier article est plus épais et surtout plus court. Le second article des pattes-mâchoires externes est beaucoup plus prolongé à son côté interne que dans le genre *Pisa*; et le troisième article, presque aussi large que long, peu profondément échancré à son angle antérieur et interne, présente sur son bord supérieur, dans sa partie médiane, une dent épineuse assez fortement prononcée. Le plastron sternal est sensiblement plus large que long. Chez la femelle, les pattes de la première paire sont un peu

plus longues que celles de la seconde paire; mais, dans le mâle, ces organes acquièrent des dimensions beaucoup plus considérables; ils sont gros et surtout très allongés; la main est très renflée, et les doigts tranchants sont finement denticulés dans leur moitié terminale. Les pattes suivantes sont cylindriques et généralement plus courtes et plus épaisses que celles des *Pisa;* les ongles sont courts, épais et fortement recourbés. L'abdomen, dans les deux sexes, est composé de sept articles bien distincts.

Ce nouveau genre, comme on le voit par les caractères comparatifs que je viens d'exposer, présente les plus grandes affinités avec les *Pisa;* cependant il ne pourra être confondu avec ces Crustacés, à cause de la carapace qui est au moins aussi large que longue, et surtout à cause de la dilatation des régions branchiales. Comme caractères différentiels, je citerai encore la longueur relative des articles des antennes externes; le front, qui est plus court et armé de cornes divergentes, courtes, aplaties; et surtout, enfin, le plancher orbitaire en dessous, qui est fermé au lieu d'être ouvert, comme cela se remarque chez les Crustacés du genre *Pisa.*

MICROPHRYS (1) WEDDELLII, Edw.

(PLANCHE I, fig. 1.)

Ann. des sc. nat., 3e série, Zool., t. XVI, pl. 10, fig. 1 à 2.

Longueur, 43 millim.; largeur, 46 millim. (mâle).

Longueur, 35 millim.; largeur, 34 millim. (femelle).

Légèrement violacé; la carapace, tomenteuse, avec ses régions nettement accusées, circonscrites par des sillons profondément marqués, est sensiblement bombée; les parties latérales, dilatées, sont arrondies, armées d'épines très saillantes et dont les plus fortes sont celles situées sur les côtés latéraux. La région stomacale est parcourue dans le sens transversal par une rangée de tubercules petits, au nombre de quatre et assez saillants. La région cordiale est lisse et peu distincte de la stomacale. La région génitale est bien accusée avec les quelques tubercules dont elle est parsemée, peu saillants et finissant même par disparaître avec l'âge. La région intestinale, peu marquée, offre à sa partie postérieure une rangée transversale de tubercules assez gros et arrondis. Les régions branchiales, saillantes et très développées, présentent quelques tubercules irrégulièrement disposés. Les régions ptérygostomiennes, bien accusées, sont traversées par une rangée de tubercules arrondis qui forment une espèce de crête. Les cornes, qui représentent le front, ainsi que les parties latérales des régions branchiales, sont parcourues longitudinalement par des poils roussâtres recourbés à leur extrémité. Les pattes de la première paire, très grandes dans le mâle, petites au contraire chez la femelle, sont lisses, à l'exception du troisième article qui est fortement

(1) Pl. 1, fig. 1, *au lieu de* Microphys, *lisez* Microphrys.

épineux en dessus; les pattes suivantes sont courtes, tomenteuses, recouvertes de poils roux à extrémité recourbée, avec les troisième et quatrième articles armés en dessus de tubercules épineux; en dessous, ils sont entièrement lisses. Le plastron sternal et l'abdomen sont finement ponctués et recouverts d'une tomentosité courte et serrée.

Cette jolie espèce habite les côtes du Pérou (Pisco), où elle a été découverte par M. Weddell.

Pl. I, fig. 1.— *Microphrys Weddellii*, mâle, de grandeur naturelle; fig. 1*a*, région antennaire, orbites et cadre buccal vus de face.

GENUS PLATYCARCINUS, Edw.

Hist. nat. des Crust., t. I, p. 412.

PLATYCARCINUS LONGIPES, Bell

Trans. of the Zool. Soc. of London, vol. I, p. 337, n° 1, pl. 43.

Elle a été prise dans la baie de Pisco par M. Weddell.

PLATYCARCINUS IRRORATUS, Say.

Journ. Acad. of Nat. Scienc. Phil., vol. I, p. 59, pl. 4, fig. 2. — Bell, *On the Genus* CANCER, *Trans. of the Zool. Soc. of London*, vol. I, p. 340, n° 4, pl. 46.

Cette belle espèce a été rencontrée par M. Weddell dans la baie de Pisco.

PLATYCARCINUS DENTATUS, Bell.

Trans. of the Zool. Soc. of London, vol. I, p. 339, n° 3, pl. 45.

Elle habite la baie de Pisco, où elle a été rencontrée par M. Weddell.

GENUS LUPA, Leach.

Edinb. Encycl., art. CRUST., vol. VII, p. 370. — Edw., *Hist. nat. des Crust.*, t. I, p. 445.

LUPA DICANTHA, Edw.

Hist. nat. des Crust., t. I, p. 451, n° 4.

Elle habite les côtes du Brésil.

LUPA CRIBRARIA, Lamk.

Hist. des Anim. sans vert., t. V, p. 259. — Edw., *Hist. nat. des Crust.*, t. I, p. 452, n° 5, pl. 18, fig. 1.

Elle habite les côtes du Brésil.

LUPA SPINIMANA, Latr.

Encyl. méth., t. IX, p. 188. — Edw., *Hist. nat. des Crust.*, t. I, p. 452, n° 6. — *Portunus pelagicus*, Latr., *Gen. Crust. et Insect.*, t. I, p. 26.

Elle n'est pas rare sur les côtes du Brésil.

LUPA RUBRA, Lamk.

Hist. nat. des Anim. sans vert., t. V, p. 260. — Edw., *Hist. nat. des Crust.*, t. I, p. 454, n° 3.

Elle a été rencontrée sur les côtes du Brésil.

LUPA SEBÆ, Edw.

Hist. nat. des Crust., t. I, p. 455, n° 10.

Les côtes du Brésil nourrissent cette espèce, où elle n'est pas très rare.

Genus BOSCIA, Edw.

Hist. nat. des Crust., t. II, p. 14.

BOSCIA MACROPA, Edw.

Crust. nouv. ou peu conn., in *Arch. du Mus. d'hist. nat.*, t. VII, p. 175, pl. 12, fig. 3, 3*a*, 3*b*.

Longueur, 40 millim.; largeur, 65 millim.

Cette espèce, qui est d'un brun rougeâtre uniforme, se rapproche beaucoup de la *Boscia chilensis* que nous avons décrite, M. Milne Edwards et moi, dans le *Voyage de l'Amérique méridionale*, par M. d'Orbigny (*Zool.*, Crust., p. 22, pl. 10, fig. 1); mais elle s'en distingue par l'absence des denticulations sur le bord latéral de la carapace et par les différences très grandes dans les proportions du corps. Lorsque l'on compare cette *Boscia* avec les autres espèces, on remarque aussi que le front est beaucoup plus étroit, et ne présente presque aucune trace de la disposition verticale qui est si remarquable chez la *Boscia dentata*. Les bords latéro-antérieurs de la carapace sont arrondis, mais saillants, et creusés en dessous d'un sillon bien marqué. Les orbites sont très grandes relativement au volume des yeux. Le cadre buccal est profondément échancré aux angles latéro-antérieurs et son bord antérieur est tridenté. Enfin les bras sont très grands; l'humérus se prolonge beaucoup au delà du bord latéral de la carapace, et est armé de tubercules spiniformes tout le long de son bord antérieur; on remarque aussi une dépression ovalaire, large et superficielle sur sa face supérieure; le carpe est armé d'une dent marginale interne; quant à la main, elle est arrondie, avec la pince qui la termine, allongée.

Cette remarquable espèce a été rencontrée en Bolivie par M. Weddell.

BOSCIA DENTATA, Latr.

Encycl. méthod., t. X, p. 354. — Edw., *Hist. nat. des Crust.*, t. II, p. 15, pl. 18, fig. 14 à 16.

Elle n'est pas rare dans l'Amérique du Sud.

GENUS SYLVIOCARCINUS, Edw.

CRUST. nouv. ou peu conn., in *Arch. du Mus. d'hist. nat.*, t. VII, p. 178.

SYLVIOCARCINUS DEVILLŒI, Edw.

(PLANCHE II, fig. 1.)

CRUST. nouv. ou peu conn., in *Archiv. du Mus. d'hist. nat.*, t. VII, p. 176, pl. 14, fig. 1, *1a*, *1b*, *1c*, *1d*, 1 et *1e*.

Longueur, 35 millim.; largeur, 38 millim.

La carapace est légèrement bombée, sans divisions régionales bien distinctes, et presque circulaire. Le front est large, lamelleux, avancé, presque horizontal, divisé en deux lobes arrondis, et faiblement tuberculé sur le bord. Les bords latéro-antérieurs sont armés de six dents, dont la première est formée par l'angle orbitaire externe, dont les suivantes sont peu saillantes et à base très large, et la dernière spiniforme; une ligne saillante occupe le bord latéro-postérieur; enfin le bord postérieur est très large. Les orbites sont profondes et de grandeur médiocre. Les antennules se replient transversalement dans les fossettes profondes, et le lobe nasal qui les sépare est grand, élevé et garni latéralement d'un petit rebord granulé. L'épistome est assez grand, et une dent aiguë occupe de chaque côté l'extrémité antérieure des bords latéraux du cadre buccal qui forme un carré long. Les pattes-mâchoires externes sont coalescentes et un peu étroites. Les bras sont courts et arrondis; l'humérus présente, du côté gauche, vers le milieu de son bord antérieur, une épine saillante, et à l'extrémité de son bord inférieur une grosse dent pointue; la main est courte et arrondie en dessus; le bord supérieur de celle de gauche est armé d'une dent terminale; les pinces sont grêles, sillonnées en dehors, et armées d'une série de dents subspiniformes. Les pattes ambulatoires sont courtes; celles de la dernière paire sont subnatatoires, leurs doigts étant lamelleux, élargis et garnis d'une bordure de cils. Les pattes des trois paires précédentes sont étroites, avec leur doigt grêle et plutôt styliforme que lamelleux.

Cette espèce a été dédiée à M. Emile Deville, un des jeunes voyageurs du Muséum, qui accompagnait M. de Castelnau dans son grand voyage dans l'Amérique méridionale, et qui est mort récemment de la fièvre jaune, au début d'une nouvelle expédition dans l'intérieur du Brésil. Elle a été trouvée dans la rivière de l'Aragnay, près de Salinas, province de Goyaz. Ce crustacé, dont les manières de vivre sont inconnues, a servi à M. Milne Edwards pour former une coupe générique nouvelle qui vient se placer dans le voisinage de celle du *Trichodactylus* de Latreille.

Pl. II, fig. 1. — *Sylviocarcinus Devillœi* femelle, de grandeur naturelle.

GENUS DILOCARCINUS, Edw.

CRUST. nouv. ou peu conn., in *Arch. du Mus. d'hist. nat.*, t. VII, p. 181.

DILOCARCINUS EMARGINATUS, Edw.

(PLANCHE II, fig. 2.)

CRUST. nouv. ou peu conn., in *Archiv. du Mus. d'hist. nat.*, t. VII, p. 181, pl. 14, fig. 5.

Longueur, 34 millim.; largeur, 40 millim.

La carapace est presque plane horizontalement, mais assez fortement courbée en sens contraire; le front est lamelleux, horizontal et divisé très profondément en deux grands lobes arrondis. Les bords latéraux sont lamelleux et saillants; la portion latéro-antérieure est divisée en cinq dents larges, obtuses et très courtes. Le bord orbitaire inférieur est faiblement denticulé.

Chez cette espèce, les pattes sont bien moins conformées pour la nage que dans le *Dilocarcinus spinifer*, Edw. (*op. cit.*, p. 178, pl. 14, fig. 3, *3a*, *3b*, *3c*, et *3d*); mais toutes ont leurs ongles sublamelleux et à bords ciliés. Chez le seul individu que M. Milne Edwards a eu l'occasion d'examiner, la région buccale était fort endommagée, mais, autant que ce savant zoologiste a pu en juger, la gouttière médio-labiale est aussi moins saillante et moins large que dans le *Dilocarcinus spiniger*.

Cette jolie espèce a été rencontrée à Loretto, sur le haut Amazone.

Pl. II, fig. 2. — *Dilocarcinus emarginatus* femelle, de grandeur naturelle.

DILOCARCINUS PICTUS, Edw.

(PLANCHE II, fig. 3.)

CRUST. nouv. ou peu conn., in *Arch. du Mus. d'hist. nat.*, t. VII, p. 181, pl. 4, fig. 2, *2a*, *2b*, *2c*, *2d*.

Longueur, 25 millim.; largeur, 26 millim.

La carapace est bombée et beaucoup moins large que dans les espèces précédentes, presque carrée et couverte de petites taches rouges. Le front, faiblement incliné, est beaucoup moins bilobé que dans l'espèce précédente; les bords latéro-antérieurs sont armés de cinq dents spiniformes très aiguës (y compris l'angle orbitaire externe). Le bord sous-orbitaire est armé d'une série de dents spiniformes, dont les deux ou trois internes sont très fortes. Les angles latéro-antérieurs du cadre buccal sont armés de deux dents spiniformes. Les ongles sont beaucoup moins élargis que dans les espèces précédentes, mais à bords ciliés.

Elle a été trouvée à Loretto (haut Amazone).

Pl. II, fig. 3. — *Dilocarcinus pictus* femelle, de grandeur naturelle.

DILOCARCINUS CASTELNAUI, Edw.

(PLANCHE II, fig. 4.)

CRUST. nouv. ou peu conn., in *Arch. du Mus. d'hist. nat.*, t. VII, p. 182, pl. 14, fig. 4.

Longueur, 33 millim.; largeur, 38 millim.

Cette espèce est très voisine de la précédente, mais quand on l'étudie comparativement, on remarque que les bords latéro-antérieurs de la carapace sont armés d'une série de sept épines (y compris l'angle orbitaire externe); les épines du bord sous-orbitaire sont très aiguës, et les angles latéro-antérieurs du cadre buccal sont garnis seulement d'une crête transversale sans épines.

Elle a été trouvée à Salinas (province de Goyaz).

Pl. II, fig. 4.— *Dilocarcinus Castelnaui* femelle, de grandeur naturelle.

GENUS TRICHODACTYLUS, Latr.

Encycl. méthod., t. X, fig. 705. — Edw., *Hist. nat. des Crust.*, t. II, fig 16.

TRICHODACTYLUS FLUVIATILIS, Latr.

Encycl. méth., t. X, p. 705 (1825). — *Trichodactylus quadratus*, Edw., *Hist. nat. des Crust.*, t. II. p. 16, n° 1 (1837).

Cette espèce n'est pas rare au Brésil.

TRICHODACTYLUS DENTATUS, Edw.

CRUST. nouv. ou peu conn., in *Arch. du Mus. d'hist. nat.*, t. VII, p. 182, pl. 15, fig. 1.

Longueur, 33 millim.; largeur, 38 millim.

La carapace, sensiblement arquée d'arrière en avant, finement maculée de rouge, est couverte de points assez forts, peu serrés, parmi lesquels on en aperçoit d'autres, mais beaucoup plus petits; de chaque côté, antérieurement, elle présente quatre dents spiniformes placées à quelque distance en arrière de la dent orbitaire externe, sur son bord latéro-antérieur. Le front est faiblement bilobé; les orbites, petites et entourées d'un petit rebord linéaire, sont inermes en dessous comme en dessus. L'article basilaire est trop court pour atteindre le front, et c'est l'article suivant qui complète la séparation entre les orbites et les fossettes antennulaires. Le bord labial est divisé en trois portions assez distinctes, dont la moyenne se prolonge particulièrement en forme de grand lobe triangulaire. Le palais ne présente pas de crête médiane bien distincte, mais est garni de chaque côté d'une petite crête incomplète qui sépare sa partie moyenne de la partie terminale des canaux expirateurs. Les pinces ressemblent à celles des *Sylviocarcinus* et des *Dilocarcinus*. Il en est encore de même pour les bras; mais les pattes, au lieu d'être terminées par un article lamelleux et cilié, comme chez ceux-ci, ont

le dernier article grêle et cylindrique. Toutes les pattes, ainsi que l'abdomen, sont ponctuées.

Cette jolie espèce, qui habite le Brésil, rappelle un peu par sa forme le *Trichodactylus fluviatilis*, Latr., avec lequel elle ne pourra être confondue, à cause de l'existence de quatre dents spiniformes placées à quelque distance en arrière de la dent orbitaire externe, vers le bord latéro-antérieur de sa carapace.

Genus UCA, Latr.

Règne anim. de Cuv., 1re édit., t. III, p. 18. — Edw., *Hist. nat. des Crust.*, t. II, p. 21.

UCA LÆVIS, Edw.

Hist. nat. des Crust., t. II, p. 22, n° 2. —Ejusd., *Crust. nouv. ou peu conn.*, in *Archiv. du Mus. d'hist. nat.*, t. VII, p. 185, pl. 16, fig. 1, 1a.

Rencontré sur les côtes du Brésil.

UCA UNA, Latr.

Encycl. méthod., t. X, p. 685.—Guér., *Iconogr. du Règne anim. de Cuv.*, Crust., pl. 5, fig. 4. —Edw., *Hist. nat. des Crust.*, t. II, p. 22, et *Atlas du Règne anim. de Cuv.*, Crust., pl. 19, fig. 1.

Cette espèce n'est pas rare dans l'Amérique méridionale.

Genus OCYPODA, Fabr.

Suppl. *Entom. syst.*, p. 347. — Edw., *Hist. nat. des Crust.*, t. II, p. 41.

OCYPODA RHOMBEA, Fabr.

Suppl. *Entom. syst.*, p. 348. — Edw., *Hist. nat. des Crust.*, t. II, p. 46, n° 3. — Ejusd., *Observat. sur la classific. des Crust.*, p. 107, n° 10.

Environs de Rio-Janeiro.

Genus GELASIMUS, Latr.

Nouv. Dict. d'hist. nat., t. XII, p. 517.—Edw., *Hist. nat. des Crust.*, t. II, p. 49. — Ejusd., *Observ. sur la classif. des Crust.*, p. 108.

GELASIMUS STENODACTYLUS, Edw. et Luc.

Voyage de d'Orbigny, Crust., p. 26, pl. 11, fig. 2.

Environs de Rio-Janeiro.

GENUS GONIOPSIS, Edw.

Observ. sur la classif. des Crust., p. 130.

GONIOPSIS CRUENTATUS, Latr.

Hist. nat. des Crust. et des Ins., t. VI, p. 70. — Edw., *Hist. nat. des Crust.*, t. II, p. 85, n° 1. — Ejusd., *Observ. sur la classif. des Crust.*, p. 130.

Cette espèce n'est pas rare sur les côtes du Brésil.

GENUS LEPTOGRAPSUS, Edw.

Observ. sur la classif. des Crust., p. 138.

LEPTOGRAPSUS RUGULOSUS, Edw.

Observ. sur la classif. des Crust., p. 138, n° 7.

Elle a été rencontrée sur les côtes du Brésil.

GENUS CYCLOGRAPSUS, Edw.

Hist. nat. des Crust., t. II, p. 77. — Ejusd., *Observ. sur la classif. des Crust.*, p. 162.

CYCLOGRAPSUS INTEGER, Edw.

Hist. nat. des Crust., t. II, p. 79. — Ejusd., *Observ. sur la classif. des Crust.*, p. 164, n° 8.

Habite les côtes du Brésil.

GENUS BELLIA, Edw.

Ann. des sc. nat., 3ᵉ série, ZOOL., t. IX, p. 192.

Le Brachyure qui a servi à M. Milne Edwards pour établir cette coupe générique est excessivement curieux, et, dans la classe des Crustacés, je ne lui connais d'analogue que le genre *Corystoides* que j'ai établi dans le Voyage de l'Amérique méridionale de M. Alcide d'Orbigny (*Zool.*, t. 6, *Crust.*, p. 31, pl. 16, fig. 1 et 1 *a*). Il appartient à la famille des Oxystomes et présente aussi un peu d'analogie avec les *Pseudocorystes* (1), mais il ne peut prendre place dans aucune des tribus dont ce groupe se compose aujourd'hui. Il se distingue même de tous les Brachyures (le genre *Corystoides* excepté) par la disposition des antennes internes.

La carapace, notablement plus longue que large, est plus régulièrement ovalaire et moins bombée que dans les *Pseudocorystes*. Le front est étroit, tridenté, et beaucoup moins saillant que les régions ptérygostomiennes, qui sont garnies d'une crête transversale très saillante, terminée en dedans par une grosse dent aplatie. Les yeux sont très petits et les pédoncules qui les supportent sont rétré-

(1) Edw., *Hist. nat. des Crustacés*, t. II, p. 149.

cis dans le milieu de leur tige. Les orbites, peu profondes, ouvertes extérieurement, sont assez grandes et ne protégent pas les organes de la vue lorsque ceux-ci y sont retirés. Les bords latéraux de la carapace sont arrondis et armés de cinq dents; des dépressions assez grandes et profondément marquées indiquent la position occupée par les diverses régions. Les antennes internes, au lieu d'être petites et de se replier dans des fossettes creusées sous le front, sont longues, avancées et non rétractiles; il n'existe aucune trace des fossettes antennaires, et les antennes externes sont rudimentaires et réduites à leur article basilaire. Cette conformation, extrêmement curieuse, se présente aussi chez mon genre *Corystoides*, et c'est à tort, comme l'a judicieusement fait observer M. Milne Edwards, que dans les caractères assignés à ce genre, j'ai considéré les appendices frontaux comme étant des antennes externes. Leur dénomination comme antennes internes ne laisse en effet aucune incertitude, à raison de leur position et des deux filets qui les terminent (1).

Le cadre buccal est triangulaire, et les pattes-mâchoires externes s'avancent jusqu'à la base des antennes; leur troisième article est beaucoup plus long que large et dépasse l'insertion de la tigelle. Les pattes sont courtes; celles de la première paire ont à peu près la même forme que celles des *Pseudocorystes*, mais sont plus renflées, et ne présentent en dessus ni crêtes, ni denticulations. Les pattes des deuxième, troisième et quatrième paires sont terminées par un tarse très élargi, mais non natatoire, et ressemblent beaucoup à celui des *Ocypoda*. Les pattes de la cinquième paire sont natatoires, et leur tarse est sensiblement élargi. Le plastron sternal est grand, ovalaire, assez large, avec la gouttière abdominale très profonde. L'abdomen, très court, clôt imparfaitement la gouttière abdominale; il est composé, dans le mâle, de cinq segments dont le troisième est le plus allongé; chez la femelle, l'abdomen présente six segments; il est assez large, et c'est le second segment qui est le plus grand.

BELLIA PICTA, Edw.

(PLANCHE I, fig. 2.)

Ann. des sc. nat., 3ᵉ série, Zool., t. IX, p. 192.

Longueur, 50 millim.; largeur, 40 millim. (mâle).

Longueur, 40 millim.; largeur, 36 millim. (femelle).

Jaunâtre, avec une multitude de taches rouges irrégulièrement placées et confluentes. La carapace, entièrement couverte d'une granulation fine et serrée,

(1) Chez les *Corystoides*, les antennes externes manquent également, et cette anomalie remarquable, coïncidant avec d'autres particularités d'organisation, semble devoir motiver, comme l'a fait remarquer M. Milne Edwards, l'établissement d'une petite tribu particulière qui renfermerait ces Crustacés ainsi que les *Bellia*, et qui prendrait place entre les Corystiens et les Anomoures.

présente de chaque côté de ses parties latérales une ligne assez saillante composée de granules beaucoup plus forts que ceux que je viens de signaler. Les pédoncules oculaires sont lisses. Les antennes externes sont lisses et ciliées sur leurs bords supérieur et inférieur. Les régions ptérygostomiennes sont saillantes, finement granulées, avec la crête dont elles sont parcourues longitudinalement dentelée et ciliée. Les pieds-mâchoires externes sont finement granulés, ponctués, et leur troisième article présente dans son milieu un sillon longitudinal assez fortement accusé. Toutes les pattes sont couvertes d'une granulation fine, mais moins serrée que celle de la carapace, avec leurs divers articles ciliés sur leurs bords supérieur et inférieur; il est aussi à remarquer que tous les tarses sont sillonnés. Le plastron sternal est finement granulé; quant à l'abdomen, il est lisse et irrégulièrement ponctué; le second segment, dans le mâle, est fortement creusé dans son milieu et présente une dent assez saillante de chaque côté de son bord latéro-antérieur.

La femelle ressemble au mâle et n'en diffère que par son abdomen plus large et les pattes de la première paire plus petites et surtout plus courtes.

La femelle que j'ai pu étudier était munie d'œufs; j'ai pu observer que ceux-ci sont très nombreux, d'un rouge brun et très petits.

Cette jolie espèce a été découverte par M. Weddell, dans la baie de Saint-Nicolas, sur la côte du Pérou.

Pl. I, fig. 2. — *Bellia picta*, mâle de grandeur naturelle. 2*a*, région antennaire, orbites et cadre buccal vus de face.

Genus HIPPA, Fabr.

Suppl. *Entom. syst.*, p. 370. — Edw., *Hist. nat. des Crust.*, t. II, p. 207.

HIPPA EMERITA, Fabr.

Suppl. *Entom. syst.*, p. 370, n° 2. — Edw., *Hist. nat. des Crust.*, t. II, p. 209. — Ejusd., *Atlas du Règn. anim. de Cuv.*, Crust., pl. 42, fig. 2.

Se trouve sur les côtes du Brésil.

Genus PALÆMON, Fabr.

Suppl. *Entom. syst.*, p. 402. — Edw., *Hist. nat. des Crust.*, t. II, p. 387.

PALÆMON FORCEPS, Edw.

Hist. nat. des Crust., t. II, p. 397, n° 12

Rencontré sur les côtes du Brésil.

PALEMON SPINIMANUS, Edw.

Hist. nat. des Crust., t. II, p. 309, n° 19.

Trouvé sur les côtes du Brésil.

GENUS SICYONIA, Edw.

Hist. nat. des Crust., t. II, p. 408.

SICYONIA CARINATA, Edw.

Ann. des sc. nat., 1re série, t. XIX, p. 344, pl. 9, fig. 44.

Habite les côtes du Brésil.

GENUS LYSIANASSA, Edw.

Ann. des sc. nat., t. XX, p. 364. — Ejusd., *Hist. nat. des Crust.*, t. III, p. 20.

LYSIANASSA MAGELLANICA, Edw.

(PLANCHE I, fig. 3.)

Ann. des sc. nat., 3e série, t. IX, p. 398.

Longueur, 70 millim.; largeur, 31 millim.

Cette *Lysianassa*, entièrement jaune, est remarquable par sa grande taille, car elle peut être considérée comme le géant des espèces connues jusqu'à présent. La tête est très petite, lisse, et garnie en avant de lobes inégaux qui s'avancent entre la base des antennes supérieures et inférieures. Les antennes de la première paire sont courtes, car elles ne dépassent pas la partie médiane du premier anneau thoracique lorsqu'elles sont repliées. Les antennes de la seconde paire sont grêles, sans poils ni cupules, et atteignent le quatrième anneau du thorax lorsqu'elles sont repliées en arrière. Les pattes antérieures sont très courtes; celles de la deuxième paire sont longues, très grêles, et terminées par une petite griffe pointue. Les pattes des trois dernières paires sont très petites, et subdenticulées sur les bords. Les segments abdominaux sont fortement carénés en dessus, et le sixième anneau dans cette portion du corps présente sur sa face dorsale deux fortes crêtes terminées en forme de dent; deux appendices styliformes très forts représentent le septième anneau.

Cette belle et grande espèce a été rencontrée dans l'estomac d'un poisson pêché dans le voisinage du cap Horn.

Pl. I, fig. 3. — *Lysianassa magellanica*, de grandeur naturelle.

ARACHNIDES.

Genus MYGALE, Walck.

Tabl. des Aran., p. 3. — Ejusd., *Hist. nat. des Ins. apt.*, t. I, p. 209.

MYGALE BLONDII, Latr.

Dict. d'hist. nat., t. XV, p. 304. — Palis. de Beauv., *Ins. d'Afr. et d'Amér.*, p. 135, pl. 3, fig. 2. — Hahn, *Monog. der Spinn.*, p. 125, pl. 1. — Ejusd., *Die Arachnid.*, t. I, p. 25, pl. 7. — Walck., *Hist. nat. des Ins. apt.*, t. I, p. 240.

Cette espèce, la plus grande du genre, n'est pas rare au Brésil. Cayenne et les Antilles nourrissent aussi cette *Mygale*. M. E. Blanchard, dans un ouvrage ayant pour titre : *Organisation du Règne animal*, a donné une anatomie très détaillée et en même temps très consciencieuse de cette belle et grande espèce. Consultez à ce sujet les planches 12 et 13 de ce grand ouvrage.

MYGALE NIGRA, Walck.

Hist. nat. des Ins. apt., t. I, p. 214, n° 7. — *Mygale avicularia*, Hahn, *Monogr. der Spinn.*, t. I, pl. 4, fig. 16. — Ejusd., *Die Arachn.*, t. I, p. 101, pl. 25, fig 75.

Habite le Brésil intérieur.

MYGALE OCHRACEA, Perty.

Delect. Anim. quæ in itin. per Bras. Spix et Martius collig., p. 193, pl. 38, fig. 2.

Habite Goyaz.

MYGALE LINEATA, Luc.

(PLANCHE 1, fig. 1.)

Longueur, 15 millim.; largeur, 6 millim.

Le céphalothorax, déprimé, tronqué à ses parties antérieure et postérieure, est d'un fauve roussâtre clair; il est entièrement glabre, avec les impressions qu'il présente dans son milieu, et sur ses parties latérales, assez bien accusées. La gibbosité oculifère est peu saillante, et les yeux, par leur disposition, n'offrent rien de remarquable. Les mandibules sont allongées, saillantes, d'un brun roussâtre clair et couvertes de poils bruns allongés et peu serrés; les crochets des mandibules sont noirs, avec les bords de la rainure dans laquelle ils viennent se placer, lorsqu'ils sont repliés, hérissés de poils rouges. Les mâchoires, allongées, rougeâtres, sont couvertes de poils clairement semés, d'un brun marron, et bordées à leur côté interne de poils rouges. La lèvre, d'un brun roux, est très petite, triangulaire

et assez saillante. Le sternum, ovalaire, tronqué antérieurement, avec sa partie postérieure arrondie, est d'un brun roussâtre clair et hérissé de poils noirs clairement semés. Les palpes, allongés, très grêles, sont fauves, hérissés de poils de cette couleur, parmi lesquels on aperçoit quelques épines noires; l'organe excitateur est arrondi, noir et terminé en stylet très aigu. Les pattes, très allongées, grêles, sont fauves, couvertes de poils de cette couleur, parmi lesquels on aperçoit quelques épines noires; le tibial de la première paire présente à son bord latéral antérieur, du côté externe, et inférieurement, une épine assez forte et sensiblement recourbée. L'abdomen, d'un brun noirâtre en dessus, bordé de fauve sur les côtés, est entièrement couvert de longs poils noirs, allongés et peu serrés; en dessous, il est d'un fauve clair et revêtu de poils courts de même couleur. Les filières sont fauves, avec celles de la première paire très allongées et caudiformes; celles de la seconde paire sont au contraire très courtes.

Cette curieuse espèce, que je place parmi les Cordiformes caudées de M. Walckenaër, dans le voisinage de la *M. guianensis*, et dont je ne connais que le mâle, habite les environs de Rio-Janeiro.

Pl. I, fig. 1. – *Mygale lineata*, grossie. 1*a*, la grandeur naturelle; 1*b*, la disposition des yeux; 1*c*, la longueur relative des organes de la locomotion.

GENUS ACTINOPUS, Perty.

Delect. Anim. quæ in itin. per Bras. Spix et Martius collig., p. 198.

J'ai donné la synonymie de cette coupe générique, et des espèces qui la composent, dans les *Annales de la Société entomologique de France*, 1re série, t. VI, p. 369 et 376 (1837).

ACTINOPUS RUFIPES, Luc.

Ann. de la Soc. entom. de France, 1re série, t. VI, p. 376. — Ejusd., *Hist. nat. des Crust., des Arachn. et des Myriap.*, t. I, p. 344. — *Sphodros Lucasii*, Walck., *Hist. nat. des Ins. apt.*, t. I, p. 250.

Habite le Brésil.

ACTINOPUS NIGRIPES, Luc.

Ann. de la Soc. entom. de France, 1re série, t. VI, p. 377. — Ejusd., *Hist. nat. des Crust., des Arachn. et des Myriap.*, t. I, p. 345. — *Sphodros Abbotii*, Walck., *Hist. nat. des Ins. apt.*, t. I, p. 247.

Habite le Brésil.

GENUS LYCOSA, Walck.

Tabl. des Aran., p. 10. — Latr., *Nouv. Dict. d'hist. nat.*, t. XVIII, p. 285.

LYCOSA ERYTHROGNATHA, Luc.

Ann. de la Soc. entom. de France, 1re série, t. V, p. 522, pl. 15, fig. 8 (1836). — *Lycosa raptoria*, Walck., *Hist. nat. des Ins. apt.*, t. I, p. 338, n° 57 (1837).

Habite Minas-Geraes.

GENUS MYRMECIA, Latr.

Ann. des sc. nat., t. III, p. 27.

MYRMECIA FULVA, Latr.

Ann. des sc. nat., t. III, p. 27. — Walck., *Hist. nat. des Ins. apt.*, t. I, p. 385.

Longueur, 12 mill. ½; largeur, 3 mill.

Entièrement rougeâtre. Le céphalothorax est divisé en trois ou quatre parties. La portion antérieure, la plus large, presque carrée, épaisse, qui porte les organes de la vue, et représente la tête proprement dite, est comme chagrinée; puis cette partie se prolonge postérieurement en un tuyau cylindrique, qui a trois ou quatre nœuds ou renflements semblables aux pédicules de certaines fourmis, de sorte que les pattes de la quatrième paire ont les hanches en saillie et non cachées sous le céphalothorax, comme cela a lieu chez les autres Aranéides. Les yeux intermédiaires de la ligne antérieure sont plus gros que les latéraux et que les yeux de la quatrième paire. Les mandibules sont fortes et tombent perpendiculairement. Les pattes sont grêles, allongées, avec l'extrémité des palpes, des fémurs et du premier article des pattes de la quatrième paire, noirâtre. L'abdomen est petit, court, de forme ovalaire, entièrement grisâtre, avec son extrémité noirâtre.

Elle habite le Brésil.

MYRMECIA VERTEBRATA, Walck.

(PLANCHE I, fig. 2.)

Hist. nat. des Ins. apt., t. I, p. 386.

Longueur, 12 mill.; largeur, 2 mill. ½.

Le céphalothorax, bombé en voûte, en s'arrondissant et s'inclinant vers les yeux, sur les côtés, et par derrière, est rougeâtre, allongé, glabre, finement chagriné, à quatre étranglements, terminé par un vertébral allongé, cannelé, reçu dans un tube court, cylindrique, que projette l'abdomen. Les mandibules sont verticales, rougeâtres. Le front est de la même couleur que le céphalothorax. Les pattes, grêles, très allongées, sont d'un rouge uniforme; elles ont le tarse un peu renflé, surtout celles de la quatrième paire, et terminé par une petite brosse de poils, courts, très serrés; elles sont très inégales: la quatrième paire est la plus longue, puis viennent ensuite la première et la deuxième paire; la troisième paire est la plus courte. L'abdomen, ovale-allongé, est rougeâtre et glabre sur le dos à la partie antérieure, et brun à la partie postérieure.

Elle a été rencontrée dans les environs de Rio-Janeiro.

Pl. I, fig. 2.— *Myrmecia vertebrata*, grossie. 2*a*, la grandeur naturelle; 2*b*, la disposition des yeux; 2*c*, la longueur relative des organes de la locomotion.

MYRMECIA LATREILLEI, Luc.

(PLANCHE I, fig. 3.)

Longueur, 8 à 10 millim.; largeur, 1 ½ millim. à 2 millim.

Le céphalothorax, d'un roussâtre brillant, est allongé, très étroit et partagé en trois renflements ou nodosités bien distinctes : la portion antérieure, plus longue que large, est très gibbeuse, tronquée antérieurement, arrondie à sa base, avec les côtés latéro-postérieurs sensiblement élargis; la seconde portion, plus large que longue, striée transversalement, n'est séparée de la première que par un étranglement très court; la troisième portion, beaucoup plus allongée que la première, par conséquent plus longue que large, striée transversalement, est séparée de la deuxième par un prolongement très étroit et allongé; enfin elle présente à sa base une petite nodosité suivie d'un prolongement ou tuyau cylindrique au bout duquel est attaché l'abdomen. Les yeux sont noirs et entourés de blanc. Les palpes sont noirs, à l'exception du premier article, qui est roux. Les mandibules sont rousses avec leurs crochets très courts et d'un brun roussâtre. Les mâchoires et le sternum sont roux. Toutes les pattes sont rousses avec les tarses de la première paire noirs. L'abdomen est très court, glabre et d'un brun noirâtre.

Cette espèce vient se placer tout à côté de la *M. fulva*, Latr., avec laquelle elle ne pourra être confondue, à cause du céphalothorax, qui est moins large, et de l'espace plus grand qui existe entre la première et la seconde nodosité. Il est aussi à remarquer que la portion antérieure du céphalothorax est lisse et brillante, tandis que cette même portion est finement chagrinée dans la *M. fulva*. Elle ressemble aussi à la *M. vertebrata*, Walck., mais chez cette espèce le céphalothorax est finement chagriné ainsi que les étranglements et les nodosités.

Cette jolie espèce, dont je ne connais que la femelle, a été rencontrée dans les environs de Rio-Janeiro.

Pl. I, fig. 3. — *Myrmecia Latreillei*, de grandeur naturelle. 3*a*, la bouche vue en dessous.

GENUS SALTICUS, Latr.

Genera Crust. et Ins., t. I, p. 122.

SALTICUS QUADRIMACULATUS, Walck.

(PLANCHE I, fig. 4.)

Hist. nat. des Ins. apt., t. I, p. 432.

Longueur, 10 millim.; largeur, 4 millim.

Le céphalothorax est noir, revêtu de poils jaunes, qui ne sont pas assez serrés pour cacher la couleur du fond. Les palpes sont testacés, recouverts de poils

blancs, à l'exception cependant du premier article qui est noir. Les mandibules, finement striées transversalement, sont d'un brun marron rougeâtre. Les yeux sont d'un brun rougeâtre; ceux de la seconde ligne sont plus rapprochés des yeux antérieurs que des postérieurs. Les pattes sont noires, recouvertes de poils jaunes; dans la première paire, le métatarse est testacé; dans la seconde paire, le métatarse et le tarse sont annelés de cette couleur. L'abdomen, ovale, est d'un noir velouté en dessus et orné de chaque côté de deux grandes taches d'un rouge oranger foncé; en dessous, il est noir et entièrement couvert de poils jaunes.

Cette jolie espèce a été recueillie dans les environs de Rio-Janeiro.

Pl. I, fig. 4. — *Salticus quadrimaculatus*, grossi. 4*a*, la grandeur naturelle; 4*b*, la disposition des yeux; 4*c*, la longueur relative des organes de la locomotion.

SALTICUS CRUENTATUS, Walck.

(PLANCHE I, fig. 5.)

Hist. nat. des Ins. apt., t. I, p. 463.

Longueur, $7\frac{1}{4}$ millim.; largeur, $3\frac{3}{4}$ millim.

Mâle. Le céphalothorax est grand, épais, rhomboïdal, très élevé, noir, entouré de deux lignes blanches dans le voisinage des organes de la locomotion. Les yeux sont d'un jaune fauve, et les latéraux de la seconde ligne sont plus rapprochés de la ligne des yeux antérieurs que des postérieurs. Les palpes sont noirs, avec le digital un peu renflé. Les mandibules, d'un noir bronzé, sont finement chagrinées. L'abdomen, ovale-allongé, déprimé, est pointu vers la partie anale; en dessus, il est d'un rouge sanguin, avec un ovale étroit blanc, entouré de noir, disposé longitudinalement à la partie antérieure, qui est environnée d'une raie noire.

Femelle. Le céphalothorax est rouge à la partie antérieure de la région dorsale. L'abdomen, en dessus, a des taches jaunes au milieu d'une tache noire resserrée dans son milieu. Les taches jaunes postérieures sont chevronnées au nombre de trois; la tache de la division supérieure est plus grande, arrondie, échancrée à la partie postérieure et pointue vers le céphalothorax.

Elle habite les environs de Rio-Janeiro.

Pl. I, fig. 5. — *Salticus cruentatus*, grossi. 5*a*, la grandeur naturelle; 5*b*, la disposition des yeux; 5*c*, la longueur relative des organes de la locomotion.

SALTICUS SPLENDENS, Luc.

(PLANCHE I, fig. 6.)

Longueur, 10 millim.; largeur, $5\frac{1}{2}$ millim.

Elle vient se placer tout près des *S. (Phidippus) metallicus* et *fulgidus* de M. Koch. Le céphalothorax, presque aussi long que large, très bombé, terminé ensuite

en biseau à sa base, présente entre les yeux de la quatrième paire une dépression assez profonde; il est d'un brun marron foncé, et offre de chaque côté de ses parties latérales une large tache blanche longitudinale, qui se continue jusqu'à la base. Les yeux sont d'un brun testacé, et, dans le voisinage de ces organes, on aperçoit des poils noirs, allongés et clairement semés. Les mandibules, striées transversalement, sont courtes, saillantes et armées à leur base, du côté interne, de deux épines courtes, mais assez fortes; elles sont d'un beau rouge cuivreux métallique à reflets verdâtres; les crochets, allongés en forme de croissant, sont noirs. Les mâchoires, d'un brun marron et à reflets d'un vert métallique, sont assez allongées, écartées et arrondies à leur partie antérieure. La lèvre, plus longue que large, saillante, tronquée à sa partie antérieure, est entièrement d'un brun marron. Le sternum est ovalaire et de même couleur que la lèvre. Les palpes, grêles, allongés, roussâtres, sont couverts de poils noirs clairement semés. Les pattes de la première paire, très allongées, robustes, sont d'un brun marron foncé et entièrement couvertes de poils noirs longs et assez serrés; les pattes suivantes, plus courtes, d'un marron clair avec l'extrémité des tarses noire, sont hérissées de poils de cette couleur, clairement semés. L'abdomen, entièrement d'un beau vert métallique en dessus, est tronqué antérieurement et recouvre la portion déprimée ou en biseau du céphalothorax; vers le milieu des parties latérales, il est sensiblement élargi, puis se rétréeit ensuite graduellement et se termine en pointe arrondie à sa base; en dessus, vers le milieu, il présente deux points profondément marqués; en dessous, il est entièrement noir.

Je ne connais pas la femelle de cette remarquable espèce, qui a été rencontrée dans les environs de Rio-Janeiro.

Pl. I, fig. 6. — *Salticus splendens*, grossi. 6*a*, la grandeur naturelle; 6*b*, la disposition des yeux; 6*c*, la longueur relative des organes de la locomotion.

SALTICUS GERVAISII, Luc.

(PLANCHE I, fig. 7.)

Longueur, 9 millim.; largeur, 3 $\frac{1}{2}$ millim.

Il vient se ranger dans le voisinage du *S. cruentatus*, Walck. Le céphalothorax, un peu plus allongé et moins en biseau que chez cette espèce, est assez bombé et entièrement plan à sa partie antérieure; il est d'une belle couleur rouge et largement bordé de noir sur ses parties latérales. Les yeux sont jaunes, avec ceux des première et seconde paires entourés de poils d'un fauve clair : des poils noirs, assez allongés, clairement semés, se font remarquer dans le voisinage des organes de la vue et sur la partie antérieure du céphalothorax. Les mandibules sont d'un brun rougeâtre; les crochets, rougeâtres, avec leur base noire, sont courts et légèrement en croissant. Les mâchoires, larges, courtes, arrondies à leur partie

antérieure, sont glabres et entièrement d'un brun rougeâtre. La lèvre, de même couleur que les mâchoires, est courte, saillante et arrondie antérieurement. Le sternum ovalaire, d'un brun rougeâtre, est couvert de poils d'un fauve clair. Les palpes sont courts, d'un brun rougeâtre, hérissés de poils blancs, parmi lesquels on en aperçoit d'autres qui sont d'un jaune clair. Les pattes, de même couleur que les palpes, sont courtes et assez robustes; le fémoral est entièrement couvert de poils d'un jaune clair, parmi lesquels on aperçoit quelques épines noires; le génual et le tibial présentent quelques poils d'un jaune clair; le métatarse est couvert de poils jaunes, et le tarse à son extrémité est entièrement noir. Il est à remarquer que dans les pattes de la quatrième paire le tibial et le tarse sont annelés de noir : des poils noirs, parmi lesquels on aperçoit quelques épines de même couleur, se font remarquer sur tous les organes de la locomotion. L'abdomen, moins allongé, et un peu plus étroit que le céphalothorax, est entièrement rouge en dessus avec ses parties latérales d'un jaune clair; en dessous, il est noir et parsemé de poils jaunes placés çà et là. Les filières sont entièrement noires.

Cette espèce, dont je ne connais que la femelle, a été prise aux environs de Rio-Janeiro.

Pl. I, fig. 7. — *Salticus Gervaisii*, grossi. 7*a*, la grandeur naturelle; 7*b*, la disposition des yeux; 7*c*, la longueur relative des organes de la locomotion.

SALTICUS OSERYI, Luc.

Longueur, 15 millim.; largeur, 5 millim.

Le céphalothorax, plus long que large, de forme ovalaire, tronqué à sa partie antérieure, est lisse, d'un brun roux foncé et teinté de noir dans le voisinage des organes de la vue; il est couvert de poils fauves et présente entre les yeux de la seconde et de la troisième paire un bouquet composé de poils noirs, roides et allongés. Les yeux sont entièrement d'un brun roussâtre. Les mandibules, robustes, allongées, sont noires, finement striées transversalement et recouvertes de longs poils, peu serrés, d'un jaune clair; les crochets sont courts, d'un roux foncé. Les mâchoires, plus longues que larges, légèrement excavées à leur côté interne, sont d'un roux foncé; elles sont arrondies antérieurement et à leur côté externe, et présentent des poils jaunes, courts, placés çà et là, parmi lesquels on en aperçoit d'autres qui sont noirs. Le sternum est de même couleur que la lèvre et entièrement glabre. Les palpes, grêles et allongés, sont d'un roux clair et revêtus de longs poils jaunes, peu serrés, entremêlés d'autres poils de même couleur, mais beaucoup plus courts et serrés. Les pattes, assez allongées, surtout les première et deuxième paires, sont d'un roux assez foncé; elles sont revêtues de poils jaunes, assez allongés, peu serrés; en dessous elles sont noires, surtout les première et deuxième paires, et annelées de poils jaunes et noirs, avec le tarse entièrement de

cette dernière couleur. L'abdomen, ovalaire, de même longueur que le céphalothorax, est d'un roux foncé et recouvert de poils bruns; il est orné, sur les parties latérales, de trois chevrons jaunes, et dans son milieu d'une bande longitndinale également jaune, assez large et interrompue transversalement par des lignes assez fines d'un noir foncé; sur les côtés et en dessous, il est d'un jaune clair, finement tiqueté de noir, et, dans sa partie médiane, il présente une bande longitudinale, assez large, d'un noir foncé. Les filières sont allongées, glabres, et entièrement d'un roux foncé.

J'ai dédié cette jolie espèce, dont je ne connais que la femelle, à M. d'Osery, un des compagnons de voyage de M. de Castelnau.

Brésil intérieur.

ERESUS ANNULIPES, Luc.

Longueur, 10 millim.; largeur, 5 millim.

Le céphalothorax, très bombé, plus long que large, est finement chagriné; il est d'un brun foncé, arrondi sur les côtés latéro-antérieur et postérieur, avec la base fortement déprimée; il est couvert de poils noirs, allongés, peu serrés, avec toute la partie postérieure et la base revêtues de poils courts, allongés, d'une belle couleur oranger foncé, parmi lesquels on en aperçoit d'autres qui sont blancs. Les yeux sont noirs, entourés de roussâtre. Les mandibules, très fortes, allongées, sont de même couleur que le céphalothorax; elles sont convexes, écartées à leur extrémité et hérissées de longs poils noirs, allongés, peu serrés; elles sont lisses et finement ridées à leur partie inférieure, dans le voisinage des crochets : ceux-ci sont courts, d'un brun roussâtre. Les mâchoires, plus longues que larges, sont d'un brun roussâtre et couvertes de poils noirs, parmi lesquels on en aperçoit d'autres qui sont blancs. La lèvre est courte, arrondie, noire, et présente des poils blancs placés çà et là. Le sternum est ovalaire, finement chagriné, glabre dans sa partie médiane, et entouré de longs poils noirs entremêlés d'autres poils qui sont blancs et courts. Les palpes, assez allongés, sont d'un brun foncé, recouverts de poils noirs, allongés, avec les troisième et quatrième articles finement annelés de blanc; l'organe excitateur est rougeâtre, globuliforme, et armé à son extrémité d'un crochet corné, noir, bi-épineux. Les pattes, allongées et robustes, sont d'un brun foncé, revêtues de poils noirs et finement annelées de poils blancs, courts, serrés. L'abdomen, plus court et moins large que le céphalothorax, est de forme ovalaire; il est couvert de poils d'un brun foncé et taché de blanc sur les bords et à sa partie antérieure; ces taches blanches, au nombre de quatre de chaque côté, sont bordées de jaune oranger foncé à leur côté interne : il est à remarquer que les taches postérieures sont liées entre elles par des bandes d'un blanc roussâtre; en dessous, il est d'un brun foncé et taché de blanc dans



son milieu. Les filières sont très courtes, d'un brun foncé, et entourées de blanc.

Cette jolie espèce, dont je ne connais que le mâle, rappelle un peu par sa forme l'*E. cinaberrinus*, et vient se ranger entre cette espèce et l'*E. Pharaonius*. Elle a été prise dans les environs de Rio-Janeiro.

Genus DRASSUS, Walck.

Tabl. des Aran., p. 45.

DRASSUS CAPITO, Luc.

(PLANCHE 1, fig. 8.)

Longueur, 12 millim.; largeur, 5 $\frac{2}{3}$ millim. (mâle).

Longueur, 14 millim.; largeur, 4 $\frac{1}{2}$ millim. (femelle).

Le céphalothorax, entièrement noir, est glabre; il est très bombé à sa partie antérieure et parcouru par de petites rides transversales, très nombreuses, fines et assez serrées. Les yeux sont noirs. Les mandibules, allongées, très robustes, saillantes, sont noires, finement ridées transversalement, avec les bords de la rainure dans laquelle viennent se placer les crochets hérissés de poils rougeâtres; les crochets, robustes, fortement recourbés, sont noirs à leur naissance et d'un brun rougeâtre à leur extrémité. Les mâchoires, allongées, légèrement recourbées à leur côté interne, tronquées à leur bord latéro-antérieur, sont noires; elles sont saillantes, finement ridées et couvertes à leur bord latéro-antérieur, ainsi que sur les côtés externes, de poils roussâtres. La lèvre, un peu plus longue que large, tronquée à sa partie antérieure et arrondie sur ses côtés latéraux, est grande, saillante et d'un noir rougeâtre. Le sternum est ovalaire, d'un noir rougeâtre, et présente une granulation fine et serrée. Les palpes, allongés, grêles, ont leurs deux premiers articles d'un brun rougeâtre; le troisième article est noir, et porte à son bord latéro-externe, inférieurement, un crochet allongé et assez fortement recourbé; quant au suivant ou terminal, il est noir, allongé et renflé: des poils fauves recouvrent cet article ainsi que le précédent. Les pattes, grêles et très allongées, sont d'un brun rougeâtre brillant; elles présentent des poils fauves, parmi lesquels on aperçoit quelques épines rouges, allongées et très aiguës. L'abdomen, ridé sur ses parties latérales, est entièrement d'un noir rougeâtre brillant en dessus; sur les côtés et en dessous, il est brun et couvert de poils fauves très courts. Les filières sont très courtes et entièrement testacées.

La femelle diffère du mâle par ses pattes, beaucoup plus courtes, rougeâtres, ainsi que par son abdomen plus allongé et sensiblement plus renflé.

Cette espèce a été rencontrée dans les environs de Rio-Janeiro.

Pl. I, fig. 8.—*Drassus capito* femelle, grossi. 8*a*, la grandeur naturelle; 8*b*, la disposition des yeux; 8*c*, la longueur relative des organes de la locomotion.

GENUS THELYPHONUS, Latr.

Hist. nat. des Ins., t. III, p. 47. — Luc., *Essai sur une monographie du genre* THELYPHONUS, *Magas. de zool.*, 1835, t. VIII.

THELYPHONUS BRASILIANUS, Koch.

Die Arachnid., t. X, p. 24, pl. 333, fig. 770.

M. Koch, dans son *Die Arachniden*, t. X, p. 11 et suivantes, décrit et figure plusieurs espèces de ce genre, et les descriptions de cet auteur ne sont accompagnées d'aucune synonymie. Ne sachant si M. Koch a connu mon travail, je me demande si les *Thelyphonus giganteus* et *rufipes* qu'il a fait connaître (*op. cit.*, t. X, p. 21 et 23), et qu'il représente pl. 331, fig. 767, et pl. 332, fig. 768 et 769 (1842), sont les mêmes espèces que celles que j'ai décrites et figurées sous les mêmes noms dans une monographie insérée en 1835 dans le *Magasin de zoologie.*

L'absence de toute synonymie et de noms d'auteur rend très difficile l'étude des espèces décrites par M. Koch, car elles ont entre elles une grande analogie dans les formes et dans les couleurs.

Le *Thelyphonus* rapporté par M. de Castelnau, et que je regarde comme étant le *T. brasilianus* de M. Koch, ressemble beaucoup à une espèce que cet auteur a fait connaître sous le nom de *T. antillanus*, et que j'ai décrite et figurée dans l'*Histoire physique, politique et naturelle de l'île de Cuba*, p. 71, pl. 5, fig. 4.

Le céphalothorax, plus court et plus étroit que dans le *T. antillanus*, est noir, avec l'impression médiane moins profondément marquée; il est lisse, et les granules qu'il présente ne commencent à se montrer que vers la partie postérieure, tandis que chez le *T. brasilianus*, le céphalothorax est entièrement granuleux; sa partie antérieure est plus fortement terminée en pointe et le tubercule oculifère paraît moins saillant; les côtés latéraux sont aussi plus finement rebordés, et non granuleux, comme chez le *T. antillanus*. Les palpes sont beaucoup plus courts, moins épais, et, au lieu d'être granulés et ponctués comme dans le *T. antillanus*, ces organes préhensiles sont lisses, à l'exception cependant de la partie élargie du deuxième article, qui offre des granules placés çà et là. Les pattes n'offrent rien de remarquable. L'abdomen est moins allongé, plus étroit, et les granules dont il est couvert sont plus forts, plus nombreux que chez le *T. antillanus*. Tout le corps en dessous est lisse, brillant et entièrement roussâtre.

De Goyaz à Cuyaba.

INSECTES COLÉOPTÈRES.

CICINDÉLIDES.

Genus OXYCHEILA, Dej.

Spec. génér. des Coléopt., t. I, p. 15. — Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. I, p. 10.

OXYCHEILA TRISTIS, Fabr.

Syst. Eleuth., t. I, p. 235, n° 18. — Dej., *Spec. génér. des Coléopt.*, t. I, p. 16, n° 1.

Le mâle diffère de la femelle par une forme ordinairement plus étroite ; de plus, l'avant-dernier segment abdominal présente avant l'échancrure, qui est profonde, une saillie longitudinale assez convexe.

Cette espèce n'est pas rare dans les environs de Rio-Janeiro.

OXYCHEILA PINELII, Guér.

(PLANCHE I, fig. 1.)

Rev. zool., 1843, p. 16.

Longueur, 16 à 18 millim.; largeur, 6½ millim. à 7 millim.

Elle est noire, peu luisante, avec la tête et le thorax courts relativement au reste du corps, comme cela se voit dans l'*O. bisignata*, à côté de laquelle elle vient se ranger. La lèvre supérieure, d'un noir brillant, dentelée sur les côtés, est terminée en pointe arrondie à son extrémité. Les mandibules sont noires. Les palpes maxillaires et labiaux sont de la même couleur que les mandibules, et leur extrémité est jaunâtre. Les quatre premiers articles des antennes sont d'un noir brillant ; les autres sont d'un noir obscur et recouverts de poils d'un gris cendré clair. La tête est lisse, assez convexe, et elle a quelques stries très faiblement marquées le long des yeux : ceux-ci sont d'un jaune sale, arrondis et très saillants latéralement. Le thorax est court et à peu près de la largeur de la tête; il est plus long que large, lisse et légèrement renflé dans son milieu et sur les côtés; il a deux sillons transversaux profondément enfoncés, et une ligne longitudinale finement marquée. Les élytres, assez élargies en arrière, rugueuses à la base, finement ponctuées ensuite, sont terminées par une troncature assez large et transverse; elles ont chacune, au milieu, une tache jaune, ovalaire, un peu oblique, transverse, et qui varie beaucoup pour la forme et la grandeur. Le corps, en dessous, est lisse et d'un noir assez brillant. Les pattes sont de la même couleur que le dessous du

corps, à l'exception cependant du dernier article des tarses et de la base des crochets, qui sont fauves.

Habite le Brésil intérieur.

Pl. I, fig. 1. — *Oxycheila Pinelii*, grossie. 1*a*, la grandeur naturelle; 1*b*, lèvre supérieure et mandibules vues en dessus.

OXYCHEILA FEMORALIS, Lap.

Rev. entom. de Silberm., t. I, p. 128. — Casteln., *Hist. des Ins.*, t. I, p. 14, n° 2, pl. 1, fig. 4.

Brésil intérieur.

OXYCHEILA GRANULOSA, Luc.

(PLANCHE I, fig. 2.)

Longueur 17 millim.; largeur, 5½ millim. (femelle).

A peu près de la taille de l'*O. femoralis*, Lap., dans le voisinage de laquelle elle vient se ranger. La tête, d'un noir mat, est entièrement lisse. Les mandibules sont d'un noir brillant, ainsi que la lèvre supérieure : celle-ci présente de chaque côté quatre dents ou épines. Les palpes maxillaires et labiaux sont d'un jaune testacé. Les antennes sont d'un jaune noirâtre, avec le premier article noir et l'extrémité des second et troisième annelée de cette couleur. Le thorax est lisse, d'un noir mat, avec les impressions transversales et longitudinale profondément enfoncées. Les élytres, de même couleur que la tête et le thorax, sont couvertes d'une granulation saillante, peu serrée, assez forte, et qui finit ensuite par s'oblitérer. On remarque dans leur milieu une tache rougeâtre, arrondie, presque effacée, et à leur base une troncature assez large. Le sternum et l'abdomen sont lisses, d'un noir brillant; quelques rides transversales parcourent le dernier segment. Les fémurs sont d'un noir brillant et hérissés de poils testacés; les tibias et les tarses sont d'un jaune roussâtre et couverts de poils de même couleur.

Cette jolie espèce habite les environs de Rio-Janeiro.

Pl. I, fig. 2. — *Oxycheila granulosa*, grossie. 2*a*, la grandeur naturelle.

GENUS PHOEOXANTHA, de Chaud.

Bullet. de Moscou, 1850, p. 7. — *Ammosia*, Westw., *Trans. of the Ent. Soc.*, t. II, 1852, p. 51.

PHŒOXANTHA KLUGII, de Chaud.

(PLANCHE I, fig. 3.)

Bullet. de Moscou, 1850, p. 8.

M. de Chaudoir n'a fait connaître que la femelle de cette remarquable espèce.

Le mâle, que j'ai fait représenter, diffère de la femelle par une taille plus grande et plus robuste. Les tarses sont très élargis et garnis en dessous de poils très

courts, serrés, formant une espèce de brosse; quant à l'avant-dernier segment abdominal, il présente dans son milieu une échancrure large et assez profonde.

Habite Pébas (haut Amazone). Cette espèce n'avait encore été signalée que comme se trouvant en Colombie.

Pl. I, fig. 3. — *Phœoxantha Klugii,* grossie. *3a,* la grandeur naturelle.

PHŒOXANTHA TESTUDINEA, Klug.

Jahrb. der Insect., p. 6, n° 14, pl. 1, fig. 2.

Habite le Brésil intérieur.

PHŒOXANTHA ÆQUINOCTIALIS, Dej.

Spec. des Coléopt., 1825, t. I, p. 14. — *Megacephala bifasciata*, Brullé, *Voy. dans l'Amér. mérid.*, par A. d'Orbigny, Zool., t. VI, *Ins.*, 1843, p. 2, pl. 1, fig. 1.

Suivant M. d'Orbigny, qui a observé cette espèce, cette *Phœoxantha* se tient le jour au fond des trous qu'elle se creuse sur les bords du Mamore et du Piray (Bolivie), et n'en sort qu'à l'entrée de la nuit; elle court alors avec une vitesse extrême à la recherche de sa nourriture.

Habite le Brésil intérieur.

PHŒOXANTHA NIGRICOLLIS, Reiche.

(PLANCHE I, fig. 4.)

Revue zool., 1842, p. 239. — *Megacephala succincta*, Erichs., *Archiv. für Natur.*, 1847, p. 67. — *Megacephala oxycheloides*, Westw., *The Trans. of the Ent. Soc.*, new series, 1852, vol. II, part the 2ᵉ, p. 53.

Habite Pébas (haut Amazone).

Pl. I, fig. 4. — *Phœoxantha nigricollis,* grossie. *4a,* la grandeur naturelle.

PHŒOXANTHA LAMINATA, Perty.

Delect. Anim. art., p. 2, pl. 1, fig. 3.

Habite le Brésil intérieur.

PHŒOXANTHA ASPERULA, Westw.

The Trans. of the Ent. Soc., new series, vol. II, part the 2ᵉ, p. 53, n° 6, pl. 7, fig. 8.

Habite Pébas (haut Amazone).

Genus MEGACEPHALA, Latr.

Genera Crust. et Ins., t. I, p. 175. — Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. I, p. 11.

MEGACEPHALA FEMORALIS, Perty.

Delect. Anim. art., p. 45, pl. 1, fig. 2.

Habite le Brésil intérieur.

Genus TETRACHA, Westw.

In Hope, *the Coleopt. Man.*, t. II, p. 7. — Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. I, p. 12.

TETRACHA MARTII, Perty.

Delect. Anim. art., p. 45, pl. 1, fig. 1.

Habite le Brésil intérieur.

TETRACHA SPINOSA, Brull.

Voy. dans l'Amér. mérid., par A. d'Orbigny, Zool., t. VI, *Ins.*, p. 3, n° 7.

Habite Pébas (haut Amazone).

TETRACHA ANNULIGERA, Luc.

(PLANCHE I, fig. 7.)

Longueur, 11 millim.; largeur, 3 $\frac{1}{2}$ millim. (mâle).
Longueur, 12 $\frac{1}{2}$ millim.; largeur, 4 millim. (femelle).

Elle est un peu plus forte et beaucoup plus étroite que la *T. bilunata*, Klug. La tête est verte. La lèvre supérieure, les palpes maxillaires et labiaux sont jaunes. Les mandibules sont jaunes avec les dents d'un brun foncé. Les antennes sont d'un jaune clair avec les troisième et quatrième articles annelés de brun foncé. Le thorax est vert et son bord antérieur est finement marginé de testacé. Les élytres, peu prolongées, étroites, sont d'un vert assez opaque; à leur base, elles présentent une tache jaune plus longue que large; elles offrent une ponctuation assez forte et serrée qui, postérieurement, s'atténue beaucoup. Le sternum et l'abdomen sont d'un vert brillant et le dernier segment est testacé. Les pattes sont jaunes, avec l'extrémité des fémurs d'un brun foncé. (*Mâle.*)

Femelle. Elle diffère du mâle par une taille plus grande.

Habite l'Amérique méridionale.

Pl. I, fig. 7. — *Tetracha annuligera*, grossie. *7a*, la grandeur naturelle.

TETRACHA CHILENSIS, Lap.

Rev. entom. de Silberm., t. II, p. 29. — Casteln., *Hist. nat. des Ins.*, t. I, p. 11, n° 7.

Elle a été rencontrée aux environs de Lima.

TETRACHA SPIXII, Brull.

Voy. dans l'Amér. mérid., par A. d'Orbigny, Zool., t. VI, *Ins.*, p. 3, pl. 1, fig. 3.

Habite le Brésil intérieur.

TETRACHA IMMACULIPENNIS, Luc.

(PLANCHE I, fig. 6.)

Longueur, 14 millim.; largeur, 5 millim.

Presque de la même taille que la *T. Spixii*, Brull., mais un peu plus large. La tête est d'un beau vert brillant, avec l'espace situé entre les yeux d'un rouge cuivreux; près des organes de la vue, on aperçoit quelques rides longitudinales. La lèvre supérieure, les palpes maxillaires et labiaux, sont d'un jaune testacé. Les mandibules sont jaunes, avec les dents dont elles sont armées d'un noir brillant. Les antennes sont jaunes, et les deuxième, troisième et quatrième articles annelés de brun. Le thorax, d'un vert brillant sur les côtés et en dessous, est d'un beau rouge cuivreux en dessus; les impressions qu'il présente sont légèrement teintées de verdâtre. Les élytres, d'un brun vert en dessus, vertes sur les côtés, ont toute la suture d'un rouge cuivreux; elles sont parsemées de points assez forts, peu serrés et n'ont pas de taches jaunes à leur extrémité. Le sternum, ainsi que les deux premiers segments abdominaux, sont d'un beau vert; les suivants sont d'un jaune cuivreux; le dernier est jaune, et cette couleur atteint les parties latérales des quatrième et cinquième segments. Les pattes sont jaunes, avec l'extrémité des fémurs tachée de brun. (*Mâle.*)

Femelle. Elle est un peu plus petite que le mâle; les élytres sont d'un brun vert obscur, et leur base est finement marginée de jaune.

Habite l'Amérique méridionale.

Pl. I, fig. 6. — *Tetracha immaculipennis*, grossie. 6*a*, la grandeur naturelle.

TETRACHA CŒRULEA, Luc.

(PLANCHE I, fig. 5.)

Longueur, 17 millim.; largeur, 5 millim.

Par sa forme, elle rappelle un peu la *T. violacea*, Reiche. D'un beau bleu violacé. La tête est lisse avec un espace noir, assez grand, situé entre les yeux. La lèvre est roussâtre, bordée de noir. Les mandibules, d'nn noir brillant, sont tachées de roussâtre à leur côté externe. Les palpes maxillaires et labiaux sont d'un roux testacé. Les antennes sont roussâtres, avec les quatre premiers articles annelés de noir. Les impressions transversales et longitudinale du thorax sont profondément marquées, et celui-ci, à sa partie antérieure, est bordé de noir. L'écusson est noir. Les élytres, assez allongées, présentent une ponctuation très distincte et serrée; leur suture est finement bordée de noir. Le sternnm et l'abdomen, entièrement lisses, sont teintés de noir dans leur partie médiane; le dernier segment abdominal, de couleur roussâtre à sa partie postérieure, présente dans son milieu une

échancrure profonde. Les pattes sont roussâtres, avec les hanches d'un bleu violacé et l'extrémité des fémurs noire.

Cette espèce varie. Les collections du Muséum possèdent un individu chez lequel les quatre premiers articles des antennes et les fémurs sont noirs, et l'exinguinal roussâtre.

Habite l'Amérique méridionale.

Pl. I, fig. 5. — *Tetracha cœrulea*, grossie. 5*a*, la grandeur naturelle; 5*b*, la lèvre supérieure et les mandibules vues en dessus; 5*c*, tarse d'une patte de la première paire.

TETRACHA BRASILIENSIS, Kirby.

Trans. Linn. of London, t. XII, p. 376, n° 1. — Dej., *Spec. génér. des Coléopt.*, t. I, p. 11, n° 4.

Cette espèce présente une variété chez laquelle la ponctuation des élytres est plus grosse, plus profondément enfoncée et moins serrée que dans les individus types; de plus, les points qui forment cette ponctuation, plus finement accusés à la partie postérieure des élytres, sont distincts, et ne donnent pas à ces organes cet aspect rugueux que l'on voit chez la *M. brasiliensis*. Les élytres sont d'un noir obscur avec quelques reflets d'un vert brillant; sur les bords latéraux, elles sont d'un vert violacé. Les pattes sont d'un jaune ferrugineux, avec la partie antérieure des fémurs et la naissance des tibias d'un brun foncé.

Habite Matto-Grasso.

Genus IRESIA, Dej.

Spec. génér. des Coléopt., t. V, p. 206. — Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. I, p. 15.

IRESIA BINOTATA, Klug.

Jahrb. der Insect., p. 8, n° 2.

Habite le Brésil intérieur.

IRESIA LACORDAIREI, Dej.

Spec. génér. des Coléopt., t. V, p. 207, n° 1.

Habite le Brésil intérieur.

Genus CICINDELA, Linn.

Syst. nat., t. II, p. 657. — Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. I, p. 17.

CICINDELA HIEROGLYPHICA, Klug.

Jahrb. der Insect., p. 30, n° 172.

Habite le Brésil intérieur.

CICINDELA DIMIDIATICORNIS, Luc.

(PLANCHE I*a*, fig. 3.)

Longueur, 7 millim.; largeur, 3 millim.

Beaucoup plus petite que les *C. hieroglyphica* et *trifasciata*, dans le voisinage desquelles elle vient se ranger. La lèvre supérieure, d'un jaune testacé, est courte, transverse et armée dans sa partie médiane d'une petite dent faiblement marquée. Les mandibules, assez allongées et grêles, sont d'un vert brillant à leur extrémité et entièrement testacées à leur naissance. Les palpes sont d'un jaune testacé, avec l'extrémité du dernier article des palpes maxillaires brune et le dernier des palpes labiaux d'un vert clair. Les quatre premiers articles des antennes sont d'un beau rouge cuivreux, les suivants sont d'un roux pâle. La tête, assez large, très finement striée, est d'un beau vert brillant, avec toute la partie située entre les antennes et les yeux d'un rouge cuivreux. Le thorax, un peu plus étroit que la tête, est finement chagriné et couvert de poils d'un jaune testacé; il est d'un rouge cuivreux avec quelques reflets verdâtres. L'écusson est assez grand, d'un beau rouge cuivreux. Les élytres sont courtes, étroites et très finement spinuleuses sur les bords latéro-externes postérieurs; elles sont d'un jaune testacé, avec la suture finement lisérée de vert cuivreux; elles sont couvertes de points assez forts, arrondis, peu serrés, et ornées de chaque côté de trois taches brunes semi-transversales. Le dessous est d'un vert brillant avec le dernier segment abdominal brun; les parties latérales du thorax, du sternum et de l'abdomen, sont couvertes de poils blancs. Les pattes, très fines et allongées, sont d'un beau vert brillant et couvertes de poils blancs placés çà et là.

Var. A. Cette espèce offre une variété chez laquelle les taches semi-transversales des élytres ont entièrement disparu.

Habite le Brésil intérieur.

Pl. I*a*, fig. 3. — *Cicindela dimidiaticornis*, grossie. 3*a*, la grandeur naturelle; 3*b*, la lèvre supérieure vue en dessus.

CICINDELA APIATA, Dej.

Spec. génér. des Coléopt., t. I, p. 86, n° 70.

Habite le Brésil intérieur.

CICINDELA BIGUTTULATA, Luc.

(PLANCHE I*a*, fig. 2.)

Longueur, 11 millim.; largeur, 4 ½ millim.

Elle est plus grande que la *C. ventralis*, Dej. La lèvre supérieure est d'un roux testacé, moins avancée que dans la *C. ventralis*, presque coupée droit, avec sept

dentelures courtes et arrondies. Les mandibules sont d'un jaune testacé à leur naissance, noires à l'extrémité. Les premiers articles des palpes maxillaires et labiaux sont testacés, avec les terminaux noirs. Les quatre premiers articles des antennes sont d'un noir obscur, les autres sont bruns. La tête, d'un brun bronzé, est fortement striée entre les yeux : ceux-ci sont gros, très saillants et testacés. Le thorax, de même couleur que la tête, est plus cylindrique que dans la *C. ventralis;* il est chagriné, irrégulièrement strié, arrondi sur les parties latérales, qui sont lisses, avec les deux sillons transversaux bien marqués et le sillon longitudinal à peine accusé. L'écusson, assez grand, est finement chagriné; il est bronzé et teinté de vert à la partie antérieure. Les élytres, d'un brun bronzé plus clair que le thorax, sont couvertes de points beaucoup plus forts, plus profondément enfoncés et moins serrés que dans la *C. ventralis;* elles sont ainsi plus inégales et n'offrent de chaque côté qu'un point roussâtre, transversal, situé vers leur milieu, et tout près des bords latéro-externes. Tout le dessous du corps est d'un beau vert brillant. Les fémurs sont de la même couleur que le dessous du corps; quant aux tibias, ils sont roux, avec leur extrémité noire; les tarses sont entièrement noirs.

Habite le Brésil intérieur.

Pl. I*a*, fig. 2. — *Cicindela biguttulata*, grossie. 2*a*, la grandeur naturelle; 2*b*, la lèvre supérieure vue en dessus.

CICINDELA AURIPENNIS, Luc.

(PLANCHE I*a*, fig. 1.)

Longueur, 10 millim.; largeur, 4 $\frac{1}{4}$ millim.

Elle est plus petite et plus large que la *C. chalybea*, Dej. La tête, le thorax, tout le dessous du corps et les pattes sont d'une belle couleur bleue légèrement violacée, assez brillante, avec les élytres d'un beau vert doré. La lèvre supérieure, avancée, lisse, présente dans son milieu une dent bien marquée, recourbée, et trois autres beaucoup plus petites de chaque côté. Les mandibules sont d'un noir brillant, ainsi que les palpes maxillaires et labiaux. La tête est large, sensiblement striée entre les yeux : ceux-ci sont très gros, saillants et testacés. Le thorax, plus étroit que la tête, est très finement strié, avec les deux sillons transversaux assez bien accusés; il est arrondi sur les parties latérales et présente en dessus un sillon longitudinal finement marqué. L'écusson est assez grand, entièrement lisse. Les élytres, un peu plus larges que la tête, sont moins allongées et un peu plus larges que dans la *C. chalybea;* elles sont convexes et arrondies à leur extrémité, où elles offrent une dépression semi-transversale très sensible; elles sont couvertes de points enfoncés, bien distincts et moins serrés que chez la *C. chalybea.* Les fémurs sont de la couleur du corps; les tibias et les tarses sont d'un bleu foncé.

Habite le Brésil intérieur.

Pl. I*a*, fig. 1. — *Cicindela auripennis*, grossie. 1*a*, la grandeur naturelle; 1*b*, la lèvre supérieure vue en dessus.

CICINDELA JANTHINA, Luc.

Longueur, 13 millim.; largeur, 5 ½ millim.

Elle est de la taille de la *C. chalybea*, Dej. Elle est d'un noir légèrement teinté de bleu en dessus, avec le dessous d'un beau bleu violacé brillant. La lèvre supérieure, moins avancée que dans la *C. chalybea*, ne présente dans son milieu qu'une dent très courte; elle est lisse et d'un noir bleu brillant. Les mandibules sont d'un noir brillant, mais la moitié de leur côté externe, à partir de leur naissance, est jaune. Les palpes maxillaires et labiaux sont d'un noir brillant et couverts de longs poils d'un jaune testacé. La tête est assez large, sensiblement striée entre les yeux, qui sont gros, très saillants et d'un jaune testacé. Le thorax, un peu plus étroit que la tête, est très finement strié, et les deux sillons transversaux sont plus profonds que chez la *C. chalybea;* il est arrondi sur les parties latérales, et le sillon longitudinal qu'il présente en dessus, très accusé à ses deux extrémités, l'est à peine au milieu. L'écusson est grand et finement chagriné sur ses côtés latéraux. Les élytres sont un peu plus allongées et un peu plus larges que chez la *C. chalybea;* elles sont plus larges que la tête et couvertes de points beaucoup plus gros, plus profondément enfoncés, mais moins serrés que dans la *C. chalybea;* à leur extrémité, elles sont arrondies et offrent une impression transversale plus grande et plus marquée que chez cette espèce. Les tibias et les fémurs sont de la couleur du dessous du corps; quant aux tarses, ils sont d'un noir bleu obscur.

Cette espèce, dont je ne connais qu'un seul individu femelle, habite le Brésil intérieur.

CICINDELA DENTICULATA, Klug.

Jahrb. der Insect., p. 15, n° 31.

Habite le Brésil intérieur.

CICINDELA GUERINI, Gory.

Ann. de la Soc. entom. de France, 1re série, t. II, p. 178.

Habite la mission de Sarayacu. Elle n'avait encore été signalée que comme se trouvant à Cayenne.

CICINDELA EXIGUA, Luc.

(PLANCHE I*a*, fig. 4.)

Longueur, 7 millim.; largeur, 2 ¾ millim.

Un peu plus petite que la *C. punctum*, Klug. La lèvre supérieure est jaune, courte, transverse, et porte dans son milieu une dent assez forte, médiocrement

allongée, d'un brun foncé. Les mandibules, très allongées, sont noires, avec leur naissance d'un jaune testacé. La tête, très finement chagrinée, est d'un bronzé cuivreux. Les yeux, finement entourés de vert clair, sont d'un brun foncé, gros et saillants. Les quatre premiers articles des antennes sont d'un vert brillant, et ceux qui suivent d'un gris foncé. Le thorax, court, très finement chagriné, est d'un bronzé cuivreux; il est plus étroit que la tête, arrondi sur les parties latérales, avec les sillons transversaux assez profondément marqués ; quant au sillon longitudinal, il est peu accusé et d'un vert clair. L'écusson est petit et d'un bronzé cuivreux. Les élytres, peu allongées et étroites, sont d'un bronzé cuivreux légèrement brillant; elles sont légèrement déprimées antérieurement de chaque côté de la suture et offrent une ponctuation fine et très serrée; elles sont ornées de chaque côté de trois taches d'un jaune testacé, dont une borde les épaules; la seconde, en forme de chevron, est située vers le milieu sur le bord latéro-externe; quant à la troisième, elle borde toute la base. Tout le corps en dessous est d'un vert brillant, avec quelques reflets d'un rouge cuivreux; il est aussi à noter que le dernier segment abdominal est finement bordé de testacé. Les pattes sont testacées, avec les fémurs et les tibias d'un vert brillant en dessus; quant aux tarses, ils sont entièrement verts.

Habite Minas-Geraes.

Pl. Ia, fig. 4. — *Cicindela exigua*, grossie. 4*a*, la grandeur naturelle; 4*b*, la lèvre supérieure vue en dessus.

CICINDELA SERICINA, Klug.

Jahrb. der Insect., p. 12, n° 23.

Elle a été rencontrée entre Goyaz et Cuyaba.

CICINDELA PUNCTUM, Klug.

Jahrb. der Insect., p. 12, n° 22.

Habite le Brésil intérieur.

CICINDELA DEVILLEI, Luc.

(PLANCHE Ia, fig. 5.)

Longueur, 8 $\frac{1}{2}$ millim. à 9 millim. ; largeur, 2 $\frac{3}{4}$ millim. à 3 $\frac{1}{2}$ millim.

Elle rappelle par sa formo la *C. Lacordairei*, Gory. Elle est d'un bronzé verdâtre en dessus et d'un beau vert brillant en dessous. La lèvre, d'un jaune testacé, allongée, présente à sa partie antérieure trois dents dont la médiane la plus grande est brune à son extrémité. Les mandibules, roussâtres à leur naissance, sont brunes à leur extrémité et offrent quelques reflets d'un vert brillant à leur côté interne. Les palpes sont d'un jaune testacé, avec le dernier article des maxillaires et des

labiaux d'un brun foncé. Les deux premiers articles des antennes sont d'un vert brillant, les troisième et quatrième sont violacés, avec ceux qui suivent grisâtres. La tête, striée entre les yeux, est finement chagrinée; les yeux, gros et très saillants, sont jaunes et finement entourés de vert brillant. Le thorax, finement chagriné, est étroit, peu allongé et légèrement arrondi sur les parties latérales; les sillons transversaux sont assez bien marqués, surtout le postérieur, avec le médian ou le longitudinal à peine accusé. L'écusson est petit, lisse et d'un vert clair. Les élytres, allongées et étroites, sont couvertes de points assez forts et très serrés; elles sont inégales, finement lisérées de vert clair et ornées de chaque côté de trois taches d'un jaune testacé et ainsi disposées: la première, située sous les épaules, est légèrement courbée; la seconde, en forme de chevron, occupe le bord latéral; quant à la troisième, elle borde toute la base. Les pattes sont de la même couleur que le dessous du corps.

Habite la mission de Sarayacu.

Pl. I*a*, fig. 5. — *Cicindela Devillei*, grossie. 5*a*, la grandeur naturelle; 5*b*, la lèvre supérieure vue en dessus.

CICINDELA NITIDICOLLIS, Dej.

Spec. génér. des Coléopt., t. I, p. 30, n° 14.

Rencontrée entre Goyaz et Cuyaba.

CICINDELA SEMICYANEA, Aud. et Brull.

Archiv. du Mus. d'hist. nat., t. I, p. 118, n° 2, pl. 7, fig. 3.

Habite le Brésil intérieur.

CICINDELA CYLINDRICOLLIS, Dej.

Spec. génér. des Coléopt., t. I, p. 34, n° 18.

Habite le Brésil intérieur.

CICINDELA CASTELNAUI, Luc.

Longueur, 15 millim.; largeur, 4 ½ millim.

Elle rappelle la *C. cylindricollis*, à laquelle elle ressemble par la forme et la disposition des taches qui ornent les élytres. La lèvre supérieure, allongée, armée de sept dents, dont trois situées à la partie antérieure, est d'un roux testacé et tachée de noir bleuâtre dans son milieu. Les mandibules, très allongées, sont d'un jaune testacé à leur naissance, avec leur extrémité d'un noir brillant. Les palpes maxillaires et labiaux sont d'un noir brillant. Les quatre premiers articles des antennes sont d'un beau bleu violacé, avec le suivant d'un gris cendré (les autres manquaient). La tête est sensiblement striée entre les yeux; elle est d'un vert cui-

vreux obscur, avec un peu de bleu à sa base et entre les yeux; à sa partie antérieure, elle est bordée de vert cuivreux brillant. Les yeux, finement entourés de bleu, sont jaunâtres, gros et très saillants. Le thorax, cylindrique, strié transversalement, est d'un vert cuivreux, avec des reflets d'un rouge cuivreux situés sur la partie médiane et dans le sillon transversal antérieur. L'écusson, assez grand, est bleu et bordé de vert clair. Les élytres, de la couleur du thorax, sont allongées et légèrement inégales; elles sont plus fortement ponctuées que dans la *C. cylindricollis*, et paraissent chagrinées, surtout près de la suture, où elles sont teintées de cuivreux rougeâtre; elles sont ornées de chaque côté de trois taches jaunes situées près du bord extérieur : la première, ovalaire, à l'angle de l'épaule; la seconde, triangulaire, au milieu, et la troisième, très grande, occupe toute la partie postérieure. Tout le corps en dessous est d'un beau bleu violacé brillant. Les pattes, hérissées de poils blancs, sont de la même couleur que le dessous du corps.

Habite la mission de Sarayacu.

CICINDELA EXIMIA, Luc.

PLANCHE Ia, fig. 6.)

Longueur, 11 millim.; largeur, 4 millim.

Plus petite que la *C. cylindricollis*, près de laquelle elle vient se placer. La lèvre supérieure, allongée, d'un noir brillant, présente sept dents, dont la médiane, grande, spiniforme, est recourbée dans la femelle; chez le mâle, la lèvre supérieure est beaucoup moins prolongée et la dent du milieu est très courte. Les mandibules sont d'un noir brillant; les palpes maxillaires et labiaux sont d'un bleu violacé et hérissés de longs poils testacés. Les quatre premiers articles des antennes sont d'un bleu violacé, les autres sont d'un brun obscur. La tête, finement striée entre les yeux, est chagrinée postérieurement; elle est d'un noir bronzé avec quelques reflets d'un bleu violacé. Le thorax, cylindrique, de même couleur que la tête, est finement strié transversalement en dessus; les sillons transversaux sont profonds, et l'on remarque une teinte verdâtre dans le sillon transversal postérieur; sur les côtés, il est arrondi, d'un bleu violacé, entièrement lisse. L'écusson est petit et d'un bleu violacé. Les élytres, de même couleur que le thorax, sont médiocrement allongées et beaucoup plus inégales que chez la *C. cylindricollis;* elles sont fortement ponctuées et striées et la suture est verdâtre; chez les deux sexes, elles ont, près du bord extérieur, trois taches blanches : la première, très petite, occupe l'angle huméral; la seconde, située au delà du milieu, est trianguliforme, et la troisième, plus grande, est placée au delà de l'angle postérieur. Tout le corps en dessous est d'un beau bleu foncé brillant; les pattes sont d'un bleu violacé et hérissées de poils blancs.

Habite la mission de Sarayacu.

Pl. I*a*, fig. 6.— *Cicindela eximia*, grossie. 6*a*, la grandeur naturelle; 6*b*, la lèvre supérieure vue en dessus.

CICINDELA OSERYI, Luc.

(PLANCHE I*a*, fig. 7.)

Longueur, 18 à 20 millim.; largeur, 5 à 6 millim.

Elle ressemble à la *C. cayennensis*, mais elle est plus grande. Elle est d'une couleur bronzée. La lèvre supérieure, chez la femelle, est grande, noire et bordée de roussâtre; elle est armée de sept dents, dont la médiane, la plus allongée, est sensiblement recourbée. Dans le mâle, la lèvre supérieure est prolongée comme chez la femelle, mais la dent médiane est la plus courte. Les mandibules sont d'un noir brillant. Les palpes maxillaires et labiaux sont de même couleur que les mandibules, à l'exception cependant du second article des maxillaires, qui est teinté de roussâtre. Les quatre premiers articles des antennes sont d'un noir brillant, les autres sont d'un brun obscur. La tête est large, finement chagrinée, bordée de rouge et de vert cuivreux à la partie antérieure, et présente çà et là quelques reflets verdâtres; elle est finement striée entre les yeux, qui sont très saillants et jaunâtres. Le thorax, plus étroit que la tête, est allongé et cylindrique; il est finement chagriné, noir et lisse sur les côtés, et présente entre la partie chagrinée et celle qui est lisse une bande irisée de vert et de rouge cuivreux: les sillons transversaux sont peu accusés et le postérieur est teinté de rouge cuivreux; quant à celui du milieu, il est à peine marqué. L'écusson est petit, très finement chagriné et d'un bronzé obscur. Les élytres, dont la largeur est presque le double de celle du thorax, sont allongées, parallèles, et, au lieu d'être chagrinées comme dans la *C. cayennensis*, elles sont couvertes de points très forts, profondément enfoncés et serrés; la suture est noire, et leur bord externe présente un reflet d'un vert teinté de rouge cuivreux. Tout le corps en dessous est d'un noir brillant. Les pattes des première et seconde paires, ainsi que les fémurs de la troisième paire, sont de la couleur du corps; quant aux tibias de la troisième paire, ils sont testacés, avec tous les tarses d'un bleu violacé.

Mission de Sarayacu.

Pl. I*a*, fig. 7.— *Cicindela Oseryi*, grossie. 7*a*, la grandeur naturelle; 7*b*, la lèvre supérieure vue en dessus.

CICINDELA SIMPLICICORNIS, Klug.

Jahrb. der Insect., p. 11, n° 20.

Habite le Brésil intérieur.

CICINDELA CONSOBRINA, Luc.

(PLANCHE Ia, fig. 8.)

Longueur, 12 à 13 millim.; largeur, 4 millim. à 4 ½ millim.

Plus petite que la *C. simplicicornis*, Klug, tout près de laquelle elle vient se placer. Elle est en dessus d'un bronzé légèrement cuivreux. La lèvre supérieure, assez allongée, est d'un brun foncé et bordée de roussâtre antérieurement et sur les parties latérales; les dents qu'elle présente sont au nombre de sept, et la médiane est la plus courte. Ne possédant que des mâles, je ne sais si la femelle offre les mêmes caractères. Les mandibules, allongées, sont d'un noir brillant. Les palpes maxillaires et labiaux sont noirs, à l'exception cependant des premiers articles, qui sont bordés de testacé. Les quatre premiers articles des antennes sont d'un brun violacé, les autres sont d'un gris obscur. La tête, large, très finement chagrinée, est bordée de rouge et de vert cuivreux à sa partie antérieure; elle est finement striée entre les yeux, qui sont gros, très saillants et jaunâtres. Le thorax, assez allongé, cylindrique, est plus étroit que la tête; il est finement chagriné, d'un bronzé légèrement teinté de rouge et bordé de vert brillant sur les parties latérales, qui sont striées; les sillons transversaux sont moins profonds que dans la *C. simplicicornis*, et celui du milieu n'est nullement apparent. L'écusson est petit et très finement strié. Les élytres, dont la largeur est presque double de celle du thorax, sont allongées, étroites, parallèles, et les points dont elles sont couvertes sont beaucoup plus gros, plus profondément imprimés et moins serrés que chez la *C. simplicicornis;* elles sont aussi d'un bronzé plus cuivreux, et le reflet vert qui se remarque sur leur bord externe est peu large : celui-ci offre de chaque côté trois taches d'un jaune sale très obscurément marquées : la première, très petite, quelquefois même oblitérée, occupe l'angle huméral; la seconde, située à peu près vers le milieu, est trianguliforme, et la troisième, un peu plus grande, quelquefois effacée, est placée au delà de l'angle postérieur. Tout le corps en dessous est d'un noir brillant. Les pattes sont noires, avec la naissance des tibias, dans les première et seconde paires, testacée; dans la troisième paire, les tibias et les tarses sont entièrement d'un jaune testacé.

Mission de Sarayacu.

Pl. I*a*, fig. 8. — *Cicindela consobrina*, grossie. 8*a*, la grandeur naturelle.

CICINDELA NODICORNIS, Dej.

Spec. génér. des Coléopt., t. I, p. 26, n° 9.

Brésil intérieur.

Genus EUPROSOPUS, Dej.

Spec. génér. des Coléopt., t. I, p. 150. — Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. I, p. 27.

EUPROSOPUS QUADRINOTATUS, Dej.

Spec. génér. des Coléopt., t. I, p. 151, n° 1.

Brésil intérieur.

Genus PROCEPHALUS, Lap.

Rev. entom. de Silberm., t. II, p. 35. — Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. I, p. 32.

PROCEPHALUS ORNATUS, Klug.

Jahrb. der Insect., p. 42, pl. 1, fig. 3.

Brésil intérieur.

Genus CTENOSTOMA, Klug.

Nov Act. Acad. C. L. Nat. curios., t. X, II, p. 304.—Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. I, p. 32.

CTENOSTOMA KLUGII, Lacord.

Mém. de la Soc. des sc. de Liége, t. I, p. 119. — *Ctenostoma trinotatum*, Klug., *Entom. mon.*, p. 5, n° 2.

Brésil intérieur.

CTENOSTOMA RUGOSUM, Klug.

Entom. mon., p. 7, n° 3.

Brésil intérieur.

CARABIDES.

Genus PIONYCHA, de Chaud.

Bullet. de Moscou, 1848, p. 61. — Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. I, p. 77.

PIONYCHA PALLENS, Luc.

(PLANCHE I, fig. 8.)

Longueur, 8 millim.; largeur, 2 ¾ millim.

Plus grande que la *Pionycha* (*Ctenodactyla*) *obscura*, Dej. D'un roux foncé. La tête, d'un roux brillant, est lisse; elle est étroite, très légèrement convexe à son sommet et sensiblement rétrécie à sa partie postérieure; entre les antennes, elle présente deux enfoncements assez profondément marqués, avec le sillon transversal,

où elle se rétrécit, bien accusé. La lèvre supérieure est roussâtre et dans son milieu on aperçoit une dépression assez forte. Les organes buccaux sont d'un roux testacé. Les antennes, un peu plus longues que la tête et le thorax réunis, sont rousses, avec les quatre premiers articles d'un testacé pâle. Le thorax, de même couleur que la tête, finement ridé transversalement, est obsolétement ponctué sur les côtés latéro-postérieurs; il est un peu plus étroit que la tête et parcouru longitudinalement dans son milieu par un sillon assez bien marqué; il est sensiblement convexe, et les bords latéraux sont légèrement relevés. L'écusson est lisse, d'un roux brillant. Les élytres, rousses, assez larges, sont à peine convexes; elles sont parcourues par des stries finement ponctuées, dont les intervalles sont lisses. Le sternum et l'abdomen sont lisses et entièrement d'un brun roux foncé. Les pattes sont testacées.

Var. A. Tête, thorax et élytres bruns : celles-ci d'un brun plus clair dans leur partie médiane.

Paraguay.

Pl. I, fig. 8. — *Pionycha pallens*, grossie. 8*a*, la grandeur naturelle; 8*b*, tête grossie, vue en dessus; 8*c*, un palpe maxillaire; 8*d*, un palpe labial; 8*e* (1), tarse d'une patte de la première paire.

GENUS CTENODACTYLA, Dej.

Spec. génér. des Coléopt., t. I, p. 226. — Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. I, p. 78.

CTENODACTYLA LANGSDORFII, Klug.

Jahrb. der Insect., p. 50. — *Ctenodactyla bicolor*, Casteln., *Mag. de Zool.*, Ins., pl. 119.

Brésil intérieur.

CTENODACTYLA METALLICA, Luc.

Longueur, 12 millim.; largeur, 4 ½ millim.

Elle vient se placer après le *C. Langsdorfii*, Klug. La tête, d'un noir brillant, est un peu plus petite que celle du *C. Langsdorfii*, et surtout plus rétrécie postérieurement; elle est lisse et offre entre les antennes deux enfoncements profondément marqués. La lèvre supérieure et les mandibules sont d'un brun roussâtre. Les palpes maxillaires et labiaux sont noirs et l'extrémité des articles terminaux est roussâtre. Les antennes, plus longues que la tête et le thorax réunis, sont roussâtres, avec les deux premiers articles quelquefois bruns. Le thorax, d'un noir brillant, est à peu près de la largeur de la tête; il est moins allongé que celui du *C. Langsdorfii*, légèrement sinué sur les côtés et sensiblement rétréci à sa partie antérieure;

(1) Pl. I, au lieu de 8*a*, lisez 8*e*.

il est peu convexe et finement relevé sur les parties latérales; il présente dans son milieu une ligne longitudinale bien marquée, une autre transversale près du bord antérieur, profondément enfoncée, une dépression trianguliforme bien accusée, située à la partie postérieure de la ligne longitudinale, et un enfoncement de chaque côté des angles latéro-postérieurs. L'écusson est allongé, triangulaire, déprimé et de même couleur que le thorax. Les élytres sont d'un bronzé cuivreux métallique; elles sont le double plus larges que le thorax, planes, allongées et presque parallèles; elles ont des stries ponctuées bien marquées, et de plus quatre points enfoncés situés au côté interne de la troisième strie, et trois autres points enfoncés placés sur la troisième strie postérieurement. Tout le corps en dessous est noir. Les pattes sont roussâtres, sauf l'extrémité des fémurs et la naissance des tibias, qui sont noires.

Brésil intérieur.

CTENODACTYLA BRASILIENSIS, Luc.

Longueur, 10 millim.; largeur, $3\frac{3}{4}$ millim.

Elle est très voisine du *C. Chevrolatii*, tout près duquel elle vient se placer. La tête, moins allongée que dans le *C. Chevrolatii*, est d'un noir brillant; elle est lisse et présente deux enfoncements bien marqués entre les antennes. La lèvre supérieure est noire et finement bordée de ferrugineux. Les mandibules sont noires. Les palpes maxillaires et labiaux sont ferrugineux. Les antennes, un peu plus allongées que la tête et le thorax réunis, ont les quatre premiers articles d'un brun ferrugineux; les suivants sont d'un ferrugineux pâle. Le thorax, moins allongé et moins étroit que celui du *C. Chevrolatii*, est d'un rouge ferrugineux; il est presque de la largeur de la tête, sinué vers les côtés, et très légèrement rétréci un peu avant sa partie postérieure; il est très légèrement convexe et ses bords latéraux sont sensiblement relevés; il a une ligne longitudinale enfoncée dans le milieu, une autre transversale, mais faiblement marquée près du bord antérieur, et une dépression assez bien accusée de chaque côté des angles latéro-postérieurs. L'écusson est brun, petit et triangulaire. Les élytres sont d'un noir bleuâtre; elles sont presque le double plus larges que le thorax, légèrement convexes, moins larges et moins allongées que dans le *C. Chevrolatii;* elles sont presque parallèles, et vont un peu en s'élargissant vers l'extrémité, qui est sinuée et légèrement arrondie; elles ont des stries plus finement ponctuées que chez le *C. Chevrolatii*, et offrent en outre quatre points bien marqués sur le second intervalle, et deux autres enfoncés sur le quatrième. Tout le corps en dessous est d'un noir brillant. Les pattes sont ferrugineuses, avec l'extrémité des fémurs et la naissance des tibias d'un noir bleu.

Mission de Sarayacu.

Genus GALERITA, Fabr.

Syst. Eleuth., t. I, p. 214. — Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. I, p. 82.

GALERITA OCCIDENTALIS, Oliv.

Entom., t. III, n° 35, p. 64, pl. 8, fig. 94.— Dej., *Spec. génér. des Coléopt.*, t. I, p. 188, n° 2.

Brésil intérieur.

GALERITA SIMPLICICOSTATA, Luc.

(PLANCHE II, fig. 1.)

Longueur, 22 millim.; largeur, 8 millim.

Elle est plus grande et plus large que la *G. occidentalis*, Sch., près de laquelle elle vient se ranger. La tête, plus allongée et moins rétrécie postérieurement que dans la *G. occidentalis*, est d'un brun rouge sanguin en dessus; elle est sensiblement rugueuse et parcourue longitudinalement entre les yeux par une ligne plus nettement accusée que chez la *G. occidentalis*. La lèvre supérieure ainsi que les mandibules sont noires. Les palpes maxillaires sont noirs, avec leur dernier article rougeâtre à l'extrémité. Les premiers articles des antennes sont noirs, les autres sont d'un brun roussâtre. Le thorax est de la couleur de la tête; il est allongé et plus large, surtout antérieurement, que dans la *G. occidentalis;* il est finement rugueux, avec une dépression longitudinale à sa partie antérieure, et ses bords latéraux, noirs, sont beaucoup plus larges, et surtout plus relevés en carène. Les élytres, plus larges et plus convexes que chez la *G. occidentalis*, sont en ovale allongé et coupées moins carrément que dans cette espèce; elles sont d'un noir mat et ont chacune neuf côtes élevées formant autant de sillons : ceux-ci, examinés à un grossissement assez fort, sont entièrement lisses. Le sternum, l'abdomen, sont rugueux et noirs, ainsi que les pattes.

Minas-Geraes.

Pl. II, fig. 1.— *Galerita simplicicostata*, grossie. 1*a*, la grandeur naturelle; 1*b*, une antenne; 1*c*, un palpe maxillaire; 1*d*, un palpe labial; 1*e*, tarse d'une patte de la première paire.

GALERITA VENTRICOSA, Luc.

(PLANCHE II, fig. 2.)

Longueur, 22 millim.; largeur, 8 millim.

Elle est de la taille de la *G. simplicicostata*, mais elle est sensiblement plus convexe. La tête, de la même forme que chez la *G. simplicicostata*, mais un peu plus étroite, est d'un rouge sanguin en dessus; elle est rugueuse, avec la saillie qui existe entre les yeux moins distinctement accusée. La lèvre supérieure est noire,

ainsi que les mandibules, les palpes maxillaires et labiaux. Les antennes sont entièrement noires. Le thorax, de la couleur de la tête, est plus large que dans la *G. simplicicostata*; il est un peu plus allongé, plus convexe et assez finement rugueux; il ne présente pas de dépression longitudinale à sa partie antérieure, et ses bords latéraux, noirs, sont plus larges et relevés comme dans cette espèce. Les élytres sont une fois plus larges que le thorax, fortement convexes, en ovale allongé, et coupées moins carrément que dans la *G. simplicicostata;* elles sont d'un beau noir violacé, et portent chacune neuf lignes longitudinales élevées formant autant de sillons : ceux-ci, vus à la loupe, présentent dans les intervalles deux petites lignes longitudinales, une ligne de points enfoncés entre elles et des stries transversales fines et très serrées. La tête en dessous est noire et finement ridée transversalement. Le sternum, l'abdomen et les pattes sont d'un noir brillant et converts de points assez forts et peu serrés.

De Goyaz à Cuyaba.

Pl. II, fig. 2. — *Galerita ventricosa*, grossie. 2*a*, la grandeur naturelle.

GALERITA MORITZII, Mann.

Bullet. de Moscou, 1837, n° 1, p. 22.

Brésil intérieur.

GALERITA INTERPUNCTATA, Luc.

(PLANCHE II, fig. 3.)

Longueur, 19 millim. à 20 millim.; largeur, 6 ½ millim. à 7 millim.

Par sa couleur entièrement noire, elle rappelle la *G. africana*, mais par sa forme elle vient se ranger tout près de la *G. Lacordairei*. La tête, d'un noir brillant, est couverte d'une ponctuation très forte, peu serrée et irrégulièrement disposée; dans son milieu, elle présente une saillie longitudinale bien accusée et entièrement lisse. Les yeux sont entièrement testacés. Les organes buccaux sont noirs, avec l'extrémité des palpes labiaux et maxillaires roussâtre. Les quatre premiers articles des antennes sont noirs, les suivants sont roussâtres. Le thorax, de même couleur que la tête, est plus allongé et surtout plus large que dans la *G. Lacordairei*, et ses bords latéraux sont aussi sensiblement plus relevés; il est couvert d'une ponctuation très forte, peu serrée, et dans son milieu il présente une dépression longitudinale profonde. L'écusson, d'un noir mat, est parsemé de points assez forts et serrés. Les élytres sont plus allongées, plus larges et plus convexes que dans la *G. Lacordairei;* elles sont d'un noir mat et marquées chacune de neuf lignes longitudinales plus élevées que chez cette espèce. Ces lignes forment autant de sillons, et ceux-ci, examinés à un grossissement assez fort, présentent dans les intervalles deux petites lignes longitudinales, une ligne de points enfoncés entre

elles et des stries transversales très fines et serrées. Le sternum et l'abdomen sont d'un noir brillant, couverts de points assez forts, peu serrés. Les pattes sont de la même couleur que le dessous du corps.

Elle a été rencontrée sur les bords du Paraguay.

Pl. II, fig. 3. — *Galerita interpunctata*, grossie. 3*a*, la grandeur naturelle.

Genus TRICHOGNATHUS, Latr.

Règn. anim. de Cuv., édit. 2, p. 374. — Lacord. *Genera des Coléopt.*, t. I, p. 84.

TRICHOGNATHUS MARGINIPENNIS, Latr.

Règn. anim. de Cuv., edit. 2. t. IV, p. 375. — *Trichognathus marginatus*, Guér., *Iconogr. du Règn. anim.* de Cuv., Ins., pl. 4, fig. 5, 5*a*.

Brésil intérieur.

Genus AGRA, Fabr.

Syst. Eleuth., t. I, p. 224. — Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. I, p. 104.

AGRA RUFESCENS, Klug.

Monogr., p. 14, n° 2, pl. 1, fig. 2. — Dej., *Spec. génér. des Coléopt.*, t. II, suppl., p. 445, n° 5. — Brull., *Hist. nat. des Ins. Coléopt.*, t. I, p. 157, n° 2. — *Agra brentoides*, Latr. et Dej., *Hist. nat. des Coléopt. d'Europe*, t. I, pl. 7, fig. 2.

Brésil intérieur.

AGRA TRISTIS, Dej.

Spec. génér. des Coléopt., t. V, p. 302, n° 6. — Klug, *Monogr.*, p. 17. n° 4, pl. 1, fig. 4.

Brésil intérieur.

AGRA CYANESCENS, Luc.

(PLANCHE II, fig. 4.)

Longueur, 17 millim.; largeur, 4 millim.

Plus petite que l'*A. tristis*, Dej. Entièrement d'un noir bleu foncé. La tête est brillante, étroite et plus convexe que celle de l'*A. tristis;* elle est lisse, mais il existe deux impressions assez profondes entre les antennes : celles-ci, un peu plus allongées que le thorax, sont d'un brun foncé, filiformes et moins épaisses que celles de l'*A. tristis*. Le thorax est plus étroit que celui de l'*A. tristis;* il est aussi plus convexe, et les points enfoncés dont il est couvert sont très irréguliers et non disposés en lignes longitudinales; quant aux intervalles que l'on aperçoit entre les points, ils sont aussi plus petits et bien moins saillants. L'écusson est entièrement lisse. Les élytres, plus courtes et bien moins larges, sont aussi plus

sinueuses à leur extrémité, et la dent externe est moins saillante; elles sont parsemées de points enfoncés, moins gros, moins inégaux, dont le fond est d'un bleu clair brillant, et disposés en lignes longitudinales plus régulières que dans l'*A. tristis*. Le sternum, l'abdomen et les pattes sont lisses et d'un noir bleu brillant.

Minas-Geraes.

Pl. II, fig. 4. — *Agra cyanescens*, grossie. 4*a*, la grandeur naturelle; 4*b*, une antenne; 4*c*, un palpe maxillaire; 4*d*, un palpe labial; 4*e*, tarse d'une patte de la première paire.

AGRA VARIOLOSA, Klug.

Monogr., p. 18, n° 2, pl. 1, fig. 5.

Brésil intérieur.

AGRA CATENULATA, Klug.

Monogr., p. 29, n° 12, pl. 2, fig. 3.

Brésil intérieur.

AGRA GRACILIS, Luc.

(PLANCHE II, fig. 6.)

Longueur, 12 millim.; largeur, 3 millim.

Un peu plus petite et plus étroite que l'*A. catenulata*, Klug. La tête est d'un bronzé foncé, lisse et brillante. Les antennes, un peu plus longues que le thorax, sont noirâtres; elles sont couvertes de poils testacés, courts, serrés, à l'exception cependant des trois premiers articles, qui sont glabres et d'un bronzé clair brillant. Le thorax, un peu plus court que celui de l'*A. catenulata*, est d'un bronzé plus clair que la tête; il présente des côtes longitudinales assez saillantes entre lesquelles on aperçoit des points profondément enfoncés, irrégulièrement disposés, inégaux et non confluents comme dans l'*A. catenulata*. L'écusson est très petit, lisse et roussâtre. Les élytres, plus courtes et un peu plus étroites que celles de l'*A. catenulata*, sont d'un bronzé légèrement cuivreux; elles sont parcourues par des rangées longitudinales de points très profonds, inégaux et disposés plus régulièrement que dans l'*A. catenulata*; elles sont un peu plus sinueuses à leur extrémité, et l'épine qui se trouve à leur côté externe est plus aiguë et moins accusée que chez l'*A. catenulata*. Le sternum, l'abdomen et les pattes sont d'un roux assez foncé avec quelques reflets d'un vert bronzé.

Brésil intérieur.

Pl. II, fig. 6. — *Agra gracilis*, grossie. 6*a*, la grandeur naturelle.

AGRA FOSSULATA, Brull.

Hist. nat. des Ins. Coléopt., t. I, p. 159, n° 5, pl. 5, fig. 2.

Brésil intérieur.

AGRA STICTICA, Klug.

Jahrb. der Insect., p. 56, n° 22.

Brésil intérieur.

AGRA GEMMATA, Klug.

Monogr., p. 28, n° 11, pl. 2, fig. 2.

Brésil intérieur.

AGRA CANCELLATA, Dej.

Spec. génér. des Coléopt., t. V, suppl., p. 304, n° 8.

Brésil intérieur.

AGRA IMMERSA, Klug.

Monogr., p. 21, n° 7, pl. 1, fig. 7.

Brésil intérieur.

AGRA SUTURALIS, Luc.

(PLANCHE II, fig. 8.)

Longueur, 10 millim.; largeur, 2 $\frac{1}{4}$ millim.

Un peu plus petite que l'*A. immersa*, Klug. La tête, d'un noir brillant, est de forme ovalaire et un peu plus large que celle de l'*A. immersa;* à sa base, elle présente des points assez forts, peu serrés, mais il n'y a pas de fossette, comme cela se voit chez l'*A. immersa.* Tous les organes buccaux sont noirs. Les antennes, un peu plus longues que le thorax, sont brunâtres avec les deux premiers articles d'un brun brillant. Le thorax, plus court et un peu plus large que celui de l'*A. immersa*, est d'un noir foncé; il est couvert de points plus fins et plus serrés, mais la côte placée sur les parties latérales est lisse et moins accusée. L'écusson est lisse et d'un brun foncé. Les élytres sont un peu plus étroites et moins allongées; elles sont d'un beau rouge cuivreux métallique, avec toute la suture et les côtés latéraux d'un beau vert brillant; les stries qui les parcourent sont plus finement et plus régulièrement ponctuées que dans l'*A. immersa,* avec les intervalles plus larges et moins saillants; elles sont obtusément bidentées à leur extrémité, et paraissent aussi un peu plus sinueuses. Le sternum et les pattes sont d'un noir brillant. L'abdomen manquait.

De Goyaz à Cuyaba.

Pl. II, fig. 8.—*Agra suturalis*, grossie. 8*a*, la grandeur naturelle.

AGRA IGNIPENNIS, Luc.

(PLANCHE II, fig. 7.)

Longueur, 11 millim.; largeur, 3 millim.

Elle est de la taille de l'*A. immersa*, Klug. La tête, d'un noir brillant, est lisse et présente à sa base une fossette semblable à celle de l'*A. immersa*. Les organes buccaux sont d'un noir foncé. Les antennes, un peu plus longues que le thorax, sont d'un brun roux foncé, à l'exception cependant des derniers articles, qui sont roussâtres. Le thorax, un peu plus large et un peu plus court que celui de l'*A. immersa*, est d'un noir brillant; il est couvert de points beaucoup plus gros, moins serrés et plus irrégulièrement disposés que dans cette espèce; de plus, il est parcouru dans son milieu par une saillie longitudinale assez forte et finement canaliculée. L'écusson est lisse et entièrement roussâtre. Les élytres, un peu plus étroites, sont d'un beau rouge cuivreux brillant, avec la suture et les côtés légèrement teintés de verdâtre; elles sont sillonnées par des stries présentant une ponctuation fine et serrée; on aperçoit sur la seconde strie quatre points assez gros et profondément enfoncés; elles sont obtusément bidentées, et les dents externes et internes sont plus distinctement accusées. Le sternum est lisse, d'un noir brillant. L'abdomen est lisse, d'un brun roussâtre, ainsi que les organes de la locomotion.

Environs de Rio-Janeiro.

Pl. II, fig. 7.—*Agra ignipennis*, grossie. 7*a*, la grandeur naturelle.

AGRA SCULPTURATA, Luc.

Longueur, 12 millim.; largeur, 2⅔ millim.

Elle est un peu plus grande et un peu plus large que l'*A. suturalis*. La tête, étroite, d'un noir brillant, présente entre les antennes deux impressions longitudinales, et à sa base une ponctuation composée de points assez forts, profondément marqués et peu serrés. Les organes buccaux sont noirs. Les antennes, un peu plus longues que le thorax, sont brunes et ont leur premier article d'un brun roussâtre brillant. Le thorax, étroit et assez allongé, est d'un noir foncé; il est couvert d'une ponctuation fine et serrée, et offre de chaque côté de ses parties latérales deux petites saillies longitudinales séparées entre elles par une rangée de points. L'écusson est noir, très petit et entièrement lisse. Les élytres, assez allongées et étroites, sont légèrement sinueuses à leur extrémité, et les dents placées à leur côté externe sont assez saillantes; elles sont d'un cuivreux brillant et très finement lisérées de vert métallique sur leurs parties latérales; elles sont parcourues par des stries assez profondes, légèrement ponctuées : ces points sont serrés et régulièrement disposés. Le sternum, l'abdomen et les pattes sont d'un noir brillant.

Brésil intérieur.

AGRA CUPREA, Klug.

Monogr., p. 41, n° 20, pl. 3, fig. 2.

Brésil intérieur.

AGRA PALLENS, Luc

(PLANCHE II, fig. 5.)

Longueur, 14 mill.; largeur, 4 millim.

Plus petite et moins allongée que l'*A. gemmata*, Klug. La tête, allongée, étroite, d'un roux brillant, est lisse et offre entre les antennes deux impressions longitudinales assez profondes. Les organes buccaux sont d'un roux clair. Les antennes, un peu plus allongées que le thorax, sont d'un brun foncé avec les trois premiers articles d'un roux clair. Le thorax, peu allongé, légèrement renflé vers la base, est d'un brun roux foncé; il est couvert de points petits, peu serrés, profondément enfoncés et irrégulièrement disposés; il est parcouru dans son milieu par une saillie longitudinale assez fine, et de chaque côté de laquelle on aperçoit des points beaucoup plus gros que ceux que je viens de signaler. L'écusson est très petit et d'un brun roux assez foncé. Les élytres, entièrement d'un roux clair, sont peu allongées et légèrement sinueuses à leur extrémité; elles sont sillonnées par des stries profondes présentant une ponctuation fine, serrée et régulièrement disposée; les intervalles sont étroits, saillants. Le sternum et l'abdomen sont lisses et d'un brun roux brillant. Les pattes sont d'un brun assez foncé, à l'exception des fémurs qui sont d'un roux clair.

Brésil intérieur.

Pl. II, fig. 5. — *Agra pallens*, grossie. 5*a*, la grandeur naturelle.

AGRA POLITA, Luc.

Longueur, 11 à 13 millim.; largeur, 3 millim. à 3 $\frac{3}{4}$ millim.

La tête, d'un brun roux brillant, est lisse et offre près de sa base une fossette assez bien marquée. Les organes buccaux sont d'un brun roussâtre. Les antennes sont roussâtres. Le thorax, peu allongé, est légèrement renflé vers le milieu de ses parties latérales; il est d'un vert bronzé et couvert de points assez fins et peu serrés; les saillies longitudinales qu'il présente sur les côtés sont bien distinctes, et dans son milieu, vers la partie antérieure, on aperçoit une fissure longitudinale très finement accusée. L'écusson est lisse et entièrement bronzé. Les élytres, étroites, allongées, sont d'un bronzé brillant; à leur extrémité elles sont très légèrement tronquées, avec les angles interne et externe arrondis, et par conséquent dépourvus d'épines; elles sont parcourues par des stries profondes, étroites, d'un vert brillant, présentant une ponctuation fine, serrée et régulièrement disposée. Le ster-

num et l'abdomen sont d'un noir brillant, et sur les parties latérales de ce dernier on aperçoit des impressions assez grandes. Les pattes sont d'un brun roussâtre, avec les tarses de la même couleur.

De Goyaz à Cuyaba.

DYTISCIDES.

Genus ACILIUS, Leach.

Zool. Miscell., t. III, p. 69. — Aubé, *Spec. génér. des Coléopt.*, t. VI, p. 126.

ACILIUS CIRCUMSCRIPTUS, Latr.

Voy., de Humb. et Bonpl. Ins., p. 223, pl. 33, fig. 5. — Aubé, *Spec. génér. des Coléopt.*, t. VI, p. 143, n° 11.

Cette espèce, qui a été rencontrée dans la province de Minas-Geraes, habite aussi les Antilles et le Mexique.

Genus COPELATUS, Erichs.

Genera Dytisc., p. 38. — Aubé, *Spec. génér. des Coléopt.*, t. VI, p. 365.

COPELATUS STRIATICOLLIS, Luc.

Longueur, 7 millim.; largeur, 4 millim.

Il vient se placer dans le voisinage du *C. Duponti*, Aubé. Il est ovale-allongé, légèrement atténué en arrière et à peine déprimé. La tête, le labre et le vertex sont d'un rouge ferrugineux. Les antennes sont rougeâtres, ainsi que les palpes maxillaires et labiaux. Le thorax est noirâtre et assez largement rougeâtre sur les bords latéraux; il est à peu près deux fois et demie aussi large que long, assez largement échancré en avant, très légèrement coupé carrément en arrière, arrondi sur les côtés, qui sont finement relevés; les angles antérieurs sont saillants et aigus, les postérieurs droits et légèrement arrondis; il est couvert d'un assez grand nombre de très petites stries, courtes, linéaires, peu serrées et très légèrement onduleuses. L'écusson est triangulaire, noir et lisse. Les élytres, ovalaires, sont allongées, légèrement atténuées en arrière et à peine déprimées; elles sont noires avec leurs parties antérieures, médiane et postérieure, rougeâtres transversalement; elles présentent sur le disque dix stries longitudinales assez enfoncées; ces stries naissent de la base et ne vont pas jusqu'à l'extrémité: les première et deuxième sont très courtes; les quatrième, huitième, sixième et neuvième sont moins allongées que les autres. Le sternum est noirâtre. L'abdomen est d'un brun ferrugineux. Les pattes sont rougeâtres.

Minas-Geraes.

GYRINIDES.

Genus ENHYDRUS, Lap.

Étud. entom., p. 110. — Aubé, *Spec. génér. des Coléopt.*, t. VI, p. 651.

ENHYDRUS SULCATUS, Wied.

In *Mag. entom.* de Germ., t. IV, p. 119. — Aubé, *Spec. génér. des Coléopt.*, t. VI, p. 652, n° 1. — Ejusd., *Iconogr. et Hist. nat. des Coléopt. d'Europe*, t. V, p. 379, n° 1, pl. 43, fig. 1.

Minas-Geraes.

GYRINUS OVATUS, Aubé.

Spec. génér. des Coléopt., t. VI, p. 708, n° 36.

Minas Geraes.

STAPHYLINIDES.

Genus AGRODES, Nordm.

Symb., p. 161. — Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. II, p. 60.

AGRODES (STERCULIA) FORMICARIUS, Lap.

Étud. entom., p. 119, pl. 3, fig. 3. — Erichs. *Gener. et spec. Staphyl.*, p. 304, n° 5. — *Areocnemis flagellicornis*, Nordm., *Symb.*, 165, 2. — *Areocnemis pubescens*, Nordm., *Symb.*, 167, 3.

Brésil intérieur.

Genus XANTHOLINUS.

Encycl. méthod., t. 10, p. 475. — Erichs. *Gener. et Spec. Staphyl.*, p. 306.

XANTHOLINUS CHALYBEUS, Brull.

Hist. nat. des Ins., t. VI, p. 72, n° 1. — Erichs. *Gener. et spec. Staphyl.*, p. 309, n° 6. — *Staphylinus saphyrinus*, Perty, *Delect. Anim. art.*, p. 31, pl. 7, fig. 5.

Brésil intérieur.

Genus STAPHYLINUS, Erichs.

Gener. et spec. Staphyl., p. 345.

STAPHYLINUS CHRYSIS, Grav.

Monogr., 124, 147. — Erichs. *Gener. et spec. Staphyl.*, p. 369, n° 38.

De Goyaz à Cuyaba.

STAPHYLINUS BIPLAGIATUS, Perty.

Delect. Anim. articul., p. 31, pl. 7, fig. 4. — Erichs. *Gener. et spec. Staphyl.*, p. 370, n° 40.

Brésil intérieur.

STAPHYLINUS ANTIQUUS, Nordm.

Symb., 35, 16. — Erichs. *Gener. et spec. Staphyl.*, p. 373, n° 46.

De Goyaz à Cuyaba.

STAPHYLINUS BUQUETII, Lap.

Étud. entom., 1, 114, 2. — Erichs. *Gener. et spec. Staphyl.*, p. 383, n° 63. — *Staphylinus atrox*, Nordm., *Symb.*, 38, 19.

Brésil intérieur.

STAPHYLINUS SUPERBUS, Erichs.

Gener. et spec. Staphyl., p. 398, n° 96. — *Triarcrus dilatus*, Nordm., *Symb.*, 19, 1, t. I, fig. 7.

Brésil intérieur.

STAPHYLINUS CHLORIS, Nordm.

Symb., 26, 8. — Erichs. *Gener. et spec. Staphyl.*, p. 401, n° 10.

De Goyaz à Cuyaba.

STAPHYLINUS PURPURASCENS, Nordm.

Symb., 47, 21. — Erichs., *Gener. et spec. Staphyl.*, p. 402, n° 102.

Brésil intérieur.

GENUS PHILONTHUS, Curt.

Brit. Entom., XIII, t. DCX. — Erichs. *Gener. et spec. Staphyl.*, p. 426.

PHILONTHUS ANALIS, Erichs.

Gener. et spec. Staphyl., p. 493, n° 115.

De Goyaz à Cuyaba.

GENUS CRYPTOBIUM, Mannerh.

Brachelytr., p. 38. — Erichs. *Gener. et spec. Staphyl.*, p. 561.

CRYPTOBIUM BRASILIANUM, Luc.

Longueur, 9 à 10 millim.; largeur, 1 $\frac{1}{4}$ millim.

Cette espèce ressemble un peu au *C. femorale*, Erichs. La tête plus large que le thorax, oblongue, est légèrement déprimée; elle est d'un noir brillant et cou-

verte de points assez forts, arrondis et serrés; vers les angles latéro-postérieurs, on aperçoit de chaque côté une impression assez bien marquée, et à sa partie antérieure, entre les antennes, elle est sensiblement déprimée. Les mandibules sont d'un brun roussâtre. Les palpes maxillaires et labiaux sont d'un roux clair. Les antennes, plus courtes que la tête et le thorax réunis, sont roussâtres avec les articles terminaux tomenteux. Le thorax plus étroit que les élytres, subcylindrique, est d'un roux foncé brillant; il est très finement rebordé postérieurement et sur les parties latérales, et couvert de points très gros, arrondis, profondément enfoncés et peu serrés; il est revêtu, ainsi que la tête, de poils noirs, courts, placés çà et là, et dans son milieu, vers la base, il présente un petit espace longitudinal, entièrement lisse. L'écusson est roux, très petit, lisse. Les élytres, un peu plus longues que le thorax, légèrement déprimées, sont d'un brun roussâtre avec leur partie postérieure beaucoup plus claire; elles sont couvertes de poils noirs, très courts, placés çà et là, et la ponctuation est plus petite et beaucoup plus serrée que celle du thorax. L'abdomen est noir, couvert d'une ponctuation fine et peu marquée; l'avant-dernier segment est bordé de roux, et ce dernier est entièrement de cette couleur. Le sternum est d'un roux foncé. Les pattes sont rousses avec les fémurs testacés.

Minas-Geraes.

Genus POEDERUS, Curt.

Brit. Entom., 111, t. cvIII. — Erichs., *Gener. et spec. Staphyl.*, p. 649.

PŒDERUS BRASILIENSIS, Erichs.

Gener. et spec. Staphyl., p. 658, n° 16.

Brésil intérieur.

PŒDERUS MANDIBULARIS, Erichs.

Gener. et spec. Staphyl., p. 659, n° 18.

Minas-Geraes.

Genus LEPTOCHIRUS, Germ.

Spec. Ins. nov., p. 35. — Erichs., *Gener. et spec. Staphyl.*, p. 824.

LEPTOCHIRUS BICOLOR, Luc.

Longueur, 8 $\frac{1}{4}$ millim.; largeur, 1 $\frac{3}{4}$ millim.

Il est plus petit que le *L. brunneo-niger*, de Perty, dans le voisinage duquel il vient se placer. La tête est lisse, d'un noir brillant, et présente dans son milieu une ligne longitudinale profondément marquée. Les mandibules larges, robustes,

sont noires; elles sont sillonnées, tridentées et la dent médiane est la plus petite. La lèvre supérieure est courte, transverse, sensiblement excavée dans son milieu. La lèvre inférieure est étroite et roussâtre. Les palpes maxillaires et labiaux sont roussâtres. Les antennes moniliformes sont brunes; elles sont un peu plus longues que la tête et le thorax réunis et hérissées de poils allongés, d'un roux testacé. Le thorax, d'un roux brillant, est plan, carré et entièrement lisse; la partie médiane est parcourue par une ligne longitudinale profondément marquée, et les angles latéro-postérieurs sont très arrondis; en dessous il est de même coulenr qu'en dessus et présente quelques rides transversales. L'écusson est lisse, petit, de même couleur que le thorax. Les élytres, de la largeur du thorax, paraissent un peu plus courtes que cet organe; elles sont lisses, d'un roux brillant, bordées de noir à leur partie postérieure, et présentent de chaque côté de la suture une ligne longitudinale profondément enfoncée. L'abdomen cylindrique, beaucoup plus étroit que les élytres, est lisse, et entièrement d'un noir brillant; il est couvert sur ses parties latérales de poils testacés, et le segment anal est conique. Le sternum est lisse et entièrement d'un roux brillant. Les pattes courtes ont leurs fémurs larges et aplatis : ceux-ci sont d'un marron foncé brillant; les articles suivants sont roussâtres.

De Goyaz à Cuyaba.

BUPRESTIDES.

Genus HALECIA, Casteln. et Gory,

Hit. nat. et *Iconogr. des Ins.*, t. 1, p. 108. — Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. IV, p. 23.

HALECIA FULGIDIPES, Luc.

(PLANCHE IV, fig. 4.)

Longueur, 15 millim.; largeur, 6 millim.

La tête d'un bronzé cuivreux, bordée antérieurement de rouge cuivreux, est déprimée longitudinalement dans sa partie médiane; elle est couverte de points très forts, peu serrés et irrégulièrement disposés. La lèvre supérieure est roussâtre. Les mandibules fortement ponctuées sont d'un rouge cuivreux à leur naissance, ainsi que les palpes maxillaires et labiaux. Les antennes sont d'un rouge cuivreux à reflets d'un vert brillant. Le thorax plus étroit antérieurement, sinueux sur les côtés avec les angles postérieurs très peu saillants, est d'un vert bronzé; il présente une ponctuation très forte, et de plus il est traversé longitudinalement par trois impressions dont celles situées près des bords latéraux sont étroites, profondes et à fond d'un vert brillant; quant à celle qui occupe la partie médiane,

elle est plus grande, plus large, également à fond d'un vert brillant, avec les saillies qui existent de chaque côté d'nn cuivreux violacé. L'écusson est petit, d'un rouge cuivreux et déprimé longitudinalement dans son milieu. Les élytres un peu plus larges que le thorax, sensiblement rétrécies un peu avant leur milieu sont étroites à leur extrémité où elles présentent une épine suturale; elles sont parcourues par des sillons irréguliers d'un vert cuivreux avec les saillies qui existent entre eux, d'un bronzé violacé et irrégulièrement disposées; elles sont finement bordées de rouge cuivreux, couleur qui postérieurement devient plus intense, et envahit toute l'extrémité de ces organes. Les pattes, irrégulièrement ponctuées, sont d'un beau rouge cuivreux métallique.

Brésil intérieur.

Pl. IV, fig. 4. — *Halecia fulgidipes*, grossi. 4*a*, la grandeur naturelle.

HALECIA BLANDA, Fabr.

Syst. Eleuth., t. II, p. 196, n° 57.—Casteln. et Gory, *Hist. nat. et Iconogr. des Ins.*, t. I, p. 108, pl. 28, fig. 148. — *Pristiptera sobrina*, Chevr., In Siberm., *Rev. entom.*, t. V, p. 61, n° 30.

Brésil intérieur.

HALECIA VIRIDIPES, Luc.

Longueur, 20 à 24 millim.; largeur, 7 millim. à 8 $\frac{1}{4}$ millim.

Il ressemble un peu à l'*H. modesta*. D'un beau vert brillant, tournant quelquefois au vert cuivreux. La tête, profondément creusée entre les yeux, est couverte de points assez gros et irrégulièrement disposés. La lèvre est entièrement roussâtre, et bordée à sa partie antérieure de poils de cette couleur. Les mandibules, fortement ponctuées, sont d'un vert brillant à leur naissance, et noires à leur extrémité. Les palpes maxillaires, sont d'un beau vert brillant et les labiaux roussâtres. Les antennes sont entièrement vertes. Le thorax, couvert d'une ponctuation plus fine et moins serrée que celle de la tête, est parcouru dans son milieu par un sillon longitudinal assez profond, à la partie postérieure duquel on aperçoit une impression arrondie assez fortement accusée; il présente en dessus et sur les côtés quelques reflets cuivreux; il est légèrement sinueux sur les bords, et les angles latéro-postérieurs sont assez aigus. L'écusson est petit, transverse, déprimé et à reflets cuivreux. Les élytres de la largeur du thorax, présentent une impression au-dessus des épaules; elles sont parcourues par des lignes irrégulières, et les côtes sont saillantes, étroites et lisses; elles sont dentées en scie le long de leur bord latéro-postérieur, et terminées en pointe aiguë à leur extrémité qui est d'un rouge cuivreux. Tout le corps en dessous est ponctué et d'nn beau vert brillant. Les pattes sont de la même couleur que le dessous du corps.

Brésil intérieur.

HALECIA IMPRESSIPENNIS, Luc.

Longueur, 22 à 25 millim.; largeur, 8½ millim. à 9½ millim.

Il est à peu près de la taille de l'*H. blanda*, et vient se placer tout près de cette espèce. La tête est d'un bronzé obscur, avec sa partie antérieure d'un rouge cuivreux; elle présente une ponctuation assez forte, peu serrée, irrégulièrement disposée, et les yeux sont finement entourés de vert brillant. La lèvre supérieure est rousse et bordée de poils d'un jaune sale à sa partie antérieure. Les mandibules fortement ponctuées, sont d'un vert brillant à leur naissance, et noires à leur extrémité. Les palpes maxillaires sont d'un bronzé cuivreux, et les labiaux d'un roux foncé. Les antennes sont d'un vert à reflets d'un rouge cuivreux. Le thorax, assez fortement rebordé latéralement, est d'un vert bronzé; il est couvert de points arrondis, plus forts, moins serrés et plus régulièrement disposés que ceux de la tête, et son milieu est parcouru longitudinalement par un sillon assez profond d'un rouge cuivreux; de chaque côté de ses angles latéro-postérieurs qui sont d'un cuivreux brillant, on aperçoit une impression profondément enfoncée, et une troisième, mais moins grande, se fait remarquer à la partie postérieure du sillon médian; en dessous, il est vert avec quelques reflets d'un rouge cuivreux. L'écusson transversal, déprimé, est d'un beau rouge cuivreux. Les élytres, dentées en scie le long de leur bord latéro-postérieur, sont d'un bronzé obscur; elles sont parcourues longitudinalement par des côtes et des sillons irréguliers, profonds, verdâtres quelquefois d'un rouge cuivreux; elles sont marquées de chaque côté d'impressions peu régulières, semi-transversales, d'un vert brillant à reflets d'un rouge cuivreux; sur les côtés, elles sont d'un vert brillant, et leur partie postérieure terminée en pointe est d'un beau rouge cuivreux. Le sternum et l'abdomen ponctués, sont d'un beau rouge cuivreux à reflets verdâtres. Les pattes sont d'un rouge cuivreux, quelquefois d'un vert brillant.

Brésil intérieur.

Genus CHRYSESTHES, Solier.

Ann. de la Sociét. Entom., 1re série, t. II, p. 290. — Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. IV, p. 25.

CHRYSESTHES GYMNOPLEURA, Perty.

Delect. Anim. articul., p. 18, pl. 4, fig. 8. — Casteln. et Gory, *Hist. nat. et Iconogr. des Ins.*, t. I, p. 253, pl. 38, fig. 210. — *Chrysesthes impressicollis*, Solier, *Ann. de la Société entom.*, 1re série, t. II, p. 291, n° 1.

Brésil intérieur.

CHRYSESTHES VIRIDIMACULATA, Luc.

Longueur, 16 millim.; largeur, 6 millim.

La tête, d'un beau vert brillant, est déprimée longitudinalement dans son milieu; elle est couverte de points très gros, profondément enfoncés et irrégulièrement disposés. La lèvre supérieure est entièrement rousse, et bordée antérieurement de poils de cette couleur. Les mandibules, ponctuées, sont d'un vert brillant à leur naissance, et noires à leur extrémité. Les palpes maxillaires sont noirs et les labiaux d'un roux foncé. Les antennes sont vertes, à l'exception cependant des articles terminaux qui sont bronzés. Le thorax, d'un beau vert brillant, est orné en dessus de deux larges bandes d'un rouge cuivreux qui se réunissent à leur partie antérieure; il est couvert de points moins serrés que cenx de la tête, et sur son bord postérieur vers le milieu, il offre une dépression profonde et arrondie; près des angles latéro-postérieurs qui sont aigus, il est déprimé et orné de chaque côté d'une tache d'nn beau rouge cuivrenx. L'écusson est petit, transversal et d'un vert bronzé. Les élytres à épaules saillantes et légèrement arrondies sont d'un rouge cuivreux à reflets bronzés; elles sont ornées de chaque côté de trois taches d'un beau vert brillant; celle du milieu est transversale et la plus grande; la suture à sa partie antérieure est d'un beau vert brillant et d'un noir bleu postérieurement; elles sont parcourues par des stries ponctuées avec les intervalles assez larges, saillants et lisses; sur les bords externes, elles sont finement marginées de bleu, et les côtés latéro-postérieurs sont épineux. Tout le corps en dessous est ponctué et d'un beau vert brillant. Les pattes sont de la même couleur que le dessous du corps.

Cette jolie espèce a été rencontrée entre Goyaz et Cuyaba.

CHRYSESTHES ANGULARIS, Sch.

Syns. Ins. app., p. 119, n° 165.— Perty, *Delect. anim. articul.*, p. 17, pl. 4, fig. 5.— Casteln. et Gory, *Hist. nat. et Iconogr. des Ins.*, t. I, p. 152, pl. 37, fig. 209.

Brésil intérieur.

Genus PSILOPTERA, Sol.

Ann. de la Société entom. de France. 1re série, t. II, p. 283. — Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. IV, p. 27.

PSILOPTERA WEDDELLII, Luc.

(PLANCHE III, fig. 1.)

Longueur, 32 millim.; largeur, 13 millim.

Il vient se placer entre les *P. equestris* et *fulgida* d'Olivier. Le front, profondé-

ment déprimé dans son milieu, présente de chaque côté une élévation arrondie et saillante; il est bronzé et couvert de points très inégaux d'un vert cuivreux. Tous les organes buccaux sont bronzés. Le thorax, plus étroit à sa partie antérieure, inégal sur les côtés latéraux, offre dans son milieu une dépression longitudinale; il est d'un vert cuivreux avec des saillies longitudinales d'un vert cuivreux violacé; il est couvert de points assez gros, très profonds, peu serrés. Les élytres, à épaules très saillantes et anguleuses, très rétrécies et prolongées à leur extrémité qui est bidentée, sont d'un vert cuivreux; elles sont parcourues par des stries interrompues également d'un vert cuivreux et très irrégulièrement ponctuées; les côtes, d'un bronzé violacé, sont assez saillantes, interrompues, surtout celles situées sur les parties latérales. Tout le corps en dessous est irrégulièrement ponctué et bronzé, mais la partie médiane du thorax et les dépressions situées sur les côtés latéraux des segments sont lisses et d'un rouge violacé métallique.

Brésil intérieur.

Pl. III, fig. 1. — *Psiloptera Weddellii*, grossi. 1*a*, la grandeur naturelle; 1*b*, une antenne.

PSILOPTERA CUPREOSPARSA, Luc.

(PLANCHE III, fig. 2.)

Longueur, 31 millim.; largeur, 12 millim.

Il ressemble au *P. argenteosparsa*, de Perty, tout près duquel il vient se ranger. Le front, d'un brun cuivreux, est inégal, fortement déprimé dans son milieu et couvert de gros points irréguliers et profondément enfoncés. Les organes buccaux sont d'un vert cuivreux et les mandibules sur les côtés sont marquées de gros points inégaux. Les antennes sont d'un brun cuivreux plus ou moins foncé. Le thorax, plus étroit antérieurement, légèrement dilaté sur les côtés latéraux, est d'un cuivreux violacé; il présente des dépressions inégales, profondes et marquées de points très gros, inégaux, d'un vert cuivreux brillant. Les élytres, plus larges que le thorax, rétrécies à leur partie postérieure qui est quadridentée, sont d'un brun violet métallique; elles sont parcourues par des stries profondes, ponctuées de vert cuivreux avec les côtes saillantes et lisses; de plus, elles sont maculées de vert cuivreux brillant, formant des taches affectant un carré plus ou moins irrégulier et représentant des bandes transversales interrompues : ces taches observées à la loupe présentent une tomentosité blanchâtre. Le corps, en dessous d'un vert cuivreux brillant avec toute sa partie médiane d'un rouge cuivreux métallique, offre des impressions irrégulières, profondes, et des points assez gros irrégulièrement disposés. Les pattes, fortement ponctuées, sont d'un rouge cuivreux.

De Minas-Geraes à Goyaz.

Pl. III, fig. 2. — *Psiloptera cupreosparsa*, grossi. 1*a*, la grandeur naturelle.

PSILOPTERA RUDICOLLIS, Gory.

Hist. nat. et Iconogr. des Ins., t. IV, p. 89, pl. 15, fig. 85.

Minas-Geraes.

PSILOPTERA IMPRESSICOLLIS, Luc.

(PLANCHE III, fig. 3.)

Longueur, 24 mill.; largeur, 10 millim.

Cette espèce vient se placer dans le voisinage du *P. rudicollis*, de Castelnau et Gory. D'un cuivreux bronzé. La tête est rugueuse, fortement déprimée dans son milieu avec les saillies derrière lesquelles viennent s'insérer les antennes assez bien accusées. Les organes buccaux sont d'un cuivreux brillant et les mandibules sensiblement rugueuses sur les côtés. Les antennes sont d'un bronzé brillant. Le thorax, rétréci en avant, sinueux et dentelé sur les parties latérales, à angles latéro-postérieurs assez aigus, est très irrégulièrement ponctué; il présente trois dépressions longitudinales dont la médiane est la plus grande et la plus profonde; de chaque côté de cette dépression, il existe une saillie longitudinale à reflets d'un cuivreux rougeâtre. L'écusson est très petit, transversal et d'un bronzé cuivreux brillant. Les élytres, d'un bronzé cuivreux plus ou moins brillant, marginées de vert cuivreux, à bords d'un cuivreux à reflets rougeâtres, sont sinueuses et denticulées près des épaules; elles présentent des stries peu profondes, irrégulièrement ponctuées, avec les côtes assez saillantes, interrompues par des impressions de formes irrégulières à fond d'un vert cuivreux et plus finement ponctuées que les stries. Tout le corps en dessous est ponctué, d'un cuivreux brillant, couvert d'une pubescence blanchâtre et de poils courts, peu serrés. Les pattes sont d'un cuivreux brillant avec les tibias à reflets d'un cuivreux rougeâtre.

De Minas-Geraes à Goyaz.

Pl. III, fig. 3. — *Psiloptera impressicollis*, grossi. 3*a*, la grandeur naturelle.

PSILOPTERA CYANIPES, Luc.

(PLANCHE III, fig. 4.)

Longueur, 22 millim.; largeur, 8 ½ millim.

Il a la forme du *P. Dunckerii*, de Castelnau et Gory. D'un vert bronzé brillant. Le front, excavé dans son milieu, présente de chaque côté une saillie arrondie; il est couvert de points très gros, profondément enfoncés et irrégulièrement disposés. Les organes buccaux sont d'un vert bleu brillant. Le thorax, plus étroit antérieurement, élargi sur les bords latéraux, qui sont légèrement sinueux, est couvert de points moins gros que ceux de la tête; ils sont plus réguliers, arrondis, peu serrés et profondément enfoncés; à sa base, il présente deux petites impressions. L'écusson

est très petit, arrondi et lisse. Les élytres, arrondies à leur partie antérieure, sont rétrécies et tronquées à leur extrémité; elles sont armées de deux épines, dont l'externe est plus grande que la suturale; elles sont parcourues par des stries profondes régulièrement ponctuées; les intervalles sont assez saillants et lisses. Tout le corps en dessous est d'un vert cuivreux brillant, avec la partie médiane du thorax et du sternum lisse; l'abdomen est couvert d'une ponctuation assez forte, peu serrée, et sur les parties latérales on aperçoit des impressions profondes revêtues d'une tomentosité jaunâtre. Les pattes sont ponctuées et d'un beau bleu d'acier.

Du Rio-Paraguay.

Pl. III, fig. 4. — *Psiloptera cyanipes*, grossi. 4*a*, la grandeur naturelle.

PSILOPTERA DEVILLEI, Luc.

(PLANCHE III, fig. 5)

Longueur, 16 millim.; largeur, 6 millim.

Il vient se placer tout près du *P. inedita.* Le front, peu profondément creusé dans son milieu, est couvert de points assez forts, irrégulièrement disposés et peu serrés; il est d'un vert brillant, avec les saillies longitudinales qui le parcourent d'un vert à reflets cuivreux. Les organes buccaux sont d'un vert brillant. Le thorax, étroit antérieurement, légèrement élargi et sinueux sur les parties latérales, avec les angles latéro-postérieurs très aigus, est d'un vert brillant; il est couvert de points assez forts, profondément enfoncés, peu serrés, irrégulièrement disposés, et présente de chaque côté deux saillies longitudinales, lisses, à reflets d'un cuivreux violacé. L'écusson est très petit, lisse et d'un cuivreux violacé. Les élytres, presque de la même largeur que le thorax, à épaules arrondies, rétrécies à leur partie postérieure qui est quadridentée, sont d'un beau vert brillant; elles sont parcourues par des stries profondes dont la ponctuation est assez forte, arrondie et irrégulièrement disposée; les côtes saillantes, à reflets d'un cuivreux violacé, sont interrompues par des impressions profondes, arrondies, assez grandes et d'un vert brillant. Tout le corps en dessous est fortement ponctué et d'un vert brillant. Les pattes, d'un vert brillant, sont aussi assez fortement ponctuées.

Du Rio-Paraguay.

Pl. III, fig. 5. — *Psiloptera Devillei* (1), grossi. 5*a*, la grandeur naturelle; 5*b*, tarse d'une patte de la première paire.

PSILOPTERA PERTYI, Castelu. et Gory.

Hist. nat. et Iconogr. des Ins., t. I, p. 31, pl. 7, fig. 35.

Brésil intérieur.

(1) Pl. III, fig. 5, au lieu de *Psiloptera Devillœi*, lisez : *Psiloptera Devillei.*

PSILOPTERA ATTENUATA, Fabr.

Syst. Eleuth., t. II, p. 288, n° 11.—Casteln. et Gory, *Hist. nat. et Iconogr. des Ins.*, t. I, p. 21. pl. 5, fig. 20.

Brésil intérieur.

PSILOPTERA ORBIGNYI, Luc.

(PLANCHE III, fig. 6.)

Longueur, 28 millim.; largeur, 13 millim.

Il ressemble au *P. Pertyi*, et vient se placer tout à côté de cette espèce. D'un bronzé cuivreux brillant. Le front, peu déprimé dans son milieu, est couvert de points très gros, irréguliers et profondément enfoncés. Les organes buccaux, ainsi que les antenues, sont d'un bronzé cuivreux à reflets rougeâtres. Le thorax, étroit à sa partie antérieure, élargi et denticulé sur les côtés, avec les angles latéro-postérieurs peu saillants, est couvert de points irréguliers, profondément marqués, et parcouru par des saillies lisses à reflets cuivreux rougeâtres; à sa base, dans son milieu, il est marqué d'une dépression assez grande et profonde. L'écusson est très petit et offre dans son milieu une fissure assez bien accusée. Les élytres, presque de la même largeur que le thorax, rétrécies à leur base, qui est quadridentée, sont d'un bronzé à reflets d'un vert cuivreux; elles sont parcourues par des sillons profonds, finement et très irrégulièrement ponctués, avec les côtes assez saillantes et irrégulièrement interrompues. Tout le corps ainsi que les pattes, ponctués, sont d'un bronzé à reflets d'un rouge cuivreux.

Du Rio-Paraguay.

Pl. III, fig. 6 (1). — *Psiloptera Orbignyi*, grossi. 6*a*, la grandeur naturelle.

PSILOPTERA ABBREVIATA, Luc.

Longueur, 26 millim.; largeur, 10 millim.

Il est plus court et plus large que le *P. fraterna*. La tête, fortement déprimée entre les yeux, couverte de points très inégaux, est d'un rouge cuivreux et ornée d'une petite tache verte dans son milieu. La lèvre supérieure, finement ponctuée, est verte. Les mandibules, fortement ponctuées, sont d'un rouge cuivreux avec leur extrémité noire. Les palpes sont d'une belle couleur verte. Les antennes sont noires et légèrement tomenteuses à leur partie inférieure. Le thorax, d'une belle couleur verte, présente en dessus deux saillies longitudinales, larges, ponctuées çà et là et d'un beau rouge cuivreux; il est couvert de points très gros, profondément enfoncés et irrégulièrement disposés; en dessous il est entièrement d'un rouge cuivreux, plus finement et surtout plus régulièrement ponctué. L'écusson,

(1) Pl. III, au lieu de fig. G, *lisez :* fig. 6.

très petit, plus large que long, est vert et déprimé transversalement. Les élytres, un peu plus larges que le thorax, sont d'une belle couleur verte avec leur partie médiane et la suture teintées de rouge cuivreux; elles sont parcourues par des stries profondes, fortement ponctuées, avec les intervalles saillants, et ponctués çà et là. Tout le corps en dessous et les pattes sont ponctués et d'un beau rouge cuivreux.

De Goyaz à Cuyaba.

PSILOPTERA PULCHELLA, Luc.

(PLANCHE III, fig. 7.)

Longueur, 19 millim.; largeur, 8 millim.

Il est voisin du *P. Orbignyi*, mais il est plus petit. La tête, déprimée dans son milieu, irrégulièrement ponctuée, est d'un cuivreux brillant; il existe à la base deux espaces d'un bronzé noirâtre. Les organes buccaux sont d'un cuivreux brillant. Le thorax, rétréci à sa partie antérieure, dilaté sur les côtés latéraux, qui sont rugueux avec les angles postérieurs, peu saillants, est d'un bronzé cuivreux et parcouru par des saillies irrégulières d'un bronzé noirâtre; il est couvert d'une ponctuation très forte, irrégulièrement disposée, profondément enfoncée, et à sa base on aperçoit une dépression profonde. L'écusson est transversal et d'un cuivreux brillant. Les élytres, d'un cuivreux bronzé assez brillant, sinueuses sur les côtés, à épaules rugueuses, sont d'un cuivreux brillant; elles sont parcourues par des stries assez profondes, finement ponctuées, avec les intervalles saillants et lisses; ils sont entiers, à l'exception cependant de ceux placés sur les côtés qui sont interrompus : ceux-ci sont d'un bronzé violacé; postérieurement et sur les côtés, les élytres sont finement marginées de cuivreux à reflets rougeâtres. Tout le corps en dessous est d'un cuivreux rougeâtre brillant, et couvert d'une ponctuation assez forte et très irrégulièrement disposée. Les pattes, assez finement ponctuées, sont d'un cuivreux rougeâtre brillant.

Brésil intérieur.

Pl. III, fig. 7. — *Psiloptera pulchella*, grossi. 3*a*, la grandeur naturelle.

PSILOPTERA DIVES, Germ.

Ins. spec. novæ, p. 37, n° 60. — Casteln. et Gory, *Hist. nat. et Iconogr. des Ins.*, t. 1, p. 26, pl. 6, fig. 27.

Dans les trois individus rapportés par M. de Castelnau, la tête est à peine sillonnée et les points sont d'un rouge cuivreux métallique. Le thorax est d'un bronzé brillant et les points dont il est couvert sont d'un vert cuivreux. Les élytres sont d'un cuivreux brillant et quelquefois leur extrémité est entièrement de cette couleur.

Brésil intérieur.

GENUS LATIPALPIS, Sol.

Ann. de la Soc. entom. de France, 1re série, t. II, p. 287. — Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. VI, p. 30.

LATIPALPIS SOLIERI, Luc.

(PLANCHE IV, fig. 1.)

Longueur, 25 millim.; largeur, 8 millim.

Entièrement d'un cuivreux bronzé. La tête, déprimée dans son milieu, est couverte de points très gros, profondément enfoncés et irrégulièrement disposés. La lèvre supérieure présente une ponctuation fine et serrée. Les mandibules, fortement ponctuées, sont d'un cuivreux brillant, ainsi que les palpes maxillaires. Les antennes sont d'un vert cuivreux. Le thorax, plus étroit antérieurement, sinueux sur les côtés latéraux, est légèrement rétréci près des angles postérieurs; il est couvert de points très forts, profondément enfoncés, irrégulièrement disposés et qui tendent à s'oblitérer dans la région médiane: celle-ci est déprimée à sa base, et ornée de deux impressions punctiformes assez fortes. L'écusson est très petit et entièrement lisse. Les élytres, un peu plus larges que le thorax, légèrement rétrécies un peu avant leur milieu, deviennent étroites à leur extrémité, où elles présentent quatre épines noires, dont les suturales sont un peu plus fortes que celles qui occupent le bord externe; elles sont sillonnées de stries profondes, ponctuées, régulières, surtout celles qui avoisinent la suture; vers les côtés, ces stries sont irrégulières; les points dont elles sont parsemées très gros, profondément marqués et très irrégulièrement disposés. Tout le corps en dessous est d'un cuivreux bronzé avec quelques reflets d'un rouge cuivreux. Les pattes sont irrégulièrement ponctuées et d'un cuivreux bronzé brillant.

De la province de Matto-Grosso.

Pl. IV, fig. 1. — *Latipalpis Solieri*, grossi. 1*a*, la grandeur naturelle; 1*b*, une antenne.

GENUS CINYRA, Casteln. et Gory.

Hist. nat. et Iconogr. des Ins., t. I, p. 187. — Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. IV, p. 45.

CINYRA SULCIFERA, Casteln. et Gory.

Hist. nat. et Iconogr. des Ins., t. I, p. 158, pl. 39, fig. 217.

Minas-Geraes.

Genus HYPERANTHA, Mannerh.

Bullet. de la Sociét. impér. des nat. de Moscou., n° 8, p. 09 (1837). — Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. IV, p. 54.

HYPERANTHA LANGSDORFII, Klug.

Entom. Brasil. in *Nova Acta phys. Med. Nat. cur.*, t. XII, pars 2*a*, p. 423, n° 5, pl. 40, fig. 3 (1825). — *Buprestis speculigera*, Perty, *Delect. anim. art.*, p. 17, pl. 4, fig. 4 (1830).

Minas-Geraes.

HYPERANTHA TRIGONALIS, Chevr.

In Silberm., *Rev. entom.*, t. V, p. 81, n° 68.

Brésil intérieur.

HYPERANTHA CONSOBRINA, Luc.

(PLANCHE IV, fig. 2.)

Longueur, 22 millim.; largeur, 6 millim.

Il est plus grand que l'*H. interrogationis*, tout à côté duquel cette espèce vient se ranger. La tête, d'un noir brillant, profondément déprimée à son sommet, est couverte d'une ponctuation fine et serrée : des poils fauves, clairement semés, se font remarquer particulièrement dans la partie déprimée. Les organes buccaux, ainsi que les antennes, sont d'un noir brillant. Le thorax, sensiblement avancé au milieu de son bord antérieur, à côtés rebordés et à angles postérieurs aigus, est d'un noir brillant et finement marginé de jaune sur les parties latérales; il est assez convexe et présente une ponctuation plus forte et bien moins serrée que celle de la tête. L'écusson, d'un noir brillant, est lisse. Les élytres, plus allongées que celles de l'*H. interrogationis*, sont d'un noir brillant, tronquées obliquement à leur extrémité où elles sont bi-épineuses; elles sont rebordées et sillonnées de stries dont la ponctuation est fine et peu serrée; les intervalles sont lisses et assez saillants; elles sont tachées de jaune près des épaules et présentent dans leur milieu, de chaque côté, un petit trait de cette couleur; en arrière, elles sont ornées d'une large bande transversale d'un beau rouge brillant. Tout le corps en dessous est noir avec la partie médiane du thorax et des segments abdominaux jaunes; un petit trait de cette couleur se fait remarquer sur les côtés latéraux des premier et second segments : des points fins, très peu serrés, sont irrégulièrement disposés sur l'abdomen; quant à ceux du sternum et du thorax, ils sont beaucoup plus gros et surtout plus serrés. Les pattes d'un noir brillant présentent des points placés çà et là.

Brésil intérieur.

Pl. IV, fig. 2. — *Hyperantha cosonbrina*, grossi. 2*a*, la grandeur naturelle; 2*b*, une antenne.

HYPERANTHA HIRTICOLLIS, Luc.

PLANCHE IV, fig. 3.)

Longueur, 15 millim.; largeur, 4 millim.

Il est plus petit que l'*H. terminalis*, auquel il ressemble un peu par la disposition des bandes qui se trouvent sur la partie postérieure des élytres. La tête, d'un cuivreux brillant, présente une ponctuation assez forte, serrée et, de plus, est couverte de poils blonds, allongés, clairement semés. Les organes buccaux et les antennes sont d'un cuivreux bronzé. Le thorax, non avancé au milieu de son bord antérieur, non rebordé sur les parties latérales, est parcouru dans son milieu par une dépression longitudinale profonde; il est d'un cuivreux brillant, et offre une ponctuation plus forte et moins serrée que celle de la tête, à l'exception cependant du bord postérieur qui est entièrement lisse; sur les côtés, en dessous, il est plus finement ponctué qu'en dessus, et son milieu est d'un noir bronzé; il est entièrement couvert, comme la tête, de poils d'un blond pâle, allongés et clairement serrés. L'écusson est d'un brun vert foncé et entièrement lisse. Les élytres, de même largeur que le thorax, sensiblement rétrécies un peu avant leur milieu, sont tronquées à leur extrémité où elles sont bi-épineuses; elles sont d'un beau rouge brillant, rebordées, striées surtout à leur partie postérieure, et ces stries offrent une ponctuation fine, peu serrée et irrégulièrement disposée; les intervalles, assez saillants, présentent des points placés çà et là, dans lesquels sont implantés des poils d'un blond clair, ce qui donne à ces organes un aspect légèrement velu; postérieurement, elles sont ornées de deux bandes transversales irrégulières, d'un beau noir brillant; l'épine est noire, ainsi que les deux ou trois autres spinules qui existent sur leur bord latéro-postérieur. Le sternum et l'abdomen, couverts de poils testacés, sont ponctués et d'un vert cuivreux brillant; il en est de même pour les organes de la locomotion.

Minas-Geraes.

Pl. IV, fig. 3. — *Hyperantha hirticollis*, grossi. 3*a*, la grandeur naturelle.

GENUS STIGMODERA, Eschsch.

Zool. Atlas, Heft 1, p. 9. — Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. IV, p. 57.

STIGMODERA HAMATIFERA, Casteln. et Gory.

Hist. nat. et Iconogr. des Ins., t. IV, p. 140, pl. 34, fig. 138.

Brésil intérieur.

Genus CONOGNATHA, Eschsch.

Zool. Atlas, Heft 1, p. 9.

CONOGNATHA EDWARDSII, Luc.

(PLANCHE III, fig. 8.)

Longueur, 23 millim.; largeur, 8 millim.

Cette jolie espèce est plus grande que le *C. Percheronii*, tout à côté duquel elle vient se ranger. La tête, d'un beau rouge cuivreux brillant, légèrement déprimée transversalement, présente une ponctuation assez forte, profondément enfoncée et serrée. La lèvre supérieure, ponctuée, d'un vert brillant, est parcourue longitudinalement par une fissure assez fine et profonde. Les organes buccaux sont noirs. Les antennes sont d'un noir bleuâtre. Les yeux roussâtres sont finement bordés de vert brillant. Le thorax, d'un beau rouge cuivreux brillant, plus large que long, est couvert de points enfoncés, serrés et plus gros que ceux de la tête; il a de chaque côté, près des bords latéraux, une impression longitudinale qui devient profonde vers les angles latéro-postérieurs, et son milieu offre une autre impression beaucoup plus grande et surtout beaucoup plus profonde que celles que je viens de signaler. L'écusson déprimé dans sa partie médiane, arrondi postérieurement, est d'un beau rouge cuivreux brillant. Les élytres, assez allongées, sinuées à leur bord externe, finement denticulées postérieurement, sont parcourues par des stries longitudinales, irrégulièrement ponctuées; elles sont jaunes, bordées de rouge cuivreux brillant, avec la suture ornée de deux taches de cette couleur, dont l'antérieure est arrondie, petite; quant à la postérieure, elle est beaucoup plus grande, plus large, et va presque atteindre l'extrémité des élytres où elle se termine en pointe. Tout le corps en dessous est ponctué et d'un beau rouge cuivreux brillant. Les pattes sont noires, ponctuées avec les hanches d'un beau vert brillant.

Minas-Geraes.

Pl. III, fig. 8. — *Conognatha Edwardsii*, grossi. 8*a*, la grandeur naturelle; 8*b*, une antenne; 8*c*, tarse d'une patte de la première paire.

CONOGNATHA PRETIOSISSIMA, Chevr.

In Silberm., *Rev. entom.*, t. V, p. 57, n° 21 (1837). — *Stigmodera imperator*, Casteln. et Gory, *Iconogr. et Hist. nat. des Ins. Coléopt.*, t. IV, p. 136, pl. 23, fig. 134 (1841).

Brésil intérieur.

CONOGNATHA PARALLELOGRAMMA, Perty.

Delect. Anim. art., p. 16, pl. 4, fig. 3. — Casteln. et Gory, *Iconogr. et Hist. nat. des Ins. Coléopt.*, t. I, p. 68, pl. 20, fig. 85.

Brésil intérieur.

CONOGNATHA VULNEROSA, Perty.

Delect. Anim. art., p. 16, pl. 4, fig. 2.— Casteln. et Gory, *Iconogr. et Hist. nat. des Ins. Coléopt.*, t. I, p. 69, pl. 26, fig. 87.

Cette espèce varie beaucoup pour la couleur; il y a des individus qui sont entièrement bronzés, d'autres qui sont verts, d'autres enfin qui sont d'un beau rouge cuivreux : cette dernière variété est très petite, car elle égale à peine 17 millim.

Minas Geraes.

CONOGNATHA VARGASI, Rojas.

Ann. de la Société entom. de France, 3e série, t. III, p. 261, pl. 13, 11, fig. 1 à 3.

Minas Geraes.

CONOGNATHA EXCELLENS, Klug.

Entom. Brasil. in *Nova Acta phys. med. nat. curios.*, t. XII, pars 2, p. 421, n° 2, pl. 40, fig. 1. — Casteln. et Gory, *Iconogr. et Hist. nat. des Ins. Coléopt.*, t. I, p. 51, pl. 12, fig. 66.

Brésil intérieur.

CONOGNATHA THOREYI, Chevr.

In Silberm. *Rev. entom.*, t. V, p. 107. — Id., *Revue zool.*, p. 55 (1838).

Brésil intérieur.

CONOGNATHA AMŒNA, Kirby.

Ant. d'Ins., édit. Lequien, p. 8, n° 10. — Casteln. et Gory, *Iconogr. et Hist. nat. des Ins. Coléopt.*, t. I, p. 51, pl. 11, fig. 60. — *Conognotha gracilis* (var.), Casteln. et Gory, *op. cit.*, p. 52, pl. 12, fig. 61.

Brésil intérieur.

GENUS COLOBOGASTER, Sol.

Ann. de la Société entom. de France, 1re série, t. II, p. 308. — Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. IV, p. 73.

COLOBOGASTER SPLENDIDA, Luc.

(PLANCHE IV, fig. 6.)

Longueur, 41 millim.; largeur, 16 millim.

Il est un peu plus petit que le *C. empyrea*, dans le voisinage duquel il vient se ranger. D'un beau vert brillant à reflets bleus. La tête, fortement granuleuse, présente une ponctuation et des dépressions irrégulièrement disposées et profondément enfoncées; entre les yeux, le front est partagé par une fissure profonde avec les saillies qui sont de chaque côté entièrement lisses. Les organes buccaux sont

d'un beau vert brillant. Les antennes, irrégulièrement ponctuées, sont d'un vert à reflets cuivreux. Le thorax, presque plan, élargi sur les parties latérales, légèrement rétréci vers les angles latéro-postérieurs, est profondément et irrégulièrement ponctué sur les côtés ; la partie médiane offre une ponctuation moins forte et surtout moins profonde, et de plus on y aperçoit une saillie longitudinale presque lisse. L'écusson, d'un vert à reflets cuivreux, est parsemé de quelques points assez forts et placés çà et là. Les élytres, plus larges que le thorax, presque planes, sont arrondies à leur extrémité où elles offrent une épine suturale petite, mais bien distincte ; leurs bords et toute la suture sont à reflets d'un rouge cuivreux, et, de plus, elles sont parcourues par des saillies longitudinales, irrégulières, formant une espèce de réseau et dont les intervalles présentent une ponctuation fine et serrée. Le corps en dessous est d'un beau vert brillant avec la partie médiane du thorax, du sternum et de l'abdomen, ainsi que les bords postérieurs des segments d'un beau rouge cuivreux métallique. Les pattes, ponctuées, sont vertes et à reflets d'un rouge cuivreux métallique.

Brésil intérieur.

Pl. IV, fig. 6. — *Colobogaster splendida*, grossi. 6*a*, la grandeur naturelle ; 6*b*, une antenne.

COLOBOGASTER CYANITARSIS, Casteln. et Gory,

Hist. nat. et Iconogr. des Ins. Coléopt., t. I, p. 6, pl. 1, fig. 4.

Brésil intérieur.

Genus STENOGASTER, Sol.

Ann. de la Société entom., 1re série, t. II, p. 305. — Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. IV, p. 82.

STENOGASTER MURINA, Mannerh.

Bullet. de Moscou, n° 8, 1837, p. 104. — *Stenogaster diffusa*, Chevr., *Cent. de Buprest.* in *Rev. entom.* de Silberm., t. V, p. 87, n° 74 (1837).

De la province de Matto Grosso.

Genus AGRILUS, Curtis.

Brit. entom., t. II, p. 67. — Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. IV, p. 83.

AGRILUS IGNIPENNIS, Luc.

(PLANCHE IV, fig. 5.)

Longueur, 9 millim. ; largeur, $2\frac{1}{4}$ millim.

La tête, d'un beau bleu légèrement violacé, avec sa partie antérieure d'un vert brillant, est parcourue dans son milieu par un sillon profond ; elle est couverte de

points assez forts et irrégulièrement disposés. Les antennes sont noires. Le thorax, de même couleur que la tête, à reflets verdâtres vers les côtés latéro-antérieurs, **est finement** ridé transversalement; il est rebordé et présente une ponctuation **assez forte et serrée. L'écusson est d'un beau vert brillant. Les élytres, allongées, étroites, rétrécies un peu avant leur partie médiane, sont très finement rebordées; elles sont profondément déprimées de chaque côté des épaules, et vers la suture on aperçoit une dépression longitudinale assez bien accusée; elles sont finement ponctuées, d'un beau rouge cuivreux, à l'exception de leur partie antérieure qui est légèrement bordée de bleu violacé. Tout le corps en dessous est ponctué et d'un beau vert brillant à reflets bleus. Les pattes, ponctuées çà et là, sont d'un** beau vert à reflets bleuâtres.

Minas Geraes.

Pl. IV, fig. 5. — *Agrilus ignipennis*, grossi. *5a*, la grandeur naturelle; *5b*, une antenne.

AGRILUS FLAVEOLUS, Casteln. et Gory.

Hist. nat. et Iconogr. des Ins., t. II, p. 25, pl. 5, fig. 30.

Minas Geraes.

AGRILUS XANTHOLOMUS, Dalm.

Anal. entom., p. 55, n° 36 (1823). — *Buprestis Hellwigii*, Klug, *Entom.*, *Brasil.* in *Nova Acta phys. med. nat. cur.*, t. XII, pars 2ᵉ, p. 424, n° 7, pl. 40, fig. 5 (1825). — *Buprestis albivittis*, Germ., *Spec. Ins.*, p. 39, n° 64 (1824). — Casteln. et Gory, *Iconogr. et Hist. nat. des Ins. Coléopt.*, t. II, p. 3, pl. 1, fig. 1.

Brésil intérieur.

AGRILUS SPINIMAJOR, Chevr.

Cent. de Buprest. in *Rev. entom.* de Silberm., t. V, p. 90, n° 77 (1837). — *Agrilus spiniger*, Casteln. et Gory, *Iconogr. et Hist. nat. des Ins. Coléopt.*, t. II, p. 10, pl. 11, fig. 10 (1841).

Sierra d'Estrella.

GENUS BRACHYS, Sol.

Ann. de la Société entom. de France, 1ʳᵉ série, t. II, p. 312.

BRACHYS FULGIDIPENNIS, Luc.

(PLANCHE IV, fig. 7.)

Longueur, $3\frac{1}{3}$ millim.; largeur, $2\frac{1}{4}$ millim.

Il est plus petit que le *B. ignita*, près duquel il vient se ranger. La tête, d'une belle couleur verte, couverte d'une ponctuation fine et serrée, est traversée lon-

gitudinalement dans sa partie médiane par une fissure fine et profonde. Les yeux sont d'un brun foncé. Les organes buccaux sont noirs. Les antennes sont d'une belle couleur verte. Le thorax, très large, finement rebordé sur ses parties latérales avec les angles postérieurs très saillants, est de la même couleur que la tête; il est lisse et couvert d'une ponctuation très fine et serrée. L'écusson est lisse, grand et entièrement d'un cuivreux bronzé. Les élytres, un peu plus larges que le thorax, finement rebordées et marginées de noir, sont assez convexes; elles sont d'un beau rouge cuivreux très brillant, et présentent près des épaules une dépression assez grande et profonde; elles sont couvertes de points arrondis et peu serrés. Tout le corps en dessous, ainsi que les pattes, sont d'un noir brillant.

Minas Geraes.

Pl. IV, fig. 7. — *Brachys fulgidipennis*, grossi. 7*a*, la grandeur naturelle; 7*b*, une antenne.

BRACHYS LUCTUOSA, Luc.

Longueur, 5 millim.; largenr, $2\frac{3}{4}$ millim.

Cette espèce, qui ressemble un peu au *B. cyanella*, est d'un noir bleu. La tête est lisse et présente entre les yeux une dépression profonde. Les yeux sont d'un jaune sale. Les organes buccaux sont d'un noir bleuâtre. Les antennes sont d'un noir brillant. Le thorax est très large, finement rebordé sur les parties latérales avec les angles postérieurs assez saillants et arrondis; il est couvert d'une ponctuation assez forte et peu serrée, et, de plus, il présente quelques reflets verdâtres. L'écusson, assez grand, trianguliforme et lisse, est entièrement vert. Les élytres, un peu plus larges que le thorax, sont parcourues longitudinalement par des stries présentant une ponctuation assez forte et peu serrée; elles sont inégales et leurs épaules sont saillantes, lisses et arrondies. Tout le corps en dessous ainsi que les pattes sont lisses et d'un noir brillant.

Minas Geraes.

BRACHYS ORNATA, Luc.

Longueur, $4\frac{1}{4}$ millim.; largeur, $2\frac{3}{4}$ millim.

Elle rappelle un peu par sa forme et les fascies qui ornent les élytres le *B. violacea*, de Castelnau et Gory. La tête, très petite, d'un noir brillant, ponctuée çà et là, est parcourue longitudinalement par une fissure fine et peu profonde. Les yeux sont bruns. Les organes buccaux sont noirs. Le thorax, d'un noir bleu, est très large; il est finement rebordé sur les parties latérales, avec les angles postérieurs assez saillants et aigus; il est déprimé sur les bords latéro-postérieurs, et présente une ponctuation assez fine, peu serrée et irrégulièrement disposée. L'écusson est grand, trianguliforme, lisse et d'un noir brillant. Les élytres, de la même largeur

que le thorax, sont d'un noir bleu; elles sont inégales, avec les épaules assez saillantes et arrondies; elles sont lisses et ornées de chaque côté de deux fascies très irrégulières, formées par une pubescence blanche; elles sont finement rebordées, marginées de violet, avec leur partie postérieure entièrement de cette couleur. Les pattes et tout le dessous du corps sont d'un noir brillant.

Minas Geraes.

BRACHYS MINIMA, Luc.

Longueur, $2\frac{1}{4}$ millim.; largeur, $1\frac{3}{4}$ millim.

La tête, d'un noir brillant, est lisse et offre dans son milieu une fissure fine et profonde. Les yeux sont d'un jaune testacé. Les organes buccaux sont noirs. Le thorax, d'un noir brillant, est lisse; il est large, finement rebordé et déprimé vers les angles latéro-postérieurs qui sont aigus. L'écusson est grand, trianguliforme, lisse et entièrement d'un noir brillant. Les élytres, d'un noir bleu, sont presque aussi larges que le thorax; elles sont finement et irrégulièrement ponctuées, et présentent, de chaque côté et en arrière des épaules, qui sont assez saillantes et arrondies, une impression grande et profondément marquée; elles sont finement rebordées et rétrécies à leur partie postérieure, où elles sont légèrement terminées en pointe. Tout le corps en dessous, ainsi que les pattes, sont d'un noir brillant, lisses, à l'exception cependant du dessous du thorax et du sternum qui est ponctué.

De Minas Geraes à Goyaz.

EUCNÉMIDES.

GENUS PTEROTARSUS, Eschsch.

In Silberm., *Rev. entom.*, t. IV, p. 167.—Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. IV, p. 103.

PTEROTARSUS TUBERCULATUS, Dalm.

Anal. entom., p. 55. — Guér., *Ann. de la Société entom.*, 2e série, t. I, p. 194, pl. 6, fig. 64 à 69. — *Pterotarsus histrio*, Guér., *Iconogr. du Règne anim.* de Cuv., Ins., pl. 12, fig. 2.— Latr., *Ann. de la Société entom.*, 1re série, t. III, p. 132.— Guér., *Ann. de la Société entom.*, 2e série, t. I, p. 194.

Cette espèce varie beaucoup; M. Guérin-Méneville lui rapporte avec raison le *Pterotarsus testaceus*, Casteln. (*Hist. nat. des Ins.*, t. I, pl. 16, fig. 3) et qui n'a pas été décrit dans cet ouvrage, le *Pterotarsus brasiliensis*, du même auteur (*Rev. entom.* de Silberm., tom. III, p. 174), et encore une variété du *P. histrio*.

Mission de Sarayacu.

PTEROTARSUS BIMACULATUS, de Casteln.

In Silberm., *Rev. entom.*, t. III, p. 196. — Saund., *Trans. entom. Soc. Lond.*, t. I, p. 150, pl. 14, fig. 1. — Guér., *Ann. de la Société entom.*, 2e série, t. I, p. 196, n° 2.

Cette espèce diffère de la précédente en ce que l'extrémité de ses élytres est rouge, tandis que chez toutes les variétés du *P. histrio*, cette extrémité est toujours jaune.

Brésil intérieur.

PTEROTARSUS MILTURUS, Luc.

Longueur, 9 millim.; largeur, 4 ¼ millim.

Il ressemble au *P. histrio*, avec lequel il ne pourra être confondu à cause de ses élytres qui sont terminées en pointe aiguë. La tête, rougeâtre, déprimée au-dessus des yeux, est couverte de points assez forts, peu serrés, parmi lesquels on aperçoit des poils roux, allongés, placés çà et là; elle est parcourue dans son milieu par un sillon longitudinal faiblement accusé, qui part de la partie postérieure et ne dépasse pas les yeux : ceux-ci sont d'un noir assez foncé. Les antennes sont noires avec les articles annelés de rougeâtre. Les mandibules sont rougeâtres; leur côté externe est noir ainsi que leur extrémité. Les palpes maxillaires et labiaux sont d'un roux clair. Le thorax, aussi large que long, déprimé transversalement à sa partie postérieure, est noir et largement bordé de roux brillant sur les côtés latéraux; il est convexe et arrondi en dessus, finement rebordé avec les angles latéro-postérieurs aigus; à sa partie antérieure, on aperçoit un sillon transversal faiblement marqué, et son milieu est parcouru longitudinalement par un autre sillon assez distinctement accusé; il est couvert de points arrondis, plus forts que ceux de la tête, plus profonds et moins serrés. L'écusson est noir et finement bordé de brun noirâtre; il est convexe longitudinalement dans son milieu et couvert de points assez fins et serrés. Les élytres sont courtes et terminées en pointe aiguë à leur extrémité; elles sont d'un noir brillant et toute leur partie postérieure est rouge; elles sont très finement et irrégulièrement ponctuées, et la partie rouge est parcourue par des rangées longitudinales de points arrondis d'un brun roux; à leur base, elles présentent trois saillies longitudinales rugueuses, et dont l'externe est la plus courte. Le sternum, rougeâtre, maculé de noir sur les parties latérales, est finement ponctué. L'abdomen, couvert de points plus serrés que ceux du sternum, est d'un rouge pâle. Les pattes sont de la même couleur que l'abdomen.

Cette jolie espèce habite le Brésil intérieur.

Genus FORNAX, Casteln.

Rev. entom., de Silberm., t. III, p. 172. — Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. IV, p. 100.

FORNAX (EUCNEMIS) SERICATUS, Mannerh.

Monogr. Eucn. p. 21. pl. 1, fig. 7 à 8. — *Fornax grandis*, Guér., *Ann. de la Société entom.*, 2ᵉ série, t. I, p. 182.

Brésil intérieur.

Genus ANELASTES, Kirby,

Trans. of the Linn. Societ., t. XII, p. 384. — Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. IV, p. 116.

ANELASTES? FEMORALIS, Luc.

Longueur, 10 millim.; largeur, 3 ½ millim.

La tête, d'un noir brillant, est bordée de rouge ferrugineux à sa partie postérieure, et tachée seulement de cette couleur antérieurement; elle est sensiblement rebordée à sa partie antérieure, et offre une ponctuation assez forte, irrégulièrement placée et peu serrée. La lèvre supérieure est noire, ponctuée, arrondie antérieurement où elle présente des poils allongés d'un jaune pâle. Les mandibules, allongées, fortement recourbées, sont d'un rouge ferrugineux avec leur extrémité noire. Les palpes maxillaires et labiaux sont d'un ferrugineux pâle avec les articles terminaux bruns. Les antennes sont brunes, tomenteuses, à l'exception des deux premiers articles qui sont d'un brun ferrugineux et ponctués. Le thorax, convexe et arrondi en dessus, est finement rebordé, et les angles latéro-postérieurs sont aigus; il est d'un rouge ferrugineux et présente vers le milieu de son bord extérieur une tache noire trianguliforme; il est couvert d'une ponctuation plus fine et moins serrée que celle de la tête, et les bords latéraux sont noirs, ainsi que toute sa partie inférieure. L'écusson est noir, tomenteux, arrondi et légèrement terminé en pointe à sa partie postérieure. Les élytres, presque de la même largeur que le thorax, sont d'un brun ferrugineux brillant; elles sont légèrement convexes, rétrécies postérieurement, où elles sont terminées en pointe arrondie; elles sont parcourues longitudinalement par des côtes saillantes finement striées transversalement, et les intervalles présentent une ponctuation assez forte et serrée. Tout le corps en dessous d'un brun foncé, très finement ponctué, est couvert de poils cendrés, très courts. Les pattes, d'un rouge ferrugineux, sont remarquables par les fémurs qui sont très renflés.

De Goyaz à Cuyaba.

GENUS EMATHION, de Casteln.

In Silberm., *Rev. entom.*, t. III, p. 171. — Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. IV, p. 120.

EMATHION BUQUETII, Guér.

Ann. de la Soc. entom., 2e série, t. I, p. 180.

Santafé de Bogota.

EMATHION QUADRATICOLLE, Luc.

Longueur, 10 ½ millim.; largeur 3 millim.

Il se rapproche par sa forme courte de l'*E. mexicanum*, mais il est plus grand, entièrement couvert de poils d'un fauve chatoyant, très courts, assez serrés. La tête, d'un brun roussâtre, couverte d'une ponctuation fine et serrée, présente dans son milieu un sillon longitudinal assez bien marqué qui part de la partie postérieure et ne dépasse pas les yeux : ceux-ci sont d'un brun foncé brillant. Les mandibules, les palpes maxillaires et labiaux sont noirs. Les antennes, plus longues que la tête et le thorax, légèrement tomenteuses, sont d'un roux clair, à l'exception cependant du premier article qui est d'un brun roux foncé et très finement ponctué. Le thorax, de même couleur que la tête, est très bombé, finement rebordé sur ses parties latérales et ses angles latéro-postérieurs sont arrondis; il présente une ponctuation plus forte et plus serrée que celle de la tête, et son milieu est parcouru longitudinalement par un sillon profondément marqué. L'écusson, plus large que long, d'un brun roussâtre, est tronqué à sa partie postérieure. Les élytres, assez allongées, de même couleur que le thorax, sont finement et densément ponctuées et parcourues par des stries distinctement accusées; lorsqu'on examine ces stries à un grossissement assez fort, on voit qu'elles sont formées de points d'abord assez fins, mais qui deviennent très gros à la partie postérieure des élytres où ils sont surtout profondément enfoncés. Tout le corps en dessous, d'un brun roux, recouvert de poils d'un fauve chatoyant, est finement ponctué, à l'exception du dernier segment qui est granulé et terminé en pointe. Les pattes sont roussâtres.

Cette jolie espèce provient du Brésil intérieur.

ÉLATÉRIDES.

Genus ADELOCERA, Latr.

Regn. anim. de Cuv.; 2e édit., t. IV, p. 451. — Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. IV, p. 140.

ADELOCERA RUBRA, Perty.

Delect. Anim. art. Brasil., p. 20, pl. 5, fig. 1. — Candèze, *Monogr. des Élatérid.*, t. I, p. 67, n° 22. — *Adelocera brasiliensis*, Lap., in Silberm., *Rev. entom.*, t. IV, p. 14. — Id., *Hist. nat. des ins. Col.*, t. I, p. 234, n° 2.

Brésil intérieur.

ADELOCERA? TRILINEATA, Luc.

Longueur, 22 millim.; largeur, 6 ¼ millim.

Beaucoup plus petit que l'*A? flammula*, Blanch. La tête, déprimée vers sa partie antérieure qui est rebordée, est criblée de points assez gros, profondément enfoncés, peu serrés et irrégulièrement disposés; elle est rouge et présente à sa partie postérieure, entre les yeux, une large bande noire transversale. La lèvre supérieure, fortement ponctuée, est noire et finement bordée de rouge à sa partie antérieure. Les mandibules sont noires, ponctuées et tachées de rouge à leur côté externe. Les palpes maxillaires et labiaux sont entièrement rougeâtres. Les antennes, un peu plus courtes que la tête et le thorax, sont d'un noir mat avec les deux premiers articles rougeâtres et ponctués. Le thorax, plus long que large, couvert de poils roussâtres, courts, peu serrés, est convexe et arrondi en dessus; il est finement rebordé avec les angles latéro-postérieurs allongés et très aigus; il est rougeâtre, couvert d'une ponctuation fine, peu serrée, et orné de trois lignes longitudinales noires. L'écusson, couvert de poils roussâtres, est noir, finement ponctué et arrondi à sa partie postérieure. Les élytres, oblongues, allongées, couvertes de poils roussâtres très courts et peu serrés, sont de la même couleur que le thorax; elles offrent une dépression de chaque côté des angles huméraux au côté interne et des stries assez fortement ponctuées; les intervalles sont larges et lisses; elles sont noires postérieurement, et cette couleur forme une tache qui se bifurque de manière à représenter sur chaque élytre deux bandes situées sur le bord externe et sur la suture, et qui dépassent de beaucoup le milieu de ces organes. Tout le corps, en dessous, est finement ponctué, rougeâtre, et l'abdomen présente deux bandes d'un brun foncé qui se réunissent sur le dernier segment. Les pattes sont entièrement rougeâtres avec l'extrémité des griffes noire.

Du Brésil intérieur.

GENUS HEMIRHIPPUS, Eschsch.

In Thon, *Entom. arch.*, t. I, p. 32. — Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. IV, p. 148.

HEMIRHIPPUS LINEATUS, Fabr.

Entom. syst., t. I, pars 2, p. 218, n° 9. — Oliv., *Entom.* t. II, n° 31, pl. 3, fig. 20.

Brésil intérieur.

HEMIRHIPPUS FASCICULARIS, Fabr.

Entom. syst., t. I, pars 2, p. 216, n° 2.—Oliv., *Entom.*, t. II, n° 31, pl. 5, fig. 56.—Blanch., in d'Orbigny, *Voy. dans l'Amér. mérid.*, t. V, pars 2, Ins., pl. 8, fig. 6. — *Hemirhippus venosus*, Casteln., in Silberm., *Rev. entom.*, t. IV, p. 13, n° 2.

Elle varie beaucoup pour la taille.

Brésil intérieur.

GENUS CHALCOLEPIDIUS, Eschsch.

In Thon, *Entom. arch.*, II, I, p. 33. — Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. IV, p. 154.

CHALCOLEPIDIUS PORCATUS, Linn.

Syst. nat., I, II, p. 652. — Fabr., *Entom. syst.* t. I, pars 2, p. 220, n° 19, n° 2. — Erichs. in Germ., *Zeitschr.*, t. III, p. 78. — Cand., *Monogr. des Élatérid.*, t. I, p. 270, n° 7. — *Elater virens*, Fabr., *Syst. Eleuth.*, t. II, p. 226, n° 29. — *Elater striatus*, Linn., *Syst. nat.*, I, II, p. 652, n° 8.

Brésil intérieur.

CHALCOLEPIDIUS HERBSTII, Erichs.

In Germ. *Zeitschr.*, t. III, p. 82, n° 6. — Cand., *Monogr. des Élatérid.*, t. I, p. 287, n° 26. — *Elater sulcatus*, Herbst, Käf., t. IX, p. 326, n° 5, pl. 157, fig. 6.

Brésil intérieur.

GENUS SEMIOTUS, Eschsch.

In Thon, *Entom. arch.*, II, I, p. 31. — Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. IV, p. 155.

SEMIOTUS DISTINCTUS, Herbst.

Käf., t. X, 5, 21, pl. 159, fig. 3. — Cand., *Monogr. des Élatérid.*, t. I, p. 301, n° 4. — *Elater inermis*, Kirby, *Linn. Trans.*, t. XII, p. 383.

Brésil intérieur.

SEMIOTUS INTERMEDIUS, Herbst.

Kaf., t. X, p. 8, n° 22, pl. 159, fig. 4. — Cand., *Monogr. des Élatérid.*, t. I, p. 314, n° 20. — *Elater cornutus*, Kirby, *Trans. Linn. societ.*, t. XII, p. 383, n° 14. — Germ., *Zeitschr.*, t. I, p. 210, n° 4.

Brésil intérieur.

SEMIOTUS FULVICOLLIS, Blanch.

In d'Orbigny, *Voy. dans l'Amér. mérid.*, t. VI, pars 2, Ins., p. 129, n° 411. — Cand., *Monogr. des Elatérid.*, t. I, p. 308, n° 11.

Brésil intérieur.

SEMIOTUS ANGUSTICOLLIS, Blanch.

In d'Orbigny, *Voy. dans l'Amér. mérid.*, t. VI, pars 2, Ins., p. 127, n° 408.— Cand., *Monogr. des Élatérid.*, t. I, p. 317, n° 23.

Brésil intérieur.

GENUS LOBODERUS, Guér.

Mag. de Zool. Ins., 1831, pl. 9. — Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. IV, p. 169.

LOBODERUS APPENDICULATUS, Perty.

Delect. anim. art., p. 21, pl. 5, fig. 5 (1830). — *Loboderus monilicornis*, Guér. *Mag. de Zool. Ins.*, pl. 9 (1831).

De Goyaz à Cuyaba.

GENUS CYATHODERA, Blanch.

In d'Orbigny, *Voy. dans l'Amér. mérid.*, pars 2, Ins., t. VI, p. 130.

CYATHODERA LONGICORNIS, Blanch.

d'Orbigny, *Voy. dans l'Amér. mérid.*, t. VI, pars 2, Ins., p. 138, n° 413, pl. 8, fig. 10 (1843). — *Elater Chabrillaci*, Thoms., *Mag. et Rev. Zool.*, p. 474, pl. 23, fig. 1 (1856).

De Goyaz à Cuyaba.

GENUS ATRACTOSOMUS, Lacord.

Genera des Coléopt., t. IV, p. 173. — *Atractodes*, Germ., *Zeitschr. entom.*, t. I, p. 219.

ATRACTOSOMUS FLAVESCENS, Germ.

Zeitschr. entom., t. I, p. 220.

Brésil intérieur.

ATRACTOSOMUS DIMIDIATUS, Luc.

Longueur, 8 millim.; largeur, 4 ¼ millim.

Plus petit et plus étroit que l'*A. flavescens.* La tête, d'un noir brillant, déprimée dans son milieu, est couverte de points très gros, profondément enfoncés et irrégulièrement disposés. Les yeux sont d'un brun roussâtre. Les mandibules, les palpes maxillaires et labiaux sont noirs. Les antennes, plus allongées que la tête et le thorax, sont noires et recouvertes d'une tomentosité grisâtre. Le thorax rougeâtre en dessus, noir en dessous, est déprimé postérieurement; il est couvert d'une ponctuation assez forte, moins serrée et moins profondément marquée que celle de la tête, et sa partie antérieure est bordée de noir; il est très légèrement rebordé sur ses parties latérales, qui sont finement marginées de noir, avec les angles latéro-postérieurs très aigus et noirs à leur extrémité. L'écusson, d'un noir brillant, est un peu convexe longitudinalement dans son milieu. Les élytres, allongées, sont d'un jaune roussâtre et noires à leur partie postérieure; elles sont légèrement convexes, finement striées, et ces stries présentent des petites taches d'un roux foncé, transversales, régulièrement disposées et ponctuées. Tout le corps en dessous est ponctué, d'un noir brillant, avec la partie postérieure des segments bordée de roussâtre. Les pattes sont noires avec les tarses d'un brun roux. Des poils cendrés, allongés, peu serrés, revêtent les parties latérales du sternum, de l'abdomen, ainsi que les organes de la locomotion.

Brésil intérieur.

Genus HETEROCREPIDIUS, Guér.

Mag. de Zool. Ins., 1838. — Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. IV, p. 170.

HETEROCREPIDIUS FERRUGINEUS, Luc.

Longueur, 11 mill.; largeur, 4 ¾ millim.

Entièrement d'un brun ferrugineux brillant. La tête, finement rebordée à sa partie antérieure, est criblée de points très gros, profondément marqués et irrégulièrement disposés. La lèvre supérieure, d'un noir ferrugineux, est fortement ponctuée. Les mandibules, de même couleur que la lèvre, avec leur extrémité noire, sont fortement ponctuées sur les côtés externes. Les palpes maxillaires et labiaux sont d'un ferrugineux clair. Les antennes, presque aussi longues que la tête et le thorax, sont d'un brun ferrugineux, avec les articles qui les composent finement ponctués et revêtus de poils roussâtres. Le thorax, plus long que large, est convexe et arrondi en dessus; il est fortement déprimé transversalement à sa partie postérieure, où il présente des poils roussâtres clairement semés; il est très finement rebordé sur les côtés et offre une ponctuation moins forte et plus régulière-

ment disposée que celle de la tête; ses angles latéro-postérieurs sont noirs, prolongés et aigus. L'écusson, très finement ponctué, terminé en pointe arrondie à sa partie postérieure, est d'un brun ferrugineux foncé et entouré de noir. Les élytres, oblongues et allongées, ont leur extrémité bordée de noir; elles sont parcourues par des stries distinctement marquées et ponctuées, et les intervalles offrent une ponctuation fine et très peu serrée. Tout le corps, en dessous ponctué, couvert de poils fauves, est d'un brun ferrugineux beaucoup plus foncé qu'en dessus. Les pattes sont ponctuées et de la même couleur que le dessous du corps.

Brésil intérieur.

Genus PHYSORHINUS, Germ.

Zeitschr. entom., t. II, p. 244. — Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. IV, p. 175.

PHYSORHINUS ERYTHROCEPHALUS, Fabr.

Syst. Eleuth., t. II, p. 241. — *Elater flaviceps*, Perty, *Delect. anim. art.*, p. 21, pl. 5, fig. 2. — Blanch. in d'Orbigny, *Voy. dans l'Amér. mérid.*, t. VI, pars 2, Ins., pl. 8, fig. 7.

Brésil intérieur.

Genus MONOCREPIDIUS, Eschsch.

In Thon, *Entom. arch.*, II, 1, p. 31. — Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. IV, p. 177.

MONOCREPIDIUS MALLEATUS, Germ.

Ins. spec. nov., p. 50. — Ejusd., *Zeitschr.*, t. IV, p. 223, n° 1.

Brésil intérieur.

MONOCREPIDIUS MUCRONATUS, Perty.

Delect. anim. art., p. 22, pl. 5, fig. 9. — *Monocrepidius pugionatus*, Germ., *Zeitschr. entom.*, t. I, p. 223, n° 2.

Brésil intérieur.

MONOCREPIDIUS BIGATUS, Germ.

Zeitschr. entom., t. I, p. 224, n° 3.

Brésil intérieur.

MONOCREPIDIUS DISCOLOR, Eschsch.

In Thon, *Entom. arch.*, II, 1, p. 31. — Germ., *Zeitschr. entom.*, t. I, p. 225, n° 4.

Brésil intérieur.

MONOCREPIDIUS SCALARIS, Germ.

Ins. spec. nov., p. 47. — Id., *Zeitschr. entom.*, t. I, p. 226, n° 16.

Brésil intérieur.

MONOCREPIDIUS STIGMOSUS, Germ.

Zeitschr. entom., t. I, p. 230, n° 14.

Brésil intérieur.

MONOCREPIDIUS GEMINATUS, Germ.

Spec. nov. Ins., p. 43. — Perty, *Delect. anim. art.*, p. 22, pl. 5, fig. 7.

Brésil intérieur.

MONOCREPIDIUS ASININUS, Germ.

Zeitschr. entom., t. I, p. 231, n° 17.

Brésil intérieur.

Genus CARDIORHINUS, Eschsch.

In Thon, *Entom. arch.*, II, I, p. 34. — Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. IV, p. 203.

CARDIORHINUS RUFILATERIS, Eschsch.

Entomogr., édit. Leq., p. 68.

Brésil intérieur.

Genus DICROYNCHUS, de Casteln.

Hist. nat. des Ins., t. I, p. 251. — Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. IV, 225.

DICRONYCHUS (CARDIOPHORUS) EFFUSUS, Erichs.

Zeitschr. entom., t. II, p. 322, p. 375.

Brésil intérieur.

Genus CYLINDRODERUS, Eschsch.

In Silberm., *Rev. entom.*, t. IV. — Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. IV, p. 230.

CYLINDRODERUS (CEBRIO) FEMORATUS, Germ.

Ins. spec. nov., p. 61, n° 98. — Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. IV. p. 230.

Rencontré dans les environs de Rio-Janeiro.

RHIPICÉRIDES.

Genus RHIPICERA, Latr.

Règn. anim. de Cuv., édit. 2, t. 3, p. 235. — Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. IV, p. 251.

RHIPICERA MARGINATA, Kirby.

Trans. of the Linn. soc., t. XII, p. 383, pl. 11, fig. 3. — Guér. *Spec. et Iconogr. génér. des anim. art.*, fasc. 1, p. 2, n° 1.

Parmi les individus rapportés par M. de Castelnau, se trouve une femelle qui présente 26 articles aux antennes et dont la longueur égale environ 28 millimètres. Chez ce grand individu, les élytres sont d'un vert moins obscur avec quelques reflets d'un rouge cuivreux; elles sont aussi plus largement marginées de fauve et parcourues dans leur milieu par deux côtes assez saillantes.

Cette espèce n'est pas très rare aux environs de Rio-Janeiro.

RHIPICERA ABDOMINALIS, Klug.

Entom. brasil. spec. alt., p. 12, n° 17. — Guér., *Spéc. et Iconogr. génér. des anim. art.*, fasc. 1, p. 3, n° 4.

Cette espèce a été rencontrée dans les provinces de Goyaz et de Matto-Grosso.

Genus CALOPTERON, Guér.

Voy. de la Coq. Entom., p. 72. — Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. IV, p. 297.

CALOPTERON (LYCUS) LIMBATUM, Fabr.

Syst. eleuth., t. II, p. 112.

Cette espèce ne paraît pas rare dans une grande partie du Brésil. M. d'Orbigny l'a rencontrée près de Corrientes et du village de Goicaras; les provinces de Santa-Cruz, de la Pierra et de Chiquitos nourrissent aussi cette espèce.

CALOPTERON SINUATICOLLE, Luc.

Longueur, 20 à 22 millim.; largeur, 10 à 12 millim.

Plus grand que le *C. reticulatum*, de Fabr. La tête est noire. Les organes buccaux sont noirs avec les derniers articles des palpes maxillaires et labiaux ferrugineux. Les antennes sont d'un noir mat. Le thorax, étroit, à bords très relevés et sinueux, est remarquable par les angles postérieurs qui sont très saillants, spiniformes et à direction latérale; il est noir, largement bordé de jaune ferrugineux et présente dans son milieu une côte fine et saillante. L'écusson est noir. Les élytres sont noires et sensiblement élargies vers les bords latéro-postérieurs; toute

la région humérale est d'un beau jaune ferrugineux, mais cette couleur ne s'étend pas jusqu'à la suture; dans leur milieu, elles sont ornées d'une large bande transversale d'un jaune ferrugineux, dont le bord postérieur est dentelé; elles sont parcourues par trois côtes saillantes dont l'externe est très arquée postérieurement; entre ces côtes et la suture qui est saillante, on en aperçoit quelques autres beaucoup plus finement accusées et ondulées; les stries transversales sont assez espacées et irrégulièrement disposées. Tout le corps en dessous est d'un noir brillant. Les pattes, fortement comprimées, sont de la même couleur que le dessous du corps avec la naissance des fémurs d'un jaune ferrugineux.

Brésil intérieur.

CALOPTERON ABDOMINALE, Luc.

Longueur, 16 millim.; largeur, 8 ¾ millim.

Un peu plus grand que le *C. flavipes*, Blanch. La tête et la lèvre supérieure sont d'un jaune ferrugineux. Les organes buccaux sont d'un jaune testacé; l'extrémité des mandibules et les articles terminaux des palpes maxillaires et labiaux d'un brun foncé. Les yeux sont d'un noir brillant. Les antennes sont d'un brun foncé avec les premiers articles d'un jaune ferrugineux à leur côté interne. Le thorax a ses côtés latéraux finement rebordés et très relevés, et ses angles postérieurs saillants et assez aigus; il est d'un brun foncé largement marginé de jaune sur les parties latérales et parcouru dans son milieu par une côte fine et saillante. L'écusson est d'un brun foncé. Les élytres, allongées et légèrement élargies vers leur partie postérieure, sont ornées de deux bandes transversales d'un jaune ferrugineux dont la première, située antérieurement, ne s'étend pas jusqu'à la suture; elles ont leurs bords saillants et chacune deux côtes très élevées, entre lesquelles on en remarque une autre beaucoup plus fine; les stries transversales qu'elles présentent sont assez régulièrement disposées, saillantes et les intervalles paraissent comme tomenteux. Tout le corps en dessous est d'un jaune ferrugineux avec l'abdomen bordé de noir de chaque côté et le dernier segment de cette couleur. Les pattes sont d'un jaune ferrugineux avec l'extrémité des fémurs, le côté externe des tibias et les tarses d'un brun foncé.

Brésil intérieur.

CALOPTERON AFFINE, Luc.

Longueur, 14 millim.; largeur, 7 millim.

Il ressemble beaucoup au *C. flavipes*, mais il est plus petit. La tête est noire et jaunâtre à sa partie antérieure. Les mandibules sont d'un jaune ferrugineux. Les palpes maxillaires et labiaux sont d'un jaune roussâtre. Les yeux sont d'un noir brillant. Les antennes sont d'un noir mat. Le thorax, à bords latéraux relevés avec

les angles postérieurs saillants et aigus, est noir et bordé de jaune ferrugineux sur les côtes; il est déprimé transversalement et offre dans son milieu une ligne longitudinale très élevée. L'écusson est noir. Les élytres, allongées et légèrement élargies à leur partie postérieure, sont d'un jaune ferrugineux avec une bande transversale noire, irrégulière, interrompue par les côtes, située un peu avant leur milieu et qui se prolonge jusqu'à la base; quant à la seconde, qui est terminale, beaucoup plus grande et plus large, elle est profondément sinuée à son bord antérieur; elles sont rebordées et parcourues par deux côtes saillantes entre chacune desquelles on en aperçoit une autre beaucoup plus finement accusée; quant aux stries transversales, elles sont saillantes, assez régulièrement disposées avec les intervalles tomenteux. Tout le corps en dessous est d'un noir brillant. Les pattes sont d'un noir mat avec les trochanters et la naissance des fémurs d'un jaune ferrugineux.

Cette espèce habite le Brésil intérieur.

CALOPTERON MELANOPTERUM, Luc.

Longueur, 15 millim.; largeur, 8 millim.

La tête, les organes buccaux et les antennes sont noirs. Le thorax est étroit, très relevé sur les bords, et ses angles latéro-postérieurs sont aigus; il est noir, bordé de jaune sur les côtés et sa partie médiane est parcourue longitudinalement par une côte fine et saillante. L'écusson est noir. Les élytres, plus larges que celles du *C. flavipes*, sont d'un noir assez brillant et les épaules à leur côté externe sont finement lisérées de jaune; elles ont leurs bords saillants et chacune deux côtes très élevées, dont l'externe est légèrement arquée; entre chacune de ces côtes, on en remarque une autre, beaucoup moins saillante, légèrement ondulée et des stries transversales assez espacées et fines. Tout le corps en dessous est d'un noir brillant. Les pattes sont d'un noir mat avec les trochanters d'un jaune ferrugineux et la naissance des fémurs de cette couleur.

De la province de Minas Geraes.

LYCIDES.

Genus EROS, Newm.

The entom. magaz., t. V, p. 382. — Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. VI, p. 300.

EROS BRASILIENSIS, Luc.

Longueur, 11 millim.; largeur, 3 ½ millim.

Elle a beaucoup d'analogie avec l'*E. melanurus* de Blanch., mais elle s'en dis-

tingue par les antennes, qui sont entièrement noires, et par les côtes des élytres qui sont plus saillantes. La tête est noire et présente au-dessus des antennes quelques poils ferrugineux. Les mandibules sont ferrugineuses. Les palpes maxillaires et labiaux sont d'un jaune testacé avec les articles terminaux bruns. Les antennes comprimées, en dents de scie, sont entièrement noires. Le thorax, à bords très relevés, avec les angles latéro-postérieurs prolongés et non spiniformes, est noir dans son milieu et marginé de jaune ferrugineux sur les parties latérales; il est profondément déprimé de chaque côté et présente dans sa partie médiane un sillon longitudinal suivi d'une petite saillie. L'écusson, déprimé, est d'un brun foncé. Les élytres, allongées et étroites, sont d'un jaune ferrugineux et d'un noir foncé à leur partie postérieure; elles ont chacune cinq côtes principales, l'une suturale et quatre autres entre la suture et le bord externe; les intervalles sont ornés chacun de deux rangées de points, séparées par une petite côte finement marquée. Tout le corps en dessous est d'un noir brillant. Les pattes sont noires avec les trochanters et la naissance des fémurs d'un jaune ferrugineux.

Brésil intérieur.

EROS ANGULICOLLIS, Luc.

Longueur, 12 ½ millim.; largeur, 3 ½ millim.

Il ressemble beaucoup à l'*E. melanurus*, Blanch., avec lequel il ne pourra être confondu, à cause des angles latéro-postérieurs du thorax qui sont plus grands, plus aigus, plus relevés et surtout à cause de la saillie trianguliforme présentée par ce même organe dans sa partie médiane. La tête est noire. Les mandibules sont d'un jaune testacé. Les palpes maxillaires et labiaux sont d'un jaune ferrugineux, avec les articles terminaux bruns. Les yeux sont d'un noir brillant. Les antennes sont noires, avec les articles plus larges et plus comprimés que dans l'*E. melanurus*. Le thorax est noir et largement marginé de jaune sur les côtés, qui sont sinueux, rebordés et très relevés; il estparco urudans son milieu par une côte fine et saillante de chaque côté de laquelle, antérieurement, on aperçoit une dépression profonde; les angles latéro-postérieurs sont prolongés, spiniformes; il présente dans son milieu une saillie trianguliforme fortement prononcée. L'écusson est noir. Les élytres, allongées et étroites, sont d'un jaune ferrugineux et noires à leur partie postérieure; elles ont chacune trois côtes principales, l'une suturale et les deux autres entre la suture et le bord externe; les intervalles sont occupés par des stries transversales très peu serrées et divisées par une ligne longitudinale assez saillante et légèrement ondulée. Tout le corps en dessous est noir. Les pattes sont noires avec les trochanters et la naissance des fémurs d'un jaune ferrugineux.

Brésil intérieur.

EROS XANTHOMELAS, Luc.

Longueur, 11 millim.; largeur, 4 millim.

Presque de la taille du précédent, mais un peu plus large avec les côtes des élytres moins nombreuses et les stries transversales plus grandes, profondément marquées et régulièrement disposées. La tête est entièrement noire. Les mandibules sont d'un jaune ferrugineux. Les palpes maxillaires et labiaux sont d'un jaune testacé avec les articles terminaux d'un brun foncé. Les antennes très comprimées sont entièrement noires. Le thorax, à bords très relevés, à angles latéro-postérieurs prolongés et non aigus, est jaune avec son milieu noir; il est fortement déprimé de chaque côté, parcouru dans son milieu par une fossette profonde suivie d'une petite saillie longitudinale. L'écusson déprimé est entièrement noir. Les élytres, étroites et allongées, sont jaunes avec leur extrémité noirâtre; elles ont chacune trois côtes principales, l'une suturale et les deux autres entre la suture et le bord externe; les intervalles sont occupés par des stries transversales, très peu serrées et divisées par une ligne longitudinale assez saillante; ces stries représentent des réticulations irrégulières, de forme carrée, et dont le fond est d'un tomenteux jaunâtre. Tout le corps en dessous est noir. Les pattes sont de la même couleur que le dessous du corps avec les trochanters et la naissance des fémurs jaunes.

Du Brésil intérieur.

EROS MELANOPTERUS, Luc.

Longueur, 9 millim.; largeur, 3 ½ millim.

Il est plus petit et un peu plus étroit que l'espèce précédente. La tête est noire et tachée de jaunâtre entre les antennes. Les mandibules sont d'un jaune ferrugineux. Les palpes maxillaires et labiaux sont d'un jaune roussâtre avec les articles terminaux d'un brun foncé. Les antennes, à articles très comprimés, sont d'un noir tomenteux. Le thorax, à bords moins fortement relevés que dans l'espèce précédente, avec les angles latéro-postérieurs plus prolongés et aigus, est noir dans son milieu et d'un jaune testacé sur les côtés; il n'est pas rebordé et parcouru seulement dans sa partie médiane par une côte fine, saillante, qui devient un peu plus épaisse à sa partie postérieure. L'écusson déprimé est noir. Les élytres, allongées et étroites, sont noires avec les côtés latéro-antérieurs et les épaules légèrement teintés de ferrugineux; elles ont chacune trois côtes principales, l'une suturale et les deux autres entre la suture et le bord externe; des points très forts, peu serrés, séparés par des côtes longitudinales, peu saillantes, occupent les intervalles. Tout le corps en dessous est noir. Les pattes sont de la même couleur

que le dessous du corps avec les trochanters, la naissance des fémurs, des tibias et l'extrémité de ces derniers d'un jaune ferrugineux.

De la mission de Sarayacu.

EROS FOSSULATUS, Luc.

Longueur, 9 millim.; largeur, 2 $\frac{1}{2}$ millim.

De la grandeur du précédent, mais plus étroit. La tête est entièrement noire. Les mandibules, les palpes maxillaires et labiaux sont jaunâtres. Les antennes, à articles fortement comprimés et en dents de scie (le premier et le dernier exceptés), sont d'un noir mat. Le thorax, déprimé transversalement, à bords relevés, présente sur les côtés latéro-antérieurs une petite dilatation séparée du bord principal par une petite fossette; ses angles latéro-postérieurs sont prolongés, très aigus et dans son milieu, qui est saillant, on aperçoit deux petits tubercules épineux séparés par une étroite échancrure; il est noir, d'un jaune testacé sur les parties latérales et parcouru dans son milieu par une côte fine et assez saillante. L'écusson, déprimé, noir, est terminé en pointe aiguë à sa partie postérieure. Les élytres, très étroites et allongées, sont jaunes avec toute la suture et leur extrémité postérieure noires; elles ont trois côtes principales, l'une suturale, les deux autres entre la suture et le bord externe; les intervalles sont garnis de stries transversales, faiblement accusées et divisées par une ligne longitudinale interrompue; ces stries forment des réticulations assez régulières et disposées en carré. Tout le corps en dessous est noir. Les pattes sont noires avec les trochanters et la naissance des fémurs d'un jaune ferrugineux.

Brésil intérieur.

EROS FILIFORMIS, Luc.

Longueur, 7 $\frac{1}{4}$ millim.; largeur, 1 $\frac{3}{4}$ millim.

Plus petit et surtout beaucoup plus étroit que le précédent. La tête est noire. Les mandibules sont d'un jaune ferrugineux. Les palpes maxillaires et labiaux sont bruns. Les antennes, à articles fortement comprimés et en dents de scie (le premier excepté)(1), sont d'un noir mat. Le thorax, à bords relevés et fortement sinueux, présente sur les côtés latéro-antérieurs une petite dilatation; il est finement rebordé et les angles latéro-postérieurs sont prolongés et aigus; il est déprimé transversalement, noir dans son milieu et d'un jaune testacé sur les côtés; il est parcouru dans sa partie médiane par une côte fine et saillante; son bord postérieur est presque coupé droit et son milieu présente deux petits tubercules épineux, séparés par une échancrure peu profonde. L'écusson est court, déprimé et terminé

(1) Le dernier manquait.

en pointe aiguë à sa partie postérieure. Les élytres, allongées et très étroites, sont d'un jaune testacé avec toute la suture et leur extrémité postérieure noires; elles ont chacune trois côtes, l'une suturale assez fine, les deux autres beaucoup plus épaisses entre la suture et le bord externe; les intervalles sont occupés par des stries transversales bien accusées et divisées par une ligne longitudinale interrompue, finement marquée; ces stries représentent des réticulations en carré et régulièrement disposées. Tout le corps en dessous est noir. Les pattes sont de la même couleur que le dessous du corps avec les trochanters et la naissance des fémurs d'un jaune testacé.

Brésil intérieur.

LAMPYRIDES

Genus LAMPROCERA, de Casteln.

Ann. de la Société entom., 1re série, t. II, p. 129. — Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. IV, p. 311.

LAMPROCERA (LAMPYRIS) LATREILLII. Kirby.

Trans. of the Linn. soc., t. XII, p. 387, n° 17, pl. 21, pl. 1, fig. 4. — *Homalisus grandis*, Sturm., *Cat.*, édit. 1826, p. 58, pl. 1, fig. 5. — Leq., *Biblioth. entom.*, p. 12, pl. 1, fig. 4. — Motsch., *Étud. entom.*, p. 3, n° 5 (1853).

Brésil intérieur.

LAMPROCERA (HOMALISUS) BLATTINA, Perty.

Delect. anim. art., p. 26, pl. 6, fig. 1.

L'unique individu rapporté par M. de Castelnau est plus petit que l'espèce typique, car il égale à peine 20 millimètres; de plus, les fémurs à leur naissance sont d'un jaune ferrugineux.

Minas Geraes.

Genus LUCERNUTA, de Casteln.

Ann. de la Société entom., 1re série, t. II, p. 143. — Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. IV, p. 317.

LUCERNUTA (LAMPRYIS) FENESTRATA, Germ.

Insect. spec. nov., p. 66, n° 108. — Motsch., *Étud. entom.*, p. 40, n° 80 (1853).

Brésil intérieur.

Genus LUCIDOTA, de Casteln.

Ann. de la Société entom., 1re série, t. II, p. 136.—Lacord., *Genera des Ins.*, t. IV, p. 318.

LUCIDOTA BANONII, de Casteln.

Ann. de la Société entom., 1re série, t. II, p. 137.—Motsch., *Étud. entom.*, p. 42, n° 86 (1853).

De la mission de Sarayacu.

LUCIDOTA MARGINICOLLIS, Luc.

Longueur, 10 à 12 millim.; largeur, 4 ½ à 5 millim.

Plus petit et surtout plus étroit que le *L. Banonii*. La tête, d'un brun foncé brillant, est lisse avec l'espace situé entre les antennes jaunâtre. La lèvre supérieure est brune et hérissée de longs poils testacés. Les mandibules, fortement recourbées, sont rougeâtres et noires à leur extrémité. Les palpes maxillaires et labiaux sont bruns. Les yeux sont d'un noir brillant. Les antennes sont brunes et couvertes de poils courts, peu serrés, de cette couleur; elles sont composées d'articles très comprimés, à l'exception des deux premiers qui sont arrondis. Le thorax, plus large que long, est jaune sur les parties latérales et antérieurement, et son milieu est d'un brun foncé. L'écusson est allongé, étroit, et entièrement brun. Les élytres allongées, presque parallèles, finement chagrinées, un peu plus larges que le thorax, sont brunes et recouvertes de poils fauves; elles sont finement rebordées sur les côtés qui sont teintés de jaunâtre, et il y a des individus chez lesquels la suture est entièrement de cette couleur. Le sternum est jaune. L'abdomen est brun avec les deux derniers segments d'un jaune roussâtre; une tache jaune, arrondie, occupe le milieu du quatrième segment. Les pattes sont d'un brun roussâtre, avec la naissance des fémurs jaune. Il y a des individus chez lesquels le sternum, l'abdomen et les pattes sont d'un brun teinté de roux.

Mission de Sarayacu et Sierra d'Estrella.

LUCIDOTA DEJEANII, Luc.

Longueur, 12 millim.; largeur, 5 millim.

Il ressemble beaucoup au *L. vitellinothorax* de Perty, avec lequel il ne pourra être confondu à cause des antennes, des tibias et des tarses, qui sont noirs au lieu d'être jaunes. La tête est brune, lisse et couverte de poils fauves. La lèvre supérieure est brune, couverte de longs poils fauves et bordée de ferrugineux à sa partie antérieure. Les mandibules sont ferrugineuses avec leur extrémité d'un brun foncé. Les palpes maxillaires et labiaux sont d'un brun ferrugineux. Les yeux sont d'un noir brillant. Les antennes, allongées, noires, couvertes de poils bruns, ont le troisième article jusqu'au onzième inclusivement pectinés; les deux pre-

miers et le dernier sont simples. Le thorax, plus large que long, finement rebordé avec des angles latéro-postérieurs aigus, est d'un jaune ferrugineux et couvert de poils courts, peu serrés, de cette couleur. L'écusson, de même couleur que le thorax, est allongé, étroit et arrondi à sa partie postérieure. Les élytres, un peu plus larges que le thorax, sont allongées, étroites et presque parallèles; elles sont noires, rebordées, finement chagrinées et parcourues longitudinalement de chaque côté, dans leur partie médiane, par deux côtes saillantes qui partent de la base et n'atteignent pas la partie postérieure. Le sternum est d'un jaune ferrugineux. Les fémurs sont de la même couleur que le sternum avec les tibias et les tarses d'un brun foncé. L'abdomen, d'un brun brillant, couvert de poils courts, peu serrés, de cette couleur, est finement chagriné avec le dernier segment d'un brun ferrugineux.

De la mission de Sarayacu (rivière Ucayale), Pampa del Sacramento.

LUCIDOTA XANTHOCERA, Luc.

Longueur, 13 millim.; largeur, 5 $\frac{1}{4}$ millim.

Un peu plus grande et plus large que le *L. Dejeanii*. La tête, d'un brun ferrugineux brillant, est lisse avec tout l'espace situé entre les antennes jaune. La lèvre supérieure est jaune et couverte de longs poils d'un jaune testacé. Les mandibules, fortement recourbées, sont d'un jaune ferrugineux et noires à leur extrémité. Les palpes maxillaires et labiaux sont d'un jaune testacé. Les yeux sont d'un noir brillant. Les antennes, composées d'articles très comprimés (les deux premiers exceptés), sont entièrement jaunes et couvertes de poils très courts, peu serrés, d'un jaune pâle. Le thorax, plus large que long, légèrement rétréci vers sa partie antérieure, est finement rebordé avec ses angles latéro-postérieurs assez aigus; il est jaune, lisse dans son milieu et présente sur ses parties dilatées une ponctuation assez forte et peu serrée. L'écusson, étroit, allongé, arrondi à sa partie postérieure, est entièrement jaune. Les élytres, un peu plus larges que le thorax, sont allongées et parallèles; elles sont finement rebordées et déprimées longitudinalement sur les parties latérales; elles sont d'un brun foncé, chagrinées et parcourues longitudinalement de chaque côté par deux saillies qui partent de la base, et dont celle qui avoisine la suture est peu marquée et interrompue. Le sternum et les pattes sont d'un jaune ferrugineux; quant à l'abdomen, il est d'un jaune testacé.

De la mission de Sarayacu (rivière Ucayale), Pampa del Sacramento.

LUCIDOTA DIMIDIATIPENNIS, Luc.

Longueur, 11 millim.; largeur, 4 $\frac{3}{4}$ millim.

Plus petit que le *L. xanthocera*. La tête est d'un brun foncé brillant, couverte de poils fauves avec tout l'espace situé entre les antennes roussâtre. La lèvre

supérieure est d'un jaune testacé et sa partie antérieure est bordée de brun. Les mandibules sont d'un jaune ferrugineux et noires à l'extrémité. Les palpes maxillaires et labiaux sont bruns. Les yeux sont d'un noir brillant. Les antennes sont entièrement brunes et couvertes de poils fauves, courts et peu serrés. Le thorax, plus large que long, avec ses angles latéro-postérieurs arrondis, est lisse, d'un jaune testacé et teinté de ferrugineux dans son milieu; il est fortement déprimé de chaque côté et, dans sa partie médiane, il présente une impression longitudinale très prononcée. L'écusson, allongé, étroit, tronqué à sa partie postérieure, est entièrement d'un jaune testacé. Les élytres, peu allongées, plus larges que le thorax, sont finement chagrinées et parcourues longitudinalement par deux côtes fines, assez saillantes, et dont celles situées près de la suture sont interrompues; elles sont d'un brun foncé, avec toute leur partie antérieure d'un jaune testacé et les bords latéraux finement marginés de cette couleur. Le sternum et les pattes sont d'un jaune testacé, avec l'extrémité des tibias et les tarses teintés de brun. L'abdomen est d'un brun foncé brillant, avec le milieu des cinquième et sixième segments taché de jaune.

Mission de Sarayacu.

LUCIDOTA FLABELLICORNIS, Fabr.

Syst. Eleuth., t. II, p. 107.

De la mission de Sarayacu.

LUCIDOTA THORACICA, Oliv.

Entom., t. II, n° 28, p. 27, pl. 3, fig. 9, *a*, *b*.

De Matto Grosso.

LUCIDOTA QUADRATIFERA, Blanch.

Voy. dans l'Amér. mérid., par A. d'Orbigny, *Zool. Ins.*, t. VI, 2e part., p. 114, n° 371.

Brésil intérieur.

Genus PHOTINUS, de Casteln.

Hist. nat. des Ins., t. I, p. 267.

PHOTINUS MARGINIPENNIS, Luc.

Longueur, 12 millim.; largeur, 5 millim. (mâle).

Longueur, 18 millim.; largeur, 6 $\frac{3}{4}$ millim. (femelle).

Elle ressemble au *P. albicinctus*, Cast. La tête, brune, présente dans son milieu une dépression longitudinale sensiblement accusée, et l'espace situé entre les yeux est d'un roux testacé. Les mandibules sont ferrugineuses et noires à leur extré-

mité. Les palpes maxillaires et labiaux sont d'un brun testacé. Les yeux, très gros, d'un noir brillant, occupent presque toute la tête. Les antennes, brunes, comprimées, sont couvertes de poils courts, peu serrés, d'un brun testacé. Le thorax, plus large que la tête, est finement rebordé et les angles latéro-postérieurs sont peu aigus; sa partie antérieure est parcourue transversalement par une dépression, et près des angles latéro-postérieurs il présente de chaque côté une impression profonde; il est d'un brun roux brillant dans son milieu et d'un jaune testacé sur les parties latérales, dont les bords sont ponctués. L'écusson, allongé, étroit, est brun et d'un jaune testacé à sa partie postérieure, qui est arrondie. Les élytres, un peu plus larges que le thorax, sont allongées, étroites et parallèles; elles sont d'un brun roussâtre, couvertes de poils fauves avec les parties latérales et toute la suture d'un jaune testacé; elles sont finement ponctuées et offrent de chaque côté deux côtes interrompues, peu saillantes et qui partent de la base. Tout le corps en dessous est brun, avec les trois derniers segments d'une belle couleur jaune. Les pattes sont d'un brun ferrugineux avec la naissance des fémurs d'un jaune testacé.

La femelle diffère du mâle par une taille beaucoup plus grande; de plus, il n'y a que la partie médiane du cinquième segment qui soit jaune; le bord postérieur de l'avant-dernier et tout le dernier sont d'un jaune roussâtre.

De la mission de Sarayacu (rivière Ucayale), Pampa del Sacramento.

PHOTINUS ALBICINCTUS, Cast.

Hist. nat. des Ins., t. 1, p. 268, n° 7.

Des environs de Rio-Janeiro.

Genus CRATOMORPHUS, Motsch.

Étud. entom., ann. 1, p. 21. — Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. IV, p. 325.

CRATOMORPHUS (LAMPYRIS) SPLENDIDUS, Drury.

Illustr., t. III, p. 75, pl. 50, fig. 2. — *Lampyris gigantea*, Schœnh., *Syn. Ins.*, p. 66, n° 46. — *Photinus Fabricii*, Casteln., *Hist. nat. des Ins.*, t. 1, p. 2681, n° 1. — Motsch., *Étud. entom.*, p. 33, n° 55 (1853).

Brésil intérieur.

Genus AUGE, Dej.

Cat. des Coléopt., édit. 3, p. 113. — *Hyas* (1), de Casteln., *Ann. de la Sociét. entom.*, 1re série, t. II, p. 134 (1833). — Motsch., *Étud. entom.*, p. 26 (1853).

(1) Nom déjà employé par Leach dans son *Malacostracea Podophthalma Britanniæ*, pl. 21 (1815), pour désigner un genre de Crustacés de l'ordre des Décapodes brachyures et de la famille des Oxyrhynques.

AUGE (LAMPYRIS) DENTICORNIS, Germ.

Ins. spec. nov., p. 67, n° 110. — Motsch., *Étud. entom.*, p. II, n° 2 (1853).

Brésil intérieur.

Genus ASPIDOSOMA, Lacord.

Genera des Coléopt., t. IV, p. 336.— *Aspisoma*, de Casteln., *Ann. de la Sociét. entom.*, 1re série, t. II, p. 145.

ASPIDOSOMA (LAMPYRIS) MACULATA, Fabr.

Syst. Eleuth., t. II, p. 106.

Brésil intérieur.

ASPIDOSOMA (LAMPYRIS) HESPERA, Linn.

Syst. nat., édit. 12, t. II, p. 644.

Brésil intérieur.

Genus PHOTURIS, Le Conte.

Proceed. of the Acad. of Philad., t. V, p. 337.— Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. IV, p. 338.

PHOTURIS (HOMALISUS) TELEPHORINA, Perty.

Delect. Anim. art., p. 27, pl. 6, fig. 3.

De la mission de Sarayacu.

TÉLÉPHORIDES.

Genus CHAULIOGNATHUS, Hentz.

Trans. of the Americ. philos. Soc., new ser., t. III, p. 460. — Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. IV, p. 350.

CHAULIOGNATHUS FALLAX, Germ.

Ins. spec., p. 72, n° 122.

De la mission de Sarayacu.

CHAULIOGNATHUS PLAGIATUS, Blanch.

Voy. dans l'Amér. mér., par A. d'Orbigny, Zool., t. VI, p. 101, n° 338.

De la mission de Sarayacu.

GENUS TELEPHORUS, Schœff.

Élém. entom., tab. 123. — Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. IV, p. 353.

TELEPHORUS CYANOPTERUS, Luc.

Longueur, 11 millim.; largeur, 5 millim.

Plus petit que le *T. cyanomelas*, Perty. La tête est lisse et entièrement d'un jaune ferrugineux brillant. Les organes buccaux sont d'un jaune testacé avec l'extrémité des mandibules teintée de brun. Les yeux sont noirs. Les antennes, légèrement tomenteuses, sont d'un jaune testacé. Le thorax, lisse, d'un jaune ferrugineux dans son milieu et d'un jaune testacé sur les parties latérales, est couvert de poils courts, peu serrés, d'un fauve très clair; il est très finement rebordé, et un peu avant les angles latéro-postérieurs, qui sont arrondis, il présente une échancrure distinctement accusée. L'écusson est lisse et entièrement d'un jaune ferrugineux. Les élytres, allongées, étroites, un peu plus larges que le thorax, sont finement chagrinées; elles sont d'un beau bleu légèrement violacé, et leur partie antérieure de chaque côté de la suture est d'un jaune ferrugineux; cette couleur se continue jusque sous les épaules et borde les élytres, mais ne dépasse pas le milieu de ces organes. Tout le corps en dessous est d'un jaune ferrugineux. Les pattes sont de la même couleur que le dessous du corps avec les tarses brunâtres.

Mission de Sarayacu.

GENUS SILIS, Latr.

Règne anim. de Cuv., 2ᵉ édit., t. IV, fig. 471. — Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. IV, p. 357.

SILIS ACUTIPENNIS, Luc.

Longueur, 6 ½ millim.; largeur, 2 ¾ millim.

La tête, d'un noir brillant, lisse, présente entre les yeux une impression transversale assez profondément marquée, et deux petites saillies séparées entre elles par un sillon sensiblement accusé. La lèvre supérieure, les mandibules, les palpes maxillaires et labiaux sont de la même couleur que la tête. Les yeux sont d'un noir mat. Les antennes, grêles et allongées, sont noires avec les quatre derniers articles d'un jaune testacé. Le thorax, finement rebordé et dont les angles latéro-postérieurs sont peu accusés, offre trois dépressions dont celle du milieu, la plus grande, est trianguliforme; il est lisse, noir dans son milieu, et d'un jaune testacé sur les côtés. L'écusson, déprimé, assez grand, est d'un noir brillant. Les élytres, peu allongées et plus larges que le thorax, sont terminées en pointe aiguë à leur partie postérieure; elles sont finement ponctuées et entière-

ment d'un beau bleu violacé. Tout le corps en dessous est d'un noir brillant. Les pattes sont testacées avec les tibias et les tarses bruns.

Cette jolie espèce a été rencontrée sur les rives de l'Ucayale (Pampa del Sacramento, mission de Sarayacu).

MÉLYRIDES.

GENUS ASTYLUS, de Casteln.

In Silberm., *Revue entom.*, t. IV, p. 32. — Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. IV, p. 405.

ASTYLUS (DASYTES) VARIEGATUS, Germ.

Spec. nov. Ins., p. 77, n° 131.

Brésil intérieur.

CLÉRIDES.

GENUS PRIOCERA, Kirby.

Trans. of the Linn. Society, t. XII, p. 339. — Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. IV, p. 436.

PRIOCERA AUROSIGNATA, Luc.

(PLANCHE V, fig. 1.)

Longueur, $9\frac{1}{4}$ millim.; largeur, $2\frac{3}{4}$ millim.

Il rappelle un peu le *P. trinotata*, var. La tête, d'un brun roux foncé, est ponctuée à sa partie postérieure et finement sillonnée entre les yeux. Les mandibules sont d'un noir brillant; les palpes maxillaires et labiaux sont d'un roux testacé. Les antennes sont entièrement roussâtres. Le thorax, allongé, convexe en dessus, est sensiblement rétréci un peu avant sa base; il est d'un brun roussâtre brillant, et présente une ponctuation assez forte et peu serrée; vers sa partie antérieure, on aperçoit un sillon transversal et en dessus deux petites gibbosités assez saillantes. L'écusson est petit et entièrement d'un brun roux brillant. Les élytres, d'un roux brillant, sont ornées de chaque côté de trois taches d'un jaune doré ainsi disposées: une près des épaules, deux vers le milieu, dont l'antérieure représente une figure triangulaire; quant à leur extrémité, elle est d'un jaune doré; elles sont parcourues par des lignes longitudinales de points assez gros, profondément enfoncés, peu serrés et régulièrement disposés; sur les côtés, elles sont lisses. Le corps en dessous est d'un brun foncé brillant et couvert d'une ponctuation fine et serrée. L'abdomen est lisse et entièrement d'un jaune brillant. Les pattes sont d'un

brun foncé avec les fémurs à leur naissance, les tibias à leur extrémité, et les tarses roussâtres.

Goyaz.

Pl. V, fig. 1. — *Priocera aurosignata*, grossi. 1*a*, la grandeur naturelle; 1*b*, une antenne.

Genus CLERUS, Geoffr.

Hist. nat. des Ins. des env. de Paris, t. I, p. 303. — Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. IV, p. 446.

CLERUS BILOBUS.

Spinola, *Essai monogr. sur les Clérit.*, t. I, p. 240, n° 3, pl. 21, fig. 4.

Brésil intérieur.

CLERUS SOBRINUS, Lap.

Revue entom. de Silberm., t. IV, p. 45, n° 4. — Spinola, *Essai monogr. sur les Clérit.*, t. I, p. 241, n° 4.

Brésil intérieur.

CLERUS JUCUNDUS, Klug.

Abhandl. d. Berlin. Acad., p. 296, n° 19 (1842).

Brésil intérieur.

Genus HYDNOCERA, Newm.

The entom. Magaz., t. V, p. 379. — Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. IV, p. 471.

HYDNOCERA? ALBOFASCIATA, Luc.

(PLANCHE IV, fig. 8.)

Longueur, $5\frac{3}{4}$ millim.; largeur, $2\frac{1}{4}$ millim.

Il ressemble un peu à l'*H. punctata*, et vient se placer tout à côté de cette espèce. D'un brun foncé brillant et couvert de poils testacés, courts, peu serrés. La tête, finement ponctuée, est marquée à sa partie antérieure de deux impressions assez profondes. Les organes buccaux, ainsi que les antennes, sont entièrement roussâtres. Le thorax, plus large que long, est légèrement rétréci vers sa partie postérieure; il est finement ponctué, et l'on aperçoit de chaque côté des angles latéro-antérieurs deux impressions arrondies, grandes, punctiformes et profondément enfoncées. L'écusson est lisse. Les élytres, parcourues par des points très gros, profondément enfoncés et peu serrés, sont ornées, un peu après leur milieu, d'une bande transversale d'un blanc testacé. Tout le corps en dessous ainsi que les pattes sont d'un brun foncé brillant.

Pl. IV, fig. 5. — *Hydnocera? albofasciata*, grossi. 8*a*, la grandeur naturelle; 8*b*, une antenne.

Genus PELONIUM, Spinola.

Essai monogr. sur les Clérit., t. I, p. 347. — Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. IV, p 479.

PELONIUM TRIFASCIATUM, Lap.

Revue entom. de Silberm., t. IV, p. 47, n° 9. — *Pelonium cleroides*, Spinola, *Essai monogr. sur les Clérit.*, t. I, p. 374, pl. 34, fig. 3.

Brésil intérieur.

PELONIUM SUPERBUM, Luc.

(PLANCHE V, fig. 3.)

Longueur, 15 millim.; largeur, $4\frac{3}{4}$ millim.

Il est beaucoup plus grand que le *P. variegatum*. La tête est noire, finement chagrinée et couverte dans son milieu, entre les yeux, de poils jaunes, allongés, peu serrés. La lèvre supérieure, les palpes maxillaires et labiaux sont d'un testacé roussâtre. Les mandibules sont noires. Les premiers articles des antennes sont d'un noir brillant et couverts de poils d'un jaune testacé; quant aux trois derniers, ils sont d'un noir mat. Le thorax, finement chagriné, est noir et couvert de poils allongés, peu serrés, de cette couleur; il est globuleux, sensiblement élargi sur les côtés latéraux, et sa partie postérieure présente un espace assez grand, glabre, d'un noir brillant. L'écusson est noir et couvert de poils d'un jaune testacé. Les élytres, allongées, finement ponctuées, d'un jaune testacé, offrent de chaque côté deux petits traits noirs dont le postérieur représente un triangle; à leur extrémité, elles sont noires et ornées de chaque côté d'une grande tache arrondie, glabre, d'un jaune orangé brillant. L'abdomen et les pattes sont noirs et couverts de poils longs, serrés, d'un jaune pâle.

Cette belle et grande espèce, qui vient se placer dans le voisinage du *P. variegatum*, m'a été communiquée par M. Chevrolat; elle provient du Brésil intérieur.

Pl. V, fig. 3. — *Pelonium superbum*, grossi. 3*a*, la grandeur naturelle.

PELONIUM VARIEGATUM, Spinola.

Essai monogr. sur les Clérit., t. I, p. 250, n° 12, tab. 23, fig. 4.

Brésil intérieur.

PELONIUM LITURATUM, Kirby.

Trans. of the Linn. Society of Lond., t. XIII, p. 390, n° 19. — Spinola, *Essai monogr. sur les Clérit.*, t. I, p. 376, n° 19, pl. 34, fig. 1re. — *Enoplium liberatum*, de Casteln., *Hist. nat. des Ins.*, t. I, p. 289, n° 1.

Brésil intérieur.

Genus ENOPLIUM, Latr.

Hist. nat. des Crust. et des Ins., t. IX, p. 146. — Lacord., *Genera des Ins.*, t. IV, p. 483.

* ENOPLIUM FULVICORNE, Luc.

(PLANCHE V, fig. 2.)

Longueur, 11 $\frac{1}{2}$ millim.; largeur, 2 $\frac{3}{4}$ millim.

Il vient se placer tout près du *P. fasciculatum* de Klug. La tête, d'un noir foncé, couverte de poils d'un brun rougeâtre, est ornée à sa partie antérieure d'une petite touffe de poils blancs. Les mandibules sont noires. Les palpes maxillaires et labiaux sont roussâtres. Les antennes, couvertes de poils testacés, sont entièrement fauves. Le thorax, assez fortement ponctué, rétréci postérieurement, sensiblement dilaté sur ses parties latérales, est noir, avec l'espace dénudé qu'il présente près de sa partie postérieure d'un noir brillant à reflets bleus; il est couvert de poils fauves, et l'on aperçoit trois petites touffes de poils d'un brun rougeâtre dont une est placée sur le bord antérieur. L'écusson est entièrement couvert de poils d'un jaune clair. Les élytres, assez allongées, se terminent en pointe, et présentent à leur extrémité une dépression transversale profondément marquée; elles sont d'un brun rougeâtre, finement maculées de noir brillant, et leur partie médiane offre une tache assez grande, dénudée, de cette dernière couleur; elles sont déprimées et parcourues par des points assez forts à fond d'un rougeâtre brillant; elles présentent de chaque côté une saillie longitudinale sinueuse, qui n'atteint pas leur extrémité postérieure, un peu avant laquelle on remarque une gibbosité assez forte, surmontée d'une petite touffe de poils d'un brun rougeâtre : des poils blancs, parmi lesquels on en aperçoit d'autres d'un brun rougeâtre, hérissent très irrégulièrement les élytres. Tout le corps en dessous est d'un noir brillant, et le sternum est couvert d'une ponctuation assez forte et peu serrée. Les pattes sont d'un noir brillant, avec les hanches, l'extrémité des fémurs, les tibias et les tarses d'un brun rougeâtre; des poils d'un roux foncé, assez allongés et peu serrés, hérissent ces organes.

Brésil intérieur.

Pl. V, fig. 2. — *Enoplium* (1) *fulvicorne*, grossi. 2*a*, la grandeur naturelle; 2*b* une antenne.

(1) Pl. V, fig. 2, au lieu de *Pelonium fulvicorne*, lisez *Enoplium fulvicorne*.

LUCANIDES.

GENUS PHOLIDOTUS, Mac Leay.

Horæ entom., t. I, p. 97.—Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. III, p. 11.

PHOLIDOTUS (CHALCIMON) SPIXII, Perty.

Delect. Anim. art. Brasil., p. 54, pl. 11, fig. 13. — *Pholidotus Dejeanii*, Buq., *Ann. de la Société entom.*, t. X, Bullet., p. 21.

Brésil intérieur.

GENUS PSALIDOSTOMUS, Burm.

Handb. der Entom., t. V, p. 377.

PSALIDOSTOMUS FEMORATUS, Fabr.

Syst. Eleuth., t. II, p. 249, n° 7.—Burm., *Handb. der Entom.*, t. V, p.378, n° 1.

Brésil intérieur.

PSALIDOSTOMUS TRIANGULARIS, Burm.

Handb. der Entom., t. V, p. 380, n° 6.

Brésil intérieur.

GENUS PSILODON, Perty.

Delect. Anim. art., p. 53 (1830). — *Hexophyllum*, Gray, in Griffith's *Anim. Kind.*, t. I, p. 336, (1832). — Westw., *Ann. des sc. nat.*, t. I, 2e série, p. 114 (1834). — Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. III, p. 38, p. (1856).

PSILODON SCHUBERTI, Perty.

Delect. Anim. art., p. 54, pl. 11, fig. 12 (1830). — *Hexaphyllum brasiliense*, Gray, in Griffith's *Anim. Kind.*, t. I, p. 336, pl. 46, fig. 1re (1832). — Westw., *Ann. des sc. nat.*, 2e série, t. I, pl. 7, fig. 1, 2 (1834).

Les deux individus mâle et femelle rapportés par M. de Castelnau proviennent du Brésil intérieur.

COPRIDES.

Genus DELTOCHILUM, Eschsch.

Entomogr., édit Leq., p. 37. — Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. III, p. 79.

DELTOCHILUM DENTIPES, Eschsch.

Entomogr., p. 84, n° 17, pl. 1re, fig. 4. — de Casteln., *Hist. nat. des Ins.*, t. II, p. 73, n° 2.

Brésil intérieur.

DELTOCHILUM LACORDAIREI, de Casteln.

Hist. nat des Ins., t. II, p. 74, n° 12.

Brésil intérieur.

DELTOCHILUM IRRORATUM, de Casteln.

Hist. nat. des Ins., t. II, p. 74, n° 10.

Brésil intérieur.

Genus CANTHON, Hoffmans.

In Wiedem., *Zool. Magaz.*, t. I, p. 38. — Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. III, p. 77.

CANTHON OPACUM, Luc.

Longueur, 10 à 12 millim.; largeur, 7 à 8 millim.

Il est plus grand et surtout plus large que le *C. bispinum*, Germ. D'un noir mat. La tête, finement chagrinée, légèrement anguleuse sur les bords latéraux, est quelquefois d'un vert bronzé; elle est finement rebordée et son bord antérieur est muni de deux pointes très courtes, assez écartées. Les antennes sont d'un vert ferrugineux avec leur premier article noir. Le thorax, bombé, très finement chagriné, est couvert de points peu profondément marqués et écartés; il est finement rebordé et les côtés latéraux présentent dans leur milieu une dilatation triangulaire au-dessus de laquelle on aperçoit un tubercule peu accusé. Les élytres, assez planes, sont sillonnées de chaque côté par huit stries distinctement accusées; les intervalles sont lisses, larges, surtout celui situé entre la première et la seconde strie; quant à la suture, elle est d'un noir brillant. Tout le corps en dessous est lisse et d'un noir brillant. Les pattes sont de la même couleur que le dessous du corps; il y a cependant des individus chez lesquels ces organes sont d'un vert foncé.

De Goyaz à Cuyaba.

CANTHON OXYGONUM, Perty.

Delect. Anim. art. Bras., p. 37, pl. 8, fig. 3.

De Goyaz à Cuyaba.

CANTHON COSTULATUM, Luc.

Longueur, 12 millim.; largeur, 8 millim.

Il est de la taille du *C. oxygonum*, Perty. La tête, lisse, d'un vert bronzé à reflets d'un bleu violacé, est bordée de noir à sa partie antérieure : celle-ci présente deux dents aiguës et écartées. Les antennes sont d'un brun ferrugineux et leur bouton est d'un cendré tomenteux. Le thorax, de même couleur que la tête, est bombé et lisse; il est finement marginé, et ses bords latéraux présentent dans leur milieu une dilatation triangulaire, arrondie, au-dessus de laquelle on aperçoit un tubercule assez saillant. Les élytres, d'un bleu violacé mat, sont sillonnées de stries assez fines, et offrent chacune sept côtes très légèrement accusées; toute la suture est d'un vert brillant. Le corps en dessous ainsi que les pattes sont d'un noir bleu brillant.

De Goyaz à Cuyaba.

CANTHON SMARAGDULUM, Fabr.

Syst. Eleuth., t. I, p. 58, n° 17.

Cette espèce, qui varie beaucoup pour la taille, n'est pas très rare au Brésil, particulièrement dans les environs de Rio-Janeiro. Les individus rapportés par M. de Castelnau proviennent de la mission de Sarayacu.

CANTHON CORONATUM, Perty.

Delect. Anim. art. Brasil., p. 37, pl. 8, fig. 8.

Cette espèce qui varie pour la taille, n'est pas rare dans la province de Minas Geraes.

CANTHON NITIDICOLLE, Luc.

Longueur, 8 ½ à 9 millim.; largeur, 4 ½ à 5 millim.

Il ressemble un peu au *C. coronatum*, Perty. La tête, lisse, cuivreuse, finement rebordée, présente deux petites saillies triangulaires sur les côtés, et sa partie antérieure est munie de deux dents allongées assez aiguës et écartées. Les antennes sont ferrugineuses et leur bouton est d'un gris tomenteux clair. Le thorax lisse, bombé, est d'un roussâtre brillant; il est finement marginé de vert cuivreux et orné dans son milieu d'une large bande transversale d'un brun à reflets cuivreux; les côtés latéraux sont légèrement dilatés dans leur partie médiane, et au-dessus, un peu en arrière de cette dilatation, on aperçoit un petit tubercule d'un brun à

reflets verdâtres. Les élytres, d'un brun roussâtre mat, sont lisses et présentent quelques vestiges de stries; elles sont finement entourées de brun verdâtre, et la suture est entièrement de cette dernière couleur. Tout le corps en dessous est d'un brun verdâtre, avec le pygidium d'un brun ferrugineux. Les pattes sont de la même couleur que le dessous du corps, avec les fémurs d'un jaune roussâtre.

Cette espèce n'est pas rare dans dans la mission de Sarayacu.

CANTHON CINCTICOLLE, Luc.

Longueur, 11 millim.; largeur, 7 millim.

Il ressemble beaucoup au précédent, mais il est plus grand et surtout plus large. La tête, d'un vert cuivreux, est lisse sur les parties latérales, et les deux dents dont sa partie antérieure est armée sont courtes, relevées et beaucoup plus écartées que dans le *C. nitidicolle*. Les antennes, brunes, annelées de roussâtre, ont leur bouton d'un gris cendré clair. Le thorax, plus large et moins bombé, lisse, d'un brun à reflets d'un vert cuivreux, est entièrement entouré de jaune ferrugineux; il est finement marginé de vert cuivreux, très légèrement dilaté vers le milieu de ses parties latérales, et le tubercule situé au-dessus de cette dilatation est petit et entièrement d'un vert cuivreux. Les élytres, plus allongées, plus larges, lisses, sont d'un brun roux foncé et finement bordées de vert cuivreux avec la suture de cette couleur. Tout le corps en dessous est d'un brun verdâtre brillant, avec le pygidium lisse, d'un roux clair et finement marginé de vert cuivreux. Les pattes sont de la même couleur que le dessous du corps, à l'exception cependant de la partie médiane des fémurs, qui est d'un jaune ferrugineux.

De la mission de Sarayacu. Elle habite aussi Pebas (Haute-Amazone).

CANTHON CUPRICOLLE, Luc.

Longueur 11 millim., largeur 8 millim.

La tête, d'un vert cuivreux, est étroite et lisse sur les parties latérales; elle est fortement ponctuée et munie à sa partie antérieure, qui est déprimée, de deux petites dents très écartées. Le thorax, étroit et très bombé, est d'un rouge cuivreux pâle à reflets verdâtres; il présente une ponctuation fine et peu serrée, et ses parties antérieure et postérieure sont ornées chacune d'une tache d'un brun verdâtre, et dont celle qui occupe la partie postérieure est prolongée; il est finement marginé de vert cuivreux, sensiblement dilaté vers le milieu de ses parties latérales, et le tubercule qu'il présente au-dessus de cette dilatation est petit et d'un vert cuivreux. Les élytres, d'un brun roux foncé, presque planes, sont très finement chagrinées et offrent de chaque côté sept stries distinctement marquées; elles sont sensiblement rebordées sur les côtés qui sont verts ainsi que la suture; dans le voisinage des épaules, elles présentent une petite saillie longitudinale d'un brun brillant, et

leur partie postérieure offre de chaque côté cinq saillies d'un brun verdâtre, et qui diminuent de longueur au fur et à mesure qu'elles s'approchent de la suture. Tont le corps en dessous et le pygidium sont d'un brun foncé, fortement ponctués, à l'exception du sternum qui est lisse. Les pattes sont fortement ponctuées, de la même couleur que le dessous du corps, avec l'extrémité des fémurs et les tibias verdâtres.

Cette espèce, dont je ne connais qu'un senl individu, a été rencontrée entre Goyaz et Cuyaba.

CANTHON LITURATUM, Germ.

Magaz. d. Entom., Jarhrg. I, Heft. I, p. 117.—Perty, *Delect. Anim. art.*, p. 38, pl. 8, fig. 4.

De la mission de Sarayacu.

CANTHON APICALE, Luc.

Longueur, 6 $\frac{1}{2}$ à 7 mill.; largeur, 4 $\frac{1}{2}$ millim.

Il est un plns grand que le *C. lituratum* de Germar. La tête, verte, déprimée entre les yeux, présente dans son milieu un petit tubercule peu saillant; elle est rebordée sur les côtés et munie à sa partie antérieure de quatre dents dont les médianes sont les plus allongées et très écartées. Les antennes, d'un brun roussâtre, ont leur bouton entièrement ferrugineux. Le thorax, d'un vert plus foncé que la tête, est couvert d'une ponctuation fine et peu serrée; il est convexe, sensiblement dilaté vers le milieu de ses parties latérales, et offre à sa partie postérieure nne dépression longitudinale fortement prononcée. Les élytres sont d'un brun verdâtre et entièrement d'un jaune ferrugineux à leur partie postérieure; elles sont déprimées dans leur milieu antérieurement et présentent de chaque côté sept stries distinctement accusées; la suture est entièrement verte. Le sternum est vert et finement ponctué; l'abdomen est lisse, noir, avec le dernier segment et le pygidium verts. Les pattes sont vertes avec les tarses d'un brun roussâtre.

Cette jolie petite espèce a été rencontrée entre Goyaz et Cuyaba.

CANTHON MUTABILE, Luc.

Longueur 7 millim.; largeur 4 $\frac{3}{4}$ millim.

Il est de la taille du *C. apicale*. La tête est verte, quelquefois noire, couverte d'une ponctuation fine, peu serré, et munie à sa partie antérieure de quatre dents, dont les médianes les plus allongées sont assez écartées. Les antennes sont d'un brun ferrugineux et leur bouton est entièrement de cette dernière couleur. Le thorax, vert, quelquefois noir, légèrement dilaté vers le milieu de ses parties latérales, est entièrement couvert d'une ponctuation fine et peu serrée; il est convexe, arrondi et offre dans le milieu de son bord postérieur une petite dé-

pression. Les élytres, finement striées, d'un jaune ferrugineux, sont planes et ordinairement traversées dans leur milieu par une bande noire, irrégulière, continue. Cette bande varie : quelquefois elle atteint la suture, d'autres fois elle ne forme sur les élytres qu'une tache irrégulière ; celles-ci sont finement marginées de noir et la suture ainsi que leur bord postérieur sont entièrement de cette couleur. Le dessous du corps et les pattes sont d'un noir brillant.

Habite Pébas (Haute-Amazone).

CANTHON PLANUM, Luc.

Longueur 6 à 8 millim. ; largeur $4 \frac{1}{4}$ à $5 \frac{1}{4}$ millim.

La tête, lisse, d'un vert brillant, finement rebordée, présente à sa partie antérieure une forte échancrure, de chaque côté de laquelle on aperçoit une petite saillie Les antennes, d'un brun ferrugineux, ont leur bouton entièrement d'un jaune testacé. Le thorax, d'un beau vert brillant, est lisse; il est bombé et déprimé dans le milieu de sa partie postérieure; il est légèrement dilaté vers le milieu de ses côtés latéraux qui sont arrondis et sensiblement rebordés. Les élytres, planes et fortement déprimées vers le milieu de leur partie antérieure, sont d'un vert mat foncé; elles offrent de chaque côté sept stries distinctement marquées, et l'intervalle qui existe entre la première et la seconde strie est grand; vers les côtes latéro-postérieurs se trouvent quelques saillies ou plis, qui sont d'un vert brillant. Tout le corps en dessous ainsi que les pattes sont lisses et d'un vert brillant; quant au pygidium, il est de même couleur que les élytres, c'est-à-dire d'un vert mat.

Cette espèce, qui est remarquable par ses élytres planes et déprimées, habite la province de Minas Geraes ; elle a été rencontrée aussi entre Goyaz et Cuyaba.

Genus CHOERIDIUM.

Encycl. méthod., t. X, p. 356. — Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. III, p. 93.

CHOERIDIUM ERYTHROPTERUM, Luc.

Longueur, 11 millim. ; largeur, $7 \frac{1}{2}$ millim.

La tête, large, arrondie et rebordée sur les côtés, est munie à sa partie antérieure de deux petites dents séparées par une échancrure assez profonde; elle est fortement ponctuée et présente dans son milieu un tubercule transversal saillant; elle est noire avec sa base entièrement d'un bronzé cuivreux. Les antennes sont roussâtres. Le thorax, d'un rouge cuivreux, à reflets verts, est large et bombé ; il est rebordé et légèrement dilaté vers le milieu de ses bords latéraux, qui offrent de chaque côté une dépression ponctiforme profondément enfoncée ; sa ponctuation plus fine, plus serrée, est moins marquée que celle de la tête et son milieu est tra-

versé par un sillon très faiblement accusé. Les élytres, rougeâtres avec la suture finement marginée de noir, sont convexes et finement rebordées sur les côtés; elles sont parcourues par des stries assez profondes et ponctuées, et les intervalles qui sont larges présentent une ponctuation fine et obscurément marquée. Le pygidium, d'un noir brillant, est couvert d'une ponctuation forte et serrée. Tout le dessous du corps est noir. Les pattes sont de la même couleur que le dessous du corps, avec les tarses d'un brun roussâtre.

Je ne connais qu'un seul individu de cette espèce qui provient de la mission de Sarayacu.

CHŒRIDIUM TRITUBERCULATUM, Luc.

Longueur, 10 millim.; largeur, 6 $\frac{1}{2}$ millim.

La tête, d'un brun roussâtre brillant, à reflets verdâtres, ponctuée, présente entre les yeux une saillie transversale trituberculée; elle est arrondie, rebordée, finement échancrée sur les côtés, et sa partie antérieure sinueuse offre dans son milieu une échancrure assez profonde. Les antennes sont rousses et leur bouton est d'un tomenteux roussâtre. Le thorax, grand, bombé, d'un brun roussâtre brillant, est orné dans son milieu d'une tache brune à reflets verdâtres et divisée à sa partie postérieure; il est très finement ponctué et muni à sa partie antérieure d'une protubérance bituberculée; il est finement marginé de brun verdâtre et terminé en pointe dans son milieu postérieurement; on remarque sur ses côtés latéraux une dépression ponctiforme assez profonde. Les élytres, d'un roux foncé, lisses, sont parcourues par des stries fines et lâchement ponctuées; antérieurement elles sont bordées de brun et la suture est finement marginée de vert. Le sternum est roux et fortement ponctué; l'abdomen, de même couleur que le sternum, est lisse; le pygidium est roux et finement strié transversalement. Les pattes sont d'un brun roussâtre avec les fémurs des deuxième et troisième paires d'un jaune testacé.

De la mission de Sarayacu.

CHŒRIDIUM VIRIDE, Luc.

Longueur, 10 millim.; largeur, 7 millim.

D'un vert foncé brillant. La tête, arrondie, finement rebordée sur les côtés, est noire à sa partie antérieure, qui est légèrement relevée et munie de deux petites dents séparées par une échancrure étroite et profonde; elle est couverte d'une ponctuation fine, peu serrée, et porte dans son milieu, au-dessous des yeux, trois tubercules distinctement accusés. Les antennes sont rousses et leur bouton tomenteux est d'un jaune testacé. Le thorax, grand, bombé, est couvert d'une ponctuation fine et serrée; il est finement marginé, légèrement dilaté vers le milieu de ses parties latérales et présente de chaque côté une impression ponctiforme. Les

élytres, lisses, sont parcourues par des stries fines, profondes et ponctuées; la suture est noire. Tout le corps en dessous est d'un noir verdâtre, lisse, à l'exception des parties latérales du sternum qui offrent des points assez grands et peu serrés; le pygidium est vert et finement ponctué. Les pattes sont lisses et de la même couleur que le dessous du corps.

De Goyaz à Cuyaba.

CHŒRIDIUM VIRESCENS, Luc.

Longueur 11 millim.; largeur 7 millim.

La tête, d'un noir brillant, rebordée, est très légèrement sinueuse, seulement à sa partie antérieure; elle est couverte d'une ponctuation assez forte, peu serrée, et présente entre les yeux une saillie transversale sensiblement arquée. Les antennes sont d'un brun roux et leur bouton est d'un jaune ferrugineux. Le thorax, assez large, bombé, est noir et quelquefois verdâtre; il est couvert d'une ponctuation assez forte, peu serrée, et sa partie postérieure est marquée longitudinalement d'un sillon profond; il est finement rebordé et offre de chaque côté de ses bords latéro-postérieurs une tubérosité réniforme obscurément ponctuée. Les élytres, assez allongées et un peu moins larges que le thorax, sont d'un vert foncé brillant; elles sont parcourues par des stries profondes et marquées d'une ponctuation assez forte et peu serrée; quant aux intervalles, ils sont saillants et lisses. Tout le corps, en dessous fortement ponctué, est d'un noir brillant; le pygidium est de la même couleur que le dessous du corps, mais sa ponctuation est plus fine et plus serrée. Les pattes sont lisses et d'un noir brillant.

De Goyaz à Cuyaba.

CHŒRIDIUM ORBICULATUM, Luc.

Longueur 7 millim.; largeur 5 millim.

La tête, d'un vert cuivreux, bordée de noir, présente à sa partie antérieure deux petites dents séparées par une échancrure peu profonde; elle est finement ponctuée, et offre entre les yeux trois tubercules assez saillants. Les antennes sont roussâtres et leur bouton est d'un jaune ferrugineux. Le thorax, large, bombé, de même couleur que la tête, est marqué dans son milieu d'une impression longitudinale peu accusée; il est couvert d'une ponctuation plus forte et moins serrée que celle de la tête, et présente de chaque côté une dépression ponctiforme assez profondément enfoncée. Les élytres, courtes, d'un vert mat, sont bombées et lisses; elles sont parcourues par des stries fines et marquées de points assez forts et très espacés. Tout le corps en dessous est lisse, à l'exception du sternum qui est fine-

ment ponctué et d'un brun verdâtre brillant; le pygidium est vert et offre une ponctuation assez forte et serrée. Les pattes sont lisses et entièrement vertes.

De la mission de Sarayacu.

GENUS CANTHIDIUM, Erichs.

Archiv. 1847, t. I, p. 109. — Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. III, p. 96.

CANTHIDIUM (COPRIS) DECORATUM, Perty.

Delect. Anim. art. Bras., p. 42, pl. 9, fig. 4.

De la province de Minas Geraes.

GENUS COPRIS, Geoffr.

Ins. des env. de Paris., t. I, p. 87. — Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. 3, p.) :.

COPRIS ERIDANUS, Oliv.

Entom., t. I, g. 3, p. 133, n° 150, pl. 14, fig. 127.

Brésil intérieur.

COPRIS HYPOCRITA, Luc.

Longueur 30 millim.; largeur 27 millim.

Plus court que le *C. Eridanus*. La tête, noire, un peu plus étroite antérieurement que celle du *C. Eridanus*, est ponctuée, finement ridée, et présente dans son milieu un tubercule court, étroit, creusé longitudinalement à sa partie postérieure. Les antennes, d'un brun roussâtre, ont leur bouton tomenteux et d'un jaune ferrugineux. Le thorax, un peu plus court, moins large et plus bombé que dans le *C. Eridanus*, est noir, excavé en avant et muni de deux protubérances séparées par une échancrure assez profonde; il est lisse, parcouru en dessus par un sillon longitudinal plus ou moins profond et couvert dans la partie excavée de points assez forts et serrés; il est rebordé et offre de chaque côté une excavation profonde. Les élytres, d'un noir moins brillant que la tête et le thorax, sont plus convexes et moins larges à leur extrémité; elles sont parcourues par des stries plus largement creusées que dans le *C. Eridanus*, et ces stries ont leurs bords ponctués; quant aux intervalles, ils sont larges, saillants et entièrement lisses. Tout le corps en dessous est d'un noir brillant; le pygidium de même couleur que le dessous du corps, est couvert d'une ponctuation obscurément marquée. Les pattes sont lisses et entièrement d'un noir brillant.

La femelle, un peu plus petite que le mâle, en diffère en ce que la tête est entièrement ridée et n'offre qu'une saillie transversale munie dans son milieu d'un petit tubercule.

De Goyaz à Cuyaba.

COPRIS BUQUETII (1), Luc.

Longueur 38 millim.; largeur 21 millim.

Beaucoup plus grand que le *C. Ephialtes*, Mannh. La tête, d'un noir brillant, fortement striée transversalement, est remarquable par son bord antérieur qui est très avancé, triangulaire et lamelliforme; elle est tronquée à son extrémité qui est relevée ainsi que les côtés latéraux; postérieurement, elle présente trois cornes dont la médiane, la plus grande, est recourbée en avant. Les antennes sont d'un brun roussâtre, et leur bouton est d'un fauve tomenteux. Le thorax, d'un noir moins brillant que la tête, est couvert d'une ponctuation fine et peu serrée; il est court, large, tronqué en avant et surmonté de deux protubérances séparées par un sillon profond qui n'atteint pas le bord postérieur; il est rebordé avec ses angles latéro-antérieurs avancés, arrondis, marqués de chaque côté d'une impression plus longue que large, très profondément enfoncée. Les élytres, sensiblement plus courtes que la tête et le thorax réunis, sont d'un noir chatoyant; elles sont convexes et offrent de chaque côté sept stries peu profondes; les intervalles sont larges, saillants et couverts d'une ponctuation très fine, peu serrée et obscurément marquée. Tout le corps en dessous est lisse et noir; le pygidiun est d'un noir brillant et couvert d'une ponctuation assez forte et peu serrée. Les pattes sont lisses et entièrement d'un noir brillant.

Cette remarquable espèce, dont je ne connais que le mâle, habite le Brésil intérieur.

COPRIS EPHIALTES, Mannh.

Descript. de quarante Scarab. du Brésil, in *Nouv. mém. de Mosc.*, t. VII, p. 41. — *Copris nasuta* (mâle), Dej., *Cat. des Coléopt.*, p. 154. *Copris protensa*, Perty, *Delect. Anim. art. Bras.*, p. 42, pl. 9, fig. 3

Brésil intérieur.

COPRIS PAUPERATA, Germ.

Ins. sp. nov., p. 105, n° 175.

Province de Minas Geraes.

COPRIS HESPERUS, Oliv.

Entom., t. I, g. 3, p. 158, n° 193, pl. 14, fig. 129. — *Copris smaragdina*, Perty, *Delect. anim. art. Bras.*, p. 42, pl. 9, fig. 2.

Brésil intérieur.

(1) Dej., *Cat. des Coléopt.*, 3° édit., p. 154.

GENUS PHANOEUS, Mac-Leay.

Horæ entom., t. I, p. 124. — Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. III, p. 100.

PHANŒUS ENSIFER, Germ.

Magaz. entom., t. IV, p. 147. — Perty, *Delect. Anim. art. Bras.*, p. 40, pl. 8, fig. 10 (mâle), fig. 11 (femelle). — *Phanœus ducalis* (mâle), Casteln., *Hist. des Ins.*, t. II, p. 79, n° 1.

Cette belle et grande espèce habite les provinces de Minas Geraes et de Matto Grosso.

PHANŒUS BONARIENSIS, Guér.

Iconogr. du règne anim. de Cuv., Ins., texte p. 79.

Matto Grosso.

PHANŒUS MIMAS, Fabr.

Syst. Eleuth., t. I, p. 45, n° 68. — Oliv., *Entom.*, t. I, g. 3, p. 180, n° 124, pl. 7 fig. 50, *a*, *b*, *c*, *d*.

Minas Geraes.

PHANŒUS JASIUS, Oliv.

Entom., t. I, g. 3., p. 109, n° 126, pl. 5, fig. 50, *e*, *f*.

De Goyaz à Cuyaba.

PHANŒUS PALÆNO, Blanch.

Voy. dans l'Amér. mérid., par Alc. d'Orbigny, Ins., t. VI, p. 176, n° 549.

De Goyaz à Cuyaba.

PHANŒUS SUBTRICORNIS, Perty.

Delect. Anim. art. Bras., p. 41, pl. 8, fig. 15.

Minas Geraes.

PHANŒUS SPLENDIDULUS, Fabr.

Syst. eleuth., t. I, p. 32, n° 8. — Oliv., *Entom.*, t. I, g. 3, p. 111, n° 128, pl. 2, fig. 18, *a*, *b*.

Minas Geraes.

PHANŒUS CORYDON, Blanch.

Voy. dans l'Amér. mérid., par Al. d'Orbigny, Ins. t. VI, p. 175, n° 548.

Brésil intérieur.

PHANŒUS KIRBYI, Vigors.

Zool. Journ., t. I, p. 539, pl. 20, fig. 5 (mâle), fig. 6 (femelle).

Brésil intérieur.

Genus EURYSTERNUS, Dalm.

Ephemer. entom., p. 8.— Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. 3, p. 106.

EURYSTERNUS OPACUS, Luc.

Longueur, 10 millim.; largeur, 6 $\frac{1}{2}$ millim.

Il est un peu plus grand que l'*E. parallelus*, Klug. Entièrement d'un noir opaque. La tête présente une ponctuation fine, peu serrée et le chaperon est entier, déprimé. Les antennes sont roussâtres. Le thorax couvert de points plus forts que ceux de la tête, est remarquable en ce que chacun de ces points donne naissance à un poil court d'un brun foncé; un peu avant les angles antérieurs, il offre de chaque côté une saillie triangulaire; il est cilié, légèrement rétréci vers la partie postérieure, au milieu de laquelle on remarque une dépression assez profonde; vers la partie antérieure, il est parcouru par une petite côte longitudinale, saillante. Les élytres, allongées, fortement rebordées, ciliées, sont déprimées avec la suture saillante à sa partie postérieure seulement; elles sont parcourues par des stries larges, ponctuées, profondes; postérieurement elles présentent de chaque côté une saillie qui est ciliée lorsque ces organes n'ont subi aucun frottement. Tout le corps en dessous est ponctué et d'un noir plus brillant qu'en dessus. Les pattes sont de la même couleur que le dessous du corps, et présentent une ponctuation moins forte, mais plus serrée.

Brésil intérieur.

EURYSTERNUS FEMORALIS, Luc.

Longueur, 15 millim.; largeur, 7 millim.

Elle ressemble beaucoup à la précédente, mais elle est plus grande et moins large. D'un noir roussâtre. Le chaperon est déprimé et présente dans son milieu une échancrure assez profonde. Le thorax, plus allongé et plus étroit, n'offre pas à sa partie antérieure une côte comme l'*E. opacus*, mais un espace longitudinal entièrement lisse. Les élytres, plus allongées, plus étroites, déprimées, moins fortement rebordées, sont parcourues par des stries plus fines; de plus, les intervalles présentent des rangées de points très fins dont chacun donne naissance à un poil très court. Tout le corps en dessous est noir, ponctué, avec le sternum roussâtre. Les pattes, d'un brun roussâtre brillant, ponctuées, sont remarquables en ce que leurs fémurs sont courts, larges et renflés.

Brésil intérieur.

EURYSTERNUS PLANIPENNIS, Luc.

Longueur, 10 à 12 millim.; largeur, 4 $\frac{1}{2}$ à 5 $\frac{1}{2}$ millim.

Roussâtre. La tête, légèrement bordée de brun, est couverte d'une ponctuation fine et très peu serrée; le chaperon, déprimé, est sinueux seulement dans sa partie médiane. Les antennes sont rousses avec leurs feuillets tomenteux et légèrement teintés de roussâtre. Le thorax, étroit, sensiblement dilaté vers les angles latéro-postérieurs, est cilié sur ses bords qui sont légèrement bronzés; il présente une ponctuation plus ou moins bien marquée, et chacun des points donne naissance à un poil roussâtre; postérieurement, il offre une impression longitudinale, et vers le milieu de son bord antérieur, on aperçoit un espace lisse et dénudé. Les élytres, entièrement planes, sont rebordées sur les côtés et parcourues par des stries lisses, assez fines et peu profondes; on voit postérieurement, de chaque côté, une gibbosité couverte de poils roussâtres; quant à la suture, elle est légèrement brune et son extrémité est ciliée de poils roussâtres. Tout le corps en dessous est lisse et entièrement roux. Les pattes sont roussâtres avec les fémurs des deuxième et troisième paires ponctués, et d'un vert bronzé à leur naissance. [redacted]

Brésil intérieur.

GÉOTRUPIDES.

Genus ATHYREUS, Mac-Leay.

Horæ Entom., t. I, p. 123. — Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. III, p. 140.

ATHYREUS BIFURCATUS, Mac-Leay.

Horæ Entom., t. I, p. 124, n° 1. — Casteln., *Hist. nat. des Ins.*, t. II, p. 102, n° 4, pl. 7, fig. 3. — Klug, *Mém. de l'Acad. de Berlin*, pour 1843, p. 24, pl. 1, fig. 1, *a*, *c*.

Brésil intérieur.

ATHYREUS CYANESCENS, Klug.

Mém. de l'Acad. de Berlin, pour 1843, p. 30, n° 10, pl. 1, fig. 4, *a*, *c*.

Brésil intérieur.

ATHYREUS TRIDENTATUS, Mac-Leay.

Horæ Entom., t. II, p. 124, n° 2. — Casteln., *Hist. nat. des Ins.*, t. II, p. 102, pl. 7, fig. 4. — *Athyreus castaneus*, Guér., *Iconogr. du règn. anim.* de Cuv., pl. 22, fig. 7, et texte p. 83. Gray, in Griffith's *Anim. Kingd. Ins.*, t. I, p. 783, pl. 23, fig. 7. — Klug, *Mém. de l'Acad. de Berlin*, pour 1843, p. 26, n° 3, pl. 1, fig. 8, *a*.

Brésil intérieur.

ATHYREUS EXCAVATUS, Casteln.

Hist. nat. des Ins., t. II, p. 103, n° 8. — Klug, *Mém. de l'Acad. de Berlin*, pour 1843, p. 27, n° 5, pl. 1, fig. 9, *a*.

Brésil intérieur.

Genus BOLBOCERAS, Kirby.

Trans. of the Linn. Soc., t. XII, p. 459. — Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. III, p. 142.

BOLBOCERAS (ODONTÆUS) SCULPTURATUS, Mannh.

Nouv. mém. de Moscou, t. VII, p. 44. — Klug, *Mém. de l'Acad. de Berlin*, pour 1843, p. 53, nº 24.

Minas Geraes.

CÉTONIDES

Genus CETONIA, Fabr.

Syst. Entom., p. 52. — Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. 3, p. 534.

CETONIA LURIDA, Fabr.

Syst. Entom., p. 49.

Brésil intérieur.

Genus GYMNETIS, Mac-Leay.

Horæ Entom., t. I, p. 152. — Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. III, p. 499.

GYMNETIS MENETRIESII, Mannh.

Mém. de la Société imp. des nat. de Moscou, t. VII, p. 76, pl. 2, fig. 8 à 9. — *Gymnetis episcopalis*, Gory et Perch., *Monogr. des Cét.*, p. 331, pl. 65, fig. 5.

Brésil intérieur.

GYMNETIS CINCTA, Gory et Perch.

Monogr. des Cét., p. 339, pl. 67, fig. 6. — Burm., *Handb. der Entom.*, t. III, p. 239.

De Goyaz à Cuyaba.

GYMNETIS UNDULATA, Vigors.

Zool. Journ., t. I, p. 415, pl. 15, fig. 4.

M. de Castelnau a rapporté deux belles variétés de cette espèce :

Var. A. — Raies du thorax et des élytres jaunes; pygidium noir.

Var. B. — Thorax et pygidium entièrement noirs; raies des élytres d'une belle couleur rouge.

Ces deux variétés ont été rencontrées entre Goyaz et Cuyaba.

GYMNETIS HIEROGLYPHICA, Vigors.

Zool. Journ., t. I, p. 416, pl. 15, fig. 5. — *Gymnetis nervosa*, Guér., *Iconogr. du règne anim.* de Cuv. Ins. pl. 26, fig. 9.

Brésil intérieur.

GYMNETIS IRREGULARIS, Gory et Perch.

Monogr. des Cét., p. 354, pl. 71, fig. 3. — *Gymnetis undata*, Burm., *Handb. der Entom.*, t. III, p. 295.

Brésil intérieur.

GYMNETIS PALLIDIPENNIS, Blanch.

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 35, n° 318.

Brésil intérieur.

GYMNETIS HEBRAICA, Drapiez.

Ann. génér. des sc. phys. de Bruxelles, t. V, p. 118, pl. 74, fig. 2. — *Gymnetis glauca*, Gory et Perch., *Monogr. des Cét.*, p. 357, pl. 71, fig. 6.

Brésil intérieur.

GYMNETIS PUNCTIPENNIS, Burm.

Handb. der Entom., t. 4, p. 565.— *Gymnetis bajula*, Gory et Perch., *Monogr. des Cét.*, p. 360, pl. 72, fig. 5.

Brésil intérieur.

GYMNETIS MILIARIS, Gory et Perch.

Monogr. des Cét., p. 336, pl. 74, fig. 1.

De Matto Grosso.

GYMNETIS ALBIVENTRIS, Gory et Perch.

Monogr. des Cét., p. 371, pl. 75, fig. 3. — *Gymnetis fuscorubra*, Gory et Perch, *Monogr. des Cét.*, p. 372, pl. 75, fig. 5.

De Goyaz à Cuyaba.

GYMNETIS RETICULATA, Kirby.

Trans. of the Linn. Society, t. XII, p. 410, et *Isis*, t. I, p. 119. — *Gymnetis anoguttata* (mâle), Gory et Perch. *Monogr. des Cét.*, p. 363, pl. 73, fig. 3. — *Gymnetis varia* (femelle), Gory et Perch. *Monogr. des Cét.*, p. 365, pl. 73, fig. 3.

Minas Geraes.

GYMNETIS CHALYBEA, Blanch.

(PLANCHE V, fig. 4.)

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 37, n° 338.

Matto Grosso.

Pl. 5, fig. 4. *Gymnetis chalybea* grossi, 4*a* la grandeur naturelle, 4*b* une antenne.

GYMNETIS MULTIPUNCTATA, Gory et Perch.

Monogr. des Cét., p. 362, pl. 73, fig. 2.

Brésil intérieur.

GYMNETIS BRASILIENSIS, Gory et Perch.

Monogr. des Cét., p. 370, pl. 75, fig. 2.

Minas Geraes.

Genus INCA.

Encycl. méth., Ins., t. X, p. 380. — Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. III, p. 556.

INCA CLATHRATA, Oliv,

Journ. d'hist., t. I, p. 93, pl. 6, fig. 2 (femelle). — *Cetonia Inca*, Web., *Oserv. entom.*, t. I, p. 66. — *Inca Weberi*, Lepelt. et Serv., *Encycl. méthod.*, t. X, p. 381. — *Inca Ynca*, Gory et Perch., *Monogr. des Cét.*, p. 103, pl. 13, fig. 1. — *Inca Fabricii*, Perty., *Delect. Anim. art. Brasil.*, p. 51, pl. 11, fig. 3.

Mission de Sarayacu.

INCA BURMEISTERI, Burm.

(PLANCHE V, fig. 5.)

Handb. der Entom., t. V, p. 568. — *Inca irroratus*, Ejusd., *Handb. der Entom.*, t. III, p. 708.

Brésil intérieur.

Pl. 5, fig. 5, *Inca Burmeisteri* grossi, 5*a* la grandeur naturelle.

INCA BONPLANDI, Schœnh.

Syst. Ins., t. I, pl. 3, p. 103, et Append., p. 196. — *Goliathus fasciatus*, Kirby, *Trans. of the Linn. Soc.*, t. XII, p. 407. — *Inca serricollis*, Gory et Perch., *Monogr. des Cét.*, p. 108, pl. 14, fig. 3.

Brésil intérieur.

INCA BESKII, Germ.

Zeitschr. für die entom., t. II, p. 380. — Burm., *Handb der Entom.* t. III, p. 711.

Brésil intérieur.

INCA PULVERULENTA, Oliv.

Entom., t. I, g. 6, p. 57, pl. 10, fig. 95. — *Goliathus barbicornis*, Latr., *Règn. anim.* de Cuv., t. IV, pl. 13, fig. 1. — Gory et Perch., *Monogr. des Cét.*, p. 105, pl. 13, fig. 2.

Brésil intérieur.

MÉLOLONTHIDES.

Genus OMALOPLIA, Schœnh.

Syn. Ins., t. I, pars 3a, p. 178.

OMALOPLIA (SŒRICA) FERRUGATA, Blanch.

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 82, n° 696.

Habite les provinces de Minas Geraes et de Goyas.

OMALOPLIA (ASTŒNA) CONFORMIS, Blanch.

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 84, n° 706.

Mission de Sarayacu.

Genus TEMNOSTOMA, Blanch.

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 84, n° 709.

TEMNOSTOMA SULCATIPENNIS, Blanch.

(PLANCHE V, fig. 6.)

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 84, n° 709.

Brésil intérieur.

Pl. V, fig. 6. — *Temnostoma sulcatipennis*, grossi. 6*a*, la grandeur naturelle; 6*b*, une antenne.

Genus SYMMELA, Erichs.

Archiv. für Naturg., t. I, p. 261.

SYMMELA INSTABILIS, Erichs.

Archiv. für Naturg., t. I, p. 262.

Brésil intérieur.

SYMMELA MUTABILIS, Erichs.

Archiv. für Naturg., t. I, p. 263.

Brésil intérieur.

SYMMELA ELEGANS, Erichs.
Archiv. Naturg., t. I, p. 263.

Brésil intérieur.

SYMMELA TENELLA, Erichs.
Archiv. für Naturg., t. I, p. 263.

Minas Geraes.

Genus ISONYCHUS, Mannerh.

Nouv. Mém. de la Sociét. impér. des nat. de Mosc., t. I, p. 69.

ISONYCHUS SORICINUS, Blanch.
Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 85, n° 719.

Goyaz.

ISONYCHUS GRACILIPES, Blanch.
Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 86, n° 727.

Brésil intérieur.

ISONYCHUS SULPHUREUS, Mannh.
Nouv. Mém. de la Sociét. impér. des nat. de Mosc., t. I, p. 73, pl. 1, fig. 4.

Brésil intérieur.

ISONYCHUS GRISEUS, Mannh.
Nouv. Mém. de la Sociét. impér. des nat. de Mosc., t. I, p. 74.

Matto Grosso.

ISONYCHUS LINEOLA, Blanch.
Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 87, n° 735.

De Minas Geraes à Goyaz.

ISONYCHUS ALBOFASCIATUS, Blanch.
Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 88, n° 742.

Matto Grosso.

ISONYCHUS ALBICINCTUS, Mannh.
Nouv. Mém. de la Sociét. impér. des nat. de Mosc., t. I, p. 68.

Matto Grosso.

Genus SCHIZOCHELUS, Blanch.

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 89.

SCHIZOCHELUS BICOLORIPES, Blanch.

(PLANCHE V, fig. 7.)

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 89, n° 749.

Minas Geraes et Matto Grosso.

Pl. V, fig. 7. — *Schizochelus bicoloripes*, grossi. 7*a* la grandeur naturelle.

Genus MACRODACTYLUS, Latr.

Règne anim. de Cuv., t. IV, p. 562.

MACRODACTYLUS PALLENS, Blanch.

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 90, n° 762.

Matto Grosso.

MACRODACTYLUS AFFINIS, Casteln.

Hist. nat. des Ins., t. II, p. 147.

Brésil intérieur.

MACRODACTYLUS SUTURALIS, Mannerh.

Nouv. Mém. de la Sociét. impér. des nat. de Mosc., t. I, p. 75, pl. 2, fig. 7.

Brésil intérieur.

MACRODACTYLUS FULVIPENNIS, Blanch.

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 91, n° 767.

Brésil.

Genus CALODACTYLUS, Blanch.

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 91.

CALODACTYLUS TIBIALIS, Blanch.

(PLANCHE V, fig. 8.)

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 91, n° 769.

Brésil intérieur.

Pl. V, fig. 8. — *Calodactylus tibialis*, grossi. 8*a* la grandeur naturelle; 8*b* une patte de la première paire; 8*c* une patte de la troisième paire.

Genus CERASPIS, de St-Farg. et Serv.

Encycl. méthod., t. X, p. 370. — Lacord., *Genera des Ins.*, t. III, p. 252.

CERASPIS GIBBICOLLIS, Blanch.

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 92, n° 771.

Brésil intérieur.

CERASPIS BIVULNERATA, Germ.

Ins. nov. spec., t. I, p. 125.

Brésil intérieur.

CERASPIS TIBIALIS, Blanch.

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 92, n° 772.

Minas Geraes.

CERASPIS CITRINA, Blanch.

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 92, n° 773.

Sainte-Catherine.

CERASPIS DECORA, Guér.

Iconogr. du Règne.anim. de Cuv., texte, p. 98, pl 24, fig. 8.

Brésil intérieur.

CERASPIS LEUCOSOMA, Blanch.

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 93, n° 779.

Matto Grosso.

CERASPIS SIGNATA, Blanch.

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 93, n° 780.

Brésil intérieur.

Genus BARYBAS, Blanch.

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 94.

BARYBAS VARIEGATUS, Blanch.

(PLANCHE VI, fig 1.)

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 94, n° 797.

Environs de Rio-Janeiro.

Pl. VI, fig. 1. — *Barybas variegatus*, grossi. 1*a*, la grandeur naturelle.

GENUS DICRANIA, de St-Farg. et Serv.

Encycl. méthod., t. X, p. 372.

DICRANIA RUGOSIPENNIS, Blanch.

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 95, n° 792.

Brésil intérieur.

DICRANIA EBENINA, Blanch.

(PLANCHE VI, fig. 3.)

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 95, n° 793.

Goyaz.

Pl. VI, fig. 3. — *Dicrania ebenina*, grossi. 3*a*, la grandeur naturelle; 3*b*, tarse d'une patte de la deuxième paire.

DICRANIA FASCICULATA, Blanch.

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 95, n° 793.

Brésil intérieur.

GENUS DASYUS, de St-Farg. et Serv.

Encyclop. méthod., t. X, p. 369.

DASYUS COLLARIS, de St-Farg. et Serv.

Encycl. méthod., t. X, p. 370.

Cette espèce varie par son thorax noir, ses élytres fauves (*D. fulvipennis*, Dej., *Cat. des Coléop.*, 3[e] édit., p. 181), ou son thorax et ses élytres entièrement noirs (*D. nigellus*, Dej. *Cat. des Coléop.*, 3[e] édit., p. 181).
Brésil intérieur.

GENUS ACLOPUS, Erichs.

Archiv. für Naturg., t. I, p. 259.

ACLOPUS INTERMEDIUS, Blanch.

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 96, n° 800.

Brésil intérieur.

ACLOPUS VITTATUS, Erichs.

Archiv. für Naturg., t. I, p. 250.

Sainte-Catherine.

ACLOPUS BRUNNEUS, Erichs.

Archiv. für Naturg., t. I, p. 261.

Sainte-Catherine.

GENUS CHARIODEMA, Blanch.

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 117.

CHARIODEMA PALLENS, Blanch.

(PLANCHE VI, fig. 2.)

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 118, n° 932.

Matto Grosso.

Pl. VI, fig. 2. — *Chariodema pallens*, grossi. 2*a*, la grandeur naturelle.

GENUS GAMA, Blanch.

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 118.

GAMA GRANDICORNIS, Blanch.

(PLANCHE VI, fig. 4.)

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 118, n° 936.

Brésil intérieur.

Pl. VI, fig. 4. — *Gama grandicornis*, grossi. 4*a*, la grandeur naturelle; 4*b*, premier article d'un tarse d'une patte de la deuxième paire.

GENUS MALLOTARSUS, Blanch.

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 119.

MALLOTARSUS SPADICEUS, Blanch.

(PLANCHE VI, fig. 5.)

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 119, n° 938.

Campos Geraes.

Pl. VI, fig. 5. — *Mallotarsus spadiceus*, grossi. 5*a*, la grandeur naturelle; 5*b*, tarse d'une patte de la deuxième paire.

GENUS ANOPLOSIAGUM, Blanch.

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 119.

ANOPLOSIAGUM SULCATULUM, Blanch.

(PLANCHE VI, fig. 6.)

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 119, n° 939.

Brésil intérieur.

Pl. VI, fig. 6. — *Anoplosiagum sulcatum*, grossi. 6*a*, la grandeur naturelle; 6*b*, tarse d'une patte de la première paire; 6*c*, tarse d'une patte de la troisième paire.

Genus DEMODEMA, Blanch.

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 121.

DEMODEMA FALLAX, Blanch.

(PLANCHE VI, fig. 7.)

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 121, n° 951.

Minas Geraes.

Pl. VI, fig. 7. — *Demodema fallax*, grossi. 1*a*, la grandeur naturelle.

Genus PHILOCHLOENIA, Blanch.

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 121.

PHILOCHLŒNIA AMBITIOSA, Blanch.

(PLANCHE VI, fig. 8.)

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 121, n° 953.

Brésil intérieur.

Pl. VI, fig. 8.—*Philochlœnia ambitiosa* grossi. 8*a* la grandeur naturelle.

PHILOCHLŒNIA LINEATOCOLLIS, Blanch.

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 121, n° 954.

Brésil intérieur.

PHILOCHLŒNIA VIRESCENS, Blanch.

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 122, n° 955.

Brésil intérieur.

PHILOCHLŒNIA DELICATULA, Blanch.

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 122, n° 958.

Brésil intérieur.

PHILOCHLŒNIA BREVITARSIS, Blanch.

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 122, n° 959.

Brésil intérieur.

PHILOCHLŒNIA BREVIPES, Blanch.

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 122, n° 960.

Matto Grosso.

Genus ALVARINUS, Blanch.

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 123.

ALVARINUS PALLIDIPENNIS, Blanch.

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 123, n° 964.

Matto Grosso.

ALVARINUS SUBMETALLICUS, Blanch.

(PLANCHE VII, fig. 1.)

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 123, n° 965.

Sierra d'Estrella (Province de Minas Geraes).

Pl. VII, fig. 1. — *Alvarinus submetallicus* grossi. 1*a*, la grandeur naturelle; 1*b*, une antenne; 1*c*, crochet d'un tarse d'une patte de la première paire.

Genus FAULA, Blanch.

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 124.

FAULA CORNUTA, Blanch.

(PLANCHE II, fig. 2.)

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 124, n° 971.

Brésil intérieur.

Pl. VII, fig. 2. — *Faula cornuta* grossi. 2*a*, la grandeur naturelle.

Genus ULOMENES, Blanch.

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 125.

ULOMENES HYPOCRITA, Blanch.

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 125, n° 975.

Brésil intérieur.

Pl. VII, fig. 3. — *Ulomenes hypocrita* grossi. 3*a*, la grandeur naturelle.

Genus PLECTRIS, de St-Farg. et Serv.

Encycl. méth., t. X, p. 369.

PLECTRIS TOMENTOSA, de St Farg. et Serv..

Encycl. méth., t. X, p. 369.

Brésil intérieur.

PLECTRIS PEXA, Germ.

Ins. nov. spec., p. 123.

Brésil intérieur.

PLECTRIS LATIFRONS, Blanch.

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 125, n° 979.

Brésil intérieur.

PLECTRIS SCUTELLARIS, Blanch.

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 126, n° 980.

Brésil intérieur.

PLECTRIS CALIGINOSA, Blanch.

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 126, n. 982.

Brésil intérieur.

PLECTRIS SUBDEPRESSA, Blanch.

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 126, n° 985.

Brésil intérieur.

PLECTRIS PUBESCENS, Blanch.

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 126, n° 981.

Province de Sainte-Catherine.

PLECTRIS DECOLORATA, Blanch.

(PLANCHE VII, fig. 4.)

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 126, n° 986.

Matto Grosso.

Pl. 7, fig. 4. *Plectris decolorata* grossi. 4*a* la grandeur naturelle, 4*b* une antenne, 4*c* crochet d'un tarse d'une patte de la première paire.

PLECTRIS BARDA, Blanch.

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 127, n° 987.

Brésil intérieur.

PLECTRIS LATICEPS, Blanch.

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 127, n° 988.

Brésil intérieur.

PLECTRIS CONTAMINATA, Blanch.

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 128, n° 995.

Matto Grosso.

PLECTRIS RUGULOSA, Blanch.

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 128, n° 99[illegible].

Matto Grosso.

PLECTRIS SCUTALIS, Blanch.

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 128, n° 1000.

Brésil intérieur.

PLECTRIS MARMOREA, Guér.

Voy. de la Coquille, Zool. tom. II, Ins. p. 87, pl. 3, fig. 5.

Brésil intérieur.

PLECTRIS RUGOSIPENNIS, Blanch.

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 129, n° 1003.

Brésil intérieur.

Genus RHINASPIS, Perty.

Delect. anim. art., p. 46.

RHINASPIS SCHRANCKII, Perty.

Delect. anim. art., p. 47.

Minas Geraes.

Genus PHYTALUS, Erichs.

Naturg. der Insect. Deutsch., p. 658.

PHYTALUS PICEUS, Blanch.

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 130, n° 1013.

Brésil intérieur.

PHYTALUS PUBEREUS, Mannerh.

Nouv. Mém. de la Sociét. impér. des nat. de Moscou, t. I, p. 63.

Brésil intérieur.

Genus ANCYLONYCHA, Blanch.

Hist. nat. des Ins., t. I, p. 216.

ANCYLONYCHA FULVIPENNIS, Blanch.

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 135, n° 1049.

Minas Geraes.

ANCYLONYCHA NITIDICOLLIS, Blanch.

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 136, n° 1052.

Minas Geraes.

ANCYLONYCHA MICANS, Knoch.

Neue Beiträge für Insect., p. 78.

Brésil intérieur.

ANCYLONYCHA PECTORALIS, Blanch.

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 138, n° 1068.

Matto Grosso.

Genus HILARIANUS, Blanch.

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 169.

HILARIANUS ANGULICEPS, Blanch.

(PLANCHE VII, fig. 5.)

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 169, n° 1259.

Brésil intérieur.
Pl. 7, fig. 5. *Hilarianus anguliceps* grossi. 5*a* la grandeur naturelle.

HILARIANUS SUTURALIS, Blanch.

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 169, n° 1260.

Minas Geraes.

HILARIANUS PUNCTATICOLLIS, Blanch.

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 169, n° 1262.

Brésil intérieur.

HILARIANUS OVALIS, Blanch.

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 170, n° 1263.

Goyaz.

HILARIANUS SUBOBLONGUS, Blanch.

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 170, n° 1266.

Brésil intérieur.

RUTÉLIDES.

Genus ANOMALA, Koppe.

In Samouelle, Entom. compend., p. 191.

ANOMALA ŒNEIPENNIS, Blanch

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 186, n° 1365

Brésil intérieur.

ANOMALA VARIEGATA, Latr.

In Humb. et Bonpl., *Recueil d'observ. de zool.*, Ins., p. 47, pl. 33, fig. 4.

Brésil intérieur.

ANOMALA VIOLACEA, Burm.

Handb. der Entom., t. IV, p. 265.

Brésil intérieur.

ANOMALA VIOLACEIPENNIS, Blanch.

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 189, n° 1386.

Sainte-Catherine.

Genus TELAUGIS, Burm.

Handb. der Entom., t. IV, pag. 336.

TELAUGIS ŒNESCENS, Burm.

Handb. der Entom., t. IV, p. 337.

Brésil intérieur.

Genus LAGOCHILE, Hoffmansegg.

In *Wiedemann's Zool. Magaz.*, t. I, p. 14.

LAGOCHILE BIPUNCTATA, Mac-Leay.

Horæ Entom., t. 1, p. 156. — *Macraspis brunnea*, Perty, *Delect. anim. art.*, Ins., p. 52, pl. II, fig. 8.

Brésil intérieur.

LAGOCHILE EMARGINATA, Schœnh.
Syn., Ins., append., p. 67.

Brésil intérieur.

GENUS ANTICHIRA, Esch.

Mém. de l'Acad. impér. des sc. de St-Pétersb., t. VI, p. 475.

ANTICHIRA SUBŒNEA, Burm.
Handb. der Entom., t. IV, p. 347.

Brésil intérieur.

ANTICHIRA CALCARATA, Spinola.
In Silberm., *Rev. Entom.*, t. III, p. 130, pl. 33.

Brésil intérieur.

ANTICHIRA MIXTA, Blanch.
Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 206, n° 1514.

Brésil intérieur.

ANTICHIRA MACULATA, Burm.
(PLANCHE VII, fig. 6.)
Handb. der Entom., t. IV, p. 351.

Brésil intérieur.
Pl. 7, fig. 6. *Antichira maculata* grossi. 6*a* la grandeur naturelle.

ANTICHIRA VARIABILIS, Burm.
Handb. der Entom., t. IV, p. 352.

Brésil intérieur.

ANTICHIRA CINCTA, Drury.
Illust. of. exot. Ins., t. III, p. 61, pl. 44, fig. 4.

Brésil intérieur.

ANTICHIRA THORACICA, Mannerh.
Nouv. Mém. de la Société impér. des nat. de Moscou, t. I, p. 51.

Brésil intérieur.

ANTICHIRA CLAVATA, Oliv.
Entom., t. I, g. 6, p. 72, pl. 8, fig. 68.

Brésil intérieur.

ANTICHIRA HEMICHLORA, de Casteln.

Hist. des anim. art., Ins., t. II, p. 118. — Burm., *Handb. der Entom.*, t. IV, p. 356.

Brésil intérieur.

ANTICHIRA BRULLEI, de Casteln.

Hist. des anim. art., Ins., t. II, p. 118.

Brésil intérieur.

Genus DORYSTHETUS, Blanch.

Hist. des Ins., t. II, p. 218.

DORYSTHETUS CHLOROPHANUS, Burm.

Handb. der Entom., t. IV, p. 358.

Brésil intérieur.

Genus THYRIDIUM, Burm.

Handb. der Entom., t. IV, p. 367.

THYRIDIUM FLAVIPENNE, Burm.

(PLANCHE VII, fig. 8.)

Handb. der Entom., t. I, p. 261.

Brésil intérieur.

Pl. VII, fig. 8. — *Thyridium flavipenne*, grossi. 8*a*, la grandeur naturelle; 8*b*, une antenne; 8*c*, crochet d'un tarse d'une patte de la troisième paire.

Genus CHLOROTA, Burm.

Handb. der Entom., t. IV, p. 366.

CHLOROTA INAURATA, Burm.

Handb. der Entom., t. IV, p. 360.

Brésil intérieur.

CHLOROTA CHALCONOTA, Burm.

Handb. der Entom., t. IV, p. 363.

Brésil intérieur.

CHLOROTA VIRENS, Blanch.

(PLANCHE VIII, fig. 1.)

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 208, n° 1540.

Brésil intérieur.

Pl. VIII, fig. 1.—*Chlorota virens* de grandeur naturelle. 1*a*, tarse d'une patte de la première paire.

CHLOROTA AULICA, Burm.

Handb. der Entom., t. IV, p. 364.

Brésil intérieur.

CHLOROTA CUPREA, Burm.

Handb. der Entom., t. IV, p. 365.

Brésil intérieur.

Genus CRATHOPLUS, Blanch.

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 209.

CRATHOPLUS SQUAMIFERUS, Blanch.

(PLANCHE VII, fig. 7.)

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 209, n° 1547.

Brésil intérieur.

Pl. VII, fig. 7.— *Crathoplus squamiferus*, grossi. 7*a*, la grandeur naturelle; 7*b*, une antenne; 7*c*, crochet d'un tarse d'une patte de la troisième paire.

Genus CHRYSOPHORA, de St-Farg. et Serv.

Encycl. méth., t. X, p. 806.

CHRYSOPHORA CHRYSOCLHORA, Latr.

In Humb. et Bonpl., *Rec. d'observ. de zool.*, t. I, p. 231, pl. 15, fig. 1 et 2.

Pébas (Haute-Amazone).

Genus CHALCOPLETHIS, Burm.

Handb. der Entom., t. IV, p. 410.

CHALCOPLETHIS KIRBYI, Gray.

In Griffith, *Anim. Kingdom.*, t. XIV, p. 516, pl. 46, fig. 2.

Brésil intérieur.

Genus PELIDNOTA, Mac Leay.

Horæ entom., t. I, p. 157.

PELIDNOTA CYANITARSIS, Gory.

Ann. de la Soc. entom., 1re série, t. II, p. 67, pl. 5a, fig. 1. — *Pelidnota nitidissima*, Guér., *Iconogr. du Règne anim. de Cuv.*, Ins., p. 91, pl. 24, fig. 2.

Matto Grosso.

PELIDNOTA SUMPTUOSA, Vigors.

Zool. Journ., t. I, p. 542, pl. 20, fig. 9. — *Rutela smaragdina*, Perty, *Delect. anim. art.*, p. 50, pl. 10, fig. 16.

De Goyaz à Cuyaba.

PELIDNOTA CYANIPES, Kirby.

Trans. of the Linn. Society, t. XII, pars 1a, p. 406 et *Isis von Oken*, p. 118.

Brésil intérieur.

PELIDNOTA CHALCOTHORAX, Perty.

Delect. anim. art., p. 48, pl. 10, fig. 7.

Brésil intérieur.

PELIDNOTA UNICOLOR, Drury.

Illustr. of exot. Ins., t. III, p. 61, pl. 44, fig. 2. — *Melolontha Druryana*, Herbst, Col., t. III, p. 163, pl. 27, fig. 3. — *Pelidnota testacea*, de Casteln., *Hist. des anim. art.*, Ins., t. II, p. 122.

Brésil intérieur.

PELIDNOTA FULVA, Blanch.

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 211, no 1564.

Valle-Grande.

PELIDNOTA LURIDIPES, Blanch.

(PLANCHE VIII, fig. 2.)

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 212, no 2568.

De Goyaz à Cuyaba.

Pl. VIII, fig. 2. — *Pelidnota luridipes*, de grandeur naturelle. 2a, crochet d'un tarse d'une patte de la première paire.

PELIDNOTA GLAUCA, Oliv.

Entom, t. I, g. 5, p. 21, pl. 5, fig. 47. — *Melolontha americana*, Herbst, Col., t. III, p. 66, pl. 23, fig. 3.— *Rutela prasina*, Germ., *Ins. nov. spec.*, p. 117.—*Rutela alliacea*, Germ., *nov. spec.*, p. 117.

De la mission de Sarayacu.

PELIDNOTA VIRIDANA, Blanch.

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 213, n° 1577.

Brésil intérieur.

PELIDNOTA RUGULOSA, Burm.

(PLANCHE VIII, fig. 3.)

Handb. der Entom., t. IV, p. 398.

Brésil intérieur.

Pl. VIII, fig. 3. — *Pelidnota rugulosa*, de grandeur naturelle.

PELIDNOTA NITESCENS, Vigors.

Zool. Journ., t. I, pl. 15, fig. 7. — *Rutela strigata*, Mannerh., *Nouv. Mém. de la Société impér. des nat. de Mosc.*, t. I, p. 50, pl. 2, fig. 3.

Brésil intérieur.

PELIDNOTA LITURELLA, Kirby.

Trans. of the Linn. Soc., t. XII, pars 2, p. 426, et *Isis von Oken*, t. I, p. 118.

Brésil intérieur.

PELIDNOTA GRACILIS, Gory.

Ann. de la Soc. entom. de France, 1re série, t. III, p. 111, pl. 1b, fig. 1.

Brésil intérieur.

PELIDNOTA CUPRIPES, Perty.

Delect. anim. art., p. 48, pl. 10, fig. 8.

Brésil intérieur.

PELIDNOTA GLABERRIMA, Blanch.

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 213, n° 1585.

Brésil intérieur.

PELIDNOTA PULCHELLA, Kirby.

Trans. of the Linn. Soc. of Lond., t. XII, pars 2ᵃ, p. 405, pl. 21, fig. 10, et *Isis* von Oken, t. I, p. 118, pl. 1, fig. 10. — *Rutela xanthogramma*, Perty, *Delect. anim. art.*, Ins., p. 49, pl. 10, fig. 12.

Brésil intérieur.

PELIDNOTA XANTHOSPILA, Germ.

Ins. nov. spec., p. 119. — *Rutela ornata*, Perty, *Delect. anim. art.*, Ins., p. 49, pl. 10, fig. 12.

Brésil intérieur.

Genus HOMONYX, Guér.

Rev. zool. Soc. Cuv., t. II, p. 299.

HOMONYX PLANICOSTATUS, Blanch.

(PLANCHE VIII, fig. 4.)

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 214, nᵒ 1591.

Valle Grande.

Pl. VIII, fig. 4. — *Homonyx planicostatus*, de grandeur naturelle.

Genus ODONTOGNATHUS, de Casteln.

Hist. nat. des anim. art., Ins., t. II, p. 137.

ODONTOGNATHUS CUPREUS, Germ.

Ins. nov. spec., p. 120.

Brésil intérieur.

Genus RUTELA, Latr.

Règn. anim. de Cuv., t. III, p. 283.

RUTELA LINEOLA, Linné.

Syst. nat., t. I, pars. 2ᵃ, p. 552.

Environs de Rio-Janeiro.

Genus CNEMIDA, Kirby.

Zool. Journ., t. III, p. 146.

CNEMIDA LACERATA, Germ.

Ins. nov. spec., p. 119.

Brésil intérieur.

Genus BYRSOPOLIS, Burm.

Handb. der Entom., t. IV, p. 425.

BYRSOPOLIS CASTANEA, Burm.
Handb. der Entom., t. IV, p. 425.

Brésil intérieur.

BYRSOPOLIS CRASSA, Blanch.
(PLANCHE VIII, fig. 5.)
Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 219, n° 1616.

De Goyaz à Cuyaba.

Pl. VIII, fig. 5 (1). — *Byrsopolis crassa*, de grandeur naturelle.

BYRSOPOLIS QUADRATICEPS, Blanch.
(PLANCHE VIII, fig. 6.)
Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 219, n° 1617.

Ouest de la Capitainerie des mines.

Pl. VIII, fig. 6. — *Byrsopolis quadraticeps*, de graudeur naturelle.

Genus AREODA, Mac-Leay.

Horæ entom., t. I, p. 358.

AREODA BANKSII, de Casteln.
Hist. nat. des Anim. art., Ins., t. II, p. 128.

Brésil intérieur.

AREODA LEACHII, Mac-Leay, *Horæ entom.*, t. I, p. 157. — Brésil intérieur.

Genus HOPLOGNATHUS, Mac-Leay.

Horæ entom., t. I, p. 159.

HOPLOGNATHUS KIRBYI, Mac-Leay.
Horæ entom., t. I, p. 160.

Brésil intérieur.

(1) Pl. VIII, fig. 5, au lieu de : *Byrsopolis castanea*, Burm., lisez : *Byrsopolis crassa*, Blanch.

Genus BOLAX, Fisch.

Bullet. de la Soc. impér. des nat. de Mosc., t. I, p. 45.

BOLAX FLAVOLINEATUS, Mannerh.

Nouv. Mém. de la Soc. imp. des nat. de Moscou, t. I, p. 60, pl. 2, fig. 6.

Provinces de Matto Grosso et de Minas Geraes.

BOLAX ZUBKOVII, Fisch., *Bullet. de la Soc. impér. des nat. de Mosc.*, t. I, p. 47, pl. I, fig. 1 à 8. — Brésil intérieur.

BOLAX TIBIALIS, Blanch.

(PLANCHE VIII, fig. 7.)

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 235, n° 1721.

Environs de Rio-Janeiro.

Pl. VIII, fig. 7. — *Bolax tibialis*, grossi. 7*a*, la grandeur naturelle; 7*b*, tarse d'une patte de la première paire.

BOLAX PHALERATUS, Burm., *Handb. der Entom.*, t. IV, p. 488. — Sainte-Catherine.

BOLAX SULCICOLLIS, Germ., *Insect. spec. nov.*, p. 124. — Brésil intérieur.

BOLAX MUTABILIS, Burm., *Handb. der Entom.*, t. IV, p. 489. — Brésil intérieur.

BOLAX NITENS, Blanch., *Cat. de la collect. entom. du Mus.*, p. 236, n° 1728. — Brésil intérieur.

Genus LEUCOTHYREUS, Mac-Leay.

Horæ Entom., t. I, p. 145.

LEUCOTHYREUS OPACUS, Perty.

Delect. Anim. art. Bras., p. 47, pl. 10, fig. 3. — Burm., *Handb. der Entom.*, t. IV, p. 495.

Brésil intérieur.

LEUCOTHYREUS FUSCICOLLIS, Blanch., *Cat. de la collect. entom. du Mus.*, p. 237, n° 1738. — Brésil intérieur.

LEUCOTHYREUS SUTURALIS, Casteln., *Hist. nat. des Ins.*, t. II, p. 139. — Burm., *Handb. der Entom.*, t. IV, p. 496. — Brésil intérieur.

LEUCOTHYREUS PILOSELLUS, Blanch.

(PLANCHE VIII, fig. 8.)

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 238, n° 1743.

Province de Matto Grosso.

Pl. VIII, fig. 8. — *Leucothyreus pilosellus*, grossi. 8*a*, la grandeur naturelle; 8*b*, tarse d'une patte de la première paire.

LEUCOTHYREUS CRIBRATIPENNIS, Blanch., *Cat. de la collect. entom. du Mus.*, p. 238, n° 1746. — Matto Grosso.

LEUCOTHYREUS VARIIPES, Blanch., *Cat. de la collect. entom. du Mus.*, p. 238, n° 1747. — Goyaz.

LEUCOTHYREUS FULVUS, Blanch., *Cat. de la collect. entom. du Mus.*, p. 240, n° 1761. — Brésil intérieur.

LEUCOTHYREUS CAVIFRONS, Burm., *Handb. der Entom.*, t. IV, p. 503. — Brésil intérieur.

LEUCOTHYREUS KIRBIANUS, Mac-Leay, *Horæ entom.*, t. IV, p. 146. — Burm., *Handb. der Entom.*, t. IV, p. 501. — *Geniates æruginosus*, Sahlberg, *Peric. Entom.*, n° 4, fig. 4. — Brésil intérieur.

Genus EVANOS, Casteln.

Hist. nat. des Ins., t. II, p. 140.

EVANOS VITTATUS, Casteln.

Hist. nat. des Ins., t. II, p. 140.

Brésil intérieur.

Genus MICROCHILUS, Blanch.

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 240.

MICROCHILUS LINEATUS, Blanch.

Cat. de la collect. entom. du Mus., p. 240, n° 1767.

Brésil intérieur.

DYNASTIDES.

Genus STRATEGUS, Hope.

The Col. Man., t. I, p. 87. — Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. III, p. 410.

STRATEGUS ANACHORETA, Burm.

Handb. der Entom., t. V, p. 134, n° 7.

Brésil intérieur.

Genus CORYNOSCELIS, Burm.

Handb. der Entom., t. V, p. 126. — Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. III, p. 414.

CORYNOSCELIS GLAUCON, Perty.

Delect. anim. art. Bras., p. 45, pl. 9, fig. 13. — Burm., *Handb. der Entom.*, t. V, p. 127, n° 3.

Brésil intérieur.

GENUS COELOSIS, Hope.

The Col. Man., t. I, p. 88. — Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. III, p. 436.

COELOSIS BICORNIS, Fabr.

Syst. Eleuth., t. I, p. 9, n° 25. — Burm., *Handb. der Entom.*, t. V, p. 215, n° 1. — *Scarabæus Cadrus*, Oliv., *Entom.*, t. I, p. 3, 179, 225, pl. 27, fig. 236.

De Goyaz à Cuyaba; elle habite aussi la province de Minas Geraes.

GENUS HETEROGOMPHUS, Burm.

Handb. der Entom., t. V, p. 225. — Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. III, p. 437.

HETEROGOMPHUS ACHILLES, Burm.

Handb. der Entom., t. V, p. 229, n° 10. — *Scarabæus Achilles*, Dej., *Cat. des Coléopt.*, 3° édit., p. 167.

Brésil intérieur.

GENUS MEGALOSOMA, Burm.

Gen. quæd. Insect., fasc. 7. — Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. III, p. 449.

MEGALOSOMA HECTOR, Gory.

Ann. de la Soc. entom. de France, 1re série, t. V, p. 514, pl. 14. — *Scarabæus Anubis*, Chevr., *Mag. de zool.*, 1re série, t. VI, pl. 139, 140. — *Megalosoma Theseus*, Casteln., *Hist. nat. des Ins.*, t. II, p. 113, n° 4.

Brésil intérieur.

GENUS PHILEURUS, Latr.

Genera Crust. et Ins., t. II, p. 103. — Lacord., *Genera des Coléopt.*, t. III, p. 456.

PHILEURUS TRUNCATUS, Pal. Beauv.

Ins. rec. en Afrique et en Amérique, p. 41, col. pl. 1, B, fig. 4. — Burm., *Handb. der Entom.*, t. V, p. 157, n° 1.

De Goyaz à Cuyaba.

PHILEURUS VALGUS, Fabr., *Syst. Eleuth.*, t. I, p. 28, n° 62. — Burm., *Handb. der Entom.*, t. V, p. 160, n° 17. — Minas Geraes.

GENUS GENIATES, Kirby.

Trans. of the Linn. Soc., t. XII, p. 401. — Burm., *Handb. der Entom.*, t. IV, p. 506.

GENIATES CATOXANTHUS, Burm.

Handb. der Entom., t. IV, p. 510, n° 5.

Brésil intérieur.

GENIATES CRIBRICOLLIS, Luc.

Longueur, 22 millim.; largeur, 11 millim.

Il est plus grand et plus large que le *G. caloxanthus*, Burm., avec lequel il ne peut être confondu à cause de son thorax, qui est criblé de points profondément enfoncés, au lieu d'être lisse. La tête, d'un brun marron foncé brillant, est couverte de points très forts, profondément enfoncés et serrés. Les antennes sont d'un ferrugineux foncé. Les mandibules sont d'un marron foncé brillant; les palpes maxillaires et labiaux sont ferrugineux. Le thorax, de même couleur que la tête, est criblé de points assez forts, arrondis, profondément enfoncés et serrés; il est large, convexe et arrondi en dessus, rebordé sur les côtés, qui sont moins sinueux que dans le *G. caloxanthus*, avec les angles latéro-postérieurs moins saillants et arrondis. L'écusson, d'un brun marron, présente quelques points placés çà et là. Les élytres, plus larges que le thorax, sont d'un brun marron brillant tirant un peu sur le roux; elles sont parcourues par des côtes assez saillantes, couvertes d'une ponctuation très fine, disséminée, avec les intervalles très étroits et fortement ponctués. Tout le corps en dessous est ponctué et de même couleur que les élytres; quant au pygidium, il offre une ponctuation assez forte, serrée et irrégulièrement disposée. Les pattes sont de la même couleur que le dessous du corps, à l'exception cependant des fémurs, qui sont d'un marron clair.

Brésil intérieur.

GENIATES VITTATUS, Luc.

Longueur, 13 millim.; largeur, 7 millim.

Plus grand que le *G. collaris*, Burm. La tête, plane entre les yeux, est couverte d'une ponctuation assez forte et peu serrée; elle est d'un roux brillant et noire à sa partie postérieure; cette couleur entoure en dessus les organes de la vue: ceux-ci sont très gros et d'un testacé brillant. Les antennes sont entièrement ferrugineuses. Les mandibules sont noires; les palpes maxillaires et labiaux sont d'un roux ferrugineux. Le thorax, de même couleur que la tête, présente une ponctuation assez forte, peu serrée et distinctement accusée; postérieurement, il offre une bande noire, transversale, obscurément interrompue dans son milieu, et le bord postérieur, vers sa partie médiane, est finement marginé de cette couleur; il est peu allongé, élargi et relevé sur les côtés, qui sont rebordés, avec les angles latéro-postérieurs plus prononcés et arrondis. L'écusson est noir et fortement ponctué. Les élytres, plus larges que le thorax, sont d'un jaune roussâtre et ornées de chaque côté de deux bandes d'un brun foncé; elles sont parcourues par des côtes saillantes, lisses, fortement ponctuées sur les bords; quant aux intervalles, ils sont larges, fortement et irrégulièrement ponctués; la suture est d'un brun foncé, sur-

tout à sa partie postérieure. Tout le corps en dessous est ponctué et d'un jaune noirâtre; quant au pygidium, il est couvert de stries courtes et transversales. Les pattes sont de la même couleur que le corps, avec les tarses ferrugineux.

De la province de Matto Grosso.

GENIATES COLLARIS, Burm., *Handb. der Entom.*, t. IV, p. 510, n° 4. — Brésil intérieur.

GENIATES RUGICOLLIS, Luc.

Longueur, 20 millim.; largeur, 9 $\frac{1}{4}$ millim.

La tête est d'un roux brillant, couverte de points assez forts, serrés principalement sur le chaperon, et bordée de brun foncé à sa partie postérieure; le sillon transversal qui la sépare du chaperon est de cette dernière couleur. Les yeux sont d'un noir foncé brillant. Les mandibules, ferrugineuses, ont leur extrémité noire. Les palpes maxillaires et labiaux sont ferrugineux et couverts de poils de même couleur. Le thorax, d'un roux plus clair que la tête, est parsemé de points et de rugosités irrégulièrement disposés, et son milieu est parcouru longitudinalement par un sillon distinctement accusé; il est irrégulièrement déprimé de chaque côté, et ses bords sont légèrement relevés; les angles latéro-postérieurs sont peu saillants et arrondis, et tout le bord postérieur est finement marginé de brun foncé. L'écusson ferrugineux, finement entouré de brun, est couvert de points placés çà et là. Les élytres, plus larges que le thorax, sont d'un jaune clair; elles sont parcourues par des côtes assez saillantes, lisses, à l'exception cependant de celles qui avoisinent les bords latéraux, qui sont ponctuées; quant aux intervalles, ils sont étroits et fortement ponctués. Tout le corps en dessous est brun et ponctué; le pygidium, d'un brun foncé, est rugueux sur les côtés, lisse dans son milieu, qui présente un sillon longitudinal atteignant le bord postérieur. Les pattes sont d'un jaune ferrugineux avec les fémurs jaunes et les ongles d'un brun foncé; il est aussi à remarquer que les dents des tibias des pattes de la première paire sont noires.

Brésil intérieur.

GENIATES CORNUTUS, Burm., *Handb. der Entom.*, t. IV, p. 513, n° 11. — Brésil intérieur.

GENIATES VERTICALIS, *Handb. der Entom.*, t. IV, p. 512, n° 10. — Brésil intérieur.

GENIATES BARBATUS, Burm., *Handb. der Entom.*, t. IV, p. 514, n° 12. — Kirby, *Linn. Trans.*, t. XII, p. 403, n° 37, pl. 21, fig. 8. — De Casteln., *Hist. nat. des Ins.*, t. II, p. 141. — Guér., *Iconogr. du Règn. anim. de Cuv.*, Ins., pl. 24 *bis*, fig. 3 (femelle). — Brésil intérieur.

GENIATES IMPRESSIFRONS, Luc.

Longueur, 22 à 26 millim.; largeur, 12 à 13 $\frac{1}{4}$ millim.

Plus grand que le *G. barbatus*, Burm., avec lequel il ne pourra être confondu, à cause d'une impression trianguliforme qui se voit sur la tête, entre les yeux. La tête, d'un brun foncé, plus claire antérieurement, quelquefois entièrement brune,

est couverte de points assez fins et peu serrés; dans son milieu, entre les yeux, qui sont testacés, quelquefois entièrement bruns, on aperçoit une impression trianguliforme sensiblement marquée. Les antennes sont d'un ferrugineux foncé. Les mandibules sont d'un brun roux foncé, avec leur extrémité noire; les palpes maxillaires et labiaux sont ferrugineux. Le thorax, d'un jaune tirant un peu sur le roux, quelquefois entièrement brun, est convexe et arrondi en dessus; il est couvert de points beaucoup plus fins et moins serrés que ceux de la tête, et de chaque côté il présente une impression punctiforme assez grande et profondément marquée. L'écusson, d'un jaune roussâtre, entouré de brun, offre une ponctuation très fine et peu serrée. Les élytres, testacées avec la suture brune, sont plus larges que le thorax; elles sont parcourues par des côtes assez larges, saillantes, lisses, si ce n'est quelques points que l'on aperçoit çà et là; quant aux intervalles, ils sont étroits et fortement ponctués. Tout le corps en dessous est de la même couleur que les élytres; quelquefois cependant il est teinté de brun; le pygidium est couvert d'une ponctuation très fine et serrée. Les pattes sont d'un brun roux brillant; cependant les fémurs sont quelquefois testacés.

De la province de Minas Geraes.

GENIATES RUFESCENS, Luc.

Longueur, 17 millim.; largeur, 9 millim.

La tête, couverte d'une ponctuation assez forte et peu serrée, est noire, avec le chaperon d'un brun roussâtre; elle est déprimée entre les yeux, qui sont testacés. Les mandibules sont d'un brun ferrugineux, avec leur extrémité noire; les palpes maxillaires et labiaux, ainsi que les antennes, sont d'un roux foncé. Le thorax, roussâtre, est marginé de brun foncé à ses bords antérieur et postérieur; il présente une ponctuation fine, peu serrée, et de chaque côté on aperçoit une impression punctiforme assez profonde; les bords sont légèrement relevés et les angles latéro-postérieurs sont peu saillants et arrondis. L'écusson est roussâtre, entouré de brun; on y voit quelques points placés çà et là. Les élytres, roussâtres, plus larges que le thorax, sont parcourues par des côtes saillantes et finement ponctuées; quant aux intervalles, ils sont étroits et fortement ponctués. Tout le sternum, finement ponctué, est d'un jaune légèrement roussâtre. L'abdomen est d'un roux foncé et présente une ponctuation plus forte, mais bien moins serrée que celle du sternum; le pygidium, d'un jaune roussâtre, finement rugueux sur les côtés, est lisse dans son milieu. Les pattes sont d'un jaune roussâtre, avec les fémurs jaunes; quant aux dents qui arment les tibias des pattes de la première paire, elles sont d'un brun foncé.

De la province de Goyaz.

GENIATES PALLIDUS, Burm. *Handb. der Entom.*, t. IV, p. 512, n° 8. — Brésil intérieur.

HÉLOPIDES

Genus CAMARIA, Lep. et Serv.

Encycl. méthod., t. X, p. 454. — De Casteln., *Hist. nat. des Ins.*, t. II, p. 231.

CAMARIA CALLIGRAMMIA, Luc.

Longueur, 20 millim.; largeur, 7 millim.

Elle vient se placer près de la *C. spinipennis* de Casteln. La tête, d'un bronzé brillant, présente une ponctuation assez fine placée çà et là, mais qui devient très serrée, surtout postérieurement. Les organes buccaux sont noirs, ainsi que les antennes: celles-ci sont finement ponctuées, surtout les cinq premiers articles (les autres manquaient). Le thorax, plus large que long, d'un bronzé brillant, est finement rebordé; postérieurement, on aperçoit une dépression transversale assez profonde et, de plus, il est couvert d'une ponctuation assez fine et très disséminée. L'écusson trianguliforme est ponctué et d'un bronzé mat. Les élytres, beaucoup plus larges que le thorax, à épaules très saillantes et arrondies, sont d'un beau vert cuivreux chatoyant; elles sont très faiblement striées, sensiblement ponctuées et parcourues par des bandes assez fines d'un beau rouge cuivreux métallique. Tout le corps en dessous et les pattes sont d'un noir brillant.

Minas Geraes.

Genus STENOCHIA, Kirby.

Trans. of the Linn. Society of London, t. XII, p. 423.

STENOCHIA FLAVOZONATA, Luc.

(PLANCHE IX, fig. 1.)

Longueur, 16 millim.; largeur, $4\frac{3}{4}$ millim.

La tête, d'un beau vert métallique, est couverte d'une ponctuation assez serrée, irrégulière, forte, mais qui devient plus fine sur les côtés latéro-postérieurs. La lèvre supérieure est noire, finement ponctuée, avec sa partie antérieure marginée de jaune. Les palpes maxillaires et labiaux sont d'un testacé roussâtre. Les antennes sont d'un jaune roussâtre. Le thorax, plus long que large, convexe et arrondi, présente vers le milieu de son bord postérieur une impression transversale; il est de même couleur que la tête avec quelques reflets cuivreux, et la ponctuation qu'il présente est forte et assez serrée. L'écusson est d'un beau vert brillant. Les élytres, un peu plus larges que le thorax, légèrement rétrécies vers leur milieu, sont d'un beau vert brillant avec quelques reflets d'un rouge cuivreux violacé; elles sont ornées de deux bandes transversales jaunes, dont la première, interrompue par

l'écusson, occupe la partie humérale; quant à la seconde, elle est située un peu au delà du milieu et se lie à la première par le bord latéral des élytres qui est jaune; elles sont parcourues par des stries à ponctuation forte et profonde avec les intervalles assez larges et lisses. Tout le corps en dessous est ponctué, d'un beau vert brillant, à reflets d'un cuivreux violacé. Les pattes sont d'un jaune roussâtre avec le milieu des fémurs vert et les tarses noirs.

Brésil intérieur.

Pl. IX, fig. 1. — *Stenochia flavozonata*, grossie. 1*a* la grandeur naturelle.

STENOCHIA NIGRICORNIS, Luc.

(PLANCHE IX, fig. 2.)

Longueur, 15 millim.; largeur, 5 millim.

La tête, d'un vert à reflets d'un cuivreux métallique, présente une ponctuation assez forte, serrée et profonde. Les palpes maxillaires et labiaux ainsi que les antennes sont noirs. Le thorax, plus large que long, est de même couleur que la tête; il est divisé dans son milieu par un sillon longitudinal et près de son bord postérieur il présente trois impressions, dont celles situées près des angles latéro-postérieurs sont petites mais profondes; il est couvert d'une ponctuation assez forte et moins serrée que celle de la tête. L'écusson est d'un beau vert brillant. Les élytres, un peu plus larges que le thorax, légèrement rétrécies vers le milieu, sont d'un beau vert brillant avec toute la suture d'un rouge cuivreux métallique; elles sont moins profondément striées que dans l'espèce précédente, et les points présentés par ces stries sont plus forts, moins serrés et plus profonds; vers leur partie antérieure, elles sont ornées de chaque côté d'une tache oblongue d'un jaune roussâtre. Tout le corps en dessous est d'un beau vert brillant, avec la partie médiane des segments d'un jaune roussâtre. Les fémurs, finement ponctués, sont d'un vert brillant avec leur extrémité testacée; quant aux tibias et aux tarses, ils sont noirs.

Brésil intérieur.

Pl. IX, fig. 2. *Stenochia nigricornis*, grossie. 2*a*, la grandeur naturelle; 2*b* une antenne.

STENOCHIA? LONGIPES, Luc.

(PLANCHE IX. fig. 3.)

Longueur, 9 millim.; largeur, 3 $\frac{1}{4}$ millim.

La tête, profondément déprimée transversalement entre les antennes, est d'un noir verdâtre et couverte de points assez fins et serrés. La lèvre supérieure, les mandibules, les palpes maxillaires et labiaux sont noirs. Les antennes, allongées, grêles, à articles comprimés, sont finement ponctuées et entièrement d'un noir bleu. Le thorax, plus long que large, presque plan en dessus, arrondi sur les côtés

latéraux, présente à sa base une dépression peu profonde ; il est de même couleur que la tête avec les points dont il est couvert un peu plus gros et plus profondément enfoncés. L'écusson est ponctué et de même couleur que le thorax. Les élytres allongées, étroites, un peu plus larges que le thorax, sont d'un jaune ferrugineux, avec toute leur partie postérieure d'un bleu d'acier ; elles sont ornées de chaque côté, un peu après leur partie antérieure, d'une tache de cette couleur qui se continue presque sur la suture, mais qui n'atteint pas leur bord latéral ; elles sont parcourues par des stries à ponctuation forte et profonde, mais qui devient beaucoup plus fine à leur partie postérieure ; quant aux intervalles, ils sont étroits et entièrement lisses. Tout le corps en dessous est finement ponctué et entièrement d'un bleu d'acier. Les pattes, finement ponctuées, sont noires, grêles et très allongées, surtout celles des deuxième et troisième paires.

Cette jolie espèce porte le nom de *Stenochia elegans* dans le catalogue Dejean, p. 232. Elle habite le Brésil intérieur.

Pl. IX, fig. 3. — *Stenochia? longipes*, grossie. 3*a*, la grandeur naturelle ; 3*b*, une antenne.

STENOCHIA CRIBRATA, Luc.

(PLANCHE IX, fig. 4.)

Longueur, 12 millim. ; largeur, 3 $\frac{2}{4}$ millim.

La tête, d'un vert foncé à reflets bleuâtres, est couverte de points assez gros et serrés. La lèvre supérieure, les palpes maxillaires et labiaux, les antennes et les yeux sont d'un jaune roussâtre. Les mandibules sont d'un brun foncé. Le thorax, plus large que long, sensiblement convexe et arrondi sur les parties latérales, qui sont très finement rebordées, est d'un vert bleuâtre ; il présente dans son milieu une impression longitudinale assez profonde et les points dont il est couvert sont plus forts, plus profondément enfoncés et moins serrés que ceux de la tête. L'écusson est fortement ponctué et de même couleur que le thorax. Les élytres, plus larges que le thorax, un peu rétrécies vers leur milieu, sont d'un noir à reflets verdâtres et ornées de chaque côté de deux taches d'un jaune ferrugineux ainsi disposées : la première assez grande, interrompue dans son milieu, part de la partie humérale ; la seconde plus petite, placée au delà du milieu, est transversale : ces taches n'atteignent pas la suture ; elles sont moins allongées que chez les espèces précédentes et criblées de gros points profondément enfoncés et formant des lignes longitudinales assez régulières. Tout le corps en dessous, couvert de points petits et peu serrés, est d'une belle couleur verte à reflets bleus. Les pattes sont d'un jaune ferrugineux avec les fémurs teintés de cuivreux bronzé.

Brésil intérieur.

Pl. IX, fig. 4. — *Stenochia cribrata*. grossie. 4*a*, la grandeur naturelle.

CISTÉLIDES.

GENUS LOBOPODA, Solier.

Ann. de la Soc. entom. de France, 1re série, t. IV, p. 233 (1835).

LOBOPODA (ALLECULA) VELUTINA, de Casteln.

Hist. nat. des Ins., t. II, p. 243, n° 3.

Minas Geraes.

GENUS LISTRONYCHUS, Latr.

Règne anim. de Cuv., t. V, p. 41 (1829). — Solier, *Ann. de la Soc. entom.*, 1re série, t. IV, p. 240 (1835).

LISTRONYCHUS EQUESTRIS, Fabr.

Syst. Eleuth., t. II, p. 160, n° 25.— Oliv., *Entom.*, t. III, Ixs, 58, pl. 62, fig. 7.— Perty, *Delect. anim. art. Brasil.*, p. 63, pl. 13, fig. 5.

Minas Geraes.

GENUS XYSTROPUS, Solier.

Ann. de la Soc. entom., t. IV, 1re série, p. 241 (1835).

XYSTROPUS SOLIERI, Luc.

Longueur, 10 millim.; largeur, 3 $\frac{1}{4}$ millim.

Beaucoup plus étroit que le *X.* (*Prostenus*) *periscelis* de Perty. La tête, d'un bronzé cuivreux foncé, est lisse à sa partie postérieure, et fortement ponctuée entre les yeux et les antennes. Les mandibules sont roussâtres et noires à leur extrémité. La lèvre supérieure, les palpes maxillaires et labiaux sont d'un brun foncé. Les antennes, allongées, sont d'un brun roussâtre, à l'exception cependant de leur premier article qui est noir; elles sont très comprimées, surtout les quatre derniers articles qui sont presque lamelleux. Le thorax, plus long que large, est d'un bronzé cuivreux; il est sensiblement renflé sur les côtés, qui sont arrondis et rétréeis à ses parties antérieure et postérieure; il est couvert d'une ponctuation assez forte, serrée, et présente des poils noirs placés çà et là. L'écusson est très petit, triangulaire, et d'un bronzé cuivreux. Les élytres, étroites et allongées, à épaules saillantes et arrondies, sont beaucoup plus larges que le thorax; elles sont d'un bronzé cuivreux brillant, et parcourues par des stries faiblement marquées et fortement ponctuées; elles sont hérissées de poils noirs, allongés, roides, peu serrés, placés dans des points beaucoup plus gros que ceux des stries et

formant des lignes longitudinales. Le sternum est noir et ponctué; l'abdomen est lisse et d'un brun roussâtre. Les pattes, petites et allongées, sont d'un brun roussâtre avec leurs fémurs renflés et finement ponctués.

Cette jolie espèce provient de la mission de Sarayacu.

XYSTROPUS (PROSTENUS) PERISCELIS, Perty, *Delect. anim. art. Brasil.* p. 60, pl. 12, fig. 13. — De la province de Matto Grosso.

XYSTROPUS CYANIPES, Luc.

Longueur, 11 millim.; largeur, 4 $\frac{1}{4}$ millim.

Il ressemble au *X.* (*Prostenus*) *periscelis* de Perty, et vient se placer tout près de cette espèce. La tête, d'un noir violet, est couverte de points assez forts et serrés; elle est fortement déprimée entre les antennes et toute sa partie antérieure est lisse. La lèvre supérieure est ponctuée et d'un beau bleu violacé. Les mandibules, les palpes maxillaires et labiaux sont d'un noir bleu. Les antennes, allongées et grêles, sont ponctuées et d'un bleu violacé. Le thorax, de même couleur que la tête, plus long que large, est étroit à ses parties antérieure et postérieure; il est renflé, arrondi sur les côtés et couvert d'une ponctuation plus fine et plus serrée que celle de la tête. L'écusson, petit, triangulaire, est d'un violet tirant un peu sur le roux. Les élytres, beaucoup plus larges que le thorax, à épaules saillantes et arrondies, sont d'un violet roussâtre légèrement chatoyant; elles sont granuleuses, hérissées de poils noirs, peu serrés, allongés, qui forment des lignes longitudinales; elles sont striées, et ces stries présentent une ponctuation très fine dont le fond est d'un bleu brillant. Tout le corps en dessous est lisse et d'un bleu violet. Les pattes sont d'un bleu brillant, quelquefois d'un bleu violacé et hérissées de poils noirs.

Matto Grosso.

XYSTROPUS SPLENDENS, de Casteln., *Hist nat. des Ins.*, t. II, p. 244, n° 1. — Des provinces de Minas Geraes et de Matto Grosso.

GENUS XYSTRONIA, Solier.

Ann. de la Soc. entom., t. V, 1re série, p. 238 (1835).

XYSTRONIA CÆRULEA, Solier.

Ann. de la Soc. entom., 1re série, t. V, p. 239 (1835).

Du Rio Paraguay.

XYSTRONIA CUPRIPENNIS, Luc.

Longueur, 12 millim.; largeur, 5 millim.

Elle est à peu près de la taille de la *X. cærulea* de Solier. La tête, d'un bleu

verdâtre, ponctuée, présente entre les antennes une dépression transversale; elle est noire dans sa partie médiane où elle offre des points très forts et espacés. La lèvre supérieure, les mandibules, les palpes maxillaires et labiaux sont d'un noir brun. Les antennes sont ponctuées et d'un bleu violacé. Le thorax, aussi long quo large, est convexe et arrondi en dessus; il est bleu, finement marginé et couvert d'une ponctuation assez forte et serrée; il est arrondi et élargi sur les côtés, et les angles latéro-postérieurs sont assez bien accusés. L'écusson est noir et lisse. Les élytres, d'un cuivreux brillant, sont allongées, à épaules saillantes et arrondies; elles ont des rangées de points en forme de stries, dans les intervalles desquels on aperçoit une autre rangée de points généralement plus gros, écartés et offrant un poil droit, couché, implanté dans leur milieu. Tout le corps en dessous est d'un beau bleu violacé brillant et couvert d'une ponctuation assez forte et peu serrée. Les pattes sont de la même couleur que le dessous du corps, mais les points dont elles sont couvertes sont plus forts et plus serrés.

Matto Grosso.

ŒDÉMÉRIDES.

Genus OEDEMERA, Oliv.

Entom., t. III, Ins., n. 50.

ŒDEMERA (NACERDES) DIMIDIATIPES, Luc.

Longueur, 18 millim.; largeur, 5 $\frac{3}{4}$ millim.

Jaune, couvert de poils courts, serrés, de cette couleur. La tête, étroite et allongée, présente entre les yeux une saillie longitudinale ordinairement dénudée. La lèvre supérieure est d'un jaune roussâtre et très finement ponctuée. Les mandibules sont d'un jaune roussâtre brillant et leur extrémité aiguë est noire. Les palpes maxillaires sont d'un brun foncé; quant aux labiaux, ils sont d'un jaune testacé. Les yeux, noirs, saillants, réniformes, présentent une échancrure assez profonde à leur bord interne. Les antennes, d'un brun foncé, sont grêles, allongées et dépassent le milieu du corps. Le thorax, allongé, étroit, presque plan en dessus est finement rebordé à sa partie postérieure; il est arrondi, presque cylindrique et présente sur les côtés latéro-antérieurs une gibbosité assez fortement prononcée. Les élytres, allongées, à épaules saillantes, sont légèrement rétrécies vers leur milieu; elles sont étroites, terminées en pointe arrondie à leur partie postérieure, et de chaque côté, elles sont parcourues longitudinalement par une côte faiblement accusée. Tout le corps en dessous est de même couleur qu'en dessus.

Les pattes, grêles et allongées, sont jaunes, avec l'extrémité des fémurs, les tibias et les tarses d'un brun foncé.

Brésil intérieur.

MORDELLIDES.

Genus PELECOTOIDES, Casteln.

Hist. nat. des Ins., t. II, p. 263 (1840). — *Trigonodera*, Gerstaeck, *Rhipiph. Coleopt. fam. disposit. method.*, p. 2 (1855).

PELECOTOIDES SUCCINCTA, Germ.

Spec. Ins., p. 168. — Gerstaeck, *Rhipiph. Coleopt. fam. disposit. method.*, p. 3, n° 1. — *Pelecotoma Leachii*, *Encycl. méthod.*, t. X, p. 32. — *Pelecotoides strigata*, Casteln., *Hist. nat. des Ins.*, t. II, p. 263, n° 6. — *Pelecotoides gigantea*, Casteln., *Hist. nat. des Ins.*, t. II, p. 263, n° 5.

Brésil intérieur.

PELECOTOIDES SIGNATICOLLIS, Gerstaeck. *Rhipiph. Coleopt. fam. disposit. method.*, p. 3, n° 2. — Brésil intérieur.

PELECOTOIDES MACULIPENNIS, Luc.

Longueur, 12 millim.; largeur, 3 millim.

Il est plus large et surtout plus épais que *P. signaticollis.* La tête est noire, lisse et couverte de poils d'un brun foncé. La lèvre supérieure est noire et bordée de testacé à sa partie antérieure. Les mandibules sont d'un noir brillant. Les palpes maxillaires et labiaux sont d'un noir mat. Les antennes sont d'un noir mat à l'exception cependant des premiers articles qui sont d'un noir brillant. Le thorax, de même couleur que la tête, est très finement et très densément ponctué; il est couvert de poils noirâtres parmi lesquels on en aperçoit d'autres qui sont fauves et qui forment, de chaque côté des angles latéro-postérieurs, une tache de cette couleur; sur les parties latérales il est noir et au-dessous du bord latéro-postérieur, on aperçoit quelques poils fauves qui simulent de chaque côté une tache peu accusée de cette couleur. L'écusson est noir et très finement ponctué. Les élytres, à épaules saillantes, sont noires et très finement ponctuées; elles sont légèrement rebordées, couvertes de poils d'un noir mat et ornées de chaque côté d'une grande tache ovalaire formée par des poils fauves, courts et peu serrés; il est aussi à noter que tout l'espace occupé par cette tache est roussâtre. Tout le corps en dessous est d'un noir brillant. Les pattes sont noires avec les ongles noirâtres.

Cette jolie espèce, dont un seul individu seulement a été rapporté, habite le Brésil intérieur.

Genus MORDELLA, Oliv.

Entom., t. III, Ins., n° 64.

MORDELLA CLAVICORNIS, Kirby.

Trans. of the Linn. Society, of London, t. XII, p. 424, n° 62. — *Mordella lunata*, Sturm, *Cat.*, p. 71, pl. 3, fig. 24. — *Mordella lunifera*, Dej., *Cat. des Coléopt.*, p. 240.

Brésil intérieur.

MORDELLA PLEUROSTICTA, Luc.

Longueur, 10 millim.; largeur, 3 $\frac{3}{4}$ millim.

Beaucoup plus petite et moins large que la *M. clavicornis* de Kirby. La tête est noire, lisse, et entre les yeux on aperçoit un espace d'un tomenteux roussâtre. La lèvre supérieure est d'un noir mat. Les mandibules sont d'un noir brillant. Les palpes maxillaires et labiaux sont d'un noir mat avec les articles terminaux d'un tomenteux roussâtre. Les antennes sont d'un tomenteux roussâtre. Les yeux sont d'un noir brillant. Le thorax, convexe et arrondi en dessus, est entièrement noir ; il est très finement strié transversalement et recouvert d'une tomentosité noirâtre; les angles latéro-postérieurs sont arrondis et sa partie postérieure est sensiblement sinueuse. L'écusson, petit, plus large que long, est d'un noir mat et arrondi à sa partie postérieure. Les élytres, très finement striées, sont d'un noir brillant et entièrement recouvertes d'une tomentosité noirâtre; elles sont très rétrécies à leur partie postérieure où elles se terminent en pointe arrondie. Tout le corps en dessous est d'un noir brillant, très finement ponctué et couvert d'une tomentosité d'un noir mat; il est orné de chaque côté de trois taches d'un jaune doré formées par des poils courts, serrés, de cette couleur; ces taches sont ainsi disposées: une plus longue que large occupe le bord latéro-postérieur du sternum; les autres, trianguliformes, sont situées sur les bords latéro-antérieurs des premier et second segments de l'abdomen. Les pattes sont d'un noir brillant, à fémurs très comprimés et revêtues d'une tomentosité noirâtre.

Brésil intérieur.

MORDELLA ALBOMACAULTA, Luc.

Longueur, 5 $\frac{1}{4}$ millim.; largeur, 2 millim.

La tête est noire, lisse, revêtue d'une tomentosité d'un roux plus ou moins chatoyant et qui devient blanche vers les angles latéro-postérieurs. La lèvre supérieure est d'un roux testacé. Les mandibules sont d'un noir brillant. Les palpes maxillaires et labiaux sont testacés à l'exception des articles terminaux qui sont d'un brun foncé. Les antennes sont brunes. Le thorax, de même couleur que la

tête, est convexe et arrondi en dessus; il est marginé de poils blancs sur les côtés ainsi qu'à son bord antérieur : ces poils forment une bande large et interrompue vers le milieu du bord antérieur du thorax ; les angles latéro-postérieurs sont arrondis et le bord postérieur, dans son milieu, offre deux taches blanches formées par des poils de cette couleur. L'écusson est noir et couvert d'une tomentosité roussâtre. Les élytres, noires, à épaules assez saillantes sont revêtues d'une tomentosité d'un brun roux chatoyant; elles sont ornées de chaque côté de trois taches blanches, arrondies, formées par des poils de cette couleur et dont celles qui occupent la partie postérieure sont les plus petites; il est aussi à remarquer que les épaules en dessous présentent un petit trait blanc. Le corps en dessous est noir, très finement strié longitudinalement et couvert d'une tomentosité d'un brun roux chatoyant; le sternum est bordé de poils blancs, et les segments abdominaux sur les côtés sont tachés de cette couleur. Les pattes sont d'un brun roux chatoyant avec les fémurs de la première paire testacés.

Cette espèce présente une variété chez laquelle l'écusson est blanc; il est aussi à noter que les élytres ne présentent que deux taches blanches de chaque côté. Le reste est comme dans l'espèce typique, avec cette différence cependant que le bord postérieur du thorax est blanc et que les deux points du milieu de ce même bord sont aussi beaucoup plus petits.

Brésil intérieur.

CANTHARIDES.

GENUS LYTTA, Fabr.

Syst. entom., t. II, p. 76.

LYTTA HERCULEANA, Germ.

Spec. Ins., p. 172, n° 285. — Klug, *Entom. Brasil.*, in *Nov. Act. phys. med. curios. nat.*, t. XII, p. 439, n.° 34, pl. 41, fig. 1.

Brésil intérieur.

LYTTA SIGNATA, Klug, *Entom. Brasil.*, in *Nova Act. phys. med. curios. nat.*, t. XII, p. 435, n° 29, pl. 41, fig. 2. — Brésil intérieur.

LYTTA FUMOSA, Germ. *Spec. Ins.*, p. 173, n° 286. — Brésil intérieur.

LYTTA PHILŒMATA, Klug, *Entom. Brasil.*, in *Nov. Act. phys. med. curios. nat.*, t. XII, p. 434, n° 26, pl. 41, fig. 6. — Brésil intérieur.

LYTTA VIDUA, Klug.

Entom. Brasil., in *Nova Act. phys. med. curios. nat.*, t. XII, n° 32, pl. 41, fig. 7.

Chez le seul individu rapporté par M. de Castelnau, il n'y a que l'extrémité des

élytres et les fémurs des pattes de la première paire qui soient couverts de poils blancs.

Brésil intérieur.

Genus TETRAONYX, Latr.

Règne anim. de Cuv., t. V, p. 66.

TETRAONYX SEXGUTTATA, Oliv.

Encycl. méthod., t. X, p. 595. — Klug, *Entom. Brasil.*, in *Nova Acta phy. med. curios. nat.*, t. XII, p. 449, n° 54. — Perty, *Delect. anim. art.*, p. 67, pl. 13, fig. 16.

Les taches d'un ferrugineux un peu doré, qui ornent les élytres, varient beaucoup pour la grandeur et la forme, surtout celles qui occupent la partie postérieure de ces organes. Cette espèce varie aussi pour la taille, car parmi les cinq individus rapportés par M. de Castelnau, il y en a qui ont 22 millim. de longueur, tandis qu'il n'y en a d'autres au contraire qui atteignent à peine 15 millim.

Brésil intérieur.

TETRAONYX VENTRALIS, Chevr., *Iconogr. du Règne anim. de Cuv.*, Ins., pl. 23, fig. 8. — Brésil intérieur.

TETRAONYX QUADRIMACULATA, Fabr., *Syst. Eleuth.*, t. II, p. 25. — *Lytta bimaculata*, Klug, *Entom. Brasil.*, in *Nova Acta phys. med. curios. nat.*, t. XII, n° 51, pl. 41, fig. 10. — Brésil intérieur.

TETRAONYX VIOLACEIPENNIS, Luc.

Longueur, 9 millim.; largeur, 4 $\frac{1}{2}$ millim.

La tête, d'un noir brillant, est marquée entre les yeux de deux impressions punctiformes, arrondies et profondément enfoncées; elle est couverte de points assez forts, peu serrés et son milieu est parcouru par une impression longitudinale finement marquée. La lèvre supérieure, les palpes maxillaires et labiaux ainsi que les mandibules sont d'un noir foncé brillant. Les yeux sont très gros, saillants et noirs. Les antennes sont d'un brun tomenteux avec les trois premiers articles d'un noir brillant. Le thorax, de même couleur que la tête, est couvert de points assez forts et très peu serrés; il est plus large que long, rétréci à sa partie antérieure avec les angles latéro-postérieurs déprimés, aigus et relevés; il est rebordé postérieurement et la partie médiane présente une impression longitudinale profondément enfoncée. L'écusson est violacé, allongé, étroit et parcouru dans son milieu par un sillon longitudinal distinctement marqué. Les élytres, allongées, à épaules saillantes, sensiblement élargies vers les côtés latéro-postérieurs, sont d'un brun violacé à reflets verdâtres; elles sont rebordées et couvertes d'une ponctuation assez fine et serrée; elles sont légèrement poilues et présentent deux côtes assez sail-

lantes et dont celle qui avoisine la suture est la plus grande. Les pattes sont d'un brun violacé, légèrement poilues, avec les fémurs d'un roux testacé à leur naissance. Tout le corps en dessous est légèrement poilu et entièrement d'un noir brillant.

Cette jolie petite espèce habite les environs de Rio-Janeiro.

Genus GNATHIUM, Kirby.

The Trans. of the Linn. Society of Lond., t. XII, p. 425.

GNATHIUM FLAVICOLLE, Chevr.

Iconogr. du Règne anim. de Cuv., Ins., pl. 37, fig. 14. — *Spastica thoracia*, Dej., *Cat. des Coléopt.* p. 248.

Brésil intérieur.

GNATHIUM SUBCINCTUM (1), Luc.

Longueur, 10 millim.; largeur, 3 $\frac{1}{4}$ millim. à 4 $\frac{1}{4}$ millim.

Il est un peu plus petit, et surtout plus étroit que le *G. flavicolle*, Chevr. La tête, d'un noir brillant, est couverte d'une ponctuation fine et peu serrée. La lèvre supérieure est finement bordée de ferrugineux à sa partie antérieure. Les mandibules sont ferrugineuses, avec leur extrémité noire. Les palpes maxillaires et labiaux sont noirs. Les yeux, ovalaires, sont testacés et saillants. Les antennes sont d'un noir tomenteux, avec leur premier article d'un noir brillant et ponctué. Le thorax, plus long que large, rétréci à sa partie antérieure, est de même couleur que la tête; il est légèrement convexe en dessus, arrondi sur les côtés, et finement rebordé à sa partie postérieure; il est couvert d'une ponctuation plus forte, et moins serrée que celle de la tête, et dans son milieu, on aperçoit quelques espaces entièrement lisses. L'écusson est noir, finement ponctué. Les élytres, allongées, étroites, à épaules saillantes, sont couvertes de points assez fins et serrés; elles sont noires, et leur milieu est occupé par une grande tache d'un jaune pâle, plus longue que large, et qui atteint presque les épaules. Les pattes sont noires, ponctuées, avec les trochanters, la moitié des fémurs et des tibias (dans la troisième paire seulement) ferrugineux. Tout le dessous du corps est ponctué, et d'un noir brillant.

Cette espèce présente une variété chez laquelle le thorax est entièrement ferrugineux; il est aussi à remarquer que la tache d'un jaune pâle qui occupe le milieu des élytres, est aussi plus petite, et qu'elle ne s'étend pas jusqu'à la suture.

Brésil intérieur.

(1) *Spastica subcincta*, Dej. *Cat. des Coléopt.*, p. 248.

Genus NEMOGNATHA, Latr.

Règne anim. de Cuv., t. V, p. 68.

NEMOGNATHA BICOLOR, Luc.

Longueur, 9 millim.; largeur, 4 millim.

Il est un peu plus grand que le *N. cæruleipennis*, de Perty. La tête, d'un noir brillant, présente entre les yeux deux impressions ponctiformes profondément enfoncées; elle est couverte de points très gros, peu serrés, très irrégulièrement disposés, et on aperçoit à sa partie antérieure une impression trianguliforme. La lèvre supérieure et les mandibules sont ponctuées, et d'un noir brillant. Les palpes maxillaires sont noirs, à l'exception cependant du dernier article qui est testacé; quant aux labiaux, ils sont entièrement noirs. Les mâchoires, beaucoup plus allongées que le corps, sont filiformes et testacées. Les antennes sont d'un noir brillant. Le thorax, un peu plus étroit que la tête, presque carré, est entièrement d'un noir brillant; il est élargi sur les côtés qui sont arondis, légèrement rétréci à sa partie postérieure qui est finement rebordée; il est déprimé transversalement, et présente une ponctuation moins forte, et encore plus disséminée que celle de la tête. L'écusson, de même couleur que le thorax est grand, déprimé et couvert d'une ponctuation assez fine et serrée. Les élytres, plus larges que le thorax, à épaules saillantes et arrondies, sont d'un beau bleu violet brillant; elles sont légèrement rétrécies dans leur partie médiane, et leur extrémité est terminée en pointe arrondie; elles sont couvertes d'une ponctuation fine et serrée; il y a des individus chez lesquels ces organes présentent une côte assez saillante. Tout le corps en dessous et les pattes sont finement ponctués et d'un noir brillant.

Cette espèce a été rencontrée dans les environs de Rio-Janeiro.

NEMOGNATHA ABDOMINALIS, Luc.

Longueur, 9 millim.; largeur, 4 $\frac{1}{4}$ millim.

Il ressemble beaucoup au *N. cæruleipennis*, de Perty, avec lequel il ne pourra être confondu à cause des trochanters et de l'abdomen qui sont rouges au lieu d'être noirs. La tête, rouge, est marquée entre les yeux de deux impressions ponctiformes assez profondément enfoncées; elle est couverte de points assez forts, arrondis, peu serrés, et parmi lesquels on aperçoit des intervalles assez grands et entièrement lisses; à sa partie antérieure, qui présente une raie noire transversale, on remarque une impression trianguliforme. La lèvre inférieure et les mandibules sont ponctuées et d'un noir brillant. Les palpes maxillaires et labiaux sont noirs; quant aux mâchoires, qui sont très allongées, filiformes, plus longues que le corps, elles sont testacées. Les antennes sont noires, avec la base de leur pre-

mier article rougeâtre. Le thorax, plus étroit que la tête, presque carré, est élargi et arrondi sur les côtés; il est rougeâtre, marqué de chaque côté d'une impression ponctiforme, assez profondément enfoncée, et parsemé de points plus petits, et bien moins serrés que ceux de la tête. L'écusson est grand, déprimé, d'un vert bronzé, et couvert d'une ponctuation fine et serrée. Les élytres, plus larges que le thorax, à épaules saillantes et arrondies, sont d'un beau violet brillant; elles sont légèrement rétrécies dans leur milieu, et leur extrémité est terminée en pointe arrondie; elles sont très légèrement pubescentes, et de plus présentent une ponctuation fine et serrée. Les pattes, finement ponctuées, sont noires avec les trochanters et les ongles rougeâtres. Le sternum, d'un noir brillant, est finement ponctué sur les côtés. L'abdomen, couvert d'une ponctuation fine et peu serrée, est entièrement rougeâtre.

Cette jolie espèce, dont je ne connais qu'un seul individu, a été rencontrée dans les mêmes lieux que la précédente.

ANTHRIBIDES.

Genus GYMNOGNATHUS, Schœnh.

Genera et spec. Curcul., t. I. pars 1*a*, p. 163.

GYMNOGNATHUS MENETRIESI, Schoenh.

Mantiss. Curcul., in *Genera et spec. Curcul.*, t. VIII, pars 2*a*, p. 350.

Brésil intérieur.

ATTELABIDES.

Genus ATTELABUS, Linn.

Syst. nat., 1re série. 1735. — Schœnh., *Genera et spec. Curcul.*, t. I, pars 1*a*, p. 197.

ATTELABUS AMPLECTENS, Schœnh.

Genera et spec. Curcul., t. I, pars 1*a*, p. 207, nº 21.

Brésil intérieur.

ATTELABUS MELANOCORYPHUS, Germ., *Ins. spec. nov.*, p. 185, nº 308. — Brésil intérieur.

ATTELABUS VARIABILIS, Schœnh., *Genera et spec. Curcul.*, t. I, pars 1*a*, p. 201, nº 7. — Brésil intérieur.

Genus RHYNCHITES, Schœnh.

Genera et spec. Curcul., t. I, p. 210, g. 27.

RHYNCHITES VIOLACEUS, Luc.

Longueur, 8 millim.; largeur, 3 millim.

Il ressemble au *R. lucens*, de Schœnher, et vient se placer tout à côté de cette espèce. D'un violet brillant, couvert de poils blancs, parmi lesquels on en aperçoit d'autres qui sont noirs, longs, roides, peu serrés. La tête, plus allongée, assez convexe, striée transversalement à sa partie postérieure, et parsemée de points assez forts; le rostre, de la longueur de la tête et du thorax réunis, est noir, légèrement conrbé et fortement ponctué. Les yeux sont d'un brun brillant, très saillants et arrondis. Les antennes sont d'un noir brillant, couvertes de poils de cette couleur, avec les trois derniers articles d'un gris cendré. Le thorax, un peu plus large que la tête, subcylindrique, est légèrement convexe en dessous et arrondi; il est tronqué à ses parties antérieure et postérieure, et présente une ponctuation assez forte et peu serrée. L'écusson, triangulaire, est ponctué. Les élytres, beaucoup plus larges que le thorax, à épaules saillantes, sont convexes, arrondies postérieurement, et parcourues par des stries, offrant des points assez forts et espacés. Tout le corps, en dessous, est d'un noir violacé brillant. Les pattes sont ponctuées, et de la même couleur que le dessous du corps.

Brésil intérieur.

ENTIMIDES

Genus CYDIANERUS, Schœnh.

Genera et spec. Curcul., t. V, pars 2*a*, p. 737.

CYDIANERUS VIRESCENS, Luc.

(PLANCHE IX, fig. 5.)

Longueur, 9 millim.; largeur, 6 $\frac{1}{2}$ millim.

Il vient se placer tout près des *C. Mannerheimii*, Sch., et *Chevrolatii*, Blanch. La tête, noire, ponctuée, est ornée sur les côtés et autour des yeux de squammules verdâtres. Les antennes sont noires, recouvertes de poils verdâtres, avec les trois derniers articles entièrement blancs. Le thorax, finement chagriné, est rugueux; il est noir, et recouvert sur les côtés et en dessus de squammules verdâtres qui forment en dessus des taches irrégulières; son milieu est parcouru longitudinalement par une ligne assez fine de couleur verdâtre. L'écusson est noir. Les élytres sont marquetées de vert et de noir; cette dernière couleur forme aussi

des bandes transversales, irrégulières; elles sont parcourues par des stries assez profondes : celles-ci, au nombre de dix de chaque côté, présentent des points profondément enfoncés et peu serrés. Le corps en dessous est verdâtre, ainsi que les pattes.

De Goyaz à Cuyaba.

Pl. IX, fig. 5. — *Cydianerus virescens*, grossi. 5*a*, la grandeur naturelle; 5*b*, une antenne.

CYDIANERUS WALBERGI, Schœnh., *Genera et spec. Curcul.*, t. V, pars 2*a*, p. 740, n° 4. — Minas Geraes.

Genus RHIGUS, Schœnh.

Genera et spec. Curcul., t. I, pars 2*a*, p. 414.

RHIGUS ATROX, Germ.

Ins. spec. nov., p. 438, n° 585. — Schœnh. *Genera et spec. Curcul.*, t. I, pars 2*a*, p. 446, n° 4.
Brésil intérieur.

RHIGUS FALDERMANNI, Schœnh., *Genera et spec. Curcul.*, t. V, pars 2*a*, p. 733. n° 8. — Brésil intérieur.

Genus ENTIMUS, Germ.

Schœnh., *Genera et spec. Curcul.*, t. I, pars 2*a*, p. 454.

ENTIMUS SPLENDIDUS, Fabr.

Syst. Eleuth., t. II, p. 507, n° 2. — Schœnh., *Genera et spec. Curcul.*, t. I, pars 2*a*, p. 454, n° 1
Brésil intérieur.

BRACHYDÉRIDES.

Genus NAUPACTUS, Schœnh.

Genera et spec. Curcul., t. I, pars 2*a*, p. 567.

NAUPACTUS FULGERENS, Luc.

(PLANCHE IX, fig. 6.)

Longueur, 18 millim.; largeur, 6 à 7 millim.

Il vient se ranger près du *N. bivittatus*, Sch. Noir. La tête, couverte de points assez forts et peu serrés, est parcourue dans son milieu par un sillon longitudinal profondément enfoncé. Les antennes, d'un noir teinté de marron, sont revêtues de poils blancs, allongés. Le thorax est rugueux, et les angles latéro-postérieurs sont ornés de squammules qui forment une tache d'un cuivreux métallique cha-

toyant. L'écusson est petit et lisse. Les élytres sont parcourues de chaque côté par dix rangées longitudinales de points profondément enfoncés avec les intervalles finement striés transversalement; elles sont d'un noir brillant, et ornées de chaque côté, surtout chez les individus qui n'ont subi aucun frottement, d'une bande d'un cuivreux métallique chatoyant, formée par des squammules peu serrées. Tout le corps en dessous est noir, finement chagriné, ponctué et revêtu de poils blancs, courts et peu serrés; les côtés latéraux de l'abdomen, ainsi que ceux du sternum, sont tachés de cuivreux métallique chatoyant. Les pattes, d'un noir brillant, légèrement teintées de marron, à fémurs renflés, sont parsemées de poils blancs, très courts.

La femelle ressemble au mâle.

De Goyaz à Cuyaba.

Pl. IX, fig. 6. – *Naupactus fulgerens*, grossi. 6*a*, la grandeur naturelle; 6*b*, une antenne.

NAUPACTUS ELEGANS, Luc.

(PLANCHE IX, fig. 7.)

Longueur, 11 millim.; largeur, 5 ½ millim.

D'un noir brillant. La tête, finement ponctuée, légèrement tomenteuse, présente dans son milieu un sillon longitudinal profondément enfoncé; elle est ornée de chaque côté entre les antennes et les yeux de deux bandes d'un jaune-soufre, et en dessous à sa base, elle est couverte de squammules d'un beau vert brillant. Les antennes sont noires, revêtues de poils blancs. Le thorax, saillant et arrondi sur les parties latérales, est parcouru par trois bandes dont la médiane, fine et étroite, est formée de squammules d'un beau vert brillant, tandis que celles situées vers les côtés latéraux sont plus larges, formées de squammules d'un jaune-soufre, interrompues çà et là par d'autres squammules d'un beau vert brillant. L'écusson est d'un jaune verdâtre. Les élytres, parcourues longitudinalement par des lignes de gros points profondément enfoncés, sont ornées de chaque côté de deux bandes d'un jaune-soufre verdâtre qui se joignent à leur partie postérieure, et dont l'intervalle présente des squammules d'un beau bleu qui forment une ligne de cette couleur, étroite, et légèrement accusée; quant à la suture, elle est couverte de squammules d'un beau vert brillant. Tout le corps en dessous est noir, avec les parties latérales du sternum et de l'abdomen bordées de jaune-soufre et de squammules d'un beau vert brillant. Les pattes sont noires, couvertes de poils blancs.

De Goyaz à Cuyaba.

Pl. IX, fig. 7.— *Naupactus elegans*, grossi. 7*a*, la grandeur naturelle; 7*b*, tibia et tarse d'une patte de la troisième paire.

NAUPACTUS ANGULICOLLIS, Luc.

(PLANCHE IX, fig. 8.)

Longueur, 14 millim.; largeur, 5 millim.

Noir. La tête, couverte de squammules d'un brun roussâtre, offre dans son milieu un sillon longitudinal, couvert de squammules blanches, qui forment une ligne assez fine de cette couleur; sur les côtés, au-dessous des yeux qui sont noirs, elle est parcourue par une bande blanche. Les antennes sont noires, recouvertes de poils cendrés. Le thorax, arrondi en dessus, offre de chaque côté une saillie trianguliforme, assez fortement prononcée; il est de même couleur que la tête, et présente trois bandes longitudinales, formées par des squammules blanches, dont la médiane est finement accusée, tandis que celles situées sur les parties latérales sont beaucoup plus larges et plus nettes. L'écusson est entièrement bleu. Les élytres, parcourues par des lignes longitudinales de points très gros, et assez profondément enfoncés, sont couvertes de squammules brunâtres, parmi lesquelles on en remarque d'autres qui sont blanches : celles-ci forment trois bandes, dont celles situées sur les parties latérales sont beaucoup plus nettement accusées que celles de dessus qui sont interrompues. Tout le corps en dessous est noir, couvert de squammules peu serrées d'un fauve clair. Les pattes sont d'un noir brillant, recouvertes de poils roux entre lesquels on aperçoit des squammules bleues, peu serrées.

De Goyaz à Cuyaba.

Pl. IX, fig. 8. — *Naupactus angulicollis*, grossi. 8*a*, la grandeur naturelle; 8*b*, tibia et tarse d'une patte de la première paire.

NAUPACTUS SEXMACULATUS, Luc.

(PLANCHE X, fig. 1.)

Longueur, 11 millim.; largeur, 4 millim.

Noir. La tête assez fortement ponctuée, est parcourue par un sillon longitudinal profondément enfoncé; sa partie antérieure, qui est déprimée, offre quelques squammules verdâtres, placées çà et là. Les antennes, très allongées et grêles, sont noires à l'exception cependant du premier article qui est roussâtre. Le thorax, couvert de points assez fins et serrés, est orné de chaque côté et en dessus d'une bande d'un vert métallique, formée par des squammules de cette couleur. L'écusson, est d'un beau vert métallique. Les élytres, parcourues par des stries assez profondes, présentent une ponctuation forte et serrée; les intervalles sont assez saillants et revêtus de poils testacés, très courts; elles sont ornées de chaque côté de trois taches oblongues, formées par des squammules d'un beau vert métallique. Tout le corps en dessous est d'un noir brillant, avec les côtés latéraux bordés de

vert métallique. Les pattes sont noires, couvertes de poils blancs, avec les fémurs renflés, et ornés à leur naissance de squammules d'un beau vert métallique.

Cette espèce, qui rappelle un peu la *N. ornatus* de Sch., provient de la mission de Sarayacu.

Pl. X, fig. 1. — *Naupactus sexmaculatus*, grossi. 1*a*, la grandeur naturelle.

NAUPACTUS PLAGIATUS, Luc.

(PLANCHE X, fig. 2.)

Longueur, 11 millim.; largeur, 4 millim.

Il ressemble un peu au précédent. D'un noir roussâtre. La tête, d'un noir brillant, fortement ponctuée, offre dans son milieu un sillon profondément enfoncé, et à sa partie antérieure quelques squammules d'un beau vert métallique; à sa base et sur les côtés, elle est revêtue de poils blancs. Les antennes, allongées, sont roussâtres. Le thorax, finement granuleux, est parcouru dans son milieu par un sillon distinctement accusé; il est couvert de poils roussâtres très courts, et orné de chaque côté d'une grande tache d'un vert pâle, formée par des squammules de cette couleur. L'écusson est noir. Les élytres, à stries fortement et profondément ponctuées, sont revêtues de poils roussâtres très courts, avec les intervalles étroits, brillants et finement striés; elles sont ornées de chaque côté de quatre taches d'un vert pâle, et entre la seconde et la troisième qui sont les plus grandes, on en aperçoit deux autres, mais très petites, et sous la forme de points. Tout le corps en dessous, ainsi que les parties latérales du sternum et de l'abdomen, sont bordés de vert pâle. Les pattes sont d'un noir roussâtre, revêtues de poils blancs, avec les trochanters d'un vert pâle.

Matto Grosso.

Pl. X, fig. 2. — *Naupactus plagiatus*, grossi. 2*a* la grandeur naturelle.

NAUPACTUS STAUROPTERUS, Schœnh., *Genera et spec. Curcul.*, t. I, p. 602, n° 850. — Brésil intérieur.

GENUS CYPHUS, Schœnh.

Genera et spec. Curcul., t. I, p. 62 , n° 79.

CYPHUS LINNEI, Schœnh.

Genera et spec. Curcul., t. I, p. 629, n° 16. — *Rhigus myrmosarius*, Perty, *Delect. anim. art.*, p. 71, pl. 19, fig. 12.

Brésil intérieur.

Genus PLATYOMUS, Schœnh.

Genera et spec. Curcul., t. I, p. 632, g. 81.

PLATYOMUS NODIPENNIS, Schœnh.

Genera et spec. Curcul., t. I, p. 632, n° 1.

Brésil intérieur.

PLATYOMUS PRASINUS, Schœnh., *Genera et spec. Curcul.*, t. I, p. 634, n° 1.—Brésil intérieur.

PLATYOMUS BOISDUVALII, Schœnh., *Genera et spec. Curcul.*, t. VI, part. 1re, p. 163, n° 12.—Brésil intérieur.

PLATYOMUS DALMANI, Schœnh., *Genera et spec. Curcul.*, t. I, p. 456, n° 5. —*Cyphus dives*, Guér., *Iconogr. du Règne anim. de Cuv.*, Ins., pl. 37, fig. 4. —Brésil intérieur.

PLATYOMUS TRANSVERSIMSIGNATUS, Schœnh., *Genera et spec. Curcul.*, t. VI, part. 1re, p. 165, n° 14.—De Goyaz à Cuyaba.

PLATYOMUS ISABELLINUS, Schœnh., *Genera et spec. Curcul.*, t. I, p. 644, n° 19.—De Goyaz à Cuyaba.

PLATYOMUS ATROSIGNATUS, Luc.

(PLANCHE X, fig. 3.)

Longueur, 12 millim.; largeur, $5\frac{1}{4}$ millim.

Il a un peu d'analogie avec le *P. Lebasii*, Sch. D'un blanc mat. La tête, profondément déprimée entre les antennes, présente dans son milieu un sillon longitudinal très fin, distinctement accusé, et à sa partie postérieure, dans le voisinage des yeux, des poils noirs, très courts et clairement semés. Les antennes sont blanches avec le premier article, parsemé de poils noirs, et le dernier entièrement d'un brun foncé. Le thorax, plissé sur les parties latérales, présente à sa base une dépression transversale et profonde. L'écusson est entièrement blanc. Les élytres, à épaules assez saillantes et arrondies, sont parcourues par des stries peu apparentes, présentant une ponctuation noire; les intervalles offrent des poils de cette couleur, très courts, clairement semés, et assez régulièrement disposés; près de leur partie postérieure, elles sont ornées de deux fascies étroites, noires, dont la première est en forme de triangle; à leur base, elles sont noires. Tout le corps en dessous blanc, ainsi que les pattes.

Mission de Sarayacu.

Pl. X, fig. 3.—*Naupactus atrosignatus*, grossi. 3*a*, la grandeur naturelle; 3*b*, une antenne; 3*c*, une patte de la deuxième paire.

PLATYOMUS BICOLORATUS, Schœnh., *Genera et spec. Curcul.*, t. I, part. 1re, p. 196, n° 46. — De la mission de Sarayacu.

PLATYOMUS ARGYREUS, Linn. *Mus. Lud. Ulric.*, p. 54, n° 13. — Schœnh., *Genera et spec. Curcul.*, t. VI, part. 1re, p. 201, n° 51. — *Curculio elegans*, Oliv., *Entom.*, t. V, 83, p. 328, 371, pl. 1, fig. 10. — Rivière Araguay, au nord de la province de Goyaz.

PLATYOMUS CRASSICORNIS, Luc.

Longueur, 8 à 11 millim.; largeur, 3 à 4 ½ millim.

La tête, d'un fauve tirant un peu sur le roussâtre, est bordée de brun foncé à sa partie postérieure. Les yeux sont d'un noir brillant. Le rostre, court, épais, est tomenteux; il est de la même couleur que la tête, et déprimé longitudinalement dans son milieu. Les antennes, d'un fauve foncé, tomenteuses, ont l'avant-dernier article et la massue d'un brun foncé; elles sont assez allongées, parsemées de poils bruns, courts, et ont leur premier article très épais. Le thorax, court, présente de gros points placés çà et là; il est tomenteux, d'un fauve plus ou moins foncé, et parcouru par trois bandes noires, dont la plus étroite est celle qui occupe la partie médiane; les côtés latéraux offrent aussi une ligne noire, mais elle est étroite, sinueuse et mal accusée. L'écusson est très petit, tomenteux et d'un brun foncé. Les élytres, plus larges que le thorax, à épaules saillantes, sont tomenteuses, d'un fauve foncé en dessus, et beaucoup plus claires sur les parties latérales; elles présentent deux larges bandes d'un brun foncé, situées l'une d'un côté l'autre de l'autre, et se réunissant un peu avant la partie postérieure : celle-ci est tachée de brun foncé, et la suture est de cette couleur; elles sont parcourues de chaque côté par trois côtes saillantes dont les intervalles sont larges et fortement ponctués. Tout le corps en dessous est d'un fauve clair. Les pattes sont de même couleur que le dessous du corps, avec les tibias tachés de brun foncé.

De la mission de Sarayacu.

GENUS HADROMERUS, Schœnh.

Genera et spec. Curcul., t. II, p. 128.

HADROMERUS FASCIATUS, Luc.

Longueur, 13 à 16 millim.; largeur, 5 à 7 ½ millim.

La tête, d'un brun foncé, légèrement rugueuse, est couverte d'écailles arrondies, serrées, d'un blanc légèrement doré. Les yeux sont noirs, et assez saillants. Le rostre, moins large que la tête, épais, presque droit, est déprimé dans son milieu où il est parcouru par un sillon profondément enfoncé; il est de même couleur que la tête, et revêtu comme elle d'écailles arrondies, d'un blanc légèrement doré. Les antennes, roussâtres, ont leur bouton d'un roux tomenteux. Le thorax, oblong, est convexe, arrondi et élargi sur les côtés; il est de même couleur que la tête, granuleux et couvert d'écailles arrondies, serrées, d'un blanc à

reflets dorés. L'écusson, est petit, noir, triangulaire. Les élytres, oblongues, une fois plus larges que le thorax, ont les épaules élevées et arrondies; elles sont recouvertes d'écailles blanches, serrées, arrondies et traversées un peu après leur milieu par une large bande d'un brun foncé; elles sont parcourues par des stries finement ponctuées, avec les intervalles larges et parsemés de tubercules d'un noir brillant; elles sont bordées de brunâtre, et tachées de cette couleur près de la suture et postérieurement; il est à remarquer que les écailles qui revêtent les parties brunes des élytres, sont d'un rouge doré métallique. Tout le corps en dessous est brun et revêtu d'écailles à reflets d'un rouge métallique. Les pattes sont de même couleur que le dessous du corps.

Brésil intérieur.

HADROMERUS HERBACEUS, Luc.

Longueur, 12 millim.; largeur, 5 millim.

Il vient se placer dans le voisinage de l'*H. brachispinosus*, Schœnh. La tête, oblongue, épaisse, est lisse, d'un brun foncé et revêtue d'écailles arrondies, serrées, d'un blanc brillant légèrement teinté de vert. Les yeux sont arrondis et entièrement noirs. Le rostre, épais, presque de la longueur et de la largeur de la tête, est droit et parcouru dans son milieu par un sillon fin et profondément marqué; il est de même couleur que la tête, et revêtu comme elle d'écailles arrondies, d'un blanc brillant légèrement teinté de vert. Les antennes sont roussâtres, et leur massue est d'un gris cendré tomenteux. Le thorax, oblong, étroit à ses parties antérieure et postérieure, est plus large sur les côtés qui sont convexes et arrondis; il est brun, lisse, et recouvert d'écailles de même forme et de même couleur que celles de la tête. L'écusson est petit, brun, triangulaire, et légèrement squammeux. Les élytres, oblongues, une fois plus larges que le thorax, acuminées à leur partie postérieure, ont leurs épaules saillantes, et obscurément anguleuses; elles sont brunes, recouvertes d'écailles arrondies, brillantes, d'un blanc verdâtre; sur les parties latérales dans le voisinage de l'écusson, et postérieurement, on aperçoit, de chaque côté des élytres, trois espaces recouverts d'écailles d'un blanc d'argent, et qui forment deux bandes et une tache de cette couleur; elles sont parcourues longitudinalement par des rangées de points régulièrement disposées, et de plus, elles sont parsemées de petites taches d'un brun foncé, irrégulièrement placées, et dont celles qui occupent la partie postérieure sont formées par de petits tubercules saillants, d'un brun roux brillant. Tout le corps en dessous est brun et recouvert d'écailles arrondies d'un blanc verdâtre. Les pattes sont de la même couleur que le dessous du corps.

Brésil intérieur.

Genus EUDIAGOGUS, Schœnh.

Genera et spec. Curcul., t. VI, part. 1re, p. 307.

EUDIAGOGUS EPISCOPALIS, Schœnh.

Genera et spec. Curcul., t. II, p. 104, 1.

Du Rio Paraguay (province de Matto Grosso).

EUDIAGOGUS PALLIDEVITTATUS, Luc.

Longueur, 5 ½ millim.; largeur, 2 ½ millim.

Plus petit que l'*E. episcopalis*. La tête est très petite, assez large, et légèrement convexe en dessus; elle est noire et couverte d'écailles verdâtres, peu serrées. Le rostre, un peu plus large que la tête, est court et épais; il est sillonné dans son milieu, de même couleur que la tête et revêtu, comme elle d'écailles verdâtres peu serrées. Les yeux sont noirs et arrondis. Les antennes sont noires, couvertes de poils verdâtres, et leur massue est d'un gris cendré. Le thorax, un peu plus long que large, est plus dilaté à sa partie antérieure que postérieurement, et ses angles latéro-antérieurs sont avancés et arrondis; il est noir, parsemé de points très gros, arrondis et placés çà et là; il est couvert d'écailles peu serrées, d'un gris cendré, et orné de trois bandes, formées par des écailles d'un vert brillant, dont une médiane, et les deux autres latérales. L'écusson est très petit, arrondi, et couvert d'écailles très serrées, d'un blanc verdâtre. Les élytres, tronquées antérieurement, sont un peu plus larges que le thorax; elles sont noires, parcourues par des points assez gros, formant des lignes longitudinales, couvertes d'écailles d'un gris cendré, et ornées de trois bandes vertes, dont une suturale, et les deux autres situées vers les côtés. Tout le corps en dessous est noir et revêtu d'écailles d'un vert brillant. Les pattes, de la même couleur que le dessous du corps, sont couvertes d'écailles d'un vert moins brillant.

De la mission de Sarayacu.

Genus PROMECOPS, Schœnh.

Genera et spec. Curcul., t. II, p. 164, n° 112. — Ejusd. *Op. cit.*, t. VI, part. 1re, p. 315, n° 186.

PROMECOPS VAGABUNDUS, Schœnh.

Genera et spec. Curcul., t. VI, part. 1re, p. 321, n° 8.

Minas Geraes.

PROMECOPS PHALERATUS, Luc.

Longueur, 5 millim.; largeur, 1 ¾ millim.

De la grandeur du *P. vagabundus*, mais plus étroit. La tête est courte, avancée, couverte de poils écailleux, fauves, serrés. Les yeux, ovalaires, sont noirs. Le rostre, allongé, épais, presque de la largeur de la tête, est couvert comme celle-ci de poils écailleux, serrés, d'un fauve légèrement ocracé; il est profondément canaliculé dans son milieu à partir du front, et son extrémité présente une échancrure large et profonde. Les antennes sont brunes et recouvertes de poils fauves. Le thorax, plus long que large, légèrement élargi un peu avant son milieu, est sensiblement rétréci antérieurement; il est convexe et arrondi en dessus, et ses angles latéro-antérieurs sont avancés et arrondis; il est entièrement revêtu de poils écailleux, courts, serrés, d'un fauve foncé, et présente en dessus une ponctuation assez forte, peu serrée, et irrégulièrement disposée. L'écusson, très petit, arrondi, est couvert de poils écailleux d'un fauve clair. Les élytres, plus larges que le thorax, sont étroites, convexes et arrondies en dessus; elles sont couvertes de poils écailleux d'un fauve foncé, et qui un peu après leur partie médiane forment une bande transversale d'un brun foncé; quant à leur partie postérieure, elle est, au contraire, d'un fauve très clair; elles sont parcourues par des points arrondis, profondément enfoncés, et qui forment des lignes longitudinales régulièrement disposées. Tout le corps en dessous est brun, et entièrement recouvert d'écailles d'un vert brillant. Les pattes sont revêtues d'écailles fauves, à l'exception de celles présentées par la naissance des fémurs qui sont très légèrement verdâtres.

Minas Geraes.

Genus EUSTALIS, Germ.

Ins. spec., p. 443 (1824). — *Eustales*, Schœnh., *Genera et spec. Curcul.*, t. I, p. 649, 84.

EUSTALIS ADAMANTINUS, Germ.

Ins. spec., p. 444, n° 589. — Schœnh., *Genera et spec. Curcul.*, t. VI, part. 1re, p. 363, n° 1.

Brésil intérieur.

EUSTALIS THUNBERGII, Schœnh. *Genera et spec. Curcul.*, t. VI, part. 1re, p. 372, n° 13. — *Eustalis pentachordius*, Germ., *Spec. Ins.*, p. 446, n° 592. — Brésil intérieur.

EUSTALIS ANGUSTIFRONS, Luc.

Longueur, 6 $\frac{1}{4}$ millim.; largeur, 2 $\frac{3}{4}$ millim.

La tête, petite, courte, étroite, est couverte d'écailles d'un beau vert brillant; sur le front qui est étroit, entre les yeux, on aperçoit une petite fossette assez profonde. Les yeux sont d'un noir brillant. Le rostre, allongé, étroit à sa base, est revêtu en dessus et sur les côtés d'écailles d'un beau vert brillant; il est plus long que la tête, déprimé longitudinalement dans son milieu, et unicaréné de

chaque côté. Les antennes, grêles, allongées, sont d'un brun foncé, et leur premier article est revêtu d'écailles vertes; elles sont parsemées de poils bruns très courts, et ont leur massue d'un gris cendré. Le thorax, court, arrondi sur les côtés, est plan en dessus; il est d'un brun foncé, entièrement recouvert d'écailles d'un beau vert brillant, et parcouru dans son milieu et dans toute sa longueur par un sillon finement accusé. Les élytres, légèrement allongées, une fois plus larges que le thorax, ont leurs épaules saillantes et arrondies; elles sont convexes et arrondies en dessus, et ont leur partie postérieure acuminée; elles sont striées et ponctuées; les intervalles sont saillants et larges; comme le thorax, elles sont brunes et entièrement recouvertes d'écailles d'un beau vert brillant. Tout le corps en dessous est revêtu d'écailles de même couleur que celles des élytres. Les pattes sont brunes, revêtues d'écailles vertes parmi lesquelles on en aperçoit d'autres qui sont jaunes.

De la mission de Sarayacu.

Genus ENTYUS, Schœnh.

Genera et spec. Curcul., t. II, p. 159, n° 110.—Ejusd. *Op. cit.*, t. VI, part. 1re, p. 437, n° 200.

ENTYUS NITIDIVENTRIS, Luc.

Longueur, 5 $\frac{1}{4}$ millim.; largeur, 2 $\frac{1}{4}$ millim.

Il vient se placer tout près de l'*E. albicinctus* de Schœnh. La tête est petite, courte, convexe et recouverte d'écailles serrées d'un fauve clair. Le rostre court, épais, canaliculé dans son milieu, revêtu d'écailles de même couleur que celles de la tête, offre à son extrémité une échancrure large et profonde. Les antennes sont roussâtres et ont leur premier article et la massue revêtus de poils d'un gris cendré clair. Les yeux sont noi rset ovalaires. Le thorax, plus long que large, est sensiblement dilaté un peu avant son milieu; il est rétréci postérieurement et les angles latéro-antérieurs sont avancés et arrondis; il est convexe, arrondi en dessus et présente dans son milieu une petite saillie longitudinale parcourue par une fissure fine et profonde; il est couvert d'écailles fauves, courtes, serrées et offre de chaque côté, postérieurement, une tache assez bien accusée, d'un brun foncé; il est couvert de gros points placés çà et là, et les écailles qui revêtent les parties latérales sont d'un vert clair. L'écusson est petit, arrondi et couvert de poils écailleux d'un blanc très légèrement teinté de vert. Les élytres, plus larges que le thorax, à épaules saillantes, sont convexes et arrondies; elles sont revêtues d'écailles d'un fauve roussâtre, ornées de chaque côté de deux bandes semi-transversales d'un jaune clair bordées de brun foncé à leur côté interne; elles sont finement marginées d'écailles d'un vert clair et parcourues par des stries offrant une ponctuation arrondie et profonde. Tout le corps en dessous est re-

vêtu d'écailles d'un vert brillant. Les pattes sont roussâtres, avec les trochanters et la base des fémurs couverts d'écailles vertes.

Brésil intérieur.

ENTYUS IRRORATUS, Luc.

Longueur, 5 à 6 millim.; largeur, 2 ½ à 3 millim.

Il vient se placer dans le voisinage de l'*E. nebulosus*, de Schœnh. La tête, courte, ponctuée, d'un brun foncé, est recouverte d'écailles d'un gris cendré brillant. Le rostre est court, épais, de même couleur que la tête, et recouvert comme celle-ci d'écailles d'un fauve foncé, à l'exception de celles qui occupent les parties latérales, qui sont verdâtres; il est profondément canaliculé à partir du front, et son extrémité présente nne échancrure large et profonde. Les yeux sont noirs, ovalaires et entourés d'écailles à reflets verdâtres. Les antennes sont rousses et recouvertes de poils fauves. Le thorax, un peu plus long que large, est sensiblement élargi un peu avant son milieu; il est convexe en dessus, légèrement rétréci à sa naissance, et ses côtés latéro-antérieurs sont avancés et arrondis; il est entièrement revêtu d'écailles serrées, d'un jaune plus ou moins foncé, à l'exception de celles qui occupent les parties latérales, qui sont d'un beau vert brillant. L'écusson est petit, arrondi et entièrement recouvert de poils écailleux d'une belle couleur blanche. Les élytres, plus larges que le thorax, à épaules saillantes et arrondies, sont convexes en dessus; elles sont revêtues d'écailles d'un jaune foncé, parmi lesquelles on en aperçoit d'autres qui sont brunes et forment çà et là des taches et des lignes de cette couleur irrégulièrement disposées; elles sont striées, et ces stries présentent une ponctuation forte et arrondie. Tout le corps en dessous est recouvert d'écailles serrées d'un beau vert brillant. Les pattes sont recouvertes d'écailles jaunes, et celles qui occupent la base des fémurs sont d'un beau vert brillant.

Minas Geraes.

CLÉONIDES.

GENUS HYPSONOTUS, Germ.

Genera spec. Ins., p. 367. — Schœnh., *Genera et spec. Curcul.*, t. II, part. 1re, p. 253.

HYPSONOTUS INCLUDENS, Luc.

(PLANCHE X, fig. 5.)

Longueur, 14 millim.; largeur, 5 millim.

Il se rapproche un peu de l'*H. umbrosus*, Germ. La tête est noire, fortement ponctuée et parcourue par trois carènes d'un noir brillant. Les antennes sont

noires, couvertes de poils blancs. Le thorax, parsemé de granules d'un noir brillant, présente à sa partie antérieure une gibbosité très élevée; il est noir, couvert de poils très courts et orné de chaque côté d'une bande jaune. L'écusson est noir. Les élytres, couvertes d'écailles d'un brun marron, à stries bien marquées et présentant une ponctuation régulière, sont sensiblement bossues un peu après leur milieu; elles sont ornées de chaque côté de deux grandes taches fauves à centre d'un brun marron, dont la première, irrégulière, atteint presque la suture. Le corps et les pattes sont noirs, revêtus de poils et d'écailles fauves.

Rivière Araguay, au nord de la province de Goyaz.

Pl. X, fig. 5 (1). — *Hypsonotus includens*, grossi. 5*a*, la grandeur naturelle; 5*b*, la tête et le thorax vus de profil.

HYPSONOTUS ALBOPUNCTATUS, Luc.

Longueur, 9 à 12 millim.; largeur, 4 à 5 millim.

Noir. La tête, lisse postérieurement, ponctuée à sa partie antérieure, est marquée entre les yeux d'une fossette assez profonde. Le rostre, épais, couvert de points assez forts et serrés, est unisillonné de chaque côté. Les antennes sont noires et parsemées de poils blancs. Le thorax, globuleux, est court, convexe en dessus et sur les côtés; il est criblé de points arrondis, profondément enfoncés, assez gros, à l'exception de ceux qui occupent la partie antérieure; ils sont assez régulièrement disposés, et chacun de ces points donne naissance à un petit poil écailleux, blanc, très court. L'écusson est très petit, lisse. Les élytres, courtes, étroites, sont très convexes, arrondies en dessus et postérieurement; elles sont striées et fortement ponctuées, avec les intervalles étroits, lisses, brillants et présentant des poils écailleux, très petits, blancs, situés sur les parties latérales; elles sont ornées de chaque côté de points blancs, disposés transversalement et formant trois rangées de cette couleur. Tout le corps en dessous est noir et couvert d'écailles blanches serrées. Les pattes sont rousses et parsemées de poils écailleux blancs.

De Goyaz à Cuyaba.

HYPSONOTUS COSTATUS, Schœnh., *Genera et spec. Curcul.*, t. II, part. 1re, p. 262, n° 13. — Brésil intérieur.

HYPSONOTUS MOLITOR (mâle), Schœnh., *Genera et spec. Curcul.*, t. VI, part. 2, p. 160, n° 23. — *Hypsonotus auriceps* (femelle), Jekel, *Fabricia Entom.*, 57, n° 30. — Pebas et Minas Geraes.

HYPSONOTUS MAGNIFICUS, Schœnh., *Genera et spec. Curcul.*, t. VI, part. 2, p. 167, n° 37. — Brésil intérieur.

(1) Pl. X, 4 *Hypsonotus includens*, lisez : 5 *Hypsonotus includens*.

GENUS ALOCORHINUS, Jekel.

Fabricia Entom., I, VI, 11.

ALOCORHINUS GEMMATUS, Jekel.

Fabricia Entom., I, VI, 15.

Brésil intérieur.

ALOCORHINUS HIEROGLYPHICUS, Luc.

Longueur, 23 millim.; largenr, 7 millim.

Il vient se placer tout près de l'*A.* (H). *marginellus*, de Schœnh. Il est étroit, allongé et d'un noir brillant. La tête, finement et densément ponctuée à sa base, présente entre les yeux, qui sont entourés de poils blancs, une fossette assez profonde. Le rostre épais, à peine arqué et bisillonné de chaque côté, offre des poils blancs très disséminés. Les antennes sont noires, parsemées de poils blancs et leur massue allongée est d'un gris cendré. Le thorax, oblong, convexe en dessus et arrondi sur les parties latérales, est couvert d'une granulation assez forte et peu serrée; de chaque côté, il présente deux bandes blanches, longitudinales, étroites, dont celle située en dessus est légèrement sinueuse. L'écusson est finement ponctué. Les élytres, allongées, à épaules peu saillantes, arrondies et déprimées de chaque côté, sont convexes en dessus et parcourues par des points assez gros, à fond blanc, et qui forment des lignes longitudinales; elles sont ornées de chaqne côté de trois bandes blanches, étroites, dont l'intermédiaire est petite et interrompue; postérieurement, elles sont maculées de blanc et présentent de chaque côté nne tache de cette couleur, de forme hiéroglyphique. Tout le corps en dessous est ponctué, et parsemé d'écailles blanches qui forment sur l'abdomen deux bandes de cette couleur. Les pattes, finement ponctuées, sont convertes de poils blancs.

Brésil intérieur.

GENUS LORDOPS, Schœnb.

Genera et spec. Curcul., t. II, part. 1re, p. 268.

LORDOPS DIVES, Luc.

Longueur, 16 à 20 millim.; largeur, 6 à 7 millim.

Il ressemble au *L. aurosus*, de Germ., et vient se placer tont près de cette espèce. Noir, orné de taches et de bandes d'un beau vert brillant. La tête, couverte de points assez fins, serrés, surtout à sa partie postérieure, présente entre les yenx, qui sont bordés d'écailles d'nn beau vert brillant, un sillon assez prolongé et profond. Le rostre est court, épais, plus lâchement et plus fortement ponc-

tué que la tête; il est unisillonné de chaque côté, et couvert, au-dessous du sillon dans lequel vient se placer le premier article des antennes, d'écailles d'un beau vert brillant. Les antennes sont noires et leurs divers articles présentent çà et là quelques poils blancs. Le thorax, court, arrondi en dessus et sur les côtés, est couvert d'une ponctuation assez fine et peu serrée; postérieurement, il est marqué d'une petite fossette longitudinale, et ses côtés latéraux, ainsi que tout le dessous, sont couverts d'écailles d'un beau vert brillant. L'écusson est lisse, très petit et entièrement noir. Les élytres, un peu plus larges que le thorax, à épaules saillantes et arrondies, sont convexes en dessus, et terminées en pointe à leur extrémité; elles sont parcourues par des points assez gros profondément enfoncés, peu serrés et formant des lignes longitudinales, régulièrement disposées; elles sont bordées d'écailles d'un beau vert brillant, et ornées en dessus et sur les côtés de bandes et de taches de cette couleur. Tout le corps en dessous est noir, couvert d'écailles d'un beau vert brillant qui forment de chaque côté de l'abdomen une bande de cette couleur; il est aussi à remarquer que le dernier segment est couvert d'une ponctuation assez fine et serrée. Les pattes sont d'un noir brillant avec les trochanters, et les fémurs tachés d'écailles d'un beau vert doré brillant.

Brésil intérieur.

LORDOPS AFFINIS, Luc.

Longueur, 11 millim.; largenr, 3 à 4 $\frac{3}{4}$ millim.

Elle est voisine du *L. navicularis*, de Germar. La tête, noire, couverte d'une ponctuation assez forte et peu serrée, est marquée entre les yeux d'une fossette assez profonde. Le rostre, court, épais, finement caréné, offre une ponctuation formée par des points allongés. Les antennes, noirâtres, hérissées de poils blancs, ont leur bouton d'un gris cendré clair. Le thorax, court, arrondi en dessus et sur les côtés, est de même couleur que la tête et couvert d'écailles d'un brun ferrugineux; il offre une ponctuation assez forte et serrée, et les côtés sont ornés de taches blanches, et de bandes de même couleur, mais souvent interrompues. L'écusson est noir. Les élytres, un peu plus larges que le thorax à leur base, à épaules saillantes et arrondies, sont convexes en dessus et terminées en pointe à leur extrémité; elles sont entièrement convertes d'écailles très serrées, d'nn brun roussâtre et ornées de taches blanches assez régulièrement disposées: celles-ci, lorsqu'elles sont réunies, forment vers le milieu des élytres une bande transversale, étroite, très sinueuse; elles sont striées et ponctuées, et lorsqn'on examine ces points à la loupe, on remarque que le fond en est blanc. Tout le corps en dessous est brun, revêtu d'écailles d'un brun ferrugineux, parmi lesquelles on en aperçoit d'autres qui sont d'un blanc très légèrement verdâtre et qui bordent les segments abdominaux, ainsi que les diverses pièces composant le sternum. Les pattes sont noires

avec les fémurs annelés d'écailles blanches, les tibias et les tarses couverts de poils de cette couleur.

Brésil intérieur.

Genus EURYLOBUS, Schœnh.

Genera et spec. Curcul., t. II, part. 1re, p. 273.

EURYLOBUS ELEGANS, Kirby.

Trans. Linn. Soc. of Lond., t. XII, p. 347, n° 78, pl. 22, fig. 12.— *Eurylobus Kirbyi*, Schœnh., *Genera et spec. Curcul.*, t. II, part. 1re, p. 275, n° 3.

Brésil intérieur.

ÉRIRHINIDES.

Genus HEILIPUS, Germ.

Ins. spec., t. I, p. 309. — Schœnh., *Genera et spec. Curcul.*, t. III, p. 154, g. 190.

HEILIPUS CROCOPELMUS, Schœnh.

Genera et spec. Curcul., t. VII, part. 2, p. 28, n° 5.

Brésil intérieur.

HEILIPUS NIVEODECORATUS, Luc.

Longueur, 8 millim.; largeur, 5 millim.

Plus petit et moins large que l'*H. crocopelmus*, de Schœnh. La tête, lisse, noire, convexe, arrondie, est couverte de poils écailleux, fauves, placés çà et là. Le rostre, de même couleur que la tête, un peu plus long que le thorax, est allongé, épais et légèrement arqué; il est couvert de poils écailleux fauves, très disséminés, et les côtés sont fortement et profondément ponctués. Les antennes sont d'un noir brillant et leur massue est noire. Le thorax, oblong, est plus large et légèrement renflé sur les côtés; il est d'un noir mat et orné de chaque côté d'une large bande blanche retrécie vers sa partie antérieure; sur les côtés, et postérieurement, il est fortement ponctué. L'écusson est d'un noir brillant. Les élytres, ovales-allongées, ont leurs épaules assez élevées et obtusément arrondies; elles sont noires, déprimées et ornées de chaque côté de la suture de taches roussâtres; elles sont fortement ponctuées, et offrent de chaque côté une large bande blanche sensiblement rétrécie un peu après son milieu. Tout le corps en dessous et les pattes sont noirs, parsemés de poils fauves, écailleux, placés çà et là; l'extrémité des tibias et les tarses sont d'un roux brillant.

Brésil intérieur.

HEILIPUS LUCTUOSUS, Luc.

Longueur, 12 millim.; largeur, 4 $\frac{3}{4}$ millim.

Plus court et un peu moins large que l'espèce précédente. La tête, noire, convexe, arrondie, couverte à son sommet de points très gros, arrondis, peu serrés, présente entre les yeux une fossette ovalaire profondément creusée. Le rostre, de même couleur que la tête, est plus court que le thorax; il est épais et couvert de points très gros, mais peu serrés. Les antennes sont d'un noir brillant et leur massue est d'un brun tomenteux. Le thorax, court et arrondi, est légèrement renflé; sur les parties latérales, il est d'un noir mat, et orné de deux taches d'un blanc légèrement jaunâtre, situées l'une d'un côté, l'autre de l'autre, très rétrécies postérieurement et se réunissant à leur partie antérieure. L'écusson est très petit et d'un noir brillant. Les élytres, courtes, subcylindriques, à épaules saillantes et arrondies, sont d'un noir mat, et leur partie postérieure offre une large bande transversale d'un blanc jaunâtre; elles sont légèrement déprimées près de l'écusson et marquées de points peu accusés qui forment des rangées longitudinales régulièrement disposées. Tout le corps en dessous est lisse et d'un noir brillant. Les pattes, de même couleur que le dessous du corps, sont parsemées de poils écailleux d'un blanc jaunâtre.

Brésil intérieur.

HEILIPUS TRICOLOR, Perty, *Delect. anim. art.*, p. 73, pl. 15, fig. 10 (1830). — *Heilipus stratioticus*, Schœnh., *Genera et spec. Curcul.*, t. III, part. 1re, p. 159, g. 190, n° 5 (1836). — Brésil intérieur.

HEILIPUS MELANOPUS, Perty, *Delect. anim. art.*, p. 76, pl. 15, fig. 12. — Brésil intérieur.

HEILIPUS BONELLI, Schœnh., *Genera et spec. Curcul.*, t. III, part. 1re, p. 169, n° 17. — Brésil intérieur.

HEILIPUS TRIANGULIFERUS, Luc.

(PLANCHE X, fig. 4.)

Longueur, 14 millim.; largeur, 5 $\frac{1}{2}$ millim.

La tête, d'un noir roussâtre, est couverte, ainsi que le rostre, d'une ponctuation fine et peu serrée. Les antennes, d'un brun roussâtre brillant, revêtues de poils testacés, ont leurs trois premiers articles tomenteux et entièrement bruns. Le thorax, granuleux, est d'un brun fauve et orné de chaque côté d'une bande blanche formée par des squamules de cette couleur. L'écusson est noir. Les élytres, à épaules assez saillantes, parcourues par des stries à ponctuation forte et profondément enfoncée, présentent un peu avant leur partie postérieure une gibbosité assez saillante; elles sont d'un brun fauve assez foncé, ornées de chaque côté d'une large tache brune, tomenteuse, affectant une forme plus ou moins triangu-

laire, et limitée à son côté interne par une ligne blanche qui part de la gibbosité et atteint presque les épaules. Tout le corps en dessous est brun et recouvert d'écailles fauves. Les pattes sont d'un brun roussâtre, revêtues de poils fauves clairement semés. Tous les fémurs, à leur extrémité, sont renflés, et présentent intérieurement une dilatation trianguliforme bien plus prononcée que chez l'*H. Cuvieri*, dans le voisinage duquel cette espèce vient se ranger.

De la mission de Sarayacu.

Pl. X, fig. 4 (1). — *Heilipus trianguliferus*, grossi. *4a*, la grandeur naturelle; *4b*, une antenne grossie; *4c*, une patte de la deuxième paire.

HEILIPUS TESSELLATUS, Luc.

Longueur, 13 millim.; largeur, 5 millim.

Un peu plus étroit que l'*H. trianguliferus*. La tête, arrondie, présente une ponctuation assez forte et peu serrée; elle est d'un brun roussâtre, couverte entre les yeux de poils écailleux d'un fauve foncé et qui s'étendent jusqu'à la base du rostre : celui-ci, de même couleur que la tête, est court, épais et légèrement arqué; il est bisillonné de chaque côté à la base, et les sillons sont couverts de points très gros; à son extrémité, il présente une ponctuation fine et peu serrée. Les antennes sont d'un brun roux brillant, et leur massue est d'un fauve tomenteux. Le thorax, fortement granuleux en dessus et sur les côtés, offre une dépression vers le milieu de son bord postérieur; il est d'un brun roussâtre et orné de chaque côté d'une large bande formée par des écailles d'un fauve foncé. L'écusson est lisse et d'un roussâtre brillant. Les élytres, d'un brun roussâtre brillant, sont parcourues par des rangées longitudinales de points très gros, peu serrés et profondément marqués, surtout sur les côtés; en dessus de chaque côté de la suture, elles sont granuleuses et couvertes d'écailles peu serrées d'un jaune foncé de chaque côté, elles présentent une large bande formée par des écailles d'un jaune foncé : ces bandes, un peu après leur milieu, se réunissent et envahissent toute la partie postérieure des élytres, à l'exception cependant de la saillie tuberculeuse et d'un petit espace situé de chaque côté de la suture. Tout le corps en dessous est d'un brun foncé, lisse et couvert de poils écailleux d'un blanc jaunâtre, placés çà et là. Les pattes sont de même couleur que le dessous du corps, lisses et parsemées de poils écailleux; l'extrémité des fémurs est renflée.

Brésil intérieur.

HEILIPUS AURANTIACOCINCTUS, Luc.

(PLANCHE X, fig. 6.)

Longueur, 15 millim.; largeur, 5 millim.

(1) Pl. X, 5 *Heilipus trianguliferus*, lisez : 4 *Heilipus trianguliferus*.

La tête, d'un marron foncé, finement ponctuée, présente quelques poils d'un jaune oranger qui entourent les yeux. Le rostre, allongé, recourbé, d'un marron clair, est couvert de points très fins, peu serrés, disposés par séries longitudinales. Les antennes sont d'un marron clair, avec leur dernier article tomenteux et d'un brun foncé. Le thorax, d'un brun marron foncé, finement chagriné, est orné de chaque côté d'une ligne longitudinale assez large, d'une belle couleur oranger. L'écusson est très petit et d'un brun marron foncé. Les élytres, de même couleur que l'écusson, à épaules assez saillantes, sont parcourues par des stries fines et ponctuées; les intervalles sont larges, finement pointillés; elles sont ornées de taches d'un jaune oranger qui forment des lignes longitudinales et transversales; à leur base, elles sont maculées de jaune oranger et présentent un peu avant leur extrémité postérieure deux gibbosités assez saillantes. Le corps en dessous est d'unbr un marron, finement ponctué, avec les segments bordés sur les côtés et postérieurement de jaune oranger. Les pattes sont finement ponctuées et d'un brun marron clair.

De la mission de Sarayacu.

Pl. X, fig. 6. — *Heilipus aurantiacocinctus*, grossi. 6*a*, la grandeur naturelle; 6*b*, la tête et le thorax vus de profil.

HEILIPUS RUFIFRONS, Luc.

Longueur, 38 millim.; largeur, 7 millim.

Il vient se placer tout à côté de l'*H. Germari*, de Schœnh. La tête, petite, lisse, est noire et tachée de roux foncé à sa base; entre les yeux, elle est ponctuée et présente une impression profonde. Le rostre, très allongé, courbé, est noir et lisse, à l'exception cependant de sa base, qui est couverte de points assez forts et peu serrés. Les antennes, noires, ont leur massue d'un jaune tomenteux. Le thorax, de même couleur que la tête, est taché de roux foncé dans le milieu de son bord antérieur; il est lisse, à quelques points près placés çà et là, renflé et seulement trimaculé de blanc sur les côtés, qui sont ponctués. L'écusson est noir et très finement ponctué. Les élytres, oblongues, ovalaires, à épaules élevées et obtusément arrondies, sont d'un noir brillant; elles sont parcourues par des stries profondément, ponctuées, avec les intervalles étroits et tuberculés seulement près de leur base; elles sont maculées de blanc sur les bords externes et traversées par trois fascies également blanches, dont la médiane est la plus large. Tout le corps en dessous est ponctué et d'un noir brillant. Les pattes sont de même couleur que le corps, finement ponctuées, et les tarses en dessous sont couverts de poils blancs, allongés et peu serrés.

Brésil intérieur.

HEILIPUS MYOPS, Schœnh., *Genera et spec. Curcul.*, t. III, part. 1re, p. 213, n° 67. — Brésil intérieur.

HEILIPUS FALDERMANII, Schœnh., *Genera et spec. Curcul.*, t. III, part. 1re, p. 215, n° 68. — Brésil intérieur.

HEILIPUS LEUCOMELANOSTIGMA, Schœnh., *Genera et spec. Curcul.*, t. VII, part. 2e, p. 116, n° 56. — Brésil intérieur.

HEILIPUS LÆVICOLLIS, Schœnh., *Genera et spec. Curcul.*, t. VII, part. 2e, p. 59, n° 58. — Brésil intérieur.

HEILIPUS POYCOCCUS, Schœnh., *Genera et spec. Curcul.*, t. III, p. 52, n° 53. — *Heilipus scrobicollis*, ejusd., *Op. cit.*, t. III, p. 180, n° 40. — Brésil intérieur.

HEILIPUS NODIFER, Schœnh., *Genera et spec. Curcul.*, t. VII, part. 2e, p. 74, n° 80. — Brésil intérieur.

HEILIPUS RETUSUS, Schœnh., *Genera et spec. Curcul.*, t. III, part. 1re, p. 229, g. 190, n 83. — Brésil intérieur.

HEILIPUS DEGEERI, Schœnh., *Genera et spec. Curcul.*, t. III, part. 1re, p. 205, n° 56. — Brésil intérieur.

HEILIPUS PICTURATUS, Germ., *Ins. spec.*, p. 321, n° 461. – Schœnh., *Genera et spec. Curcul.*, t. VII, part. 2e, p. 94, n° 118. — *Heilipus Menetriesi*, ejusd., *Op. cit.*, t. III, p. 175, n° 23. — Brésil intérieur.

HEILIPUS ASCIUS, Germ., *Ins. spec.*, p. 402, n° 547, pl. 2, fig. 2. — Schœnh., *Genera et spec. Curcul.*, t. VII, part. 2e, p. 99, n° 127. — Brésil intérieur.

HEILIPUS DAHLBOMII, Schœnh., *Genera et spec. Curcul.*, t. III, part. 1re, p. 234, n° 8. — Brésil intérieur.

CHOLIDES.

GENUS CHOLUS, Germ.

Insect. spec. nov., p. 212. — Schœnh., *Genera et spec. Curcul.*, t. III, p. 558, g. 26.

CHOLUS FLAVOFASCIATUS, Schœnh.

Genera et spec. Curcul., t. III, p. 564, n° 10. — Guér., *Iconogr. du Règn. anim.* de Cuv., INS., pl. 39, fig. 1.

Brésil intérieur.

CHOLUS NYBLÆI, Schœnh., *Genera et spec. Curcul.*, t. III, p. 565, n° 10. — Brésil intérieur.

GENUS AMERHINUS, Schœnh.

Genera et spec. Curcul., t. III, p. 599, g. 274.

AMERHINUS BOHEMANI, Schœnh.

Genera et spec. Curcul., t. III, p. 601, n° 5.

Brésil intérieur.

AMERHINUS OLIVIERI, Schœnh., *Genera et spec. Curcul.*, t. III, p. 600, n° 3. — Brésil intérieur.

BARIDIDES.

GENUS BARIDIUS, Schœnh.

Genera et spec. Curcul., t. III, p. 641, g. 286.

BARIDIUS PYRITOSUS, Germ.

Ins. spec., p. 203, n° 327. — *Baridius nitidus*, Schœnh., *Genera et spec. Curcul.*, t. III, p. 722, n° 99.

Brésil intérieur.

GENUS CENTRINUS, Schœnh.

Genera et spec. Curcul., t. III, p. 736, g. 290.

CENTRINUS CROCEOSIGNATUS, Schœnh.

Genera et spec. Curcul., t. VIII, part. 1re, p. 210, n° 52.

Brésil intérieur.

CENTRINUS CHRISTOPHORI, Schœnh., *Genera et spec. Curcul.*, t. VIII, part. 1re, p. 238, n° 105. — Brésil intérieur.

CENTRINUS MEIGENII, Schœnh., *Genera et spec. Curcul.*, t. III, p. 777, n° 55. — Brésil intérieur.

GENUS DIORYMERUS, Schœnh.

Genera et spec. Curcul., t. III, p. 799, g. 294.

DIORYMERUS AURITUS, Schœnh.

Genera et spec. Curcul., t. III, p. 800, n° 1.

Minas Geraes.

GENUS EURHINUS, Schœnh.

Curcul. — Disp. Meth., p. 312, g. 181.

EURHINUS CALLICHLORIS, Luc.

Longueur, 10 millim.; largeur, 7 millim.

Il vient se placer après les *E. cyaneus* et *festivus* de Schœnh.. D'un beau vert brillant à reflets bleuâtres. La tête, arrondie, présente des points très petits et très espacés; elle est déprimée entre les yeux et offre une impression punctiforme profondément enfoncée. Le rostre, de même couleur que la tête, à l'exception de son extrémité, qui est noire, est sensiblement courbé; il est déprimé longitudinalement de chaque côté et offre une ponctuation distinctement marquée, mais très disséminée. Les antennes sont d'un noir brillant, et leur bouton est d'un brun

tomenteux. Le thorax, beaucoup plus large que long, est convexe, arrondi en dessus et sur les côtés; il présente une ponctuation fine et très disséminée, excepté cependant sur la partie antérieure, où elle est plus serrée. L'écusson, plus large que long, est ponctué çà et là. Les élytres, comme forme, ressemblent à celles des *E. cyaneus* et *festivus*, mais lorsqu'on les étudie d'une manière comparative, on remarque que leurs stries sont plus exigument accusées un peu en saillie, et que les points qu'elles présentent sont plus espacés et débordent les sillons. Tout le corps en dessous offre une ponctuation très disséminée, à l'exception cependant de celle du pygidium, qui est beaucoup plus forte et un peu plus serrée. La ponctuation des organes de la locomotion est forte, assez serrée, surtout celle des tibias.

Brésil intérieur.

CRYPTORHYNCHIDES.

Genus CRATOSOMUS, Schœnh.

Genera et spec. Curcul., t. IV, p. 1, g. 300.

CRATOSOMUS RODDAMI, Kirby.

Linn., *Trans.*, t. XII, p. 434, n° 74. — Schœnh., *Genera et spec. Curcul.*, t. IV, p. 13, n° 12.

Brésil intérieur.

Genus CRYPTORHYNCHUS, Schœnh.

Genera et spec. Curcul., t. IV, p. 47, g. 304.

CRYPTORHYNCHUS PICTUS, Schœnh.

Genera et spec. Curcul., t. IV, p. 59, n° 13.

Brésil intérieur.

Genus RHINOCHENUS, Luc.

Antennes moins allongées et plus épaisses que celles des *Cryptorhynchus*; massue courte, ovalaire. Rostre court, aplati à l'extrémité, dépassant à peine le thorax. Yeux latéraux, écartés, déprimés, de forme ovalaire. Thorax à peine sinueux à la base, arrondi sur les côtés, non étranglé antérieurement, les lobes cachant presque entièrement les yeux lorsque le rostre est replié sous le thorax. Élytres courtes, moins ovalaires que celles des *Cryptorhynchus*, moins convexes, à épaules saillantes et moins obtusément anguleuses.

Ce nouveau genre ressemble beaucoup aux *Cryptorhynchus*, et vient se placer immédiatement après cette coupe générique. Ce qui le différencie au premier aspect,

c'est sa forme plus courte et moins cylindrique; mais un caractère saillant et qui empêchera de le confondre avec les *Cryptorhynchus*, c'est la conformation toute particulière du rostre. En effet, si l'on étudie cet organe, on voit que comparativement à celui des *Cryptorhynchus*, il est beaucoup plus court, et, de plus, que son extrémité, au lieu d'être allongée, cylindrique et arrondie comme chez ce genre, est au contraire courte, très comprimée et très sensiblement élargie.

RHINOCHENUS STICTICUS, Luc.

Longueur, 10 millim.; largeur, 5 millim.

La tête, petite, assez convexe et arrondie, est entièrement couverte de poils écailleux d'un gris cendré clair; elle est légèrement déprimée entre les yeux et offre à sa partie antérieure, à la naissance du rostre, un sillon profond et finement accusé. Le rostre, d'un brun foncé, légèrement caréné à sa base, est couvert de points petits, fins, oblongs, profondément enfoncés et irrégulièrement disposés. Les antennes sont d'un brun roussâtre, et leur bouton est couvert d'une tomentosité d'un gris cendré clair. Les yeux sont d'un brun brillant. Le thorax, court, plus étroit à sa partie antérieure que postérieurement, est convexe dans son milieu et arrondi sur les côtés; il est d'un brun roussâtre et entièrement couvert de points assez forts et peu serrés; lorsqu'on étudie cette ponctuation à la loupe, on remarque que chacun de ces points donne naissance à un poil écailleux d'un gris cendré clair. L'écusson est petit et couvert d'écailles d'un jaune clair. Les élytres, beaucoup plus larges que le thorax, à épaules saillantes et arrondies, sont d'un brun roussâtre; elles sont déprimées un peu avant leur extrémité, qui est arrondie; elles sont couvertes d'écailles d'un gris cendré clair et ornées de chaque côté d'une large tache irrégulière d'un brun foncé tirant un peu sur le roux; elles sont parcourues par des points très gros, peu serrés, profondément enfoncés et formant des lignes longitudinales régulièrement disposées : ces points, dont le fond est de la même couleur que les élytres, donnent à ces organes un aspect moncheté. Tout le corps en dessous est d'un brun foncé, couvert d'écailles d'un gris cendré clair, peu serrées, à l'exception cependant de celles placées sur le sternum. Les pattes sont de même couleur que le dessous du corps et entièrement revêtues d'écailles très serrées d'un gris cendré clair.

Habite la province de Minas Geraes.

GENUS COELOSTERNUS, Schœnh.

Genera et spec. Curcul., t. IV, part. 1re, p. 198.

CŒLOSTERNUS CYLINDRICORNIS, Germ.

Spec. Ins., p. 270, n° 404. — Schœnh., *Genera et spec. Curcul.*, t. IV, part. 1re, p. 202, n° 4.

Brésil intérieur.

COELOSTERNUS ALBOTESSELLATUS, Luc.

Longueur, 10 millim.; largeur, 4 millim.

Il vient se ranger dans le voisinage du *C. cylindricornis* de Germar. La tête, d'un noir mat, peu convexe, est couverte de points très gros, profondément enfoncés, peu serrés, parmi lesquels on aperçoit des écailles fauves, placées çà et là; les yeux, assez distants, arrondis, peu saillants, sont d'un noir brillant. Le rostre, de la longueur du thorax, est de même couleur que la tête; il est plus large que celui du *C. cylindricornis*, et présente une ponctuation profonde, mais moins forte que celle de la tête. Les antennes sont d'un brun roussâtre et leur bouton est d'un gris clair tomenteux. Le thorax, plus large que la tête, sinueux à la base, est arrondi et élargi sur les côtés; il est d'un noir mat, couvert de tubercules saillants, peu serrés, d'un noir brillant et qui lui donnent un aspect rugueux; il est canaliculé dans son milieu, sensiblement déprimé postérieurement, où il présente des écailles serrées, d'un fauve clair. L'écusson est petit et couvert d'écailles d'un fauve clair. Les élytres, plus allongées et un peu plus étroites que celles du *C. cylindricornis*, sont noires, marquées de points très forts dont le fond est recouvert d'écailles brunes; elles sont parcourues longitudinalement par des côtes saillantes, tuberculées et d'un noir brillant; elles présentent çà et là des écailles d'un fauve clair et qui forment quatre taches assez grandes, surtout celles situées postérieurement. Tout le corps en dessous est d'un noir brillant, ponctué et parsemé d'écailles d'un fauve clair. Les pattes sont de la même couleur que le dessous du corps, ponctuées, et offrent aussi çà et là des écailles d'un fauve clair; il est encore à remarquer que les fémurs sont légèrement renflés et qu'ils présentent à leur extrémité un étranglement très sensible.

Cette espèce, dont je n'ai vu qu'un seul individu, a été rencontrée dans la province de Minas Geraes.

GENUS TYLODES, Schœnh.

Genera et spec. Curcul., t. IV, part. 1re, p. 320.

TYLODES CRASSUS, Luc.

Longueur, 25 millim.; largeur, 6 millim.

Il est plus grand que le *T. armadillo*, Schœnh. La tête, courte, arrondie, légèrement convexe en dessus, est lisse et couverte d'écailles d'un fauve foncé; les yeux, d'un noir brillant, légèrement déprimés, sont trianguliformes. Le rostre, de la longueur du thorax, est noir, déprimé et légèrement élargi à son extrémité; il est irrégulièrement ponctué, sillonné, et offre à sa base, qui est carénée, des écailles d'un fauve foncé. Les antennes sont roussâtres et leur bouton est d'un fauve

tomenteux. Le thorax, court et entièrement arrondi, est noir; il est lisse, légèrement rétréci à sa partie antérieure et couvert d'écailles serrées, d'un fauve foncé. L'écusson est nul ou au moins non apparent. Les élytres, tronquées à leur partie antérieure, où elles sont un peu plus larges que le thorax, s'élargissent sur les côtés pour se rétrécir ensuite à leur extrémité; elles sont noires, convexes, arrondies et parcourues de chaque côté par neuf rangées de tubercules très saillants, mais qui s'oblitèrent à leur partie postérieure; la suture est déprimée, et les tubercules, qui forment de chaque côté une rangée, sont plus petits, moins nombreux et très espacés; les intervalles sont étroits et couverts d'écailles d'un fauve foncé. Tout le dessous du corps est noir et couvert d'écailles d'un fauve foncé. Les pattes, grêles et allongées, sont de la même couleur que le dessous du corps; elles sont couvertes d'écailles d'un fauve foncé, parmi lesquelles on en aperçoit d'autres qui sont brunes, et qui donnent un aspect annelé aux tibias.

Elle a été rencontrée dans la province de Matto Grosso.

TYLODES CARINICOLLIS, *Luc.*

Longueur, 12 millim.; largeur, 6 millim.

Plus petit que l'espèce précédente. La tête, petite, convexe et arrondie, est noire; elle est couverte de points arrondis, serrés, assez grands, régulièrement disposés, et dans lesquels sont implantées des écailles d'un jaune foncé; les yeux sont noirs, déprimés, et ressemblent, quant à la forme, à ceux de l'espèce précédente. Le rostre, de même couleur que la tête, est courbé et à peu près de même longueur que le thorax; il est caréné à sa naissance, ponctué, aplati et légèrement élargi à son extrémité. Les antennes sont d'un brun roussâtre et leur bouton est d'un gris cendré. Le thorax est court, saillant et arrondi sur les côtés; il est fortement rétréci à sa partie antérieure, et présente en dessus une carène très saillante, mais qui s'oblitère ensuite au fur et à mesure qu'elle atteint le bord postérieur du thorax : celui-ci est noir, fortement tuberculé, avec les intervalles qui existent entre ces tubercules remplis par des écailles arrondies d'un fauve foncé. L'écusson est nul ou au moins non apparent. Les élytres, très rétrécies à leur partie antérieure, s'élargissent sur les côtés, où elles sont saillantes et arrondies; à leur extrémité, elles sont étroites et terminées en pointe arrondie; elles sont noires, couvertes de gros tubercules qui forment des rangées longitudinales et qui s'oblitèrent à leur partie postérieure, où ils sont remplacés par des points profondément enfoncés; la suture est déprimée, et de chaque côté on aperçoit une rangée de points profondément marqués; quant aux intervalles qui existent entre les tubercules, ils sont remplis par des écailles d'un jaune foncé. Tout le corps en dessous est noir et couvert d'écailles fauves. Les pattes, couvertes d'écailles fauves, sont de la

même couleur que le dessous du corps, et les fémurs à leur extrémité présentent un rétrécissement très sensible.

De la Mission de Sarayacu (rivière Ucayale), pampa del Sacramento.

TYLODES ORNATICOLLIS, Luc.

Longueur, 8 $\frac{1}{2}$ millim.; largeur, 4 millim.

Beaucoup plus petit que le précédent. La tête, petite, convexe, est noire et couverte d'écailles arrondies, serrées, d'un brun foncé; les yeux sont d'un noir brillant et légèrement déprimés. Le rostre, presque de la longueur du thorax, est légèrement courbé, déprimé et élargi à son extrémité, où il est ponctué; il est de même couleur que la tête, et couvert d'écailles fauves, allongées, peu serrées et formant des rangées longitudinales. Les antennes sont roussâtres et leur bouton est d'un fauve tomenteux. Le thorax, court, arrondi et élargi sur les parties latérales, est de même couleur que la tête; il ne présente pas d'étranglement à sa partie antérieure comme chez les espèces précédentes, et il est couvert de gros tubercules, peu serrés, d'un noir mat; quant aux intervalles qui sont assez espacés, ils sont remplis par des écailles d'un fauve foncé, parmi lesquelles on en aperçoit d'autres qui sont d'un fauve très clair et qui forment sur le thorax des taches et des lignes mal arrêtées. L'écusson est nul ou au moins non apparent. Les élytres sont très étroites et étranglées à leur partie antérieure, où elles présentent dans le voisinage des épaules une dépression profonde s'élargissant sur les côtés, qui sont sensiblement convexes; elles sont très rétrécies postérieurement, où elles se terminent en pointe arrondie; elles sont noires et parcourues par des rangées longitudinales de gros tubercules: ceux-ci sont plus serrés, et sur la partie postérieure de chacun d'eux est implantée une écaille allongée, d'un fauve foncé; les intervalles sont couverts d'écailles serrées, d'un fauve foncé. Tout le corps en dessous est noir et couvert d'écailles d'un fauve clair; il en est de même des pattes.

De Goyaz à Cuyaba.

TYLODES FASCIATIPENNIS, Luc.

Longueur, 8 millim.; largeur, 3 $\frac{3}{4}$ millim.

Il est à peu près de la taille du précédent. La tête, convexe à sa partie antérieure, légèrement déprimée entre les yeux, est fortement ponctuée, et présente des écailles arrondies, d'un fauve clair, placées çà et là. Les yeux sont d'un noir brillant, déprimés et presque entièrement cachés par les lobes oculaires du thorax, lorsque le rostre est replié sous cet organe. Le rôstre est noir, irrégulièrement ponctué et légèrement élargi à son extrémité, qui est comprimée. Le thorax, court, contracté à ses deux extrémités, globuleux, très convexe en dessus et sur les côtés, est de même couleur que la tête; il est sensiblement étranglé à sa partie antérieure

et couvert de gros tubercules arrondis, peu serrés, d'un noir légèrement brillant; il présente des écailles fauves, arrondies, mais qui sont très disséminées. L'écusson est nul ou au moins non apparent. Les élytres, contractées à leur partie antérieure, convexes sur les côtés et en dessus, rétrécies et terminées en pointe à leur extrémité, sont de même couleur que le thorax; elles sont parcourues par des rangées de gros tubercules entièrement oblitérés à leur partie postérieure, où ils sont remplacés par de gros points profondément enfoncés. Ces tubercules, d'un noir plus brillant que les élytres, sont unis entre eux par des points très gros, profondément marqués, et qui offrent des écailles fauves, arrondies, mais très disséminées. Tout le corps en dessous et les pattes sont noirs et couverts de poils écailleux, fauves, clairement semés; comme chez les espèces précédentes, les fémurs présentent un étranglement à leur extrémité.

Mission de Sarayacu (rivière Ucayale), pampa del Sacramento.

Genus CONOTRACHELUS, Schœnh.

Genera et spec. Curcul., t. IV, part. 1re, p. 392.

CONOTRACHELUS HORRIDUS, Luc.

Longueur, 8 millim.; largeur, $5\frac{1}{4}$ millim.

La tête, arrondie, noire, fortement et profondément ponctuée, est couverte de poils rougeâtres; les yeux sont noirs, oblongs, transverses. Le rostre, à peu près de la longueur de la tête et du thorax, est d'un noir roussâtre; il est caréné dans son milieu, ponctué à son extrémité et recouvert de poils fauves, mais qui sont rougeâtres à sa naissance. Les antennes, insérées bien au delà du milieu du rostre, sont grêles et allongées; elles sont d'un roux ferrugineux, couvertes de poils fauves et leur bouton est d'un gris cendré clair. Le thorax, de médiocre longueur, est avancé dans son milieu, profondément échancré de chaque côté, étroit antérieurement et étranglé; sur les côtés, il est élargi et très sinueux postérieurement; il est noir, fortement ponctué, rugueux, et présente, à partir de l'étranglement, un fort tubercule sous la forme d'une carène qui atteint le bord antérieur; il est couvert de poils d'un ferrugineux rougeâtre, parmi lesquels on en aperçoit d'autres qui sont fauves et qui forment des taches de cette couleur. L'écusson est petit, arrondi et entièrement noir. Les élytres, beaucoup plus larges que le thorax, ont leurs épaules très saillantes et obtusément anguleuses; elles sont noires et parcourues par des côtes saillantes dont les deux premières sont interrompues par des tubercules ainsi disposés : quatre sur la première côte, dont le deuxième est le plus gros; deux sur la seconde côte, dont le second, qui est le plus grand, ne dépasse pas la partie antérieure du deuxième tubercule de la première côte; elles sont couvertes de poils d'un ferrugineux rougeâtre et leurs intervalles sont larges

et fortement ponctués. Tout le corps en dessous est d'un noir brillant, fortement ponctué et parsemé de poils courts, ferrugineux. Les pattes, d'un brun roussâtre, à fémurs renflés et dentelés, sont couvertes de poils ferrugineux.

Brésil intérieur.

CONOTRACHELUS CRETACEUS, Luc.

Longueur, 6 ½ millim.; largeur, 4 millim.

Entièrement couvert d'une production crétacée, d'un jaune pâle. La tête, petite, arrondie, convexe, présente entre les yeux, qui sont noirs, oblongs et transverses, une fossette assez profonde; le rostre, plus court que la tête et le thorax, est sensiblement courbé; il est tricaréné, ponctué à son extrémité, qui est d'un brun roussâtre. Les antennes, insérées bien au delà du milieu du rostre, sont grêles et allongées; elles sont roussâtres et couvertes de poils d'un jaune clair. Le thorax, peu allongé, avancé dans son milieu, profondément échancré de chaque côté, est étroit à sa partie antérieure, qui est faiblement émarginée; il est trianguliforme, déprimé de chaque côté en dessus, et muni dans son milieu d'un fort tubercule; son bord postérieur, noir, est sinueux. L'écusson est très petit, noir, arrondi. Les élytres, beaucoup plus larges que le thorax, ont leurs épaules très saillantes et obtusément anguleuses. Les deux premières côtes sont interrompues par de forts tubercules ainsi disposés: trois sur la première côte, dont le médian est le plus grand; il en existe aussi trois sur la seconde côte, mais ils sont petits, et les deux antérieurs sont très rapprochés. La côte externe est très saillante, et l'espace qui existe entre cette côte et la seconde est parcouru par des rangées longitudinales de points obscurément marqués; la suture, à peine accusée, présente à sa partie postérieure une petite tache roussâtre et quatre tubercules: ceux-ci forment une rangée transversale et sont aussi teintés de cette couleur. Le sternum est noir, ponctué et couvert de poils d'un jaune clair; l'abdomen, d'un noir roussâtre brillant, est ponctué çà et là, à l'exception cependant du dernier segment, qui présente une ponctuation assez forte et serrée. Les pattes, de la même couleur que l'abdomen, à fémurs renflés et dentelés, sont entièrement couvertes de poils serrés d'un jaune clair; il est à remarquer que la partie interne des fémurs des pattes des deuxième et troisième paires est dénudée.

Brésil intérieur.

PRIONIDES.

Genus POECILOSOMA, Serv.

Ann. de la Sociét. entom. de France, 1re série, t. I, p. 184 (1832).

PŒCILOSOMA HÆMOPTERA, Luc.

(PLANCHE XI, fig. 5.)

Longueur, 22 millim.; largeur, 8 millim. (mâle).

Longueur, 22 millim.; largeur, 10 millim. (femelle).

Mâle. La tête, noire, ponctuée çà et là, présente entre les antennes une dépression assez profonde. Les mandibules sont noires, striées. Les six premiers articles des antennes sont d'un noir brillant, finement ponctués, avec les suivants d'un noir tomenteux. Le thorax, large, gibbeux et arrondi sur ses parties latérales, est noir et couvert d'une ponctuation fine et serrée; il est parcouru de chaque côté par deux sillons profonds, sinueux, fortement ponctués; son milieu offre une saillie longitudinale, et sa partie postérieure est marquée d'une impression trianguliforme assez profonde. L'écusson est d'un noir brillant. Les élytres, rouges, ponctuées, sont traversées, par des lignes noires en zigzag. Tout le corps au-dessous est finement et diversement ponctué. Les pattes, d'un noir brillant, sont marquées d'une ponctuation forte et peu serrée.

Femelle. Elle est un peu plus grande que le mâle. Le thorax, d'un noir brillant, couvert de points plus forts et moins serrés que dans le mâle, présente de chaque côté de ses parties latérales une expansion trianguliforme. Les élytres, plus larges que celles du mâle, d'un rouge plus brillant, parcourues par quelques côtes longitudinales, sont aussi ornées de bandes noires transversales en zigzag, mais moins larges que celles du mâle.

De Goyaz à Cuyaba.

Pl. XI, fig. 5. — *Pœcilosoma hæmoptera*, grossi. 5*a*, la grandeur naturelle; 5*b*, une antenne grossie (1).

PŒCILOSOMA F NTANIERI, Luc.

(PLANCHE XI, fig. 6.)

Longueur, 28 millim.; largeur, 10 millim.

La tête, rouge, ponctuée çà et là, déprimée transversalement à sa partie antérieure, présente entre les antennes et les yeux une fissure profonde qui ne dépasse pas ces derniers organes. Les yeux sont noirs. La lèvre supérieure, ainsi que les palpes maxillaires et labiaux, est d'un noir brillant. Les mandibules sont rouges, striées, avec leur extrémité noire. Les antennes, finement ponctuées, sont d'un noir brillant. Le thorax, plus large que long, arrondi, convexe en dessus et sur les côtés latéraux, est couvert d'une pouctuation forte et serrée; il est d'un rouge moins brillant que la tête, avec sa partie antérieure, les côtés latéraux, largement bordés de noir, et son bord postérieur finement marginé de cette couleur;

(1 Cette figure est sans numéro sur la planche.

en dessus, il est marqué de cinq points d'un noir brillant, dont les antérieurs sont arrondis, et les postérieurs ovalaires et profondément marqués; de chaque côté de ses parties latérales, on aperçoit réunis quatre points d'un noir brillant plus petits que les précédents, mais assez profonds. Les élytres, d'une belle couleur rouge, finement ponctuées, sont ornées de chaque côté de quatre bandes transversales d'un noir brillant, dont les plus petites sont celles qui occupent la partie postérieure; antérieurement, la bande est interrompue et forme en arrière de la partie humérale une tache noire isolée de forme irrégulière. Le sternum, finement ponctué, est d'un noir brillant avec la pointe rouge. L'abdomen et les pattes, ponctués, sont d'un noir brillant.

Cette remarquable espèce, dont je ne connais que la femelle, provient de Sainte-Marthe (Nouvelle-Grenade), où elle a été recouverte par M. Fontanier, auquel je me fais un plaisir de la dédier

Pl. XI, fig. 6. — *Pœcilosoma Fontanieri,* de grandeur naturelle.

Genus PYRODES, Serv.

Ann. de la Sociét. entom. de France, 1re série, t. I, p. 186 (1832).

PYRODES ANTENNATUS, White.

(PLANCHE X, fig. 8.)

British Mus. Long., p. 51, pl. 2, fig. 6, femelle.

Mission de Sarayacu.

Pl. X, fig. 8. — *Pyrodes antennatus,* de grandeur naturelle. 8*a*, une antenne grossie.

PYRODES ANGUSTICOLLIS, Luc.

(PLANCHE XI, fig. 1.)

Longueur, 22 millim.; largeur, 9 millim.

Il est plus petit que le *P. antennatus,* White. La tête, fortement ponctuée, est parcourue dans son milieu par un sillon profond; elle est brune, à reflets d'un vert cuivreux, couleur qui envahit les côtés latéraux et toute la partie inférieure. Les mandibules, fortement ponctuées, sont d'un vert cuivreux avec leur extrémité brune. Les antennes sont brunes avec les trois premiers articles d'un vert cuivreux; elles sont chagrinées, à l'exception cependant des quatre derniers articles, qui sont striés longitudinalement. Le thorax, étroit, couvert de points assez gros, irrégulièrement disposés, est d'un brun violacé avec les parties latérales d'un vert cuivreux métallique; il présente dans son milieu une dépression très sensible divisée par une petite saillie longitudinale; sur les côtés latéraux, il est dilaté, dentelé et offre un peu avant l'angle postérieur une épine assez forte. L'écusson est ponctué,

d'un brun verdâtre et légèrement violacé dans son milieu. Les élytres, à épaules saillantes, sont planes et chagrinées; elles sont d'un brun violacé rougeâtre brillant, et finement bordées de vert cuivreux métallique. Tout le corps en dessous est d'un bronzé à reflets d'un rouge cuivreux métallique. Les pattes sont rougeâtres, chagrinées, avec les fémurs d'un bronzé cuivreux.

Brésil intérieur.

Pl. XI, fig. 1. — *Pyrodes angusticollis,* de grandeur naturelle. 1*a* une antenne grossie.

PYRODES RUBROZONATUS, Luc.

(PLANCHE XI, fig. 2.)

Longueur, 18 millim.; largeur, 10 millim.

Il est beaucoup plus petit que le *P. bifasciatus,* Fabr. La tête, couverte de points assez forts et irrégulièrement disposés, présente dans son milieu un sillon longitudinal profondément enfoncé; il est d'un vert cuivreux brillant à reflets rougeâtres. Les mandibules, ponctuées, sont d'un vert cuivreux brillant avec leur extrémité noire. Les antennes sont brunes, à l'exception cependant des cinq premiers articles, qui sont cuivreux, avec la base des quatrième et cinquième violacée; les trois premiers articles sont ponctués, et les suivants finement striés longitudinalement. Le thorax, large, irrégulièrement ponctué, présente en dessus, postérieurement, deux dépressions profondes et arrondies; il est d'un vert cuivreux à reflets rougeâtres, dilaté et dentelé sur les parties latérales, et armé de chaque côté d'une épine assez forte un peu avant l'angle postérieur, qui est bidenté. L'écusson, ponctué, est d'un vert métallique. Les élytres, larges, courtes, à épaules saillantes, sont très irrégulièrement ponctuées; elles sont vertes, avec leur partie antérieure d'un rouge cuivreux, et leur milieu traversé par une bande rougeâtre, large, interrompue par la suture. Tout le corps en dessous est d'un beau vert métallique. Les pattes, finement ponctuées, sont rougeâtres à reflets violacés, avec celles de la troisième paire entièrement de cette dernière couleur.

De la mission de Sarayacu.

Pl. XI, fig. 2. — *Pyrodes rubrozonatus,* de grandeur naturelle.

GENUS MALLASPIS, Serv.

Ann. de la Sociét. entom. de France, 1re série, t. I, p. 188 (1832).

MALLASPIS MORELETII, Luc.

(PLANCHE X, fig. 7.)

Ann. de la Sociét. entom. de France, 2e série, t. IX, *Bullet.* p. 65 (1851).

Cette jolie espèce, dont je ne connais que la femelle, ne pourra être confondue

avec le *M. xanthaspis* Guér., à cause de sa forme plus allongée, de son thorax plus finement ponctué, et des expansions latérales de cet organe plus largement accusées; il est aussi à remarquer que les élytres sont moins convexes, que toute leur partie antérieure est beaucoup plus fortement ponctuée, que les épaules sont plus saillantes, et que celles-ci présentent de chaque côté un petit tubercule épineux. Enfin outre ces caractères différentiels, je ferai encore observer que les élytres, au lieu d'être unicolores, comme dans le *M. xanthaspis*, sont bicolores, c'est-à-dire que toute leur partie antérieure est d'un cuivreux bronzé brillant, tandis que toute leur partie postérieure, au contraire, est d'un brun roussâtre noir.

Cette remarquable espèce a été découverte par M. A. Morelet.

Pl. X, fig. 7. — *Mallaspis Moreletii*, de grandeur naturelle. 7*a*, une antenne grossie.

GENUS CALOCOMUS, Serv.

Ann. de la Sociét. entom. de France, 1re série, t. I, p. 194 (1832).

CALOCOMUS RUGOSIPENNIS, Luc.

(PLANCHE XI, fig. 3.)

Longueur, 25 millim.; largeur, 11 millim.

Il ressemble un peu au *C. Desmarestii*, Guér. D'un brun marron foncé assez brillant. La tête, courte et étroite, profondément canaliculée dans son milieu, est couverte de points assez gros, inégaux et irrégulièrement disposés. Les mandibules sont ponctuées, à l'exception de leur extrémité, qui est brillante et lisse. Les palpes maxillaires et labiaux sont d'un roux testacé. Les antennes, ponctuées çà et là, sont noires, avec les quatre derniers articles d'un roux tomenteux. Le thorax, large, denticulé sur les côtés, qui sont dilatés en pointe dans leur milieu, est couvert d'une ponctuation beaucoup plus forte que celle de la tête; à ses parties antérieure et postérieure il est traversé par une bande étroite de poils fins, serrés, d'un jaune clair. L'écusson, en triangle allongé, présente une ponctuation assez forte. Les élytres, un peu plus larges que le thorax, à épaules arrondies, marginées un peu après leur partie humérale, sont couvertes de points assez forts, serrés et régulièrement disposés; les intervalles qui les séparent sont assez saillants et donnent à ces organes un aspect rugueux. Tout le corps en dessous est d'un brun marron foncé et revêtu de poils allongés, serrés, d'un jaune clair. Les pattes sont finement ponctuées, d'un noir brillant, avec les deux derniers articles des tarses roussâtres.

Cette jolie espèce, dont je ne connais que le mâle, habite le Brésil intérieur.

Pl. XI, fig. 3. — *Calocomus rugosipennis*, de grandeur naturelle. 3*a*, une antenne grossie; 3*b*, article terminal grossi.

CÉRAMBYCIDES.

GENUS RHINOTRAGUS, Germ.

Spec Ins. nov., p. 513 (1824). — Serv., *Ann. de la Societ. entom. de France*, 1re série, t. II, p. 549 (1833).

RHINOTRAGUS RUGOSUS, Luc.

(PLANCHE XII, fig. 7.)

Longueur, 15 millim.; largeur, 5 millim.

La tête, rouge, irrégulièrement striée, présente entre les antennes une saillie longitudinale qui se prolonge jusqu'à la partie postérieure. Les yeux sont noirs. Les mandibules, rougeâtres, avec leur extrémité noire, sont ponctuées çà et là. Les palpes maxillaires et labiaux sont d'un rouge testacé. Les antennes sont noires, tomenteuses, à l'exception des quatre premiers articles, qui sont brillants et ponctués. Le thorax, plus large que long, dilaté sur les parties latérales, qui sont légèrement échancrées un peu avant l'angle postérieur, est de même couleur que la tête; il est couvert de gros points arrondis, profondément enfoncés, peu serrés, et parcouru dans son milieu par une saillie longitudinale de chaque côté de laquelle on aperçoit antérieurement une petite tache allongée, d'un noir brillant. L'écusson est lisse et entièrement noir. Les élytres, un peu plus larges que le thorax, rétrécies dans leur milieu, sont un peu plus élargies postérieurement, où elles présentent de chaque côté une petite saillie spiniforme, peu accusée; elles sont d'un noir brillant, couvertes de gros points enfoncés, irrégulièrement disposés et ornés de chaque côté de quatre taches jaunes, dont les premières sont les plus rapprochées et seulement séparées par l'écusson ; à leur partie postérieure, elles sont bordées de jaune pâle. Tout le corps en dessous est d'un beau rouge brillant, ainsi que les pattes.

Brésil intérieur.

Pl. XII, fig. 7 (1). — *Rhinotragus rugosus*, grossi. *7a*, la grandeur naturelle; *7b*, une antenne.

GENUS OREGOSTOMA, Serv.

Ann. de la Societ. entom. de France, 1re série, t. II, p. 551 (1833).

OREGOSTOMA FENESTRATUM, Luc.

(PLANCHE XII, fig. 8.)

Longueur, 9 millim.; largeur, 2 millim.

Il vient se ranger tout près de l'*O. pulchellum*, Dej. La tête, noire, couverte de

(1) Pl. XII, fig. 7. *Ibidium fenestratum*, lisez *Rhinotragus rugosus*.

points assez forts et peu serrés, présente entre les yeux une saillie longitudinale assez bien accusée. La lèvre supérieure, d'un jaune testacé, est tachée de noir transversalement. Les palpes maxillaires et labiaux sont noirs, et finement annelés de jaune. Les antennes sont entièrement noires avec le premier article épais et fortement ponctué. Le thorax, plus long que large, arrondi sur les parties latérales, est couvert d'une ponctuation forte et serrée; il est jaune et orné en dessus d'une large tache noire transversale. L'écusson est lisse et noir. Les élytres, un peu plus étroites que le thorax, sont allongées, sensiblement rétrécies dans leur milieu, tronquées à leur partie postérieure, et armées d'une épine de chaque côté de leur bord externe; elles sont noires, couvertes d'une ponctuation assez forte, arrondie, serrée, et ornées de chaque côté de deux taches jaunes réunies, dont les plus étroites sont celles situées postérieurement. Tout le corps en dessous est jaune, avec le sternum et le dernier segment de l'abdomen noirs. Les pattes sont noires, couvertes de poils testacés, avec les fémurs de la première paire jaunes, à l'exception de leur partie supérieure, qui est noire; les fémurs des deuxième et troisième paires sont seulement jaunes à leur naissance.

Brésil intérieur.

Pl. XII, fig. 8. — *Oregostoma fenestratum*, grossi. 8*a*, la grandeur naturelle; 8*b*, une antenne.

GENUS EURYMERUS, Serv.

Ann. de la Sociét. entom. de France, 1re série, t. II, p. 566 (1833).

EURYMERUS GUTTIGER, Luc.

(PLANCHE XII, fig. 5.)

Longueur, 9 $\frac{1}{2}$ millim.; largeur, 3 $\frac{1}{2}$ millim.

Plus petit que l'*E. eburioides*, Serv., tout à côté duquel il vient se placer. La tête, couverte d'une ponctuation assez forte, arrondie et peu serrée, est déprimée et parcourue dans son milieu par un sillon très finement accusé qui atteint sa partie postérieure. Les yeux sont d'un brun foncé. Les mandibules sont noires à leur extrémité. Les antennes, allongées et grêles, ont leurs articles couverts de poils testacés, parmi lesquels on en aperçoit d'autres de même couleur, mais plus allongés, et qui sont situés à leur partie inférieure. Le thorax, plus long que large, déprimé en dessus et arrondi sur les parties latérales, est couvert de points arrondis, assez gros et peu serrés; sur les côtés, il présente des saillies plus ou moins prononcées et qui sont lisses. L'écusson est déprimé et arrondi à sa partie postérieure. Les élytres, un peu plus larges que le thorax, à épaules saillantes et arrondies, sont couvertes d'une ponctuation assez forte, régulièrement disposée et peu serrée; elles sont terminées en pointe à leur extrémité, et parcourues de chaque côté

par trois saillies étroites, allongées, lisses, d'un jaune pâle. Tout le corps en dessous est lisse et d'un roux foncé brillant. Les pattes, d'un roux brillant, avec l'extrémité des fémurs et des tibias d'un brun foncé, sont couvertes de poils allongés, testacés.

Brésil intérieur.

Pl. XII, fig. 5. — *Eurymerus guttiger*, grossi. 5*a* la grandeur naturelle.

Genus RACHIDION, Serv.

Ann. de la Sociét. entom. de France, 1re série, t. III, p. 54 (1834).

RACHIDION NIGRITUM, Serv.

Ann. de la Sociét. entom. de France, 1re série, t. III, p. 55.

Brésil intérieur.

Genus CALODUS, Lnc.

Thorax dilaté et renflé latéralement, rugueux en dessus, uniépineux de chaque côté, ayant une dépression transversale située en face du bord postérieur, qui est relevé; angles latéro-postérieurs armés d'une dent saillante.

Écusson grand, prolongé, large, triangulaire et déprimé à sa base.

Antennes glabres, tomenteuses, ne dépassant pas le corps en longueur chez le mâle, beaucoup plus courtes dans la femelle, de douze articles (1), en dents de peigne à partir du troisième, très comprimés, et dont le dernier chez le mâle est beaucoup plus allongé que dans les *Rachidion*.

Présternum uni. Mésosternum ayant une pointe aiguë.

Palpes maxillaires un peu plus allongés que les labiaux; leur article terminal obconique, allongé, tronqué.

Mandibules non arquées, non tuberculées extérieurement.

Élytres plus courtes, et proportionnellement plus larges que chez les *Rachidion*, légèrement rebordées sur les côtés, sinueuses, tronquées à leur extrémité, et offrant au côté externe de cette troncature une petite dent spiniforme; angles huméraux avancés, mais moins saillants que chez les *Rachidion*.

Ce genre a beaucoup d'analogie avec celui de *Rachidion*, tout à côté duquel il vient se ranger. Il en diffère par son thorax qui est plus dilaté et plus renflé latéralement; les antennes sont plus grandes, en dents de peigne, et leur article terminal est très prolongé, au lieu d'être terminé en bouton, comme cela se remarque chez les *Rachidion*; enfin les élytres, à leur extrémité, au lieu d'être arrondies et contiguës comme dans les *Rachidion*, sont au contraire sinueuses, tronquées et munies à leur côté externe d'une petite dent spiniforme.

(1) Le genre *Rachidion* présente aussi *douze* articles, et non *onze*, comme l'indique M. Serville (*Ann. de la Soc. entom. de France*, 1re série, t. III, p. 55 (1834).

CALODUS VARIANS, Luc.

(PLANCHE XI, fig. 4.)

Longueur, 17 millim.; largeur, 7 millim. (mâle).

Longueur, 24 millim.; largeur, 8 millim. (femelle).

D'nn noir brillant. La tête, canaliculée, présente à sa partie postérieure une ponctuation assez forte et irrégulièrement disposée. Les antennes ne dépassent pas les élytres en longueur, et ont leurs trois premiers articles ponctués et brillants. Le thorax, plus long que large, est couvert d'une ponctuation très forte, arrondie et peu serrée; il est rétréci postérieurement, et son milieu présente un bord saillant et relevé. L'écusson est ponctué et en triangle très allongé. Les élytres, un peu plus larges que le thorax, à épaules arrondies et saillantes, sont couvertes d'une ponctuation bien moins forte, et plus serrée que celle du thorax; près de leur partie humérale, elles présentent une dépression profonde, et leur partie postérieure, écartée et tronquée, offre au côté externe de cette troncature une petite dent spiniforme peu accusée. Tout le corps en dessous est noir, revêtu de poils à reflets soyeux d'un cendré brillant. Les pattes sont fortement ponctuées.

La femelle, plus grande que le mâle, en diffère par sa couleur qui est d'un marron clair, à l'exception de la tête, du bord saillant du thorax, de l'écusson, de la suture, de tout le corps en dessous, des organes de la locomotion et des antennes, qui sont noirs.

Brésil intérieur.

Pl. XI, fig. 4.— *Calodus varians*, de grandeur naturelle; *4a*, une antenne grossie; *4b*, articles terminaux grossis.

Genus LISSONOTUS, Dalm.

In Schœnh. 1, 3, 364.—Serv., *Ann. de la Soc. entom. de France*, 1ʳᵉ série, t. III, p. 56 (1834).

LISSONOTUS FLABELLICORNIS, Germ. *Ins. spec.*, t. I, p. 504.—Brésil intérieur.

LISSONOTUS PURPURATUS, Germ. *Ins. spec.*, t. I, p. 503. — *Lissonotus spadiceus*, Dalm. *Anal. entom.*, p. 65.—Dup., *Mag. de zool.*, pl. 143, fig. 2 (1836).—Brésil interieur.

Genus ORTHOSTOMA, Serv.

Ann. de la Soc. entom. de France, 1ʳᵉ série, t. 3, p. 61 (1834).

ORTHOSTOMA PRASINIPENNIS, Luc.

(PLANCHE XII, fig. 2.)

Longueur, 20 millim.; largeur, 4 millim.

Voisin de l'*O. viridipennis*, Dej. La tête, déprimée transversalement à sa partie antérieure, est rousse et revêtue de poils très courts, d'nn roux foncé. Les an-

tennes, très allongées, sont brunes, avec la partie antérieure de leur premier article rousse, et le bord externe des 2e, 3e et 4e articles teinté de cette couleur. Le thorax, arrondi et saillant sur les côtés, est de la même couleur que la tête; il présente sur les parties latérales deux dépressions, dont l'une occupe le côté latéro-antérieur et l'autre le côté latéro-postérieur. L'écusson est entièrement roux. Les élytres, de la même largeur que le thorax, légèrement rétrécies dans leur partie médiane, sont très finement chagrinées; elles sont d'une belle couleur verte avec la suture légèrement lisérée de roux. Le sternum est entièrement roux. L'abdomen est d'un brun foncé brillant. Les pattes sont brunes avec les fémurs entièrement roux.

Brésil intérieur.

Pl. XII, fig. 2. — *Orthostoma prasinipennis*, grossi; 2*a*, la grandeur naturelle; 2*b*, une portion de la tête pour montrer l'insertion des antennes.

GENUS SPHÆRION, Serv.

Ann. de la Soc. entom. de France, 1re série, t. III, p. 68 (1834). — De Casteln., *Hist. nat. des Ins.*, t. II, p. 426 (1840).

SPHÆRION CINERASCENS (1).

(PLANCHE XII, fig. 1.)

Longueur, 28 millim.; largeur, 7 millim. (mâle).

Longueur, 35 millim.; largeur, 10 millim. (femelle).

D'un roux foncé; revêtu de poils fins, très serrés, d'un gris cendré. La tête, déprimée entre les yeux, est parcourue longitudinalement par une fissure fine et assez profonde. Les mandibules sont noires. Les antennes, grêles, couvertes à leur partie inférieure de poils gris, ont leurs 3e, 4, 5e et 6e articles canaliculés en dessus et armés à leur côté interne d'une épine assez forte. Le thorax, allongé, présente en dessus et sur les côtés plusieurs gibbosités, dont les plus saillantes sont celles qui existent sur les parties latérales. L'écusson est large et arrondi postérieurement. Les élytres, planes, allongées, plus larges que le thorax, sont couvertes de points assez gros et irrégulièrement disposés; les épaules sont saillantes, et portent à leur extrémité une épine très forte et aiguë. Tout le corps en dessous est d'un gris cendré. Les pattes, à fémurs renflés dans leur partie médiane, sont allongées, grêles et d'un gris cendré.

La femelle diffère du mâle par une taille plus grande, par les antennes qui en dessous sont dépourvues de poils, et par les fémurs qui sont moins renflés.

Brésil intérieur.

(1) Dej., *Cat. des Coléopt.*, 3e édit., p. 352.

Pl. XII, fig. 1. — *Sphærion cinerascens*, de grandeur naturelle; 1*a*, une antenne; 1*b*, une portion de la tête pour montrer l'insertion des antennes.

GENUS IBIDION, Serv.

Ann. de la Soc. entom. de France, 1re série, t. III, p. 103 (1834).

IBIDION FEMORATUM, Luc.

(PLANCHE XII, fig. 6.)

Longueur, 14 millim.; largeur, 3 millim.

Plus petit que l'*I. signatum*, Serv. D'un brun roux brillant, plus ou moins foncé. La tête, finement chagrinée, présente près de l'insertion des antennes un tubercule spiniforme assez saillant. Les antennes, très allongées, à premier article renflé, sont roussâtres et revêtues d'un duvet gris cendré. Le thorax, allongé, rétréci, est couvert d'un duvet cendré brillant. L'écusson est très petit et plus large que long. Les élytres, un peu plus larges que le thorax, à épaules saillantes et arrondies, sont terminées en pointe à leur extrémité; elles sont lisses, et ornées de chaque côté de deux taches d'un jaune pâle. Tout le corps en dessous est d'un brun roux foncé. Les pattes, d'un brun foncé, ont leurs fémurs roussâtres et renflés.

Brésil intérieur.

Pl. XII, fig. 6 (1). — *Ibidion femoratum*, grossi; à côté la grandeur naturelle; 6*b*, une antenne.

GENUS CRIODION, Serv.

Ann. de la Soc. entom. de France, 1re série, t. III, p. 571 (1833).

CRIODION ERYTHROPUS (2).

(PLANCHE XI, fig. 7.)

Longueur, 36 millim.; largeur, 10 millim. (mâle).

Longueur, 42 millim.; largeur, 14 millim. (femelle).

D'un noir brillant. La tête et les mandibules sont ponctuées. La lèvre supérieure est roussâtre chez le mâle, et noire dans la femelle. Les antennes, dont les premiers articles sont ponctués çà et là chez les deux sexes, sont couvertes de longs poils roussâtres à leur partie inférieure dans le mâle. Le thorax, arrondi en dessus, présente, vers les angles latéro-postérieurs, une gibbosité assez bien marquée. Les élytres, lisses chez le mâle, finement ponctuées çà et là chez la femelle, sont finement rebordées avec l'épine suturale peu accusée. Tout le corps en dessous est lisse et d'un noir brillant. Les pattes sont ponctuées, roussâtres.

Brésil intérieur.

(1) Pl. XII, fig. 6. *Rhinotragus rugosus*, lisez : *Ibidion femoratum*.

(2) Dej., *Cat. des Coléopt.*, 3e édit., p. 347.

Pl. XI, fig. 7. — *Criodion erythropus*, de grandeur naturelle; *7a*, une patte de la deuxième paire.

CRIODION PILOSUM, Luc.

(PLANCHE XI, fig. 8.)

Longueur, 38 millim.; largeur, 10 millim. (mâle).

Longueur, 56 millim.; largeur, 11 à 13 millim. (femelle).

Il est plus petit et surtout plus étroit que le *C. tomentosum*, Dej.; d'un brun roux, et entièrement couvert de poils d'un jaune grisâtre. La tête est assez allongée et fortement ponctuée. Les antennes sont grêles et dépassent, chez le mâle, un peu le corps en longueur. Le thorax, un peu plus large que long, est couvert de rugosités qui forment sur les parties latérales des plis transversaux. L'écusson est triangulaire et entièrement lisse. Les élytres, plus larges que le thorax, à épaules saillantes, sont allongées, et légèrement rétrécies dans leur partie médiane; elles sont couvertes d'une ponctuation fine et peu serrée; à leur extrémité, elles sont arrondies, avec l'épine suturale plus forte et plus allongée que dans le *C. tomentosum*. Tout le corps en dessous ainsi que les pattes sont d'un brun foncé. La femelle diffère du mâle non-seulement par les antennes qui sont beaucoup plus courtes, mais encore par sa taille qui est plus grande et surtout plus robuste.

Brésil intérieur.

Pl. XI, fig. 8. — *Criodion pilosum*, de grandeur naturelle; *8a*, une patte de la deuxième paire.

CHARIERGUS (OREGOSTOMA) SIGNATICORNIS, Dej.

(PLANCHE XII, fig. 3.)

Cat. des Coléopt., 3e édit., p. 360. — *CHARIERGUS TABIDUS*, White non Klug., *Cat. of Coleopt. Ins. in the collect. of the Brit. Mus.*, p. 216.

De la province de Minas Geraes.

Pl. XII, fig. 3. — *Chariergus signaticornis*, grossi; *3a*, de la grandeur naturelle; *3b*, la tête, vue de face.

CHARIERGUS QUADRIPUNCTATUS, Luc.

(PLANCHE XII, fig. 4.)

Longueur, 8 millim.; largeur, 3 millim. (mâle).

Un peu plus petit que le *C. signaticornis*, Dej. Entièrement d'un jaune roussâtre. La tête présente entre les antennes un sillon assez profondément enfoncé. Les mandibules, d'un jaune roussâtre, ont leur extrémité d'un noir brillant. Les antennes, très allongées et grêles, sont noires, à l'exception des neuvième et dixième articles qui sont d'un jaune clair. Le thorax, allongé et arrondi, est légère-

ment dilaté vers le milieu de ses parties latérales. L'écusson est brun. Les élytres, un peu plus larges que le thorax, à épaules saillantes, sont légèrement rétrécies dans leur partie médiane; elles sont allongées, étroites, terminées en pointe à leur extrémité, et ornées de chaque côté de deux points noirs de forme ovalaire et placés transversalement. Tout le corps en dessous est brun et couvert d'une tomentosité jaunâtre. Les pattes, à fémurs renflés, sont d'un noir brillant.

De la province de Minas Geraes.

Pl. XII, fig. 4. — *Chariergus quadripunctatus*, grossi; 4*a*, la grandeur naturelle.

LAMIIDES.

Genus TESSARECPHORA, Thoms.

Archiv. entom., t. I, p. 77 (1857).

TESSARECPHORA ARACHNOIDES (1), Thoms.

(PLANCHE XIII, fig. 3.)

Arch. entom., t. I, p. 77, pl. 9, fig. 10 (1857).

Brésil intérieur.

Pl. XIII, fig. 3.— *Tessarecphora arachnoides*, grossi; 3*a*, la grandeur naturelle; 3*b*, la tête vue de face.

Genus ONCIDERES, Serv.

Ann. de la Soc. entom. de France, 1re série, t. IV, p. 67 (1835).

ONCIDERES FASCIATUS, Luc.

(PLANCHE XIII, fig. 1.)

Longueur, 28 millim.; largeur, 10 à 11 millim.

Il a un peu d'analogie avec l'*O. vomicosa*, Germ. La tête, entièrement couverte de poils d'un gris cendré clair, est parcourue dans toute sa longueur par un sillon longitudinal finement accusé; près des antennes, elle est armée de chaque côté d'une épine très forte, allongée, d'un noir brillant et recourbée inférieurement. Les antennes, très allongées, recouvertes d'une tomentosité blanche, sont roussâtres, à l'exception des deux premiers articles qui sont noirs. Le thorax, noir, fortement plissé transversalement, couvert de poils d'un gris cendré clair, présente de chaque côté, avant les angles latéro-postérieurs, une expansion tuberculiforme assez fortement prononcée. L'écusson est entièrement couvert de poils blancs. Les élytres, d'un brun marron foncé, sont couvertes de taches et de mouchetures d'un gris fauve, et traversées dans leur milieu par une bande blanche, assez large. Tout le corps en dessous est brun ainsi que les pattes.

(1) Pl. XIII, Fig. 3. *Compsosoma arachnoides*, Luc., lisez : *Tessarecphora arachnoides*, Thoms.

Brésil intérieur.

Pl. XIII, fig. 1. — *Oncideres* (1) *fasciatus*, de grandeur naturelle; 1*a*, la tête vue de profil.

ONCIDERES MYDAS, Luc.

(PLANCHE XIII, fig. 2.)

Longueur, 28 millim.; largeur, 9 millim.

La tête, entièrement recouverte d'une tomentosité d'un brun olive foncé, est noire, et parcourue dans toute sa longueur par un sillon longitudinal finement marqué; elle est armée de deux épines très allongées, en forme de corne recourbée. Les antennes, très allongées, de même couleur que la tête, ont leurs derniers articles sensiblement arqués. Le thorax, parcouru par plusieurs sillons transversaux, est gibbeux sur les parties latérales avec le tubercule spiniforme situé de chaque côté très petit. L'écusson est large et tronqué à la partie postérieure. Les élytres, d'un brun olive foncé, à angles huméraux saillants, tuberculiformes, ont toute leur partie antérieure rugueuse et ponctuée; de plus, elles sont ornées de taches d'un brun foncé, arrondies, placées çà et là. Tout le corps en dessous est d'un brun olive foncé, ainsi que les pattes.

Cette espèce, dont je ne connais que le mâle, habite le Brésil intérieur.

Pl. XIII, fig. 2. — *Oncideres* (2) *mydas*, de grandeur naturelle; 2*a*, la tête vue de face; 2*b*, la tête vue de profil.

GENUS COLOBOTHEA, Serv.

Ann. de la Soc. entom. de France, 1re série, t. IV, p. 69 (1835).

COLOBOTHEA LUNULATA, Luc.

(PLANCHE XIII, fig. 3.)

Longueur, 16 millim.; largeur, $4\frac{3}{4}$ millim.

Noire. La tête, bordée de blanc au-dessous des yeux, présente entre les antennes une fissure profonde, blanche, couleur qui forme une ligne divisée en deux à sa partie postérieure. Les antennes sont noires, avec les 6, 10 ou 11 articles annelés de blanc. Le thorax, fortement ponctué postérieurement, est orné en dessus de deux bandes blanches qui correspondent à celles de la tête. L'écusson est noir. Les élytres, ponctuées sur les parties latérales et antérieurement, sont blanches à leur extrémité, où elles présentent une pointe aiguë à leur côté latéro-externe; elles sont parcourues par deux bandes blanches, correspondant à celles du thorax; postérieurement, elles se réunissent et forment de chaque côté des élytres une bande limitée par du blanc; une bande de cette couleur, mais beaucoup plus finement marquée que celles que l'on voit en dessus, longe de chaque côté les

(1) Pl. XIII, fig. 1. *Apocoptoma fasciatum*, lisez : *Oncideres fasciatus*.

(2) Pl. XIII, fig. 2. *Apocoptoma mydas*, lisez : *Oncideres mydas*.

parties latérales; trois macules noires, arrondies, irrégulièrement disposées, se font remarquer sur la suture au point de jonction des bandes du dessus. Tout le corps en dessous ainsi que les pattes sont d'un noir à reflets blancs.

Mission de Sarayacu.

Pl. XIII, fig. 5. — *Colobothea lunulata*, grossi; 5*a*, la grandeur naturelle.

ONOCEPHALA AULICA (1).

(PLANCHE XIII, fig. 4.)

Longueur, 20 millim.; largeur, 7 millim.

Roussâtre, d'une tomentosité fauve. La tête, brune, est converte d'une ponctuation très forte et irrégulière. Les antennes sont rousses, avec les trois premiers articles couverts de longs poils fauves. Le thorax, de même couleur que la tête, est parcouru dans le sens transversal par des plis très distinctement accusés et peu serrés. Les élytres, à épaules saillantes et aiguës, sont d'un fauve roussâtre, et ornées de chaque côté, vers le milieu, d'une grande tache semi-transversale, d'un jaune pâle; à leur partie antérieure, elles sont couvertes de gros tubercules arrondis, d'un noir brillant, et parcourues longitudinalement par des côtes assez saillantes : celles-ci sont fortement ponctuées surtout antérieurement. Tout le corps en dessous est fauve avec les parties latérales du sternum d'un jaune clair. Les pattes, revêtues de leurs poils fauves, sont roussâtres.

Brésil intérieur.

Pl. XIII, fig. 4. — *Onocephala aulica*, grossi; 4*a*, la grandeur naturelle.

AMPHIONYCHA INSIGNIS (2).

(PLANCHE XIII, fig. 6.)

Longueur, 13 millim.; largeur, 4 ½ millim.

La tête, couverte d'une tomentosité rousse, est bordée de tomenteux blanchâtre à sa partie postérieure. Les antennes, roussâtres, sont couvertes de poils blancs, et leur premier article ponctué, est d'un brun foncé. L'écusson, trianguliforme, est couvert de poils blancs. Les élytres, à épaules saillantes et aiguës, larges à leur partie antérieure, sont légèrement terminées en pointe postérieurement; elles sont d'un brun roussâtre et parcourues longitudinalement par des lignes de points régulièrement disposées; elles sont couvertes d'une tomentosité courte, serrée, roussâtre, et près de leur partie postérieure, elles présentent de chaque côté une ligne blanche qui se continue jusque sur la suture. Tout le corps en dessous, ainsi que les pattes, sont roussâtres et couverts de poils blancs, courts, très serrés.

Brésil intérieur.

(1) Dej., *Cat. des Coléopt.*, 3e édit., p. 376.
(2) Dej., *Cat. des Coléopt.*, 3e édit., p. 379.

Pl. XIII, fig. 6. — *Amphionycha insignis*, grossi; 6*a*, la grandeur naturelle; 6*b*, une antenne.

AMPHIONYCHA FLAVIPES, Luc.

(PLANCHE XIII, fig. 7.)

Longueur, 11 millim.; largeur, 3 $\frac{1}{2}$ millim.

La tête, noire, ponctuée çà et là, est couverte d'une tomentosité d'un vert clair qui forme quatre taches de cette couleur. Les antennes sont brunes, avec la partie inférieure du premier article, tout le second et l'extrémité du troisième testacés. Le thorax est couvert d'une tomentosité verdâtre, et les côtés latéraux sont d'un brun foncé. L'écusson est noir. Les élytres, à épaules peu saillantes et arrondies, sont couvertes de points très gros et irrégulièrement disposés; elles sont revêtues d'une tomentosité verdâtre et traversées de chaque côté, dans le milieu et postérieurement, par deux bandes noires, étroites; vers les côtés latéro-antérieurs, elles sont bordées de brun foncé. Tout le corps en dessous est noir avec les parties latérales du sternum et le bord postérieur des segments couverts d'une tomentosité verdâtre. Les pattes sont d'un jaune testacé.

Brésil intérieur.

Pl. XIII, fig. 7. — *Amphionycha flavipes*, grossi; 7*a* la grandeur naturelle.

AMPHIONYCHA SEXGUTTATA (1).

(PLANCHE XIII, fig. 8.)

Longueur, 7 millim.; largeur, 2 $\frac{3}{4}$ millim.

La tête, roussâtre, est ornée de chaque côté de deux taches blanches dont les plus grandes sont celles situées sur le front. Les antennes sont d'un jaune testacé avec les deux premiers articles roussâtres. Le thorax, irrégulièrement ponctué, est de même couleur que la tête et bordé de chaque côté de blanc d'argent. L'écusson, très petit, est d'un beau blanc d'argent. Les élytres, à épaules saillantes et arrondies, sont couvertes de points assez forts qui forment des lignes longitudinales; elles sont rousses et ornées de chaque côté de trois taches arrondies d'un blanc d'argent; deux autres taches de cette couleur, très petites, occupent la naissance des élytres. Tout le corps en dessous est d'un roux testacé et bordé de blanc. Les pattes sont entièrement d'un jaune testacé.

Brésil intérieur.

Pl. XIII, fig. 8. — *Amphionycha sexguttata*, grossi; 8*a*, la grandeur naturelle; 8*b*, une antenne.

(1) Dej., *Cat. des Coléopt.*, 3ᵉ édit., p. 379.

CHRYSOMÉLIDES.

ALURNUS ŒNEOPLAGIATUS, Luc.

(PLANCHE XIV, fig. 1.)

Longueur, 29 à 30 millim.; largeur, 13 à 14 millim.

Il ressemble à l'*A. quadrimaculatus*, Guér., *Rev. zool.*, p. 330, n° 3 (1849), et vient se placer tout près de cette espèce. La tête est noire, fortement ponctuée et tachée de rouge entre les yeux et les antennes. Les antennes, d'un noir brillant, sont ponctuées. Le thorax, rouge, est finement ponctué dans son milieu et fortement rugueux sur les côtés; il est finement marginé de noir à ses parties antérieure et postérieure, et une ligne de cette couleur occupe longitudinalement la partie médiane. L'écusson est noir. Les élytres, couvertes de points très forts, irrégulièrement disposés, sont d'un rouge brillant ainsi que la suture qui est lisse; elles sont ornées de quatre grandes taches d'un noir bronzé dont deux humérales petites et deux autres beaucoup plus grandes occupent toute la partie postérieure. Tout le corps en dessous est rugueux et d'un noir brillant. Les pattes, d'un noir brillant, sont ponctuées avec les tarses en dessous d'un fauve roussâtre.

Cette jolie espèce offre une variété qui est entièrement noire, à l'exception du milieu des élytres qui est rouge, couleur qui se continue jusqu'à leur partie antérieure de chaque côté de l'écusson.

Du nord de la province de Goyaz.

Pl. XIV, fig. 1. — *Alurnus œneoplagiatus*, de grandeur naturelle; 1*a*, une antenne.

ACENTROPTERA LACORDAIREI, (1).

(PLANCHE IV, fig. 7.)

Longueur, 12 millim.; largeur, 4 millim.

La tête, jaune, ponctuée, est ornée de deux petits points noirs. Les antennes sont entièrement rougeâtres. Le thorax, d'un jaune brillant, est couvert de points très forts, profondément enfoncés et irrégulièrement disposés; il est parcouru dans son milieu qui est lisse par une bande noire, étroite, et sur les côtés qui sont également noirs, on aperçoit une ponctuation moins forte, mais beaucoup plus serrée que celle que je viens de signaler. L'écusson est noir. Les élytres, d'un jaune testacé, ont leur partie humérale noire et de plus sont finement marginées de cette couleur; postérieurement elles sont rougeâtres, ainsi que la suture, et un peu avant leur extrémité, elles présentent de chaque côté une bande noire, semi-transversale; elles sont parcourues longitudinalement par des côtes saillantes et

(1) Dej., *Cat des Coléopt.*, 3ᵉ édit., p. 388.

lisses dont les intervalles offrent deux rangées de points très forts, arrondis, profondément enfoncés et régulièrement disposés. Tout le corps est rouge, ainsi que les pattes.

Brésil intérieur.

Pl. XIV, fig. 2.— *Acentroptera Lacordairei*, grossi; 2*a*, la grandeur naturelle; 2*b*, une antenne; 2*c*, tarse d'une patte de la première paire.

ODONTOTA PLATYMERA, Luc.

(PLANCHE XIV, fig. 3.)

Longueur, 10 millim.; largeur, 5 $\frac{1}{4}$ millim.

Elle ressemble à l'*O. dilatata*, Dej., *Cat.*, p. 388, et vient se ranger tout près de cette espèce. La tête est noire avec l'espace situé entre les antennes caréné et rougeâtre. Les antennes, très comprimées, sensiblement élargies en dessus, à l'exception des deux premiers articles qui sont arrondis et du terminal qui finit en pointe. Le thorax, fortement ponctué, est noir et bordé de jaune roussâtre sur les côtés latéro-postérieurs. L'écusson est noir. Les élytres très dilatées sur les côtés et postérieurement, sont d'un jaune roussâtre; elles sont noires à leur extrémité, ainsi que la suture; elles sont parcourues longitudinalement par deux côtés saillants, dont les intervalles offrent deux rangées de points régulièrement disposées; l'intervalle qui existe de chaque côté de la première côte, présente aussi des points, mais ceux-ci sont irrégulièrement placés; la partie dilatée est couverte aussi de gros points et sur les côtés latéraux et postérieurement elles sont fortement épineuses. Le dessous est noir avec la partie médiane du sternum, celle du thorax, le milieu du premier segment abdominal et les côtés latéraux de l'abdomen d'un jaune roussâtre. Les pattes sont noires avec les fémurs des première et seconde paires de pattes annelés de jaune roussâtre.

Brésil intérieur.

Pl. XVI, fig. 3. — *Odontota platymera*, grossi; 3*a*, la grandeur naturelle; 3*b*, une antenne.

MASTOSTETHUS UNIPLAGIATUS, Luc.

(PLANCHE XIV, fig. 4.)

Longueur, 9 millim.; largeur, 4 millim.

Il vient se placer dans le voisinage du *M. abdominalis*, Klug. La tête est d'un noir brillant, lisse, à l'exception du côté interne des yeux où elle présente des points arrondis, peu serrés. Les quatre premiers articles des antennes sont d'un noir brillant avec les suivants d'un noir tomenteux. Le thorax, étroit, plus large que long, présente une petite fossette assez profonde; il est lisse, convexe et entièrement d'un jaune roussâtre. L'écusson est lisse et de même couleur que le

thorax. Les élytres, plus larges que le thorax, à épaules saillantes et arrondies, sont d'un jaune roussâtre; elles sont couvertes de points forts, arrondis, peu serrés et ornées de chaque côté, dans leur milieu, d'une bande noire, transversale, assez large. Tout le corps en dessons est d'un jaune roussâtre. Les pattes sont d'un jaune roussâtre avec les tarses entièrement noirs et l'extrémité des ongles roussâtre.

Brésil intérieur.

Pl. XIV, fig. 4. — *Mastostethus uniplagiatus*, grossi; 4*a*, la grandeur naturelle; 4*b*, une antenne.

DORYPHORA LANGSDORFI (1), Germ.

(PLANCHE XIV, fig. 5.)

Spec Ins., p. 576, n° 798.

Brésil intérieur.

Pl. XIV, fig. 5. — *Doryphora Langsdorfi*, grossi; 5*a*, la grandeur naturelle; 5*b*, une antenne.

DORYPHORA APIATA (2).

(PLANCHE XIV, fig. 6.)

Longueur, 15 millim.; largeur, 11 $\frac{1}{2}$ millim.

La tête, d'un brun bronzé, présente une ponctuation peu sensible, placée çà et là. Les antennes sont d'un brun foncé avec les premier et second articles testacés et tachés de brun en dessous; les troisième et quatrième articles sont seulement annelés de cette couleur à leur partie antérieure. Le thorax, d'un brun marron foncé, présente en dessus deux taches bronzées obscurément indiquées; il est finement rebordé et entièrement marginé de bronzé; il présente une ponctuation vaguement marquée, et sur les bords latéraux, en dessus, on aperçoit des points assez gros et arrondis. L'écusson est noir. Les élytres, d'un jaune roussâtre avec la suture bronzée, sont ornées de taches arrondies, d'un marron foncé, et irrégulièrement disposées; elles sont très finement marginées et couvertes de points assez profonds et placés çà et là. Tout le corps en dessous est bronzé; les pattes sont de la même couleur et ponctuées.

Brésil intérieur.

Pl. XIV, fig. 6. — *Doryphora apiata*, grossi; 6*a*, la grandeur naturelle.

(1) Pl. XIV, fig. 5, *Doryphora splendida*, Luc., lisez : *Doryphora Langsdorfi*, Germ.

(2) Dej., *Cat. des Coleopt.*, 3ᵉ édit., p. 420.

DORYPHORA MACULATA, Luc.

(PLANCHE XIV, fig. 7.)

Longueur, 11 millim.; largeur, 9 $\frac{1}{4}$ millim.

La tête, d'un jaune roussâtre, est couverte d'une ponctuation fine et peu serrée. Les antennes sont d'un jaune roussâtre avec les cinq derniers articles bruns. Le thorax est jaune et présente vers les parties latérales une ponctuation assez fine et obscurément marquée; il est finement rebordé, marginé de roussâtre et orné de quatre points rouges disposés transversalement. L'écusson est lisse et rougeâtre. Les élytres sont jaunes, avec la suture rouge; elles sont sillonnées longitudinalement de lignes régulièrement disposées, formées par des points assez fins et serrés; elles sont ornées de chaque côté de quatre rangées transversales de taches rouges, qui toutes affectent une forme plus ou moins oblongue. Tout le corps en dessous est jaune. Les pattes sont d'un jaune roussâtre.

Cette jolie espèce, que je dois à l'obligeance de M. Aug. Chevrolat, habite le Brésil intérieur.

Pl. XIV, fig. 7. — *Doryphora maculata*, grossi; *7a*, la grandeur naturelle.

DORYPHORA? HIEROGLYPHICA (1).

(PLANCHE XIV, fig. 8.)

Longueur, 13 millim.; largeur, 8 $\frac{1}{2}$ millim.

La tête, noire, ponctuée, présente dans le milieu de son bord postérieur une petite tache cordiforme, de couleur roussâtre. Les antennes sont d'un noir brillant, à l'exception cependant des quatre premiers articles qui sont en dessous d'un jaune testacé. Le thorax, d'un noir brillant, dilaté sur les parties latérales qui sont finement rebordées, présente des points assez forts placés çà et là. L'écusson est lisse et d'un noir brillant. Les élytres, allongées, étroites, peu convexes, sont d'un jaune roussâtre et ornées de petites lignes noires de forme hiéroglyphique. Tout le corps en dessous est d'un noir brillant, ainsi que les pattes.

Brésil intérieur.

Pl. XIV, fig. 8. — *Doryphora? hieroglyphica*, grossi; *8a*, la grandeur naturelle; *8b*, une antenne.

(1) Dej., *Cat. des Coléopt.*, 3ᵉ édit., p. 420. Cette espèce, par sa forme allongée, étroite, et par son sternum mutique, ne doit pas appartenir au genre *Doryphora*; aussi est-ce avec doute que je la place dans cette coupe générique.

INSECTES LÉPIDOPTÈRES.

PAPILIO PHAETON, Boisd. (1).

(PLANCHE I, fig 1.)

Envergure, 125 millim.

Cette belle et grande espèce vient se placer dans le voisinage des *P. Cleotas* et *Grayi.* Le dessus des quatre ailes est d'un noir à reflets très légèrement olivâtres, traversé au delà du milieu par une bande courte d'un jaune d'ocre pâle, maculaire, formée par des taches ovales au nombre de sept sur les supérieures, et de sept également sur les inférieures. Les premières ailes offrent en outre une rangée presque marginale de neuf points d'un jaune pâle. Les secondes ailes présentent aussi une rangée de trois ou quatres taches arrondies, obscurément accusées et formées d'atomes d'un gris verdâtre; on aperçoit encore une série marginale de petites lunules dont les quatre extérieures sont d'un jaune pâle, et les autres d'un rouge brun; le bord externe est denté, et la dent représentant la queue est aiguë et prolongée. Le dessous, d'un noir brun, diffère du dessus en ce que les points marginaux des ailes supérieures se confondent avec la bande courbe, en ce que les taches représentant la bande transverse des ailes inférieures sont bordées de rouge brun, et enfin en ce que toutes les lunules marginales de ces mêmes ailes sont rouges. Le corps est noir avec le thorax marqué de quatre points jaunes.

Brésil intérieur. Cette espèce m'a été communiquée par M. le docteur Boisduval.

Pl. I, fig. 1. — *Papilio Phaeton* (mâle) de grandeur naturelle.

PAPILIO ŒDIPPUS, Boisd. (2).

(PLANCHE II, fig. 4.)

Envergure, 92 millim.

Il vient se placer après le *P. Sesostris.* Les ailes sont d'un noir de velours en dessus, d'un noir brun en dessous. Les supérieures ont les sinus lisérés de blanc et leur bord interne est marqué d'une large tache d'un beau vert mat qui envahit la cellule discoïdale. Les ailes inférieures sont ornées près du bord abdominal d'une tache plus longue que large d'un beau rouge carmin; elles sont moins fortement dentelées que chez le *P. Sesostris* et les échancrures sont finement lisérées de blanc jaunâtre. Le dessous des premières est remarquable en ce qu'il a une moitié noire et l'autre moitié ou l'antérieure d'un noir brun. Le dessous des secondes ailes est d'un noir brun et orné d'une tache d'un rouge rose suivie d'un petit liséré de la même couleur et atteignant presque l'angle anal. La tête est

(1) *Spec. nov. ined.*
(2) *Spec. nov. ined.*

noire, lisérée de rouge; le thorax est noir et orné de chaque côté de quatre points d'un beau rouge carmin. L'abdomen est d'un brun noir taché de rouge de chaque côté, avec sa partie anale liserée de cette couleur.

Cette belle espèce, qui m'a été communiquée par M. le docteur Boisduval, habite le Brésil intérieur.

Pl. II, fig. 4. — *Papilio OEdippus* (1) (mâle) de grandeur naturelle.

PAPILIO EURYDORUS, Luc.

(PLANCHE II, fig. 1.)

Revue et Mag. de zool., p. 155 (1852).

Brésil intérieur.

Pl. II, fig. 1. — *Papilio Eurydorus* (mâle) de grandeur naturelle.

PAPILIO ZEUXIS, Luc.

(PLANCHE II, fig. 3.)

Revue et Mag. de zool., p. 190 (1852).

Pl. II, fig. 3. — *Papilio Zeuxis* (mâle) de grandeur naturelle.

PAPILIO EUPATORION, Boisd. (2).

(PLANCHE II, fig. 2.)

Envergure, 65 millim.

Elle vient se ranger dans le dix-neuvième groupe de M. le docteur Boisduval. Les ailes sont d'un noir brun; les supérieures, tachées de rouge, sont largement bordées de blanc jaunâtre. Les ailes inférieures ont leur bord externe marginé de blanc jaunâtre et les dents qu'elles présentent sont obtuses avec la queue allongée et spatulée comme chez le *P. Claudius;* on aperçoit aussi une rangée marginale de six taches d'un rouge carmin, et dont celles situées à l'angle anal et sur le bord postérieur sont échancrées et surmontées d'atomes d'un blanc jaunâtre. Les secondes ailes en dessous sont de la même couleur qu'en dessus, à l'exception des premières qui sont d'un noir brun bien moins foncé et bimaculées de rouge à leur base. Le dessous des secondes ailes diffère du dessus en ce que les taches marginales, d'un rouge carmin, sont plus grandes, au nombre de sept, toutes échancrées et que les atomes, d'un blanc jaunâtre dont elles sont surmontées en dessus, ont presque entièrement disparu; il est encore à remarquer que ces ailes à leur base sont bimaculées de rouge carmin et qu'une bande de cette couleur longe le bord abdominal. Tout le corps est noir.

(1) Pl. II, fig. 4. *Papilio OEdypus;* lisez : *Papilio OEdippus*

(2) *Spec. nov. ined.*

Elle habite le Brésil intérieur, et m'a été communiquée par M. le docteur Boisduval.

Pl. II, fig. 2. — *Papilio Eupatorion* (mâle) de grandeur naturelle.

PAPILIO SCAMANDER, Boisd.

(PLANCHE I, fig. 2.)

Spec. génér des Lépidopt., t. I, p. 563.

Brésil intérieur.

Pl. I, fig. 2. — *Papilio Scamander* (mâle) de grandeur naturelle.

PAPILIO CACICUS, Luc.

(PLANCHE I, fig. 3)

Revue et Mag. de zool., p. 132 (1852).

Colombie.

Pl. I, fig. 3. — *Papilio Cacicus* (mâle) de grandeur naturelle.

FIN.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

ANIMAUX ARTICULÉS DÉCRITS[1], CITÉS ET FIGURÉS

DANS CET OUVRAGE.

Les noms imprimés en petites capitales sont ceux des genres, tandis que ceux imprimés en caractères ordinaires indiquent les espèces.

[1] Les espèces marquées d'une * sont celles qui m'ont été communiquées et qui n'ont pas été rapportées par M. de Castelnau. Je dois dire aussi qu'une assez grande partie des coléoptères décrits dans cet ouvrage avaient été préalablement déterminés par M. E. Blanchard et étaient restés inédits. Après les avoir étudiés sur les collections et dans les auteurs, je me suis fait un devoir de conserver aux espèces nouvelles presque tous les noms spécifiques que cet entomologiste leur avait assignés.

ERRATA.

Page 76, ligne 16 : *Dycroynchus*, lisez *Dicronychus*.
119, 13 : Pl. II, lisez VII.
126, 23 : *Chrysoclhora*, lisez *Chrysochlora*.
143, 6 : *Gerstaeck*, lisez *Gerstaeck*.
143, 9 : *Gerstaeck*, lisez *Gerstaeck*.
169, 9 : *Poycoccus*, lisez *Polycoccus*.
169, 22 : *Dahlbomii*, lisez *Dahlbomi*.

Pl. 11, fig. 7 : *Criodon erythopus*, lisez *Criodion erythropus*.



Lith. de Bayet

1 MICROPHYS WEDDELLII, Edw 2 BELLIA PICTA, Edw 3 LYSIANASSA MAGELLANICA, Edward



Nicolet lith. P. Bertrand éditeur. Lith. de Bayot

1 SYLVIOCARCINUS … 2 DILOCARCINUS EMARGINATUS, Edw. 3 DILOC. PICTUS, Edw.
4 DILOC. CASTELNAUI, Edw.





[illegible] [illegible] [illegible]

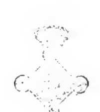
1. PAPILIO [illegible] 2. PAPILIO [illegible] 3. PAPILIO [illegible]

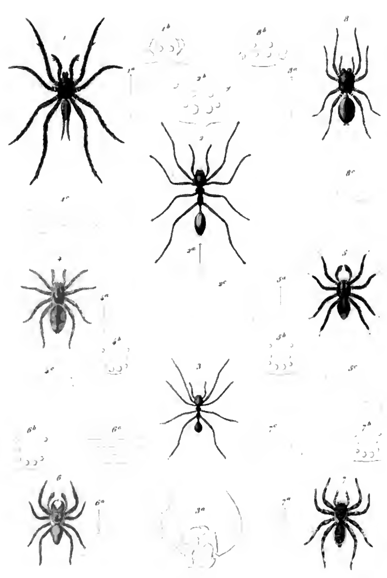




[illegible] lith. [illegible] [illegible]

1. PAPILIO [illegible] 2. PAPILIO [illegible] 3. PAPILIO Z[illegible]
4. PAPILIO [illegible]



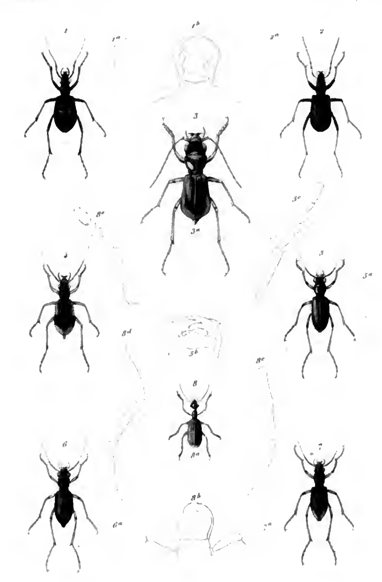


Nicolet pinx *Annedouche sculp*

1 *Mygale lineata*, Luc. 2. *Myrmecia vertebrata*, Walck 3. *M. Latreillei*, Luc.
4 *Salticus quadrimaculatus*, Walck 5 *S. cruentatus*, Walck 6 *S. splendens* Luc.
7 *S. Gervaisii*, Luc. 8 *Drassus capito*, Luc.

Paris Imp. Remond, r. St Jacques 57

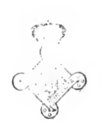


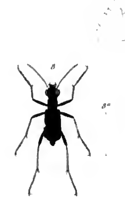


Nicolet pinx. Annedouche sculp.

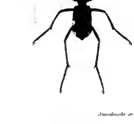
1. Oxychila Pinelii, Guér. 2. O. granulosa, Luc. 3. Phæoxantha Klugii, de Chaud.
4. P. nigricollis, Reiche 5. Tetracha cærulea, Luc. 6. T. immaculipennis Luc.
7. T. annuligera, Luc. 8. Pionycha pallens, Luc.

Imp. ... S.t Jacques 33





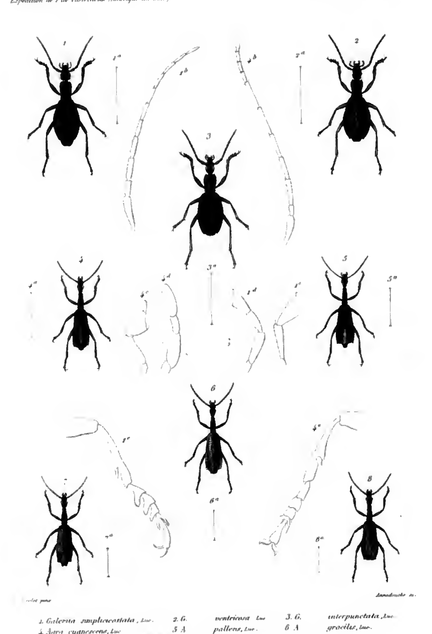




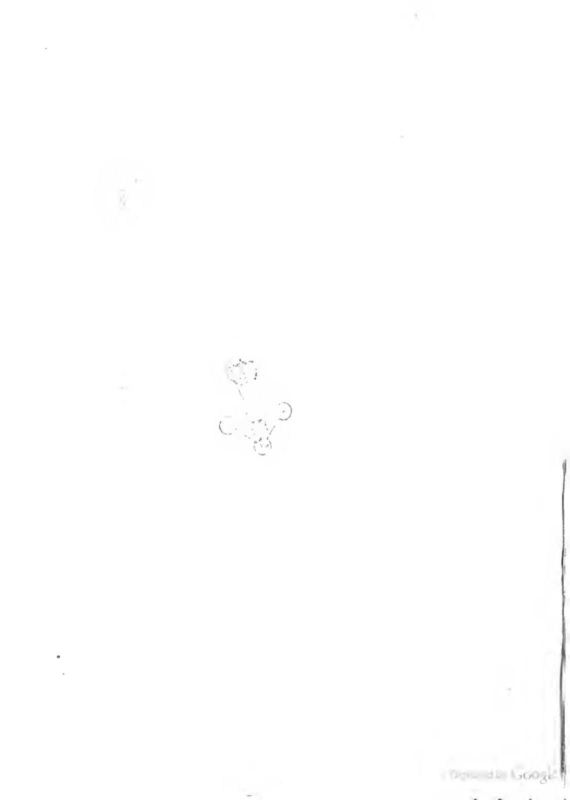
Annedouche sc.

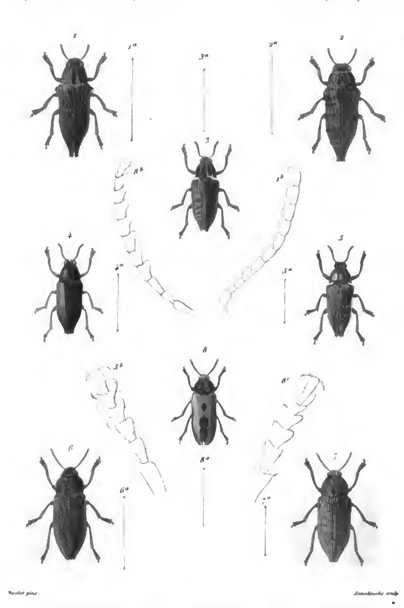
1. *Cicindela aureipennis*, Luc. 2. *C. biguttula*, Luc. 3. *C. dimidiaticornis*, Luc.
4. *C. exigua*, Luc. 5. *C. Devillei*, Luc. 6. *C. eximia*, Luc.
7. *C. Ozeryi*, Luc. 8. *C. consobrina*, Luc.





1. Galerita simplicicostata, Luc. 2. G. *ventricosa Luc.* 3. G. *interpunctata, Luc.*
4. *Agra cyanescens, Luc.* 5. A. *pallens, Luc.* 6. A. *gracilis, Luc.*
7. A. *ignipennis, Luc.* 8. A. *Suturalis, Luc.*

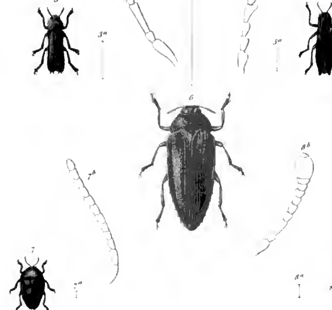




Vaulot ping. *Annedouche sculp*

1. Psiloptera Weddellii, Luc. *2. P. cupreosparsa, Luc.* *3. P. impressicollis Luc.*
4. P. cyanipes, Luc. *5. P. Devillei, Luc.* *6. P. Orbignyi Luc.*
7. P. pulchella, Luc. *8. Conognatha Edwardsii, Luc.*

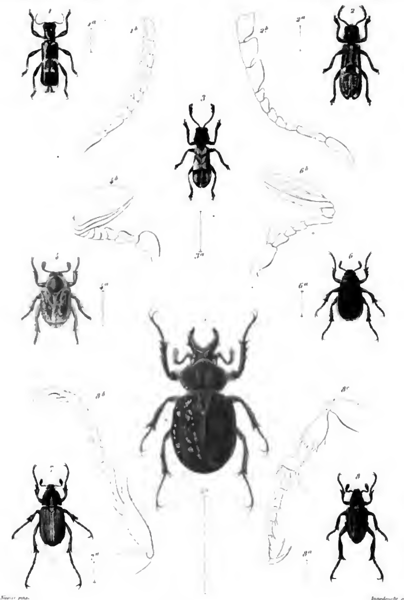




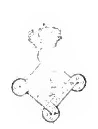
1 Latipalpis Solieri, Luc. 2 Hyperantha consobrina, Luc. 3 H. hirticollis, Luc.
4 Halecia fulgidipes, Luc. 5 Agrilus ignipennis, Luc. 6 Colobogaster splendida, Luc.
7. Brachys fulgidipennis, Luc. 8. Hylnocera albofasciata, Luc.

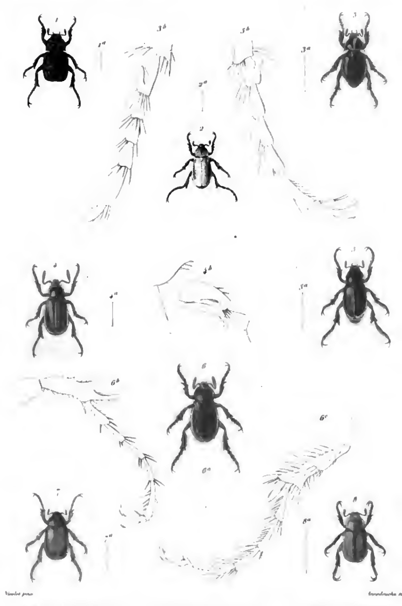
Paris Imp. Lemercier ... St Jacques 57


Digitized by Google



1 Priocera aurosignata Luc. 2 Pelonium fulvicorne Luc. 3 P. superbum Luc.
4 Gymnetis chalybea Blanch. 5 Inca Burmeisteri Burm. 6 Temnostoma sulcatipennis Blanch.
7 Schizochelus bicoloripes Blanch. 8 Calodactylus tibialis, Blanch.

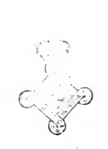


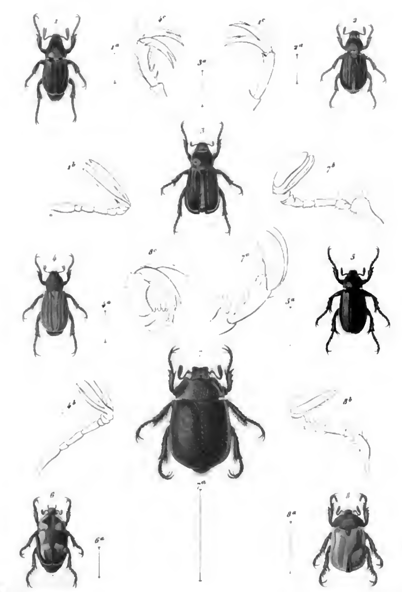


Vioulet pinx. Annedouche sc.

1. *Barybas variegatus*, Blanch. 2. *Chariodema pallens*, Blanch. 3. *Dicrania ebenina*, Blanch.
4. *Gama grandicornis*, Blanch. 5. *Mallotarsus spadiceus*, Blanch. 6. *Anoplosiagum sulcatum*, Blanch.
7. *Demodema fallax*, Blanch. 8. *Philochlonia ambitiosa*, Blanch.

Paris Imp. Geny Gros r. St. Jacques 33

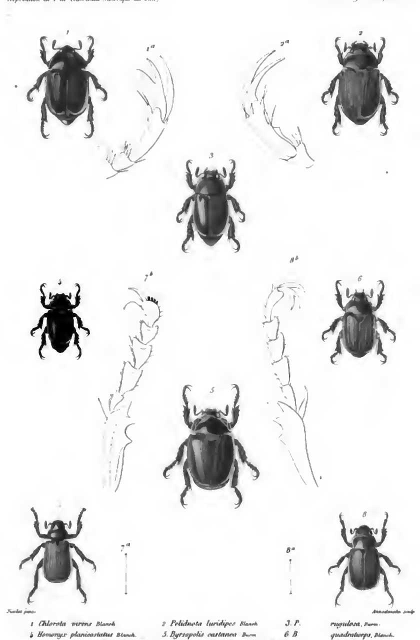




Nicolet pinx. — Annedouche sculp.

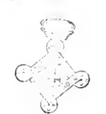
1. *Alvarinus submetallicus*, Blanch. 2 *Faula cornuta*, Blanch. 3 *Ulomenes hypocrita*, Blanch.
4 *Plectris decolorata*, Blanch. 5 *Hilarianus anguliceps*, Blanch. 6. *Antichira maculata*, Blanch.
7. *Crathoplus squamiferus*, Blanch. 8 *Thyridium flavipenne* Blanch.

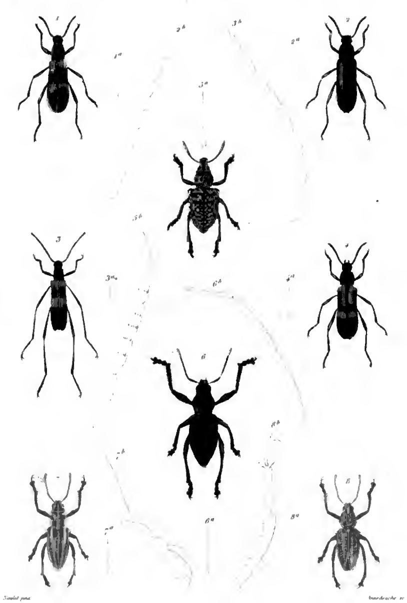
Paris Imp. Lemercier ... r. S.t Jacques, 55



1 *Chlorota virens* Blanch. 2 *Pelidnota luridipes* Blanch. 3. *P. rugulosa*, Burm.
4 *Homonyx planicostatus* Blanch. 5. *Byrsopolis castanea* Burm. 6 *B. quadraticeps*, Blanch.
7 *Bolax tibialis*, Blanch. 8. *Leucothyreus pilosellus*, Blanch.

Paris Imp. Geny Gros r. St. Jacques 33

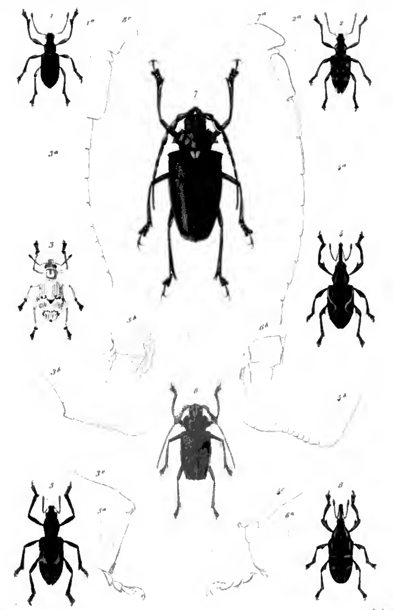




Sandat pinx. Boudrache sc.

1. Stenarchus flavo-zonata Lac. 2. S. nigricornis, Lac. 3. S. longipes, Lac.
4. S. cribrata, Lac. 5. Cydianerus virescens Lac. 6. Naupactus fulgerrus, Lac.
7. N. elegans Lac. 8. N. angulicollis, Lac.

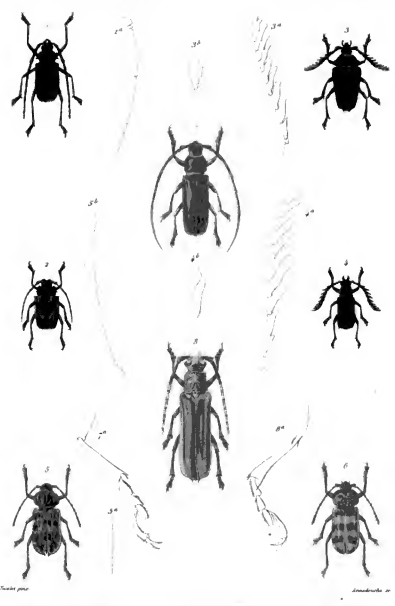




1. Naupactus sexmaculatus, Luc. 2. N. plagiatus, Luc. 3. Platyomus atrosignatus, Luc.
4. Hypsonotus includens, Luc. 5. Heilipus triangulifērus, Luc. 6. H. aurantiaco-cinctus, Luc.
7. Mallaspis Moreletii, Luc. 8. Pyrodes antennatus, White

Paris Imp. lithographie



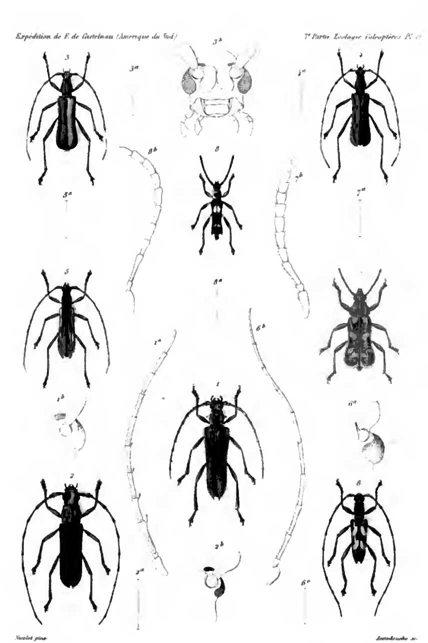


Nicolet pinx.   Annedouche sc.

1. Pyrodes angusticollis, Luc.   2. P. rubrozonatus, Luc.   3. Calocomus rugosipennis, Luc.
4. Calodus varians, Luc.   5. Pœcilosoma hæmoptera, Luc.   6. P. Fontanieri, Luc.
7. Criodon erythropus, Luc.   8. C. pilosum, Luc.

Paris Imp. Geny Gros r. St Jacques 33.



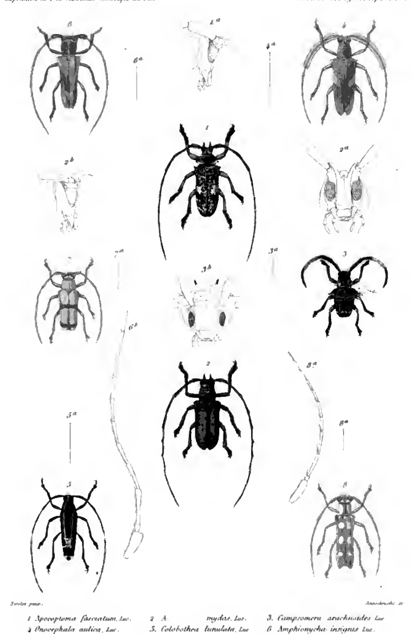


Nicolet pinx. *Annedouche sc.*

1 Spharion cinerascens, Luc. *2. Orthostoma prasinipennis, Luc.* *3. Chariergus signaticornis, Dy.*
4 C. quadripunctatus, Luc. *5. Eurymerus gulliger, Luc.* *6. Rhinotragus rugosus, Luc.*
7. Ibidium femoratum, Luc. *8. Oregostoma fenestratum, Luc.*

Paris Imp. Geny-Gros r. St Jacques, 83





Sevelon pinx. Annedouche sc.

1 Apocoptoma fasciatum, Luc. 2 A. mydas, Luc. 3. Campsomera arachnoides Luc.
4 Onocephala aulica, Luc. 5. Colobothea lunulata, Luc. 6 Amphionycha insignis Luc.
7. A. flavipes Luc. 8 A. sexguttata, Luc.

Paris Imp. Geny Gros r. St. Jacques 33

